FRANCE Football

Paris-SG - OM : comme on se retrouve !

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

GAGNER

Photo Bruno FABLET

Pour Auxerre et Saïb, en déplacement à Amsterdam (C 1), de la même façon que pour Metz et Kastendeuch, Monaco et Ikpeba, qui reçoivent respectivement Newcastle et Hambourg (C 3), un seul objectif : la victoire.

Photo Jean-Marie HERVIO/MAG'SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 19 NOVEMBRE 1996 ● N° 2 641 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénegal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 LS. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

M 0705 - 2641 - 12,00 F

www.adidas.de

1 CONTRE 1 ?

adidas
PREDATOR

MARCEL DESAILLY PORTE DES PREDATOR POUR PLUS DE PUISSANCE, PLUS D'EFFET, PLUS DE PRECISION. LES ADVERSAIRES ONT-ILS ENCORE UNE CHANCE ?

EUROPE

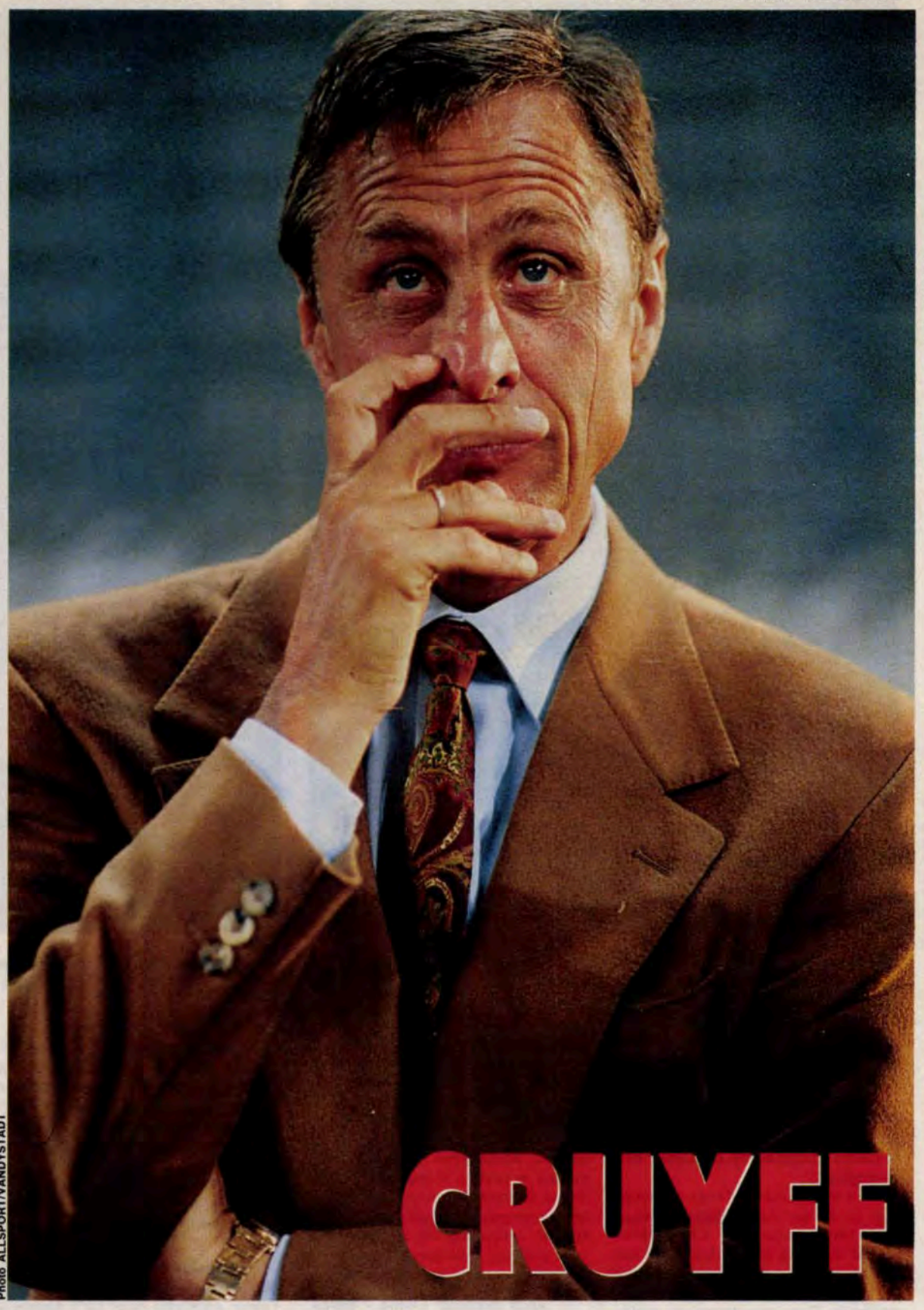


Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

« Le secret de l'Ajax »

Au moment où Auxerre part à l'assaut d'une légende, Johan Cruyff, la figure emblématique du système Ajax, évoque la philosophie d'un club auquel il reste très attaché. Et qu'il pourrait retrouver la saison prochaine.

« JOHAN CRUYFF, l'Ajax Amsterdam semble avoir du mal à maintenir son rang en Ligue des champions. Comment expliquez-vous les difficultés qu'elle rencontre depuis le début de la saison ?

— Il y a deux facteurs nouveaux qui, à mon avis, bouleversent la vie du club. Le premier concerne le changement de stade. La remarque peut paraître bizarre, mais c'est un facteur perturbant pour un footballeur. A l'Arena, les joueurs n'ont pas trouvé leurs marques et ils mettront du temps à s'adapter aux nouvelles conditions de jeu. D'autant que, malheureusement, la pelouse est loin d'être excellente. Avec l'arrivée du mauvais temps, elle risque de connaître des dégradations plus importantes qui pourraient encore tout compliquer. Bien sûr le stade peut être entièrement couvert, mais est-ce une solution ?...

— Et le deuxième facteur ?

— L'Ajax a dû rebâtir une équipe après les départs de Kanu, de Davids et de Reiziger. Les gens pensent à tort que le club ne peut pas connaître ce type de problème sous prétexte qu'il forme ses propres joueurs et qu'ils s'épanouissent dans ses équipes de jeunes où le système de jeu est rigoureusement identique à celui de l'équipe première. Mais ce que les gens savent moins, c'est que l'Ajax n'arrive plus à sortir des joueurs de valeur de son centre de formation. D'où son obligation de recruter.

— Et les nouveaux venus doivent s'intégrer...

— Exactement. Leur talent n'est pas en cause, même si l'Argentin Mariano Juan ne me convainc pas spécialement. Babangida, en revanche, réussit de belles choses, mais il n'est pas passé par les divisions inférieures et ses performances s'en ressentent. Avant, il était possible d'insérer des jeunes en équipe première, une opération d'une grande simplicité, comme celle qui consiste à remplacer une pièce défaillante dans un moteur par une autre pièce. Aujourd'hui, l'Ajax doit adapter les pièces d'autres modèles à sa propre machine et les performances, du coup, ne sont plus les mêmes.

« L'arrêt Bosman a porté un rude coup au club »

— Faut-il voir dans vos propos une critique contre l'équipe technique actuellement en place ?

— Pas du tout. Je respecte totalement le travail de Louis Van Gaal. Il s'agit plutôt d'un problème d'ensemble. Je demeure persuadé que l'avenir du club passe nécessairement par son centre de formation. Aux Pays-Bas, l'Ajax incarne une philosophie de vie et une vision très particulière du football. J'en parlais il y a quelques jours, à Zurich, avec Beckenbauer, Platini et Van Basten, à l'occasion de la réunion de la Task Force. Ils me confirmaient que le modèle représenté par l'Ajax ne se voyait nulle part ailleurs en Europe. Chez nous *(sic)*, jusqu'à quatorze ans, les jeunes peuvent évoluer en totale liberté. On les laisse jouer en individuelle, tenter toutes les folies, s'amuser à fond. On ne leur impose pas l'habituel corset tactique, on n'exige pas d'eux qu'ils obtiennent à tout prix des résultats. On ne peut pas expliquer autrement la réussite de l'Ajax. C'est son secret.

— Vous reconnaissez pourtant que le club ne produit plus assez de joueurs de valeur.

— C'est exact. Rien n'a véritablement changé dans la façon de travailler et de voir les choses, et pourtant les résultats ne sont plus les mêmes. Il doit bien y avoir une raison, mais n'étant pas à l'intérieur du club, il m'est impossible de l'expliquer.

— Vous devez bien avoir une idée !

— Il est un fait que l'application de l'arrêt Bosman a porté un rude coup à l'Ajax. Aucun autre club, en Europe, n'en a plus souffert que lui. Avant, le centre de formation alimentait déjà l'Europe entière. Aujourd'hui, le club est devenu un lac où la pêche est ouverte à tous. Cela dit, ces nouvelles règles constituent aussi un défi qui doit pousser le club à aller de l'avant.

— Parmi les nouveaux venus, vous n'avez pas cité Dani Carvalho...

— Vous avez raison. Dani est un joueur de grand talent. Je reconnais que je diffère un peu avec Van Gaal à son sujet, car j'estime qu'il se trompe en ne le faisant jouer que quelques minutes par match. Je suis persuadé qu'il a les qualités pour devenir titulaire, et qu'il mérite une confiance absolue.

— Vous expliquez les difficultés de l'Ajax cette saison en invoquant le changement de stade et de joueurs. Ne peut-on pas parler, aussi, d'un phénomène d'usure ?

— Certainement. J'ai toujours dit qu'il n'était pas hors de portée, pour un entraîneur, d'arriver dans un club et de construire une grande équipe. Il suffit pour cela de disposer de bons joueurs et d'un peu de chance. En revanche, se maintenir tout en haut est toujours un peu plus problématique. C'est ce qui arrive aujourd'hui à l'Ajax.

« Tout repose sur la concentration »

— D'où vous vient cette réflexion ?

— En tant que spectateur, je suis frappé par le manque de concentra- ▶

Photo L'ÉQUIPE

Joueur phare du grand Ajax Amsterdam des années 70, Johan Cruyff a marqué son époque et, depuis, plusieurs générations de footballeurs se reconnaissent en lui. Un modèle, une référence, un symbole.

LE JOUEUR DES ANNÉES 70

Johan Cruyff brandit pour la première fois de sa carrière d'entraîneur la coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe avec l'Ajax.

tion de l'équipe. Or la concentration est un facteur déterminant dans un système de jeu comme celui de l'Ajax. L'équipe marque peu de buts, mais en encaisse beaucoup, dont certains sont directement imputables à un manque d'attention.

— Il s'agit d'un problème commun à beaucoup d'autres équipes européennes si l'on en juge par certains résultats surprenants en Ligue des champions...

— Il existe une tendance à privilégier le jeu de contre-attaque. Beaucoup trop à mon goût. Ce système atteint de telles proportions qu'il est devenu presque plus facile d'obtenir un bon résultat à l'extérieur qu'à domicile. C'est une tendance générale en Europe. Les équipes ne veulent plus courir de risques et misent tout sur le contre en déplacement. Du coup, tout peut arriver...

— L'Ajax a-t-il ses chances dans ce contexte ?

— Pour aller jusqu'au bout, l'Ajax ne doit pas oublier ce qu'est l'Ajax. Il ne doit renoncer sous aucun prétexte, en particulier, à son style de jeu. Il ne doit pas céder à la tentation de la spéculation. Le secret de la réussite de l'Ajax — comme celui de « mon » Barça d'ailleurs — repose dans la possession du ballon. Pour ne pas le perdre, il faut que chaque joueur possède, bien sûr, une bonne technique pour le faire circuler, mais, surtout, beaucoup de concentration pour pouvoir anticiper les gestes de l'adversaire et de ses coéquipiers.

— Vous évoquez « votre » Barça. Quel jugement portez-vous sur l'équipe après votre départ ?

— Je ne parlerai pas de Barcelone. Je vous dirai seulement que je ne peux que souhaiter à Barcelone ce qui vient d'arriver aux Etats-Unis...

— ...?

— Vous savez, Bill Clinton, candidat démocrate, vient d'être réélu à la présidence, mais on lui a imposé en même temps un Congrès républicain qui contrôlera son action. Je pense qu'il faudrait un système comparable à Barcelone. Dans un club dont le budget dépasse les six cents millions de francs, un Congrès pour contrôler le président ne serait vraiment pas un luxe !

— Ronaldo a récemment reconnu que vous aviez été le premier à l'avoir approché pour qu'il vienne à Barcelone...

— C'est vrai, j'ai été en contact avec lui lorsqu'il se trouvait au PSV Eindhoven, un cadre idéal pour la formation d'un homme et d'un joueur. Mais il n'est arrivé qu'après mon départ.

— Pensez-vous qu'il puisse s'imposer définitivement comme le numéro 1 en Europe ?

— C'est un joueur remarquable et il progresse de façon très impressionnante. Mais j'ai un peu peur, car on lui met trop de pression. Pour l'instant, il tient bien le coup. Mais si ça continue, ils vont finir par le rendre fou !

« A Amsterdam, on pense à moi... »

— Et vous, Johan, quand vous reverra-t-on à la tête d'une équipe ?

— J'ai reçu de nombreuses propositions émanant d'Espagne, d'Italie, des Pays-Bas et même d'Allemagne. Franz Beckenbauer m'a encore relancé l'autre jour pour que j'aille au Bayern Munich ! Il dit que nous formerions une équipe d'enfer.

— Il y a aussi l'Ajax.

— L'Ajax ? Là-bas, on pense à moi, ce n'est un secret pour personne, surtout si Van Gaal s'en va à la fin de la saison, comme je le pense. Ce serait tentant d'y revenir, d'autant que le président Michael Van Praag est un ami. La presse néerlandaise en parle beaucoup comme si c'était déjà fait. Mais, honnêtement, ce n'est pas le cas. Personne ne m'a rien proposé de façon claire et précise. Et même si on me faisait des propositions, je ne serai pas sûr de les accepter. Je me plais beaucoup à Barcelone, ma famille aussi. Il ne sera pas facile de m'en faire partir.

— Pour conclure, croyez-vous qu'Auxerre puisse inquiéter l'Ajax mercredi à l'Arena ?

— Ce n'est pas impossible. Auxerre est une équipe qui me plaît. Dans le passé, j'ai suivi quelques joueurs comme Corentin Martins, que j'aime beaucoup. Il était de notoriété publique que je m'intéressais à Laurent Blanc et que j'avais entamé les négociations pour le faire venir à Barcelone. Avant, on avait suivi Frank Verlaat. Mais, au-delà, j'ai toujours eu une bonne image de cette équipe, pour deux bonnes raisons : la première, c'est que j'aime son dispositif tactique et le niveau technique qu'elle développe ; la deuxième, c'est l'importance qu'elle accorde à la formation. Auxerre a mis en place des structures de formation et un réseau d'observateurs qui inspirent le respect et aussi la sympathie. L'Ajax aurait tort de la prendre à la légère. »

Paco AGUILAR à Barcelone

Johan CRUYFF, né le 25 avril 1947 à Amsterdam. 1,80 m ; 71 kg.

SA CARRIÈRE :

— 12 saisons dans le Championnat des Pays-Bas pour 307 matches et 223 buts (Ajax Amsterdam, 1964-65 à 1972-73, 1981-82 à 1982-83 ; Feyenoord, 1983-84).

— 6 saisons dans le Championnat d'Espagne pour 140 matches et 48 buts (FC Barcelone, 1973-74 à 1977-78 ; Levante, 1980-81).

— 2 saisons dans le Championnat des États-Unis pour 53 matches et 25 buts (Los Angeles Aztecs, 1979 ; Washington Diplomats, 1979-80).

AJAX AMSTERDAM :

(joueur)

11 saisons pour 275 matches et 212 buts.

1964-65 : 4 buts.	1970-71 : 21 buts.
1965-66 : 16 buts.	1971-72 : 25 buts.
1966-67 : 33 buts.	1972-73 : 15 buts.
1967-68 : 25 buts.	1981-82 : 10 buts.
1968-69 : 26 buts.	1982-83 : 14 buts.
1969-70 : 23 buts.	

23 buts en Coupes d'Europe.

(entraîneur)

— Vainqueur de la C 2 en 1987

— Finaliste de la Supercoupe d'Europe 1987 (match aller)

— Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1986 et 1987

SON PALMARÈS :

— Vainqueur de la Coupe Intercontinentale des clubs 1972.

— Vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1972.

— Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1971, 1972 et 1973.

— Champion des Pays-Bas 1966, 1967, 1968, 1970, 1972, 1973, 1982, 1983 et 1984.

— Champion d'Espagne 1974.

— Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1967, 1970, 1971, 1972, 1983 et 1984.

— Vainqueur de la Coupe d'Espagne 1978.

— Finaliste de la Coupe du monde des nations 1974.

— Finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1969.

— Meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 1967 et 1971.

— Ballon d'Or *France Football* 1971, 1973 et 1974.

— 48 sélections, 33 buts.

Van Basten, l'héritier

De Cruyff à Van Basten, c'est l'histoire de l'Ajax qui défile sur le même tempo. A Amsterdam, de 1981 à 1987, Marco a affirmé un talent dont il a récolté tous les dividendes, plus tard, au Milan AC.

Photo Patrick BOUTROUX

Cruyff-Van Basten, la semaine dernière, à Zurich à l'occasion de la réunion de la Task Force : un fameux duo.

Photo TEMSPORT

Il a joué avec Cruyff, puis sous son autorité : Marco Van Basten est le symbole de la pérennité du système Ajax.

ATHÈNES, le 13 mai 1987. Pour la première fois depuis les trois fameux sacres consécutifs de 1971, 72 et 73 en Coupe des champions, l'Ajax d'Amsterdam dispute la finale d'une compétition européenne, la C 2, face aux Allemands de l'Est du Lokomotive Leipzig. Trait d'union entre ces deux époques : Johan Cruyff, maître à jouer de l'Ajax triomphant des années 70 et responsable technique de l'Ajax renaissant des années 80.

Pour son héritier le plus doué, Marco Van Basten, c'est le match des adieux. A vingt-deux ans et demi, il a décidé de quitter les Pays-Bas, de franchir les Alpes et d'aller poursuivre sa carrière en Italie, dans ce Milan AC que Silvio Berlusconi a racheté un an plus tôt. Avant de partir, il a toutefois promis de cueillir cette Coupe des Coupes au pied du Parthénon pour l'offrir à l'Ajax. Il tient parole : centre de Silooy, reprise de la tête de Van Basten, victoire 1-0. L'entraîneur adverse, Ulrich Thomale, constate : « Avec Van Basten dans ses rangs, c'est Leipzig qui se serait imposé ! »

Pendant que le longiligne attaquant néerlandais boucle ses valises et part à la découverte du Calcio, son père spirituel, Johan Cruyff, trouve les mots justes pour clore le chapitre qui s'achève : « C'est une très grosse perte pour l'Ajax. Marco a atteint un niveau exceptionnel. Pas question de s'affoler pour autant ! Les joueurs partent, mais l'Ajax sera toujours là. »

Nul n'était mieux placé que lui pour prononcer cet éloge. N'est-ce pas en 1964, année de naissance de Van Basten, que Cruyff a fait ses débuts professionnels sous le maillot de l'Ajax ? Autre clin d'œil du destin dix-huit ans plus tard, lors d'un banal match de Championnat contre Nimègue, en avril 1982 : Cruyff demande à sortir et il est remplacé par un gamin de dix-sept ans et demi, Marco Van Basten, arrivé au club quelques mois plus tôt en provenance d'Utrecht, sa ville natale. Un passage de témoin que l'adolescent n'oubliera jamais : « Je vivais un rêve ! J'étais en train de remplacer mon idole de toujours ! J'ai inscrit un but et nous avons gagné 5-0. En rentrant aux vestiaires, Johan m'a félicité et m'a prédit que si je continuais sur cette voie j'irais loin ! »

Comment l'Ajax permet-il, ou plutôt favorise-t-il, l'éclosion puis l'épanouissement de tels talents ? « Enfant, je n'avais aucun plan de carrière en tête, raconte Van Basten. J'essayais simplement de bien jouer. Il le fallait pour convaincre une mère (ex-gymnaste) très peu portée sur le football, au contraire de mon père (ex-footballeur professionnel à Utrecht), qui m'a encouragé. C'est comme ça que j'ai signé mon premier contrat pro avec l'Ajax à dix-sept ans. » Pour rassembler en son sein les éléments les plus prometteurs d'une classe d'âge, le grand club d'Amsterdam mise déjà sur un travail de détection sans faille. A propos de la génération Van Basten, l'ancien entraîneur de l'Ajax Stefan Kovacs soulignait au moment de la finale de C 2 en 1987 : « Il ne s'agit pas d'une génération spontanée. Tous ont été recrutés parmi la sélection juniors des Pays-Bas sur des critères de vitesse et de technicité, pas de gabarit. La détection a été excellente. »

Excellente ? Sans doute, mais cela ne suffit pas. Encore faut-il offrir à ces jeunes pousses soigneusement sélectionnées et triées le terreau le plus fertile et l'ensoleillement le plus adéquat pour leur permettre de croître en développant tout leur potentiel. « Il existe une philosophie du football propre aux Pays-Bas, et surtout à l'Ajax », note Cruyff.

« On joue sans contrainte »

En outre, à en croire Marco Van Basten lui-même, le déséquilibre d'un Championnat néerlandais archidominé par l'Ajax, Feyenoord et le PSV Eindhoven ne présente pas que des inconvénients : « Chaque joueur peut développer aussi bien sa technique que son sens tactique. Plus que dans d'autres pays, on joue sans contrainte, et, grâce à cela, les jeunes qui ont du talent peuvent s'épanouir. C'est pourquoi, vers vingt-cinq ans, le joueur néerlandais est très polyvalent, ce qui constitue une bonne base pour réussir ensuite à l'étranger. » Mis bout à bout, tous ces éléments ne sauraient permettre cependant à un club, fût-il le plus grand du monde, de créer de toutes pièces un Marco Van Basten sans disposer au départ d'un garçon aux qualités exceptionnelles. Ce joueur élégant et racé, à la vivacité et à la souplesse étonnantes pour un garçon de 1,86 m, n'a même pas vingt ans lorsqu'il décroche le Soulier d'Argent européen en marquant 28 buts, malgré une maudite hépatite qui l'a éloigné des terrains pendant plus de trois mois.

Deux ans plus tard, en 1986, l'attaquant de l'Ajax s'offre le Soulier d'Or. Ce créateur-finisseur de génie a inscrit 37 buts en 26 matches de Championnat, soit une moyenne tout à fait exceptionnelle : 1,42 but par match ! Dribble, tir, jeu de tête, puissance athlétique, intelligence tactique, sens du but, esprit collectif, Marco Van Basten semble paré de toutes les vertus. Pourtant, bien plus tard, en recevant son troisième Ballon d'Or, en 1992, l'élève assurera avec humilité qu'il n'a pas rattrapé le maître : « Je n'égalerai jamais Cruyff. Dribbleur, buteur, créateur et aussi travailleur, Cruyff était plus doué, plus fort et plus complet que moi. Il était parfait. »

Certes tentantes et ludiques, ces comparaisons dans le temps ont-elles vraiment un sens ? Un ordinateur pourra-t-il un jour organiser le match impossible, celui qui mettrait face à face l'Ajax de Van Basten et celui de Cruyff, inventeur du football total ? Le monstre des années 70 s'imposerait sans doute. Il faut dire qu'à la grande différence de son glorieux aîné, qui n'a quitté Amsterdam qu'à vingt-six ans (à destination de Barcelone), Marco Van Basten s'est expatrié bien plus jeune. C'est donc sous le maillot rossonero qu'il enrichira son palmarès de trois titres de champion d'Italie, de deux Coupes des champions, de deux Supercoupes d'Europe et de deux Coupes Intercontinentales, sans oublier, à titre individuel, ses trois Ballons d'Or. C'est aussi pendant l'ère milanaise qu'il atteindra les sommets avec sa sélection nationale. Si les Néerlandais ont été absents de toutes les grandes compétitions internationales pendant les six années que Van Basten a vécues à l'Ajax (Mundial 82, Euro 84, Mundial 86), ils ont joliment signé leur retour en 1988 en succédant à la France au palmarès du Championnat d'Europe des nations. Grâce à qui ? A Van Basten, bien sûr !

Dominique COURDIER

Marco VAN BASTEN

Né le 31 octobre 1964 à Utrecht.
1,88 m ; 80 kg.

SA CARRIÈRE :

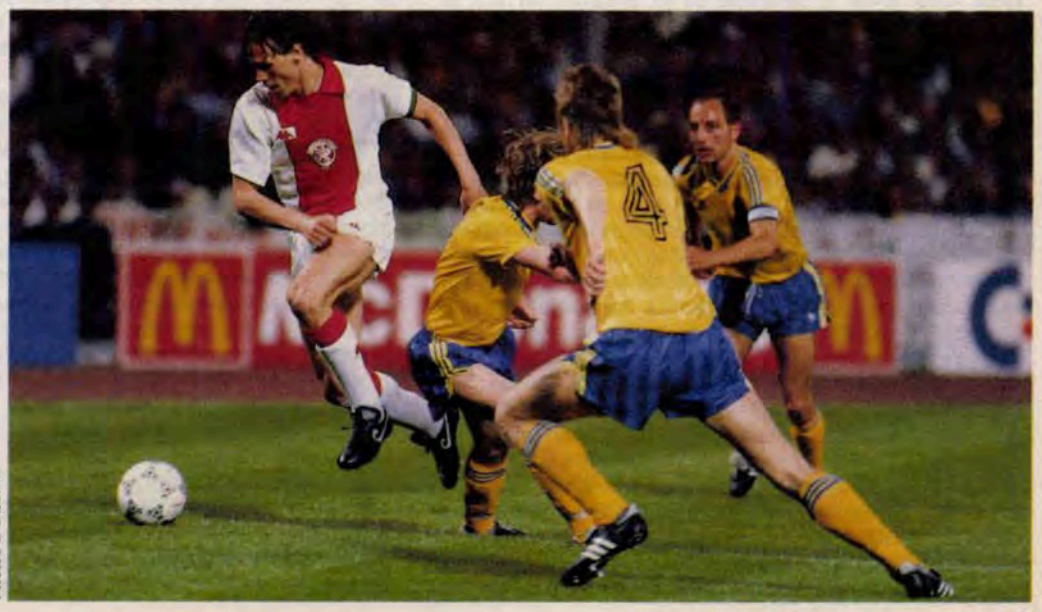
— 6 saisons dans le Championnat des Pays-Bas pour 133 matches et 128 buts (Ajax Amsterdam, 1981-82 à 1986-87).
— 6 saisons dans le Championnat d'Italie pour 147 matches et 90 buts (Milan AC, 1987-88 à 1992-93).

AJAX AMSTERDAM

6 saisons
pour 133 matches et 128 buts.
1981-82 : 1 but.
1982-83 : 9 buts.
1983-84 : 28 buts.
1984-85 : 22 buts.
1985-86 : 37 buts.
1986-87 : 31 buts.
11 buts en Coupes d'Europe.

SON PALMARÈS :

— Champion d'Europe des nations 1988.
— Vainqueur de la Coupe Intercontinentale des clubs 1989 et 1990.
— Vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1989 et 1990.
— Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions 1989 et 1990.
— Vainqueur de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe 1987.
— Champion des Pays-Bas 1982, 83 et 85.
— Champion d'Italie 1988 et 93.
— Vainqueur de la Supercoupe d'Italie 1988 et 92.
— Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas 1983, 86 et 87.
— Meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas 1984, 85, 86 et 87.
— Meilleur buteur du Championnat d'Italie 1990 et 1992.
— Ballon d'Or de *France Football* 1988, 1988 et 1992.
— 58 sélections, 24 buts.



Photos L'ÉQUIPE

Le dernier match de Marco Van Basten, et son dernier but, sous le maillot de l'Ajax en finale de la Coupe des Coupes face au Lokomotiv Leipzig.

EUROPE

Une formidable liberté individuelle dans un plan de jeu pré-établi : telle est la griffe Ajax.

Photo ALLSPORT/VANDYSTADT

C'est aujourd'hui que se construit l'Ajax du XXIe siècle.

Ajax ou les nouveaux philosophes

Photo CANAL +

Par Claude LE ROY

LES Pays-Bas ne figurent pas d'ordinaire sur le chemin ni dans la tradition des narrateurs français. « Je n'ai pas choisi ce pays par hasard : c'est le lieu de naissance de la pensée libre... L'État y est modeste, l'autorité suspecte, la tolérance obligatoire », explique Guy Sorman, amoureux des différences et de la tolérance. Depuis trente ans, un club de football a pérennisé cette approche de la libre expression : l'Ajax d'Amsterdam.

UN SOIR D'ÉTÉ A WEMBLEY. — Depuis le début de la saison 1970-71, nous avions décidé avec mes coéquipiers de l'AC Ajaccio de nous offrir par des cotisations le voyage de Wembley, pour de jeunes joueurs professionnels théâtre magique de la finale de la Coupe d'Europe. Avec l'aide précieuse d'Antoine Federici et de la diaspora corse de Londres et après une belle saison en D 1, notre « Bal du bac », c'était cette finale de Coupe d'Europe, Ajax-Panathinaïkos. La magie Ajax, cette formidable communion entre un public et son équipe, allait nous convertir en quelques minutes en supporters. On a découvert cette équipe en plan large, des tribunes au terrain. Le paradoxe Ajax : superbement organisé et primesautier à la fois. Une formidable liberté individuelle dans un plan de jeu pré-établi... la griffe Ajax, la libre expression physique chez les nouveaux philosophes.

LA PERENNITE AJAX. — Depuis trente ans, ce club n'en finit plus de laisser s'exprimer et s'épanouir ses plus fortes personnalités. « Il s'agit moins d'inculquer des savoirs que d'éduquer à l'imprévisible », explique Robert Solé dans *le Monde* en parlant d'un professeur de philosophie, Bernard Defrance, et de ses élèves qui ont écrit *la Planète lycéenne : « Éduquer à l'imprévisible ! »* On se croirait à l'Ajax : c'est la quête, le combat permanent de tous ceux qui ont œuvré dans ce club, depuis trois générations de footeux.

LES ANNÉES CRUYFF. — La référence à « la planète lycéenne » n'était pas innocente. Depuis toujours, l'Ajax a projeté sur la planète football une image de « collégiens », des collégiens talentueux, inspirés, heureux de vivre ensemble et de penser ensemble. A l'instar de Michel Platini pour le football français, l'astre Johan Cruyff a mis de la lumière sur tous ses coéquipiers. Rinus Michels, l'entraîneur à la poigne de fer, a su « velouriser » son tempérament. Il avait tout de suite compris qu'un joueur aussi fluide, à la fois amoureux des duels gagnés et intégriste du collectif, ne devait pas, ne voulait pas entendre les mots « consignes d'avant-match ». A l'Aja, c'est toute la semaine qu'on essayait de lire le match suivant.

En retour, le club Ajax a magnifié le joueur Cruyff : la notion de club, son identité... sans la pensée unique.

« DIS, C'EST QUOI LE FOOTBALL TOTAL ? ». — Il y a quelques mois, presque par hasard, j'ai retrouvé beaucoup de ces joueurs de la génération Cruyff. C'était à Chiang Mai, l'ancienne capitale historique du royaume de Thaïlande. Les mêmes collégiens fous de foot, presque quinquagénaires, meublaient leurs temps libres entre les matches de bienfaisance qu'ils jouaient par... des parties interminables de tennis-ballon. Même si leur football est moins total, ces incorrigibles gamins ont gardé la même passion du jeu. On a parlé de football total. Existe-t-il ? Dans l'absolu il n'y a pas de football total puisque le jeu de football, c'est aussi la succession de fautes, de contrôles ratés, de passes interceptées, d'occasions gâchées. C'est pourtant cette notion de football total qui a symbolisé l'Ajax Amsterdam. Et la télévision y a joué un grand rôle : visuellement, découvrir Hulshoff, Surbier, Krol, etc., remonter le terrain comme des sprinters au départ d'un 100 mètres était impressionnant.

Deux exigences tactiques les guidaient. L'une était la volonté (par exemple sur des longs renvois) de mettre les attaquants adverses en position de hors-jeu : l'équipe se mettait ainsi à l'abri d'un "ballon buissonnier" vite revenu dans son camp. La seconde raison tactique procédait du même choix : garder un groupe très compact sur le terrain afin de pouvoir offrir des solutions permanentes aux joueurs offensifs mais aussi de tirer, d'élargir le terrain au maximum par les plongées des joueurs extérieurs. De la même manière, et même si Di Stefano en fut le précurseur, c'est à l'Ajax que les attaquants furent initiés et invités à adhérer à la valeur de la récupération collective du ballon, l'astuce étant de ne pas le reprendre trop vite ni trop haut, mais au contraire de laisser un espace d'une trentaine de mètres avec le but adverse avant de le "voler" à l'adversaire.

On attendait le déclin de l'Ajax avec celui de la génération Cruyff, le club allait, au contraire, nous offrir après ce festin de talents le dessert de la gourmandise.

VAN BASTEN + GULLIT + RIJKAARD = BONHEUR. — Issu d'un pays de conquérants depuis des siècles, le football batave allait coller encore plus fidèlement à cette culture mosaïque. Tout le travail fait dans la formation, qui consiste à rendre le gaucher encore plus adroit de son pied gauche, le joueur aérien encore plus proche des étoiles, le sprinter encore plus tonique, allait permettre l'éclosion du nouvel Ajax. Les techniciens ne sont ni se prennent pour des alchimistes qui transformeraient le plomb en or : leur métier à eux, c'est de purifier les diamants qu'ils découvrent.

Lors du dernier Championnat du monde juniors, au Qatar, voilà ce qu'ils m'expliquaient : « On ne cherche pas vraiment à corriger les points faibles. Le joueur talentueux, passionné donc intelligent, se corrigera naturellement. En revanche, ce qui nous intéresse est d'essayer d'optimiser les points forts en les magnifiant. » Être joueur à l'Ajax, même jeune, c'est apprendre que la star c'est le club : la grosse tête ne vous guette pas au "coin de la carrière". La relation est si saine, si fraîche quand vous les voyez fonctionner que les vrais grands joueurs du club d'Amsterdam réussissent partout.

A contrario, c'est chez les joueurs de complément qu'il peut y avoir danger : ils prennent aussi la lumière mais, loin de l'astre qui les a révélés, leur horizon peut s'assombrir (Reiziger et Davids au Milan en savent quelque chose). Johan Cruyff restera le plus grand joueur néerlandais pour l'éternité. Tout près de lui, sur d'autres trajectoires (de course comme de balle), Marco Van Basten aura, lui, ébloui l'Ajax des années 80. Avant qu'il ne soit « abîmé » par les « faucheuses des temps modernes » (l'instauration de la nouvelle règle du tacle par-derrière va quand même offrir un coussin d'air aux chevilles des attaquants), il nous avait dessiné le portrait quasi-parfait de l'attaquant du futur.

Les années 80 à l'Ajax auront aussi marqué l'addition des différences : après les Sud-Moluquois, les Surinamiens ont enrichi ce club multiculturel. De l'Indonésie (Moluques) au nord de l'Amérique du Sud (Surinam), ce grand club d'un petit pays allait perpétuer la tradition... hollandaise !

LA TOUCHE AFRICAINE. — Avec un épicurien faussement austère, Louis Van Gaal, un nouveau continent allait s'installer au royaume d'Orange : l'Afrique. Finidi, le funambule du côté droit, Kanu, que l'on ne peut pas croire et que l'on ne veut pas voir déjà perdu pour le foot, Babanguida, le dernier « turbo » à la mode, ont apporté la fantaisie africaine et les certitudes des Aigles du Nigeria, habitués depuis leur plus jeune âge à fondre sur leurs proies. Mais, sans chercher par mimétisme à jouer au marabout de Lagos ou au féticheur d'Oweri, il me semble que les prochaines saisons, et peut-être dès celle-ci, l'Ajax aura du mal à reconquérir l'Europe : ils ont été beaucoup copiés et les pays africains ou les autres ne laisseront plus partir leurs joueurs aussi facilement. Les autres grands clubs européens quadrillent l'Afrique, l'Amérique du Sud, bientôt l'Asie (le camp d'entraînement de Kunming en Chine est particulièrement surveillé)... Il faudra à l'Ajax être encore plus inventif, découvrir le talent encore plus tôt (Kluivert sera lui aussi bientôt italien).

Il leur faudra encore plus jouer sur une de leurs valeurs ancestrales, l'esprit de conquête, qui leur sert tant sur un terrain de foot où la bravoure est une de leurs qualités.

C'est peut-être parce qu'en 1369 le duc de Bourgogne (on est en plein dans Ajax-Auxerre) épousa la princesse de Flandre : il s'appelait Philippe le Hardi ! **C. L. R.**

Sur les traces de ses glorieux aînés Cruyff et Van Basten, Patrick Kluivert a déjà connu la gloire, les titres, la honte et la blessure. Aujourd'hui, il tente de rebondir, tandis que l'Ajax lui offre un pont d'or pour le garder jusqu'à la fin du siècle.

Photo Alain de MARTIGNAC

Photo VANDYSTADT

A vingt ans, Patrick Kluivert est le joueur symbole du nouvel Ajax Amsterdam. Dans la lignée de Cruyff et de Van Basten ? L'histoire le dira...

Kluivert la vie en accéléré

SANS doute avait-il accumulé trop d'honneurs en trop peu de temps. Sans doute n'avait-il pas assez payé pour apprendre, pas assez souffert pour réussir. En l'espace de deux ans, Patrick Kluivert, gamin d'Amsterdam originaire du Surinam, a connu les plus belles émotions et les pires tourments. Un condensé de vie pour un phénomène de footballeur, encore à l'orée de sa carrière puisqu'il a tout juste vingt ans.

Au départ, le cursus est classique. Le jeune Patrick dompte ses premiers ballons à Schellingwoude, une banlieue sans fard d'Amsterdam et entre à la grande école, celle de l'Ajax, à huit ans. Une école où l'on applique la méthode de l'apprentissage global. Afin d'intégrer les réactions de ses partenaires et celles des adversaires, Kluivert, comme ses camarades, joue tantôt stoppeur, tantôt milieu, tantôt avant-centre. Surtout avant-centre, car le gaillard, en plus de son physique impressionnant, a une technique de virtuose et un sens du but très au-dessus de la moyenne.

A l'Ajax, on ne compulse pas les cartes d'identité avant de lancer un novice. Encore faut-il que le besoin s'en fasse sentir ou que le destin se fende d'un clin d'œil. Dans le cas de Kluivert, les deux conditions seront réunies. Été 1994 : Louis Van Gaal cherche un avant-centre et a repéré du côté de Cruzeiro Belo Horizonte un jeune Brésilien du nom de Ronaldo. L'Ajax met cinq millions de dollars sur la table, mais le PSV Eindhoven monte jusqu'à six et remporte les enchères. A un million de dollars près, Kluivert avait la vue bouchée. Désormais, elle est dégagée.

Le 21 août 1994, il fait ses débuts en Supercoupe contre Feyenoord. Avec le culot de ses dix-huit ans, il obtient un coup franc transformé par Litmanen, offre le deuxième but et se charge lui-même du troisième. Quelques jours plus tard, l'Ajax dispute un match amical à Rome face à la Lazio. Le public s'amuse (4-4), Kluivert aussi (3 buts). Enfin, le dimanche suivant, en Championnat, il inscrit le premier but de l'Ajax contre RKC Waalwijk. « Mon début de saison a été incroyable, se souvient-il. Au bout de dix journées, je totalisais déjà dix buts alors que je n'avais disputé que trois matches entiers. »

Le soir où Rijkaard s'en est allé

En concurrence avec Kanu, Kluivert passe du banc au terrain et inversement. Mais question efficacité, personne ne peut le suivre. L'Ajax termine la saison invaincu et Kluivert empile 18 buts en 25 matches. Au passage, il intègre l'équipe nationale, le 16 novembre 1994 à Rotterdam, contre la République tchèque. Pour dix-sept minutes au cours desquelles il ne trouvera pas le temps de marquer. Un coup de fatigue, probablement.

Dix-sept minutes, c'est le temps qu'il lui faudra, le 24 mai 1995, pour terrasser le Milan AC en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Entré à la 68e minute à la place de Litmanen, il trompe Rossi d'un pointu du gauche suite à une percée de Rijkaard, son grand frère, son père spirituel, son modèle. C'est l'extase ! Le soir où son idole tourne définitivement le dos au football, Kluivert jaillit sur le devant de la scène internationale. Lidwina, sa maman qui le couve comme à ses premières couche-culottes, avait prédit à Van Gaal que son fiston serait le héros de la soirée. Dans la famille, on est un peu mystique. Avant les matches, Patrick s'isole dans les toilettes pour faire sa prière. « Je crois en Dieu, mais ce but, c'est moi qui l'ai marqué. » Ah bon !

Kluivert n'a pas encore dix-neuf ans et a déjà rejoint dans le livre d'or de l'Ajax ses glorieux aînés, Johan Cruyff et Marco Van Basten. Le premier avait inscrit les deux buts de la finale de C 1 contre l'Inter de Milan en 1972, le second avait marqué le seul but de la finale de C 2 contre Lokomotiv Leipzig en 1987. Comme eux il a déjà laissé une trace indélébile, mais au petit jeu des comparaisons, c'est plutôt à Gullit que l'on fait référence, physique et Surinam obligent.

Kluivert a tutoyé le paradis, il va bientôt connaître l'enfer. Par sa faute. Le 9 septembre 1995, au volant d'un cabriolet BMW, il fonce à 100 kilomètres heure dans les rues d'Amsterdam, alors que la vitesse est limitée à 50. Il perd le contrôle de son véhicule et percute de plein fouet une Ford Orion sur le point de quitter son stationnement. A son bord, un directeur de théâtre trouve la mort. « Ce drame a tué l'enfant qui demeurait en moi, racontera-t-il plus tard. J'ai vieilli de plusieurs années et me suis rendu compte qu'il n'y avait pas que le football dans la vie. » En voulant brûler sa jeunesse, Kluivert a failli détruire sa carrière.

Un mois plus tard, il fait son retour sur les terrains dans des conditions épouvantables. « Kluivert, assassin ! », « Kluivert, est-ce que je peux traverser la rue ? » A chaque match, on lui rappelle son terrible moment d'égarement et lorsqu'il regagne son domicile, c'est pour être assailli par des coups de fil racistes.

Des bouts de match qui coûtent cher

Pourtant, l'année 1995 se termine bien. Kluivert remporte la Coupe Intercontinentale avec l'Ajax et propulse les Pays-Bas à l'Euro en réussissant un doublé contre l'Eire lors du match d'appui décisif à Liverpool, le 13 décembre. Mais au printemps, il retombe dans les ténèbres. C'est l'heure du procès, présenté par certains journaux comme *L'affaire OJ Simpson version hollandaise*. Kluivert est condamné à trois mois de prison avec sursis, une peine qui sera commuée en 240 heures de travaux d'intérêt collectif. Beaucoup jugeront le verdict clément.

A la même époque, il est opéré d'un genou. La finale de la C 1 contre la Juventus arrive un peu vite. Van Gaal le fait néanmoins rentrer à la mi-temps. Prolongation comprise, il joue soixante-quinze minutes.

C'est trop ! A l'Euro, même topo. Kluivert joue sur une jambe. Trente-sept minutes contre l'Écosse, six contre la Suisse, dix-huit contre l'Angleterre où il ramène le score à 4-1 et assure in extremis la qualification, et enfin 120 minutes transparentes contre la France. Des bouts de match qui lui feront perdre des semaines entières.

Aujourd'hui, Kluivert n'a plus mal à son genou, mais il court toujours après sa forme d'antan. Guus Hiddink ne l'a pas encore rappelé en sélection. Sans lui, les Pays-Bas ont gagné à Cardiff (3-1), avant d'atomiser les Gallois à Amsterdam (7-1). A l'Ajax, on ne doute cependant pas de son retour au sommet. Libre en fin de saison, Kluivert a reçu une proposition princière : cinq ans de contrat, 15 MF de prime à la signature et 6 MF par an. Des chiffres qui feraient exploser la grille salariale et reléguer aient Blind, Marcio Santos et les frères De Boer, les mieux traités actuellement, au rang de gagne-petit.

Louis Van Gaal, qui a toujours milité pour une relative égalité financière, quittera Amsterdam l'été prochain et l'Ajax, fort des cinquante mille abonnés de l'ArenA, n'a plus besoin de vendre ses meilleurs éléments pour boucler son budget. Kluivert se laissera-t-il tenter ou rejoindra-t-il ses amis Reiziger et Davids au Milan AC ? Les paris sont ouverts.

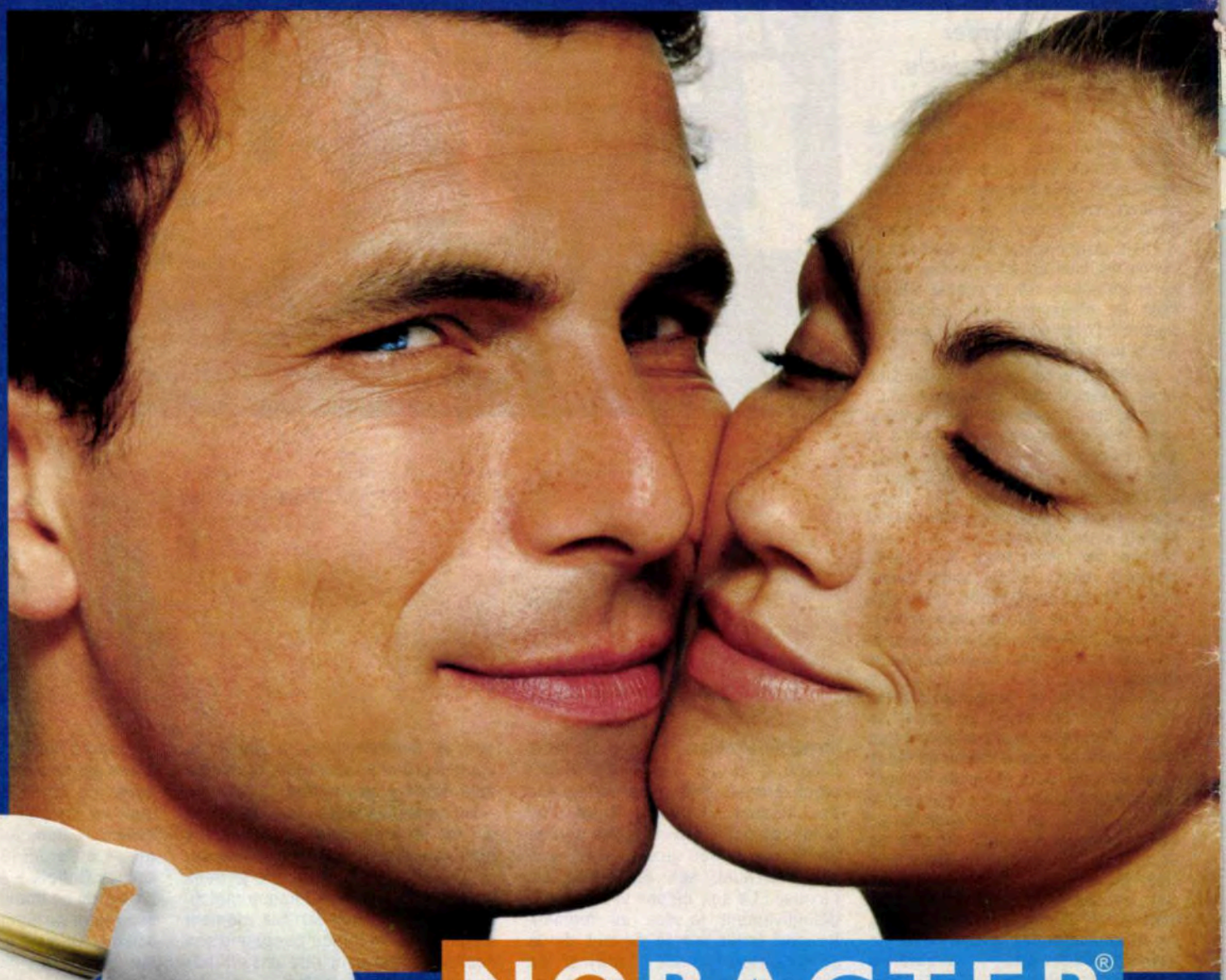
Rémy LACOMBE

La joie de Rijkaard et de Kluivert lors de la victoire en Ligue des champions en 1995 contre le Milan AC, ou l'harmonie entre les différentes générations de joueurs de l'Ajax.

Patrick KLUIVERT

Né le 1er juillet 1976 à Amsterdam.
1,87 m, 74 kg.
SA CARRIÈRE :
— 3 saisons dans le Championnat des Pays-Bas pour 57 matches et 35 buts (Ajax Amsterdam, 1994-95 à 1996-97).
Ajax Amsterdam :
3 saisons pour 57 matches et 35 buts.
1994-95 : 18 buts.
1995-96 : 15 buts.
1996-97 : 2 buts.
7 buts en Coupes d'Europe.
SON PALMARÈS :
— Vainqueur de la Coupe Intercontinentale des clubs 1995.
— Vainqueur de la Supercoupe d'Europe 1995.
— Vainqueur de la Ligue des champions 1995.
— Champion des Pays-Bas 1995, 1996.
— Finaliste de la Ligue des champions 1996.
— 10 sélections, 4 buts.

INFECTIONS ? FEU DU RASOIR ?
UNE PEAU ASSAINIE À CHAQUE RASAGE, EN TOUTE CONFIANCE.



NOBACTER®
NO PROBLEME

MOUSSE À RASER ANTISEPTIQUE

POUR COMBATTRE EFFICACEMENT LES INFECTIONS, LE FEU DU RASOIR, UNE MOUSSE À RASER-MÉDICAMENT EST NÉCESSAIRE : NOBACTER EST ÉLABORÉ SOUS CONTRÔLE MÉDICAL, IL CONTIENT UN ANTISEPTIQUE, LE TRICLOCARBAN. AVEC NOBACTER, OUBLIEZ LES INFECTIONS, OUBLIEZ LE FEU DU RASOIR.

DEMANDEZ CONSEIL À VOTRE PHARMACIEN.

Si les symptômes persistent, consultez votre médecin. Lire attentivement la notice pour les contre-indications et les précautions d'emploi. VISA GP N° 473 G96 I 398

Ici on parle français

sommaire

3
Cruyff, Van Basten, Kluivert : les années Ajax
Symboles des années 70, 80 et 90, les trois joueurs de l'Ajax témoignent de la continuité d'un club qui a fait de la formation sa marque de fabrique.
10
Auxerre : Roux en appelle aux bons dieux.
Le credo du lieutenant Saïb.
14
Metz : un sage nommé Kastendeuch.
16
Keegan : « Ginola mérite l'équipe de France. »
18
Monaco : sur les traces de M. Victor.
20
Les douces folies de Bordeaux
Quelle semaine pour les Girondins : 4-3 à Lens le mercredi et 5-3 contre PSG le samedi, une débauche de football offensif qui contribue à relancer le Championnat.
22
Forum Division 1.
24
Division 1 : la 18e journée.
27
Division 1 : la 17e journée.
28
PSG - OM et l'arbitrage
Grand rendez-vous, vendredi, au Parc entre deux mastodontes du football français. Au centre des préoccupations : la tenue des équipes sur le terrain et le rôle clé de l'arbitrage.
30
Troyes,
une semaine blanche et sèche.
Saint-Brieuc,
signes extérieurs de richesse.
32
Division 2 : la 20e journée.
34
Division 2 : la 19e journée.
35
Forum Division 2.
36
National 1 : L'Ile-Rousse découvre sa Terre promise.
38
National 2 : Boulogne
à la recherche du temps perdu.
40
National 3, Régionaux et Jeunes.
42
Mondial 98 : un million de billets, et vous, et vous, et vous...
44
Les Championnats étrangers.
51
Juventus-Milan :
tout sur le choc du Calcio.
53
River Plate, la nouvelle Maquina.
54
Une Ligue pour l'Afrique.
58
Sansone, le revers de la médaille.

EN ce troisième mardi de novembre, c'est un peu comme si on attaquait la seconde période des Coupes d'Europe. Trois tours sont passés, dont le tour préliminaire. Trois tours restent à disputer avant les finales. On se trouve au beau milieu du parcours, et même un peu au-delà s'agissant de la Coupe des Coupes.

A l'heure actuelle, quatre pays dominent la situation avec quatre qualifiés chacun, l'Italie, la France, l'Espagne et l'Allemagne, suivis comme leur ombre par l'Angleterre et le Portugal, trois qualifiés.

En somme, on prend les mêmes et on recommence.

En 1995 le pouvoir était pareillement détenu par les quatre mousquetaires : Espagne (6 qualifiés), France (5), Allemagne et Italie (4), l'Angleterre et le Portugal (2), naviguant derrière la République tchèque (3), intercalée de façon surprenante.

L'édition 1996-97 reproduit assez fidèlement le schéma de la précédente jusque dans le nombre de pays encore représentés. Dix-neuf cette année contre dix-sept. On note juste un resserrement des valeurs dont on ne peut se permettre de prétendre qu'il est significatif. Ni qu'il faille l'imputer à l'arrêt Bosman.

POUR le moment, la France tire presque aussi bien son épingle du jeu qu'en 1995, son année record (5 qualifiés). Elle évolue exactement dans les temps de 1990-91 et de 1992-93. C'est une performance tout à fait remarquable.

Les effets tant redoutés de l'exode que l'on sait ne se sont pas produits, ou du moins pas encore.

Une ombre au tableau cependant, la position extrêmement délicate d'Auxerre dans le groupe A de la Ligue des champions.

On connaît le challenge imposé aux joueurs de Guy Roux pour être à peu près tranquilles : l'emporter mercredi sur le terrain d'Ajax, et dans quinze jours à l'Abbbé-Deschamps, devant les Glasgow Rangers.

Marcher sur le ventre des Écossais passe encore. Mais avoir fait plier les Néerlandais auparavant, qui plus est dans leur ultramoderne ArenA, relève d'un genre autrement compliqué.

La perte d'Auxerre en poule de qualification serait la première d'un champion de France depuis la naissance de la Ligue en 1992. Ce serait donc une perte numériquement et symboliquement très lourde.

Mais l'échec des Bourguignons n'est pas encore consommé. Ils partent même dans l'idée de cueillir un grand bouquet de tulipes.

QUATRE clubs composent donc la délégation française. Cependant, quand on y regarde de plus près, quand on inspecte dans les coins ou sous les lits, l'influence nationale est beaucoup plus importante que cela.

Par des voies détournées, que l'on pourrait aussi bien qualifier d'étrangères, le football français s'est en effet incrusté au-delà des quotas habituels.

C'est le résultat du fameux exode de juillet.

A leur manière, la Juventus de Turin, Milan AC, l'Inter de Milan, Barcelone, Manchester United, Newcastle, Karlsruhe, toujours engagés sur le front européen, sont ripolinés de bleu, de blanc et de rouge. Par l'intermédiaire des citoyens Deschamps, Zidane, Desailly, Dugarry, Djorkaeff, Angloma, Blanc, Cantona, Ginola, Keller, ils défendent aussi les chances de l'Hexagone.

Dans ces conditions, ce ne sont plus quatre, mais onze clubs « français » qui demeurent en course. Onze sur quarante, plus du quart de l'effectif.

Ce serait bien le diable si la France ne remportait pas encore une Coupe d'Europe cette année, sinon deux ou trois.

Rappelons, pour mémoire, qu'elle avait réussi le triplé l'année passée grâce à Paris-SG (C 2), Deschamps-Juve (C 1) et Papin-Bayern (C 3).

L'EUROPE à la mode Bosman a placé la France au cœur d'un mouvement qui la déshabille et la rhabille dans le même instant, dès lors que l'on s'attache à interpréter le phénomène avec un peu de mauvaise foi, ainsi que nous venons de le faire.

Les victoires de certains grands clubs italiens, allemands, espagnols ou anglais n'ont jamais autant reçu notre considération. C'est un changement radical dans les esprits.

Du temps de Raymond Kopa, on ne se sentait pas madrilène de la même façon. Pas plus que l'on ne s'estimait complètement turinois du temps de Michel Platini. En particulier quand le Real retrouvait Reims au virage (finale C 1, 1959) ou que la Juve se dressait sur la route de Paris-SG (C 2, 1983), puis de Bordeaux (C 1, 1985).

Kopa et Platini demeurent d'assez loin les deux plus grands noms du football français. Ils étaient comme des ambassades à la fois fortes et rares à l'étranger. On ne leur en voulait pas d'être partis, pas plus qu'à Lucien Muller d'ailleurs. Mais on ne leur faisait pas de cadeaux quand les circonstances les plaçaient sur le chemin.

Comment David Ginola va-t-il être accueilli aujourd'hui, à Metz, où il défend les couleurs de Newcastle en huitièmes de finale aller de la C 3 ?

Depuis le déclenchement de l'exode massif des internationaux, c'est la deuxième fois, après Youri Djorkaeff face à Guingamp, que l'un d'entre eux revient dans le rôle du « frère ennemi ».

La corvée aurait pu être proposée à un personnage de tout repos, qui ne fait pas de vagues ni de défilé de mode, un Deschamps par exemple. Voilà qu'elle tombe sur un joueur aussi controversé qu'il est talentueux.

Va-t-elle le bloquer ou le stimuler ? De quel bois se chauffe Ginola ? A l'image des joueurs, le public est-il, lui aussi, passé à l'heure européenne ? S'est-il mis à la page ?

On a beau la critiquer, la nouvelle Europe soulève parfois des questions du plus haut intérêt.

Gérard ERNAULT

Photo L'ÉQUIPE

Raymond Kopa a été le premier Français à jouer les « frères ennemis » en Coupe d'Europe (finale de C 1 Reims - Real en 1959). Ce soir, ce sera le retour de David Ginola face à Metz.

EUROPE

LIGUE DES CHAMPIONS

Guy Roux fait la moue. Son équipe est au pied du mur.

Photo Jean-Claude PICHON

Roux en appelle aux bons dieux

Troisième de son groupe de Ligue des champions, Auxerre n'a pas le choix. Gagner à Amsterdam est presque un impératif, mais le bilan de la situation dressée par Guy Roux à quelques heures du choc ne prête pas à l'optimisme. La Bourgogne n'a pas gros moral.

DIMANCHE matin, au lendemain de la défaite subie par son équipe à Rennes (0-1), Guy Roux ne s'est pas envolé vers Amsterdam comme il l'avait envisagé. Il a laissé ce soin à son fidèle lieutenant, Dominique Cuperly, chargé une dernière fois d'observer l'Ajax contre Nac Breda.

Si l'entraîneur des champions de France a préféré rester auprès de ses joueurs, cela témoigne de l'importance du match que les Auxerrois s'apprêtent à disputer, ce mercredi, à l'ArenA, où ils ne sont pas loin d'être condamnés à l'exploit. Est-ce dans leurs cordes actuellement ? Guy Roux ne pose pas la question de cette façon.

L'entraîneur bourguignon marque d'ailleurs un temps de silence, au moment d'aborder le sujet et de se lancer dans un tour d'horizon qui prélude à cette rencontre. « Je n'ai jamais eu un tel match à jouer en étant confronté à autant de difficultés. Pour le seul poste d'avant-centre, j'en suis au quatrième joueur. »

Pour mémoire, Lilian Laslandes, même s'il est rentré ce week-end en National 2, reste bien trop court au niveau au-dessus, Thomas Deniaud se trouve en rééducation à Saint-Jean-de-Monts après sa fracture de la jambe, et à Antoine Sibierski, également blessé (élongation), a succédé Steve Marlet. Mais comme le souligne Guy Roux, Marlet en pointe, c'est déshabiller Paul pour habiller Pierre. « Il remplaçait déjà Lamouchi à droite, et son déplacement m'a obligé à introniser Tasfaout qui n'est pas tout à fait un ailier droit. Et tout ça ne concerne que l'attaque. »

La suite est à l'image, ou presque. Il y a les absences de deux joueurs clés et possédant déjà une certaine expérience comme Lamouchi et Zelic (plus Goma suspendu), alors que Franck Silvestre est revenu, mais « il vogue vers ses 100% sans y être ».

Un joueur touché pendant des semaines met du temps à retrouver son niveau. Et afin que le tableau soit vraiment complet, Guy Roux précise encore qu'il vient de jouer deux matches à l'extérieur, dans l'Ouest (0-0 à Guingamp, puis 0-1 à Rennes), sur des terrains gras avec une équipe qui, tout en étant affaiblie, s'est « donnée à fond », d'où cette phrase inhabituelle dans sa bouche. « Je suis réellement très, très mal. »

Reconstruction

Un exploit est-il dans les cordes d'Auxerre, ce mercredi ? La réponse devient une évidence si on suit le discours de Guy Roux, profil bas. « J'ai tout, oui tout pour une tâche qui est déjà en elle-même pas insurmontable, mais difficile à surmonter. » Celui-ci sent bien également que certains ne sont plus disposés à l'écouter quand il demande de préparer ses mouchoirs. « On ne m'a pas entendu pleurer depuis le début de l'année, j'ai tout subi la tête haute. J'ai dû tout changer ces derniers mois, alors que je suis plutôt un conservateur... »

Dans sa déjà longue histoire en Coupe d'Europe (dixième participation), l'AJ Auxerre, avec un Guy Roux qui n'écartait pas l'idée de manager son cinquantième match européen au début de cette campagne (il en est à quarante-six), n'a jamais en effet connu une pareille cascade de pépins.

Une année où le club traverse une période de reconstruction après les départs l'été dernier de Laurent Blanc, Corentin Martins et Christophe Cocard, sans parler de Stéphane Guivarc'h, lequel n'a pas manqué samedi de se rappeler au bon souvenir de Guy Roux en inscrivant le but rennais. « C'est la vie, ça prouve que tout est clair dans le Championnat. Il a pu arriver que certains clubs ne craignent rien de leurs joueurs prêtés... »

Il n'en dit pas davantage, surtout soucieux de préparer le mieux possible, compte tenu des circonstances, son match d'Amsterdam. Les informations ramenées des Pays-Bas par Dominique Cuperly ne l'ont guère incité à changer d'opinion. « Difficile » est certainement le mot qu'il utilise le plus depuis quelque temps.

Il ne mise pas sur une quelconque faiblesse d'Ajax, quelle que soit la formation alignée et les absences de quelques titulaires. « Il y a un tel potentiel dans cette équipe et tellement de joueurs de qualité » souligne Dominique Cuperly, ajoutant : « Pour espérer quelque chose, c'est Auxerre qui doit faire un très grand match, élever son jeu d'un cran. »

Cela est-il dans les cordes des Auxerrois ? Plus qu'un soupçon de réussite ou de chance, il faudrait pour que tout se passe bien à l'Arena une... « intervention divine », et là, il réapparaît plein de malice. « Nous aurons absolument besoin de nos bons dieux, car à Auxerre nous en avons deux. Celui des catholiques et son cousin Allah, avec lequel nous avons passé alliance, ayant deux Algériens au club. L'un et l'autre doivent nous donner un coup de main. Or, pour l'instant, tous les deux nous laissent tomber, et s'ils ne se manifestent pas mercredi, je vais douter sérieusement... »

Une cadence de relégable

Gagner à Amsterdam, l'entraîneur auxerrois n'y pense pas et il est gêné d'apparaître aussi pessimiste. « Vous m'excuserez, mais je ne peux pas adopter une autre attitude. Maintenant, si nos bons dieux s'y mettent, c'est très possible. » Faut-il cependant le croire quand il évalue les chances de victoire à 0,05 %, chiffre proche du néant ? Et pourtant, il assure avec conviction qu'il a « bien analysé les choses ». Il justifie effectivement son pessimisme par les forces abandonnées lors des dernières rencontres de Championnat pour un maigre résultat (un point seulement obtenu sur neuf, une « cadence de relégable » dixit Roux) et par les

La victoire à tout prix

AUXERRE connaît parfaitement les données du match d'Amsterdam. Devancé de trois points par les Grasshopper Zurich et Ajax, une défaite lui est absolument interdite. Comment se présente la situation des Auxerrois avant cette cinquième journée, et quelles sont leurs chances de qualification ?

— Si Auxerre perd ce mercredi, il est éliminé quel que soit le résultat de Rangers-Grasshoppers et la sanction de la dernière journée, le 4 décembre.

— Si Auxerre obtient le nul à Amsterdam, il est également éliminé si les Grasshoppers ne sont pas battus à Glasgow. En cas de défaite des Suisses en Écosse, il serait qualifié à condition qu'il s'impose devant les Rangers le 4, et que les Grasshoppers s'inclinent chez eux face à Ajax.

— Si Auxerre gagne à Amsterdam par deux buts d'écart, une victoire sur les Rangers lui suffit pour se qualifier.

— Si Auxerre gagne à Amsterdam par un but d'écart, une victoire sur les Rangers ne serait pas suffisante. Son sort dépendrait alors du résultat du match Rangers-Grasshoppers, puis du score d'Ajax-Auxerre et éventuellement de Grasshoppers-Ajax.

En effet, en cas d'égalité entre deux ou plusieurs équipes, le règlement prend successivement en compte :

— Le plus grand nombre de points dans les rencontres directes.

— La différence de buts dans les rencontres directes.

— Les buts à l'extérieur dans les rencontres directes.

— La différence de buts sur tous les matches du groupe.

— Le plus grand nombre de buts marqués.

— Le coefficient UEFA au début de la saison.

Le credo du lieutenant Saïb

Alors que se profile dans le port d'Amsterdam le terrible défi d'une défaite interdite, Moussa Saïb reste stoïque. De cet homme tranquille, lieutenant des capitaines Silvestre ou Lamouchi, se dégage une sérénité sans faille, celle d'un taulier de l'AJA.

Photo Daniel BARDOU

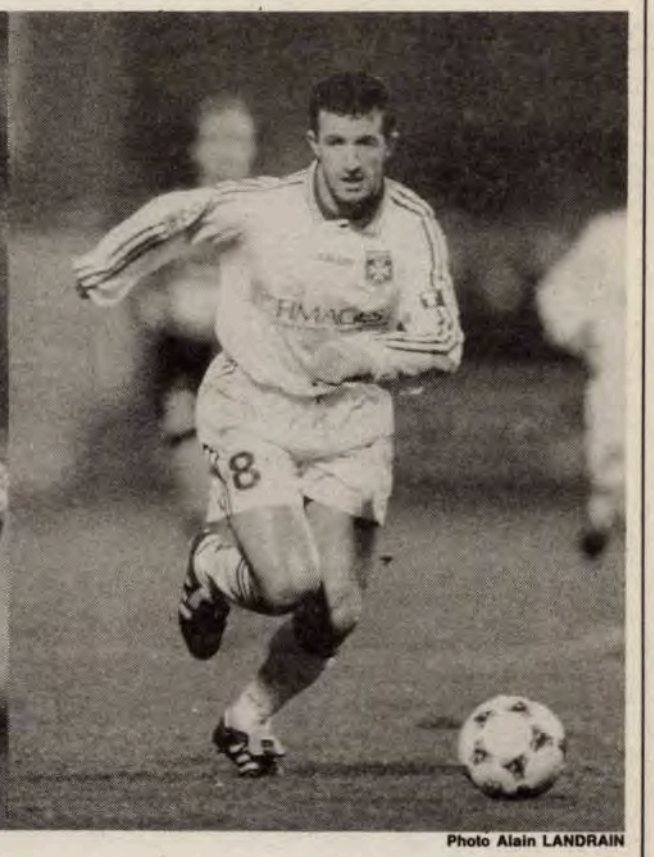


Photo Alain LANDRAIN

trop nombreux handicaps dont souffre son équipe avant d'affronter Ajax.

Et si ce match retour ne l'inspire pas du tout, l'aller, perdu un but à zéro, avive ses regrets, maintenant que ce groupe où figurent les Rangers et les Grasshoppers a pris corps et forme. « On aurait dû les battre, on les a trop regardés jouer. C'est là qu'on a fini la Coupe d'Europe... après, on a fait que des choses normales et plutôt bien. On a gagné à Glasgow, on s'est imposés devant les Zurichois à Auxerre, et jusqu'ici, nous sommes les seuls à les avoir battus, car eux, ils l'ont emporté à Amsterdam. »

La voie est-elle tracée ? Guy Roux ne compare pas Auxerre avec les Grasshoppers. « Ils ont gagné avec Türkyilmaz, Moldovan... nous, pour l'instant, nous sommes loin d'avoir ces moyens-là. »

A Amsterdam, les Auxerrois se souviendront cependant qu'ils ont réalisé l'une de leurs plus grandes performances en Coupe d'Europe face à l'Ajax. C'est sans doute la raison pour laquelle ils séjourneront dans le même hôtel au bord de la mer comme lors de la C 3 1993-1994. « On fait tout comme il y a trois ans », affirme Guy Roux, peut-être par superstition cette fois.

Mais on a compris que la joie ne règne pas dans les rangs des Bourguignons, dont on connaît néanmoins la fierté. Alors, ils ont la parole, bien que le drapeau noir flotte sur la marmite.

Jean-Marie LORANT

NOURRIE de cinq années de connaissances mutuelles, la lecture du « Petit Guy Roux illustré » délivré au patronyme Saïb un chapelet d'épithètes définitifs : « C'est un Berbère, carré, fier, l'homme de montagne par excellence, avec qui l'on ne peut avoir que des relations simples et directes. Je lui dis les choses et puis je le laisse faire, même si cela contrarie parfois mes desseins tactiques... » L'intéressé cautionne, renchérit dans son côté introverti, « qui n'aime pas trop parler et se contente du langage du terrain », et tient plus que tout à sa tranquillité d'avant-match, « là où il ne faut surtout pas me déranger... ». Bref, le bon élève avéré que cet internationnal algérien, pas dérangeant, aisément gérable et jamais soupçonné d'ingérence tactique : « Je n'ai pas le droit de faire de remarques sur le jeu, le commandant de bord, c'est Guy Roux. » On devine tout naturellement alors le fruit bien élevé de leurs relations. Roux n'a pas dû « l'engueuler plus de trois fois depuis qu'il est à Auxerre », quand Moussa juge globalement : « Nos relations sont bonnes puisque l'on ne s'est jamais pris la tête... » Oui, bon élève que ce Moussa Saïb, milieu de terrain à tout faire, placé à droite de 1992 à cette année, puis déplacé depuis peu sur la gauche sans qu'il dédaigne pour autant l'axe.

Technique et rugueux, travailleur mais fantaisiste, au point que l'on sent parfois chez lui poindre la pulsion du meneur de jeu pur et dur. Étincelle : « J'aimerais, c'est vrai, jouer à ce poste, tant l'offensive m'attire... mais il faut défendre, à l'AJA comme partout, et l'on y perd souvent du jus pour l'attaque... »

L'heure du transfert

Actuellement plâtré de résine pour une fracture du scaphoïde, ce qui lui fait « traîner ces 500 grammes de plus et l'appréhension d'un choc fatal pour sa blessure », Saïb se joue néanmoins des turbulences d'une AJA parfois chahutée en Championnat, puis punie en Ligue des champions à Zurich lors de la précédente journée. « Faut pas pleurer sur notre classement, baisser la tête, mais se ressaisir rapidement. On n'est de toute façon pas les plus forts de France et l'Europe, à ce niveau, on y goûte seulement pour la première fois. Zurich, la saison dernière, s'est fait sortir avec un seul point au compteur. Nous, si ça nous arrive cette année, ce sera peut-être avec neuf. Alors... »

Alors Auxerre « n'a rien à perdre, ne doit pas s'alarmer et continue à apprendre ». Du cousu-main, mi-langue de bois mi-humilité, façon *Journal officiel*. Avec Moussa, ni dérapage ni strip-tease dans les colonnes de presse, comme le redoute tant les chastes yeux de Guy Roux. C'est professionnel et maîtrisé pour cet homme qui ne goûte guère les interviews et cherche aussi son équilibre en dehors du terrain. On lui demande s'il cultive avec Lamouchi, autre taulier du club bourguignon, un feeling particulier, il répond qu'il l'« apprécie particulièrement mais qu'il respecte tous deux leurs intimités ».

Excepté Tasfaout, proximité d'origines oblige, Moussa développe son réseau hors ballon : « Mes potes sont fonctionnaires ou commerçants. J'aime bien changer de milieu... » L'un des dépositaires du jeu bourguignon ne rechigne donc pas à la convivialité, bien au contraire (« N'oubliez pas d'écrire combien j'apprécie Cuperly »), mais son jardin secret reste inaccessible.

On imagine alors sans problème sa gêne à appréhender son avenir dans une carrière qui pourrait, aisément au vu de son potentiel, le conduire au sein d'une écurie moins rurale et plus clinquante. Erreur, car là Moussa parle vrai : « Guy Roux m'a promis la liberté à l'issue de l'actuelle saison. J'ai sa parole, et puis il ne me restera qu'un an de contrat en fin de saison... » Soit la pire des durées pour le gestionnaire de l'AJA : attendre que le sablier se vide et ne rien gagner, prolonger ou céder avec rentrée de capitaux ? Saïb avoue ne guère y penser actuellement, bien évidemment.

Mais l'international algérien, et c'est tout naturel, conjugue aussi au futur. Lui qui rencontrera prochainement Pierre Garonnaire, son agent, alors que le contrat les unissant expirera le 15 décembre, n'oublie pas qu'il a fait, en fin de saison dernière, l'objet de convoitises chiffrées. Marseille le voulait absolument, et on comprend les Provençaux ! « Même si je pense avant tout à jouer aujourd'hui, je sais qu'il faut que je carbure bien. Pour gagner de l'argent et en faire gagner à l'AJA, pour jouer évidemment dans ces clubs qui font rêver : Paris, Monaco et l'OM, puis les autres... »

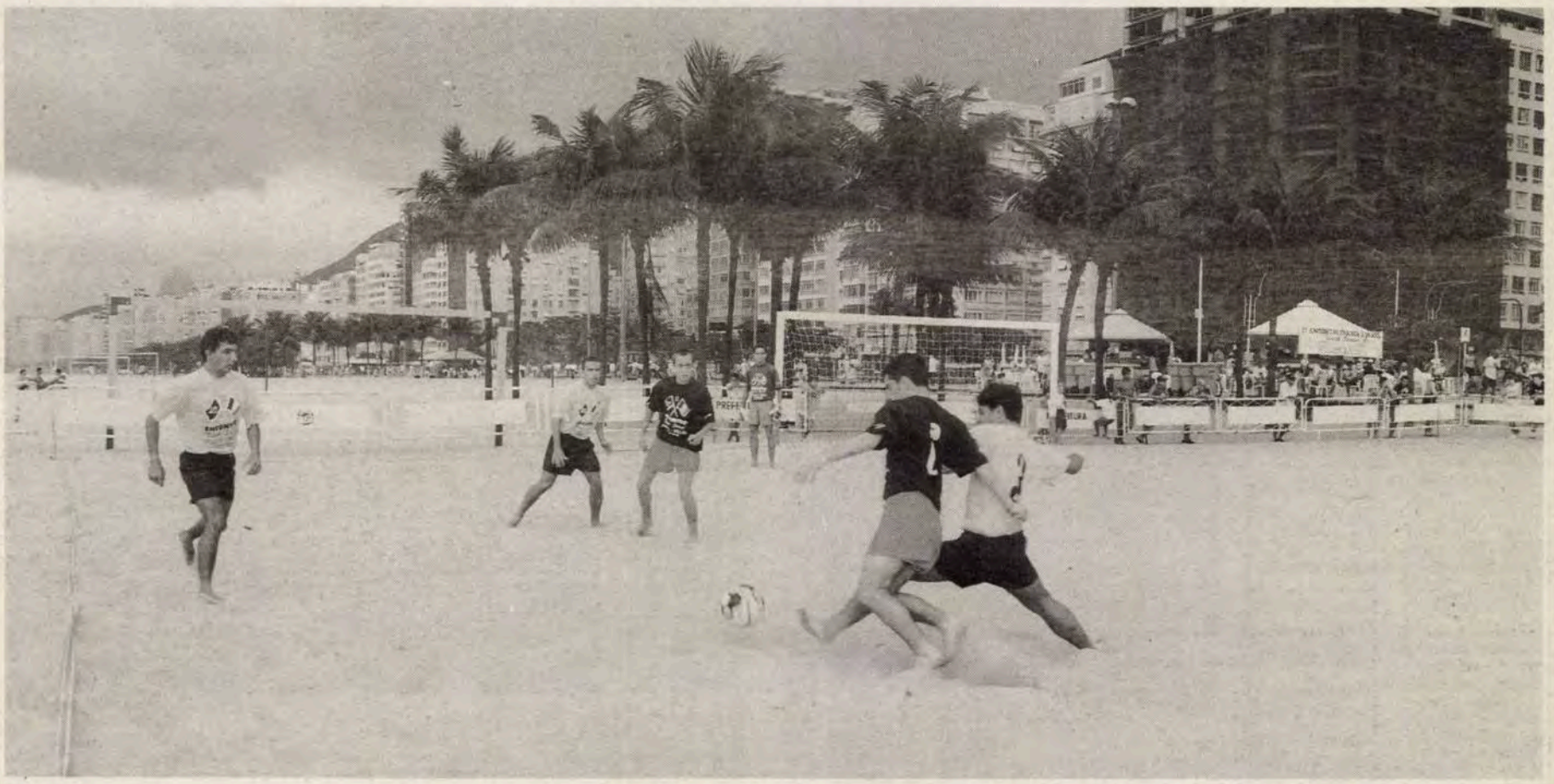
Mais en attendant l'heure du départ, forcément amiable pour cet homme affable et consciencieux — « Je suis arrivé ici en bons termes, j'aimerais partir de la même manière » —, se profile donc le plat pays, l'hôte prestigieux en son Amsterdam Arena, et ce match sans filet pour un hypothétique avenir dans le gratin européen. « Nous ne sommes pas favoris ? Tant mieux ! » Et bon vent !

Damien RESSIOT, à Auxerre

COUPE DES PLAGES
France Football

Sous le soleil de Rio

Du rêve à la réalité, il n'y a qu'un pas ou plutôt un océan... C'est ce qu'ont dû se dire les joueurs français le dimanche 27 octobre lorsqu'ils ont foulé pour la première fois le sable de la plage de Copacabana à Rio de Janeiro. Ils y étaient !



LES visages radieux en disaient long sur le bonheur que tous ressentaient. Non, ce n'était pas un rêve, ils avaient gagné et cette victoire les propulsait au pays des rêves de tout footballeur, le Brésil.

La deuxième rencontre internationale Brésil-France de football de plage pouvait commencer. Forts de l'expérience de la première édition, les quatre équipes françaises avaient à cœur de mieux faire que leurs prédécesseurs. Terrain plus grand que celui utilisé en France, ballon plus lourd et but en bois, les conditions de jeu différaient quelque peu, d'autant qu'un match se disputait en trois tiers-temps de douze minutes.

Cette fois, l'histoire ne se répéta pas car nos jeunes joueurs de Darnetal n'entamèrent pas le match tambour battant comme ce fut le cas l'an passé. Pourtant, la bande à « Tony » avait bien préparé son affaire ; mais face à une jeune équipe brésilienne survoltée ils restèrent tétanisés. Rodrigue Ottou et Ibrahim Kandé devant ont tout tenté, et malgré un excellent Gaëtan Muller dans le but, ils ne purent inverser la tendance.

Laurent Rihouey, Romain Grosse et Julien Maturel ne pouvaient que constater les dégâts. La délégation française faisait grise mine sous le soleil de Rio.

Ils sont venus, ils ont gagné ! L'équipe de Camon a battu les stars brésiliennes et entamé la chenille.

Photos Laurent GARNIER

RÉSULTATS

FRANCE-BRÉSIL

Catégorie – de 15 ans
Sélection brésilienne bat Darnetal (France) 8-2

Catégorie 15-18 ans
Camon (France) bat Sélection brésilienne 2-0

Catégorie 18-23 ans
Sélection brésilienne bat St-James Park (France) ... 6-2

Catégorie + de 23 ans
Sélection brésilienne bat Teufs-Teufs 4-3

L'entrée en jeu pour le match des 15-18 ans avec l'équipe de Camon allait redonner le sourire à tous car « Piton », « Manu » et les autres n'avaient pas l'intention de se laisser « manger ».

« Nous on est venus pour gagner, tu vas voir », précisa même le chef de file de l'équipe. Et on a vu ! Un grand match pour ces jeunes de la région d'Amiens.

Olivier Hernout et Serge Bely, infatigables récupérateurs de ballon, ont permis de faire « briller » leurs avants pendant que Francis Dantin assurait la garde de « Manu », le gardien volant. Bilan sans appel pour les Français qui laissaient éclater leur joie et nous gratifiaient même d'une « chenille à la messine ».

Réaction diversement appréciée par les Brésiliens qui se traduit immédiatement sur le terrain. En plus de 23 ans, le match était équilibré et après un départ difficile 3-1, Éric Viricel, Philippe Poncet, Gilles Vincent, Stéphane et Hervé Faure sous l'œil de Claude Vassal, coach pour la circonstance, redressèrent la barre pour finalement revenir au score. Il fallut pourtant qu'à la dernière seconde, l'avant-centre brésilien s'écroule dans la surface, penalty ! Victoire des Brésiliens sur le fil.

Lorsque les joueurs de Saint-James Park en 18-23 ans pénètrent sur le terrain, il y a comme un air de revanche. Les deux arbitres donnent le ton avec un premier carton jaune pour Pascal Cabral. Réaction à la française on s'énerve, résultat, deux autres buts marqués par une très bonne sélection brésilienne rodée à ce genre de match. Jean-Michel Pinto, Rodolphe Bernier, Samuel Fradin, renforcés par Pascal Quatrehomme l'apprendront à leurs dépens.

Le pays du football c'est le Brésil. Une poignée de main sur un air de samba et c'est le foot qui a gagné.

Laurent GARNIER

JEU HOMOLOGUÉ PAR

BALLON FOURNI PAR
Wilson

Coca-Cola
UMBRO
Nestlé Lion
FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL

Manchester United sous pression

Battu à Old Trafford par Fenerbahçe lors de la précédente journée, Manchester United n'a pas le droit à l'erreur devant la Juventus, leader du groupe C. A suivre également : le délicat déplacement de Milan à Porto, intouchable dans la poule D.

LIGUE DES CHAMPIONS

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper Zurich	9	4	3	0	1	7	2
2. Ajax Amsterdam	9	4	3	0	1	6	2
3. Auxerre	6	4	2	0	2	4	5
4. Glasgow Rangers	0	4	0	0	4	2	10

1re journée 11 septembre 1996	Auxerre-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Rangers 3-0
2e journée 25 septembre 1996	Rangers-Auxerre ..... 1-2 Ajax-Grasshopper 0-1
3e journée 16 octobre 1996	Ajax-Rangers ..... 4-1 Auxerre-Grasshopper 1-0
4e journée 30 octobre 1996	Rangers-Ajax ..... 0-1 Grasshopper-Auxerre 3-1
5e journée 20 novembre 1996	Ajax-Auxerre Rangers-Grasshopper
6e journée 4 décembre 1996	Auxerre-Rangers Grasshopper-Ajax

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	9	4	3	0	1	10	3
2. Borussia Dortmund	9	4	3	0	1	7	3
3. Widzew Lodz	3	4	1	0	3	4	7
4. Steaua Bucarest	3	4	1	0	3	1	9

1re journée 11 septembre 1996	Atl. Madrid-Steaua ..... 4-0 Dortmund-Widzew Lodz .. 2-1
2e journée 25 septembre 1996	Widzew Lodz-Atl. Madrid . 1-4 Steaua-Dortmund 0-3
3e journée 16 octobre 1996	Steaua-Widzew Lodz ..... 1-0 Atletico Madrid-Dortmund 0-1
4e journée 30 octobre 1996	Widzew Lodz-Steaua ..... 2-0 Dortmund-Atl. Madrid 1-2
5e journée 20 novembre 1996	Steaua-Atl. Madrid Widzew Lodz-Dortmund
6e journée 4 décembre 1996	Atl. Madrid-Widzew Lodz Dortmund-Steaua

GROUPE C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	10	4	3	1	0	8	1
2. Manchester United	6	4	2	0	2	4	2
3. Fenerbahçe	4	4	1	1	2	2	4
4. Rapid Vienne	2	4	0	2	2	2	9

1re journée 11 septembre 1996	Rapid-Fenerbahçe ..... 1-1 Juventus-Manchester U. .. 1-0
2e journée 25 septembre 1996	Manchester U.-Rapid ..... 2-0 Fenerbahçe-Juventus 0-1
3e journée 16 octobre 1996	Fenerbahçe-Manch. U. ... 0-2 Rapid-Juventus 1-1
4e journée 30 octobre 1996	Manch. U.-Fenerbahçe ... 0-1 Juventus-Rapid 5-0
5e journée 20 novembre 1996	Fenerbahçe-Rapid Manchester U.-Juventus
6e journée 4 décembre 1996	Rapid-Manchester U. Juventus-Fenerbahçe

GROUPE D

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	12	4	4	0	0	9	3
2. Milan AC	6	4	2	0	2	11	8
3. IFK Göteborg	3	4	1	0	3	7	10
4. Rosenborg	3	4	1	0	3	4	10

1re journée 11 septembre 1996	Göteborg-Rosenborg ..... 2-3 Milan AC-Porto 2-3
2e journée 25 septembre 1996	Porto-Göteborg ..... 2-1 Rosenborg-Milan AC 1-4
3e journée 16 octobre 1996	Rosenborg-Porto ..... 0-1 Göteborg-Milan AC 2-1
4e journée 30 octobre 1996	Porto-Rosenborg ..... 3-0 Milan AC-Göteborg 4-2
5e journée 20 novembre 1996	Rosenborg-Göteborg Porto-Milan AC
6e journée 4 décembre 1996	Göteborg-Porto Milan AC-Rosenborg

Quarts de finale
(Aller : 5 mars 1997. Retour : 19 mars 1997)

2e groupe B - 1er/ groupe A
2e groupe C - 1er/ groupe D
2e groupe A - 1er/ groupe B
2e groupe D - 1er/ groupe C

Demi-finales
(Aller : 9 avril 1997. Retour : 23 avril 1997)

Finale
(Mercredi 28 mai 1997)

● **Toutes les rencontres auront lieu le mercredi 20 novembre à 20 h 30.**

Les suspendus

C 1. — Goma (Auxerre), Marcio Santos (Ajax), Gascoigne (Glasgow Rangers), Yakin et Moldovan (Grasshopper), Csik et Zamfirescu (Steaua), Santi (Atletico Madrid), Zingler (Rapid Vienne), « Mini » Jakobsen (Rosenborg), Albertini (Milan AC), Paulinho Santos (FC Porto).

C 3. — Pierre (Metz), Collins (Monaco), Yankov (Besiktas), Zubizarreta (Valence), Ince (Inter), Boateng (Feyenoord), Staelens (FC Bruges), A. Ravn Jensen (Bröndby), Pablo Paz (Tenerife).

télé

MARDI 19 NOVEMBRE

17 h 50, **Canal +** : Monaco-Hambourg, C 3, en direct. Commentaires de Christophe Josse, Claude Le Roy et Fabrice Poullain.

20 heures, RTBF 21 : un match de C 3. Rediffusion le 20 à 14 h 25.

20 h 50, **TF 1** : Metz-Newcastle, C 3, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

23 heures, **Eurosport** : résumés des matches de C 3. Commentaires de Nicolas Souchon et Rémy Tissier. Rediffusion le 20 à 11 h 30.

MERCREDI 20 NOVEMBRE

20 heures, RTBF 21 : *Champions League Magazine*. Rediffusion le 21 à 14 h 30.

20 h 20, **TF 1** : Ajax-Auxerre, 5e journée de la Ligue des champions. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Invités : Joël Bats et Frank Verlaat.

20 h 30, Multivision 1 : Manchester United-Juventus, C 1, en direct.

20 h 30, Multivision 2 : Porto-Milan, C 1, en direct.

20 h 30, RTBF 21 : un match de C 1, en direct.

20 h 30, RTL : Borussia Dortmund-Widzew Lodz, C 1, en direct.

22 h 20, RTBF 21, RTL, TF 1 : résumés des autres matches.

JEUDI 21 NOVEMBRE

20 heures, RTBF 21 : résumés des matches de C 1.

22 h 30 : **Eurosport** : résumés des matches de C 3. Rediffusion le 22 à 12 heures.

COUPE DE L'UEFA

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

Mardi 19 novembre 1996

A 16 heures,
FC BRUGES (Belgique)
(FC National Bucarest 2-0, 1-1)
(Lyngby 1-1, 2-0)
(Steaua Bucarest 2-2, 0-3)

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN (Allemagne)
(Trabzonspor 1-0, 3-3)
(Roda JC Kerkrade 3-0, 2-2)

Arbitre : M. Ceccarini (Italie)

A 18 heures,
AS MONACO (France)
(Borussia Mönchengladbach 4-2, 0-1)
(Hutnik Cracovie 1-0, 3-1)

HAMBOURG SV (Allemagne)
(Spartak Moscou 3-0, 2-2)
(Celtic Glasgow 2-0, 2-0)

Arbitre : M. Frisk (Suède)

A 20 heures,
HELSINBORG (Suède)
(Neuchâtel Xamax 2-0, 1-1)
(Aston Villa 1-1, 0-0)
(Dinamo 93 Minsk 1-1, 3-0)

ANDERLECHT (Belgique)
(Vitoria Guimaraes 1-1, 0-0)
(Alania Vladikavkaz 1-2, 4-0)

Arbitre : M. Harrel (France)

A 20 h 45,
INTER MILAN (Italie)
(Graz AK 1-0, 0-1 ; 5 t.a.b. à 3)
En Avant Guingamp 3-0, 1-1)

BOAVISTA PORTO (Portugal)
(Dinamo Tbilissi 0-1, 5-0)
(Odense 3-2, 1-2)

Arbitre : M. Durkin (Angleterre)

A 21 heures,
FC METZ (France)
(Sporting Lisbonne 2-0, 1-2)
(FC Tirol Innsbruck 0-0, 1-0)

NEWCASTLE UNITED (Angleterre)
(Ferencvaros Budapest 2-3, 4-0)
(Halmstad BK 4-0, 1-2)

Arbitre : M. Benko (Autriche)

BRÖNDBY (Danemark)
(Aberdeen 2-0, 0-0)
(FC Aarau 5-0, 2-0)
(Widzew Lodz 1-2, 3-2)

KARLSRUHE (Allemagne)
(AS Roma 3-0, 1-2)
(Rapid Bucarest 0-1, 4-1)
(Standard de Liège 0-1, 3-1)
(Lierse 3-2, 2-0)

Arbitre : M. Veissière (France)

A 21 h 30,
VALENCE (Espagne)
(Slavia Prague 1-0, 0-0)
(Bayern Munich 3-0, 0-1)
(Dinamo Minsk 1-2, 2-0)

BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)
(Legia Varsovie 1-1, 2-1)
(RWD Molenbeek 0-0, 3-0)

Arbitre : M. Piraux (Belgique)

A 22 h 45,
TENERIFE (Espagne)
(Lazio Rome 0-1, 5-3)
(Maccabi Tel-Aviv 3-2, 1-1)

FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)
(Espanyol Barcelone 3-0, 0-1)
(CSKA Moscou 1-0, 1-1)

Arbitre : M. Pairetto (Italie)

*Matches retour le mardi 3 décembre 1996.

Photo Nicolas LUTTIAU

Ivan Zamorano et les Milanais devront franchir l'obstacle portugais du Boavista pour espérer retrouver le printemps européen.

Un sage nommé

Avec onze saisons passées sous le maillot grenat, le capitaine de Metz symbolise à merveille ce club qui cultive depuis si longtemps les valeurs qu'il a lui-même toujours prônées : le sérieux, la droiture et l'humilité.

SYLVAIN KASTENDEUCH est arrivé au FC Metz il y a seize ans. « C'est mon club. Celui qui m'a formé, et que j'ai retrouvé après quatre ans d'absence, sans compter l'année de mon service militaire que j'ai passée au Red Star... » Il a évolué trois ans à Saint-Étienne et dix mois à Toulouse : « C'était une parenthèse programmée avec le président. L'occasion de faire des découvertes, de me remettre en question. Celle aussi de signer de meilleurs contrats, je ne m'en cache pas. A un certain moment dans une carrière, c'est indispensable si l'on veut atteindre un certain niveau. » Aujourd'hui, avant de recevoir le Newcastle de Ginola et de disputer pour la première fois dans l'histoire du club un troisième tour de Coupe d'Europe, il s'exprime en onze chapitres, sur ce qui touche de près ou de loin ce grand rendez-vous.

Photo Alain LANDRAIN

LES GRANDS SENTIMENTS

Photo Alain de MARTIGNAC

« Metz, c'est la stabilité »

« Si l'on se fie aux moyens économiques, il est évident que le FC Metz n'est pas un grand club. Il ne doit pas se situer dans les dix premiers budgets de Division 1. Pourtant, sur les dix dernières années, au rapport puissance financière-résultats, on est parmi les meilleurs. On se débrouille bien. La preuve, le club est en Division 1 depuis trente ans. Seul Nantes a fait mieux.

Ce qui distingue Metz des autres clubs, c'est la stabilité. A tous les niveaux. Lorsque je suis revenu en 1994, je n'ai pas été dépaysé, j'ai retrouvé les mêmes personnes aux mêmes places. Pour avoir connu deux autres clubs, je constate que cette stabilité permet d'éviter le flou, les rivalités qui empêchent les joueurs de s'exprimer sur le terrain et de donner le meilleur d'eux-mêmes. A Metz, au contraire, nous sommes placés dans les meilleures dispositions pour faire notre métier. Au plan des qualités humaines, nous sommes dans les premiers. »

LES PETITS MOYENS

Photo PANORAMIC

« Nos salaires sont cohérents »

« Les salaires versés ici ne sont pas très élevés. Mais ils sont cohérents. Le club n'est pas réputé pour offrir des sommes exorbitantes. C'est tout à son honneur ! Cette saison, pas mal de joueurs contactés par Metz, qui n'avaient encore rien prouvé, ont obtenu ailleurs des contrats très avantageux. A Metz, on ne pratique pas la surenchère. Le club n'est jamais tombé dans ce travers, et c'est une bonne chose.

Nous nous appuyons sur une ossature solide qu'il n'est pas question de bouleverser. La stabilité existe aussi dans le domaine sportif. Bon, c'est vrai, en attaque on est juste en nombre. A la limite, un joueur de plus dans chaque ligne, ne serait pas un luxe. On souhaite que tous les bons joueurs signent chez nous, on n'est pas masos. Encore faut-il que la philosophie du club soit respectée. »

MOLINARI

Photo L'ÉQUIPE

« Il inspire le respect »

« Il incarne mieux que quiconque la pérennité du club dont il est le symbole. C'est le grand chef, il n'inspire pas la crainte mais le respect. Carlo Molinari est indéracinable, très à l'aise dans son rôle, et ça aide. C'est un président compétent. Il a les bonnes réactions aux bons moments. Il n'a pas de faille. Il est dur, oui, c'est une des facettes du personnage. Il n'est pas du genre à faire de cadeaux. Mais il est correct. Ce n'est pas le genre d'homme à donner des coups bas. Il suit une ligne droite et honnête. »

LES CONDITIONS DE TRAVAIL

Photo Alain de MARTIGNAC

« Nous sommes à la remorque »

« Dans ce domaine, nous avons de gros progrès à accomplir. Le stade, en Coupe d'Europe, ne peut contenir que 14 000 places assises. Très peu surtout quand on reçoit Newcastle. Dommage que l'on n'ait pas profité de la Coupe du monde pour le moderniser. Et puis, il y a les installations d'entraînement. Nous n'avons toujours qu'un seul terrain en bordure d'autoroute. C'est insuffisant. Le staff se bat pour trouver une solution. Il nous faudrait un synthétique pour ne pas trop abîmer la pelouse. Mais il y a des problèmes pour trouver un nouvel emplacement. Heureusement, depuis quelque temps, le club dispose d'un véritable centre de

Metz, 1 700e !

Samedi à Furiani, Metz a disputé son 1 700e match en D 1. C'est le troisième club qui atteint cette barre depuis l'instauration du professionnalisme, en 1932, les deux précédents ayant été Sochaux (1 844 matches) et Saint-Étienne (1 790). Ces deux clubs étant actuellement en D 2, le club lorrain est celui qui a passé le plus de saison en Division 1 : 47 sur un maximum possible de 58. Présent en 1932-33 parmi les pionniers, Metz joua en D 2 en 1933-34 et en 1934-35 avant de monter. Depuis la reprise de 1945, les Lorrains sont descendus trois fois : en 1950 (remontée immédiate), en 1958 (ils passèrent trois saisons en D 2, remontant en 1961) et en 1962 (cinq saisons en D 2, remontée en 1967). Cela fait donc la trentième saison de suite que Metz est en D 1. C'est tout simplement la meilleure série de l'histoire derrière le recordman absolu, le FC Nantes actuel, présent lui depuis 1963

Metz n'a jamais été champion, ni même failli l'être, sa meilleure performance restant la troisième place obtenue en 1969. Il a cependant remporté deux Coupes de France (1984 et 1988), une Coupe de la Ligue (1996), un Championnat de D 2 (1935) et décroché six qualifications européennes (C 2 : 1984-85 et 1988-89 ; C 3 : 1968-69, 1969-70, 1985-86 et 1996-97). Avec des moyens limités mais beaucoup de flair, de dévouement et de prévoyance, il se sera montré plus régulier que bien des clubs de villes plus importantes. Son président, Carlo Molinari, figure emblématique du club depuis trente ans (avec une pause au début des années 80), peut être fier du travail accompli.

Bilan de Metz en D 1

48 saisons (dont celle en cours), 1 700 matches joués, 591 victoires, 446 nuls, 663 défaites, 2 348 buts marqués, 2 585 buts encaissés.

Kastendeuch

formation. C'est un bel outil d'hébergement et de travail, avec deux terrains. C'était effectivement indispensable. »

LA COUPE D'EUROPE

Photo Alain de MARTIGNAC

« Un grand poids en moins »

« Pour la première fois de son histoire, le FC Metz va participer à un troisième tour de Coupe d'Europe. C'est un grand poids en moins pour tout le monde. Passer le premier tour, face au FC Tirol, nous a soulagés. Avant, il y avait eu Barcelone, mais cette performance avait tenu davantage du miracle. Là, on est passé dans les règles. Puis il y a eu l'exploit réalisé contre la Sporting du Portugal. Car c'est bien un exploit quand on compare le poids des deux clubs, leur expérience, leurs palmarès et l'on sait combien ça compte en Coupe d'Europe. Cette équipe portugaise joue régulièrement l'Europe et possède un effectif brillant. On a dû produire notre meilleur jeu pour passer et rentrer avec nos petits souliers dans l'histoire du club. C'est d'autant plus beau ! »

NEWCASTLE

Photo Didier FÈVRE

« Shearer, c'est deux fois notre budget »

« Newcastle, c'est un étage supplémentaire par rapport au Sporting. Cela étant, les Anglais n'ont pas le même passé que les Portugais. Ils n'ont pas, eux non plus, une grande expérience de ces compétitions, auxquelles ils ne participent que depuis deux ans. Ils ne sont donc pas mieux lotis que nous, et cela donne d'ailleurs le moral. En revanche, à lui tout seul, le transfert d'Alan Shearer représente déjà deux fois notre budget global. C'est dire la différence de moyens financiers. Là, c'est la très grosse artillerie. Évidemment, ils sont favoris. Mais, vous pouvez en être sûrs, nous n'aurons vraiment aucun complexe. Nous jouerons avec nos armes, en restant nous-mêmes. Et, comme d'habitude, on tentera de faire déjouer notre adversaire.

GINOLA

Photo Didier FÈVRE

« Heureusement qu'il reste des joueurs comme lui »

« C'est un bon joueur de foot. Très bon même, oui. Sa présence sera pour notre public un attrait supplémentaire. Pour l'équipe, cela ne change rien. A ce niveau, lui ou un autre, c'est pareil, c'est forcément un bon joueur. On va l'accueillir avec gentillesse et lui donner des soucis sur le terrain. Moi, je ne le connais pas, je l'ai juste croisé au hasard des matches. Je trouve qu'il a réalisé une belle carrière même s'il est sans doute un peu frustré par rapport à l'équipe de France. Mais il a réussi de belles choses avec le PSG et il s'est imposé en Angleterre, dans un club puissant. C'est une réussite. Heureusement qu'il reste encore des joueurs comme lui. Si tous étaient comme moi, ce serait agaçant. C'est un vrai dribbleur, il fait le spectacle. Il a des mauvais côtés ? Il n'y a pas que lui. C'est son style, et puis ça marche ! »

SON ÉQUIPE

Photo L'ÉQUIPE

« Le plaisir est quotidien »

« Mon retour au club coïncide avec une période faste et la Coupe d'Europe. Pourtant, au départ, ce n'était pas évident. Je me suis impliqué à fond dans l'équipe, je suis investi de grosses responsabilités et, aujourd'hui, je suis content d'être payé en retour. Cela ne fait que me conforter dans mes convictions. On dit de ce groupe qu'il est un peu à mon image, et ça me fait plaisir. Au milieu de ce groupe, je prends d'ailleurs un plaisir extraordinaire. Les joueurs sont vraiment super. Sereins, humbles, travailleurs, et ça fait trois ans que ça dure. Au-delà des résultats, j'éprouve un réel plaisir à travailler tous les jours avec eux. Je me dis même que ce doit être dur de trouver mieux. »

LE STYLE

Photo PANORAMIC

« Une exigence de fair-play »

« Nous nous appuyons sur un style bien défini. Nous pratiquons un jeu lucide. On essaie de bien faire ce qu'on sait faire, pas ce qu'on ne sait pas faire. Nous avons un jeu assez élaboré. C'est la troisième saison que nous sommes bien classés, nos résultats ne sont donc plus le fruit du hasard. Notre jeu est également très correct. J'y suis très attentif. C'est un style de vie, une ligne de conduite. Une exigence et une tradition aussi. Nous avons remporté le Challenge du Fair-Play la saison passée. Je profite de l'occasion pour regretter que nous, les joueurs, n'ayons pas eu droit à la moindre lettre de félicitations ni à la moindre fête, alors que les dirigeants du football français ont célébré entre eux l'événement lors d'une soirée. Je trouve ça dommage. Tout ça pour dire que si l'on joue correctement, ce n'est sûrement pas pour ce challenge... »

PIRES

Photo Pierre LABLATINIÈRE

« Il a la tête sur les épaules »

« Il est le porte-drapeau de l'équipe et fait partie de cette catégorie de joueurs sereins, humbles et travailleurs. Il a le talent, c'est un dribbleur efficace, qui va toujours vers le but. C'est rare. Et il faut ajouter à ça un excellent état d'esprit. Il est bien encadré et il a la tête sur les épaules. Jusqu'à quand va-t-il rester chez nous ? Ce n'est pas de mon ressort, mais j'espère, j'ose croire, qu'il va rester encore plusieurs années, surtout si le club obtient de bons résultats. Le jour où il partira, ce sera une perte pour l'équipe, c'est certain. Mais on trouvera une solution, on s'y prendra différemment. Personne n'est indispensable, c'est mon expérience qui parle. Quand je suis arrivé à Toulouse comme joker, j'avais l'intention de tout casser et de remettre l'équipe sur les rails. J'ai échoué. Un joueur seul ne peut rien faire, quelles que soient ses qualités. Il faut une alchimie. »

SON AVENIR

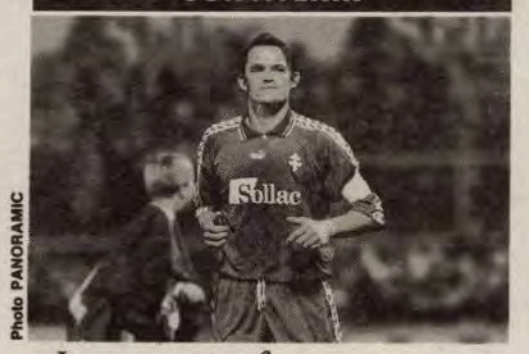


Photo PANORAMIC

« Je me sens neuf »

« A la fin de la saison, j'arrive en fin de contrat. Pour le moment, je n'ai aucune certitude. J'attends que le président prenne l'initiative, j'attends ses propositions. C'est un peu tôt encore. Je suis convaincu que ça se passera bien. Je ne dis pas qu'un regard suffira, mais presque. Pour le moment, ce ne doit pas être un problème. Il faut se concentrer sur le collectif, continuer sur la même voie. J'ai trente-trois ans, mais je n'ai pas envie d'arrêter. Je suis presque neuf, j'ai un corps de stagiaire. Je n'ai jamais été blessé, j'ai un style qui m'a préservé. Mon enthousiasme est intact. Loin d'être lassé, plus ça avance et plus je prends du plaisir. Je récolte ce que j'ai semé au cours de ma carrière. »

Vincent MACHENAUD

▶ Les joueurs messins ayant joué le plus de matches en D 1 depuis 1947

- 428 matches : Philippe HINSCHBERGER (1978-92).
- 314 matches : Fernand JEITZ (1967-77).
- 297 matches : Sylvain KASTENDEUCH (1982-96).
- 296 matches : Michel ETTORE (1974-91).
- 291 matches : Philippe GAILLOT (1985-96).
- 263 matches : Thierry PAUK (1984-96).
- 251 matches : Vincent BRACIGLIANO (1977-85).
- 236 matches : François ZDUN (1976-83).
- 230 matches : Bernard ZÉNIER (1975-91).
- 226 matches : Albert CARTIER (1987-95).
- 214 matches : Henri BURDA (1948-57).
- 206 matches : Claude DOSDAT (1949-58).

Les meilleurs buteurs de Metz en D 1 depuis 1947

1. Nico BRAUN, 96 buts. 2. Baillot, 75 ; 3. Curioni, 59 ; 4. Hinschberger et B. Zénier, 55 ; 6. Kemp et Cisowski, 46 ; 8. Acosta, 43 ; 9. Hess et Micciche, 39 ; 11. Kurbos, 38 ; 12. Combin, 34 ; 13. Guthmuller et Bocandé, 33 ; 15. Kuhnapfel, 32 ; 16. Hoffmann et Burda, 30 ; 18. Léonard, Calderaro et Zitelli, 29, etc.

Les présidents

1934-65 : Raymond Herlory ; 1965-67 : Paul Mayer ; 1967-78 : Carlo Molinari ; 1978-81 : Aimé Dumartin ; 1981-86 : Pierre Mertes et Paul Rettien, (co-vice-présidents) ; 1986-96 : Carlo Molinari.

Les entraîneurs depuis 1945

Odry (1945-47) ; Fosset (1947-49) ; Ignace (1949) ; Saggiero (1949-50) ; Ignace (1950) ; Veinante (1951-52) ; Rous (1951-52) ; Rummelhardt (1952-55) ; Wartel (1955) ; J. Favre (1955-58) ; Tomazover (1958) ; Lacoste (1958-59) ; J. Nagy (1959-63) ; J. Favre (1963-66) ; Schirschin (1966-67) ; Fuchs (1968) ; Flamion (1968-70) ; Fuchs (1970-71) ; J. Favre (1971) ; G. Zwunka (1971-72) ; Vernier (1972-74) ; Huart (1974-78) ; Rastoll (1978-79) ; Kasperczak (1979-84) ; Husson (1984-89) ; Depireux (1989) ; J. Muller (1989-96).

Les internationaux du FC Metz

Charles FOSSET (1938, 2 sélections) ; Marcel MARCHAL (1938, 1 sél.) ; IGNACE Kowalczyk (1938, 1 sél.) ; Edmond VIRAGE (1939, 1 sél.) ; Georges BRAUN (1945, 1 sél.) ; Henri BAILLOT (1948-50, 8 sél.) ; Thadée CISOWSKI (1951, 1 sél.) ; François REMETTER (1953-54, 6 sél.) ; Robert SCZEPANIAK (1967-68, 5 sél.) ; Patrick BATTISTON (1977-80, 14 sél.) ; André REY (1977-79, 10 sél.) ; Bernard ZÉNIER (1977-87, 2 sél.) ; Philippe MAHUT (1981-82, 5 sél.) ; Carmelo MICCICHE (1987, 2 sél.) ; Sylvain KASTENDEUCH (1987-89, 9 sél.) ; Cyrille POUGET (1996, 3 sél.) ; Robert PIRES (1996, 3 sél.).

Total : 17 joueurs, 74 sélections.

Kevin Keegan :

Durham, vingt-cinq kilomètres au sud de Newcastle. C'est là que, sur les terrains universitaires de « Maiden Castle », Kevin Keegan a bâti en quatre années une des meilleures équipes de foot du Royaume-Uni. En 1992, les « Magpies » évoluaient en Deuxième Division. Aujourd'hui, ils sont en tête du Championnat anglais et se déplacent à Metz dans la peau d'un des favoris de la Coupe UEFA. Dix-neuf ans après le mythique Liverpool - Saint-Étienne, c'est l'occasion pour « Kev », de se frotter de nouveau au football français.

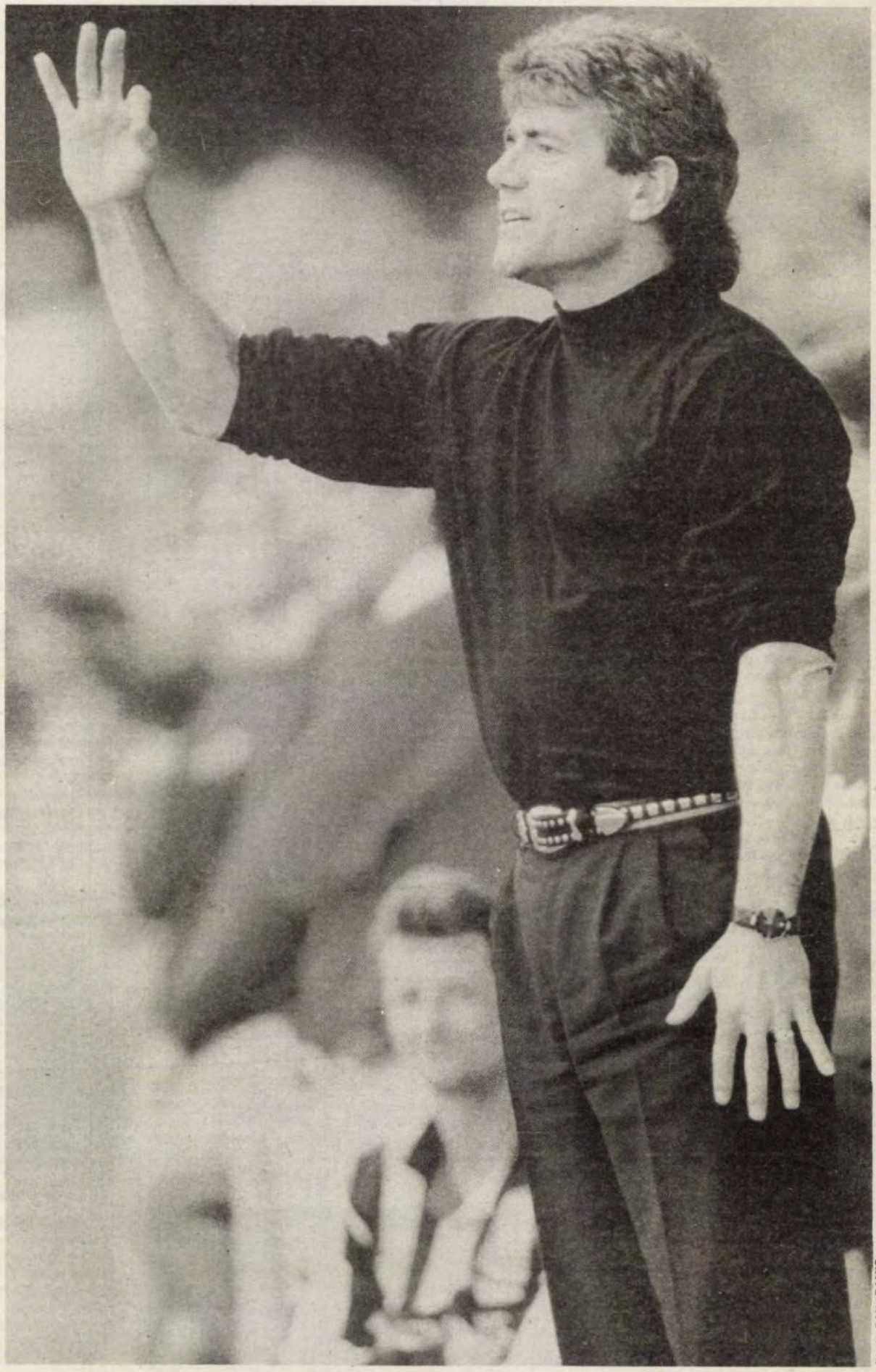


Photo PANORAMIC

« EST-CE que vous vous souvenez de votre dernier match contre une équipe française ?

— Euh, Saint-Étienne ? « Allez les Verts ! » *(en français, et en musique s'il vous plaît, ndlr)*. A Bilbao, en 1982 avec l'équipe nationale, j'étais blessé. Ça fait longtemps tout ça n'est-ce pas ? Bientôt vingt ans.

— En tant que joueur, vous avez gagné plusieurs Championnats, et plusieurs Coupes d'Europe. Qu'est-ce qui est le plus important pour Newcastle cette année ?

— Je pense que nous avons quatre chances de gagner quelque chose. Le Championnat bien sûr, la Coupe d'Europe, la Coca-Cola Cup et la FA Cup, qui vient de débuter. Si nous pouvons avoir le choix, le Championnat viendrait bien entendu en numéro 1, parce que ce club n'a plus gagné de Championnat depuis les années 20 *(1927, ndlr)*. En numéro 2, très près, je mettrais l'Europe. Quant aux Coupes, elles représentent beaucoup ici, mais en dehors de l'Angleterre, elles n'ont pas une grande signification. Ce sont vraiment les deux grands objectifs, le Championnat et la Coupe d'Europe, ça ne fait pas l'ombre d'un doute. En plus, je pense qu'on a vraiment une équipe qui est faite pour la Coupe d'Europe. Nous avons un jeu très continental, très ouvert. Nous ne sommes pas ce que les gens, en France, appelleraient une équipe britannique typique.

« Le foot anglais va plus vite »

— Plus précisément, vous pensez à quels secteurs du jeu ?

— Eh bien, je pense à la manière

« Ginola mérite

générale dont nous évoluons. Nous passons la balle, nous défendons en équipe, nous attaquons en équipe, un peu comme dans le football français. La différence, c'est que, sur ce que j'ai pu voir de votre football depuis deux ou trois ans, le rythme des matches anglais est plus élevé. Par exemple, le match que j'ai vu à Metz, contre Rennes, était moins rythmé qu'un match normal de Championnat anglais. Bien sûr, ce n'était peut-être que la vérité d'un match, mais depuis deux-trois ans, j'ai aussi observé Nantes plusieurs fois quand ils ont été champions, l'année dernière je suis allé voir des matches de Bordeaux. Je crois que, de manière générale, le football anglais va un peu plus vite. Que ce soit une bonne chose ou non, c'est un fait.

— Vous avez beaucoup de joueurs très brillants, de grande classe, à Newcastle. Comment arrivez-vous à gérer la cohabitation de toutes ces stars ?

— Je pense que c'est là la tâche la plus importante à réaliser quand on construit une équipe de football. Peu importe que les joueurs soient anglais ou étrangers, ce qui compte, et ce qui vous amène au résultat, c'est la manière dont ils vont se comporter en équipe sur le terrain. Vous savez, ce n'est pas parce que vous mettez David Ginola, Alan Shearer, Les Ferdinand, Tino Asprilla, Peter Beardsley, Keith Gillespie, des joueurs magnifiques, que cela va marcher, s'ils se mettent à jouer pour eux-mêmes. Il faut jouer en équipe, et c'est ce que nous arrivons à faire. Nous avons des individualités dans l'équipe, mais nous n'avons pas d'individualités qui soient plus grandes que l'équipe. Aucune.

— Votre équipe est souvent présentée comme la plus spectaculaire de Grande-Bretagne. Est-ce que cela vous suffit ?

— Non, bien sûr que non. Mais il y a un problème dans ce pays. La plupart des gens, et notamment les journalistes, pensent qu'on ne peut pas jouer un football excitant, et gagner le Championnat. Ils pensent qu'il faut jouer de manière très disciplinée, défensive, et parfois même un football très ennuyeux pour gagner le Championnat. Moi, je ne suis pas d'accord avec ça. Et si vous regardez l'année passée, on devait gagner le Championnat avec notre jeu, je veux dire qu'on devait vraiment le gagner, que malgré notre façon de jouer, on en avait les capacités. Cela me prouve qu'on peut le faire. Je ne prête pas attention à ce que les autres gens disent. J'ai assez entendu ce genre de choses.

« On méritait le titre l'année dernière »

— Vous comprenez les critiques ?

— Je les accepte, mais j'assume aussi mes idées. La manière dont nous jouons est fantastique à regarder, mais cela peut aussi nous conduire au succès, j'en suis sûr. Si vous pouvez arriver à atteindre ces deux objectifs, vous n'êtes pas loin du football parfait. Mais je sais aussi que si parfois nous avons joué un football magnifique, pour remporter le titre, il faut aussi savoir se battre et jouer des matches de combat, comme celui contre West Ham samedi. On a pris un point qui vaut bien des victoires, car c'était un mauvais jour pour l'équipe, et elle a su s'arracher pour prendre un point. Je sais être aussi content de l'avoir vu jouer ainsi.

— L'an passé vous avez perdu le titre après avoir compté une grosse avance sur Manchester (1). Comment avez-vous réussi...

— *(Il nous coupe.)* Comment j'ai réussi à le perdre ? *(Il hoche la tête.)* C'est... pffff !!!

— Avez-vous réussi à tirer du positif de cette expérience malheureuse ?

— On a eu une ou deux semaines de très grosse déception. Après cela, on s'assoit, on regarde derrière nous, et on se dit la vérité : on aurait dû gagner le titre, on aurait dû jouer la « Champions League », on était la meilleure équipe du pays, on était sans doute meilleurs que Manchester United, on jouait le meilleur football, le jeu le plus spectaculaire. C'est de cela dont on doit se rappeler.

— Quelles leçons en avez-vous tirées ?

— Les joueurs ne se sont sans doute pas assez rendu compte qu'ils avaient le niveau d'un champion. Pour tout le monde cette expérience a été bénéfique, pour les joueurs comme pour les fans. Aujourd'hui nous sommes de nouveau en tête du Championnat, et ce n'est plus un rêve, quelque chose d'exceptionnel, c'est une réalité : Newcastle United est un grand club, qui doit être à ce niveau, dans la sérénité, et qui doit surtout gagner des titres. Vous savez, on ne se souvient que des vainqueurs. Cela ne sert à rien de faire le beau en tête du Championnat, ou de réussir un grand match, pour s'écrouler ensuite, ou encore de faire un parcours en Coupe, et d'être éliminés aux tirs au but en demi-finale. Vous l'avez entendu comme moi : Ronnie Whelan vient d'annoncer sa retraite, eh bien il n'a parlé que des six Championnats qu'il avait gagnés avec Liverpool, et pas de ses plus beaux buts. C'est toujours pareil en sport, un athlète préfère un titre olympique à un record du monde.

— Que saviez-vous de Metz avant le tirage au sort. Qu'avez-vous appris depuis ?

— Avant le tirage, pas grand-chose. Juste où cela était, la place à laquelle le club avait terminé l'an passé en Championnat. Mais vous savez, maintenant j'en sais beaucoup plus. Et je suis sûr aussi que Metz en sait un peu plus sur nous qu'il y a deux semaines *(rires)*.

— Vous les avez vus souvent ?

— Personnellement je les ai vus la semaine dernière contre Rennes, mais depuis le tirage au sort, nous avons supervisé tous les matches qu'ils ont joués. Avec nos entraîneurs. Arthur Cox était à Auxerre, quand ils ont gagné 3-2 avec deux buts sur la fin. On en sait beaucoup aujourd'hui sur eux.

« Pires est un vrai grand talent »

— Votre opinion ?

— Cela sera un test très sérieux pour nous, ça ne fait pas de doute. Déjà il faudra qu'on défende bien mieux à l'extérieur que l'on ne l'a fait lors des deux premiers tours (2). On ne pourra pas se permettre d'encaisser des buts comme ceux qu'on a concédés à Ferencvaros en Hongrie. Il n'y a aucune chance qu'on s'en sorte si cela se reproduit. Sinon j'ai trouvé que c'était une équipe très solidaire, où les joueurs travaillent les uns pour les autres, il y a du monde en soutien, et quand ils attaquent ils le font avec « flair », j'ai pris du plaisir à les regarder jouer. Mais il est quand même difficile de les juger, car le rythme était assez lent. Ils ont un ou deux très bons joueurs. Robert Pires est un vrai grand talent. Il paraît que ce sera le prochain grand nom à partir en Italie, et c'est facile de comprendre pourquoi.

Photo VANDYSTADT/ALLSPORT

Échange d'idées entre Keegan et Ginola sur le bord de la pelouse. La fibre de l'attaque bat chez les deux hommes.

— Vous devrez vous passer de Shearer et de Ferdinand, qui s'est fracturé la mâchoire samedi.

— Oui, Les sera absent pendant six semaines, et ne jouera pas les matches contre Metz. Alan devrait rentrer samedi contre Chelsea, après un mois d'arrêt suite à l'opération d'une hernie. Alors pour le match aller on verra, on a des solutions. Vous savez, si l'on veut gagner des titres, il faut aussi savoir jouer sans ces joueurs clés. Ce sont des périodes importantes pour un club ambitieux. C'est ce qui fait la force du Milan AC par exemple, savoir toujours utiliser ses remplaçants, les concerner sans arrêt. Ici, c'est la même chose, le mot remplaçant ne veut pas dire abandonné, ou délaissé. Et nous avons un effectif riche. Pour cela, nous ressemblons au Milan AC. Mais nous, nous n'avons encore rien gagné.

— Parlons de David Ginola. Il semble être revenu à un très bon niveau depuis quelques semaines.

— Oui, il est très bon. Depuis cinq, six matches, il est au top-niveau. On ne peut pas demander à quelqu'un de jouer mieux que ça. C'était la même chose l'année dernière avant Noël : fantastique. Après Noël, il a connu des moments plus difficiles. Il a dû lutter contre des défenseurs qui ne lui faisaient pas de cadeaux. Il a aussi été malchanceux. Il a été expulsé d'un match à Highbury *(un cinquième tour de Coupe de la League contre Arsenal le 10 janvier, ndlr)* après avoir été agressé, et pour rien d'autre. L'arbitre a d'ailleurs reconnu après coup avoir commis une grave erreur. Ça l'a perturbé par la suite. Mais aujourd'hui, il est vraiment redevenu formidable. Au début de cette saison, lors des premiers matches, il avait encore une chance d'aller à Barcelone, il était mécontent, un peu malheureux. Alors on s'est assis, on a longuement discuté lui et moi. Vous savez, c'est un gentil garçon, une personne raisonnée et sensible. Vous pouvez parler avec lui, lui demander des choses. Il vous écoute. On a eu vraiment une bonne discussion, il y a environ six semaines, et peut-être que cela l'a aidé à revenir.

— Il se sent mieux dans sa tête ?

— Oui. Quand c'est son jour, il est vraiment le joueur le plus excitant du monde. Et pour David comme pour moi, il faut que ces bons jours soient plus fréquents qu'à la fin de la saison dernière. S'il joue comme il a joué lors des cinq derniers matches, tout le temps qu'il restera encore à Newcastle, ppffffff..., on pourra concrétiser beaucoup d'objectifs. Pour David lui-même, et pour Newcastle United, ce qui compte le plus pour moi.

« Avec Cantona et Ginola, la France aurait gagné l'Euro »

— Vous le sentez malheureux de ne pas jouer en équipe de France ?

— Il veut absolument jouer pour la France. Cela représente beaucoup pour lui. Un moment je pouvais faire quelque chose pour l'aider, en le motivant pour qu'il revienne au top-niveau, mais maintenant ce n'est plus sous mon contrôle. La seule chose que David puisse faire, c'est de continuer à jouer aussi bien qu'il le fait en ce moment, et espérer que M. Jacquet ait un œil sur lui. Il est le seul qui décide.

— Vous personnellement, vous pensez qu'il mérite la sélection ?

— Oui, sans aucun doute. J'ai regardé la France jouer pendant l'Euro 96. Bon, je sais qu'ils s'étaient qualifiés sans Ginola et sans Cantona. Mais je pense que si la France avait joué avec Ginola et Cantona pendant l'Euro, elle l'aurait gagné. Cela ne fait aucun doute dans mon esprit. C'est mon opinion : je vois ces joueurs évoluer chaque semaine en Angleterre, je sais combien ils sont forts. M. Jacquet a des idées différentes, et la France a fait un long parcours à l'Euro. Mais elle ne l'a pas gagné.

— Que pensez-vous du niveau affiché par les clubs anglais dans les compétitions européennes ?

— Ce n'était pas terrible ces temps-ci, n'est-ce pas ? Cela a été pauvre, mais cela ne veut pas dire que Liverpool, Newcastle et Manchester United ne soient pas en progression à ce niveau-là. Aujourd'hui, les trois meilleurs représentants, avec Arsenal, de notre football, Manchester, Newcastle, Liverpool, sont encore en course. Il n'y a rien à dire là-dessus, nous sommes les trois meilleures équipes. Bon, mais ce qu'on voit en Europe aujourd'hui, c'est du niveau de ce qui se fait de mieux chez nous. On doit attendre et voir ce que cette saison donnera, pour juger vraiment de nos progrès. Mais c'est vrai que depuis plusieurs années c'était pauvre, après la fin de l'exclusion européenne de nos clubs.

— A propos, vous vous souvenez de la dernière équipe anglaise éliminée par un club français en Coupe d'Europe ?

— Oh ! mon Dieu, je crois bien que c'était Newcastle, non ? (3) »

Propos recueillis par Jean-Michel BROCHEN, à Newcastle

(1) Après 13 journées et 12 victoires Newcastle comptait 12 points d'avance sur Manchester.

(2) Lors des deux premiers tours, Newcastle s'est incliné 2-1 à Halmstad en Suède, et 3-2 à Budapest, devant Ferencvaros. Les Magpies ont remporté leurs deux rencontres à domicile 4-0.

(3) En 1977-78, le Sporting de Bastia avait battu Newcastle (2-1, 3-1) au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

l'équipe de France »

EUROPE

Photo Henri SZWARC

Le jeune Ikpeba du FC Liège s'est transformé au fil des années comme un des grands attaquants de l'heure à Monaco et sous le maillot de la sélection nationale nigériane.

Sur les traces de M. Victor

Itinéraire d'un enfant non gâté. Ikpeba n'a pas toujours eu la vie facile, mais quelques certitudes lui ont permis de garder le cap. Au point d'être devenu aujourd'hui l'un des arguments n^os^ 1 de l'AS Monaco. Carnet de route et découverte d'un type bien.

■ *BENIN CITY-LAGOS*

Le voyage avec oncle James

« Mon père était pilote d'hélicoptère dans l'armée du Nigeria. Il est mort à vingt-sept ans. Un accident domestique. Une explosion de gaz. J'avais quatre ans. C'est sûrement la raison principale pour laquelle j'ai si vite quitté le Nigeria. Là-bas, j'étais toujours triste. »

Un des oncles de Victor, le colonel James Ikpeba, prendra sous sa coupe l'enfant de Benin City, l'enfant du Delta, cette province dont les sous-sols regorgent de pétrole, mais qui reste si peu considérée par les reines ethnies que sont les Ibo, les Hausa ou les Joruba. Bien entendu, Victor tapait la balle dans l'école de son quartier.

Il faisait bon chez sa grand-mère, M^me^ Marawa Comfort en compagnie de ses deux demi-sœurs et de son demi-frère : « Nous étions d'un milieu modeste, dit Victor, mais je ne manquais de rien. Benin City est une des grandes villes du Nigeria et notre maison était correcte. » Mais un jour, oncle James emmène Victor à 200 kilomètres de là. Lagos !

Là, Victor retrouve sa mère et ses deux frères, plus jeunes, James et Peace. C'est ici que Victor fait valoir ses grands talents balle au pied, mais sous l'œil circonspect de l'oncle militaire « qui ne voyait pas d'un très bon œil mes ambitions. Il voulait que j'entre à Polytechnique ! »

Mais celui qui voyage déjà en ballon dans sa tête devient maître d'une histoire somme toute classique. Quelques coups-éclats avec son club ACB (African Continental Bank) Lagos, un tournoi en Écosse avec l'équipe nationale des moins de dix-sept ans, la traditionnelle ronde des managers et l'embarquement pour la Belgique : cette histoire est celle de tant de joueurs africains...

A l'âge de dix-sept ans, Victor dut donc « prendre une décision capitale. C'était un rêve de gosse et j'étais habité par des certitudes. Je voulais réussir ! »

■ *LAGOS-LIÈGE*

A l'école de Waseige et de Gerets

Vingt-cinq dernières minutes de match amical par temps frais, FC Liège-Roda Kerkrade suffiront par convaincre... Robert Waseige, l'entraîneur de l'époque, qui s'occupe aujourd'hui, on le sait, du Sporting Lisbonne. « Ce sont des choses que l'on n'oublie jamais, raconte Victor. Vingt-cinq minutes pour montrer ce que je savais faire. Mais si ça n'avait pas collé, j'avais d'autres possibilités. Dans ma tête, j'étais convaincu que je ferais carrière. »

Mais Waseige ne laissera pas l'autre club liégeois faire main basse sur sa perle et Ikpeba garde un formidable souvenir de ses années belges (1989-1993) : « Pour un jeune Africain, la Belgique est une bonne école. Bien sûr, je n'ai pas beaucoup joué la première année, mais ça m'a permis de m'adapter doucement. »

Grâce, également, aux bons soins de la famille Lati, des supporters du FC Liège qui logeront Victor durant vingt-quatre mois ; grâce enfin à l'arrivée, un an après la sienne, de son copain Sunday Oliseh. « On a fait de bonnes choses ensemble, rigole Victor. Mais après Waseige, c'est Éric Gerets qui m'a vraiment lancé ; je suis devenu titulaire et, en 1992-1993, je fus élu meilleur joueur africain du Championnat et deuxième meilleur jeune. Chaque année, je faisais des progrès. Si j'étais arrivé à Monaco au même âge, je ne sais pas si je me serais adapté de la même façon. Vraiment, je garde beaucoup de respect, d'estime, pour Waseige et Gerets qui m'ont si bien aidé. »

C'est Jeannot Petit qui, le premier, fera le voyage en 1992. Wenger suivra bientôt. Les deux voulaient faire venir Ikpeba comme joker en décembre 1992, mais le FC Liège s'accrochera au maillot de son attaquant jusqu'en fin de saison. Monaco lui propose alors un contrat de cinq ans : « J'étais surpris. Je n'y croyais pas ! Un grand club comme ça ! Le discours d'Arsène Wenger m'avait plu. »

■ *LIÈGE-MONACO*

Aimé Wenger

« C'est à lui que je dois tout ce qui m'est arrivé depuis. » Parlez du Wenger à Victor et vous ne l'arrêterez plus. Pas touche au protecteur aimé ! : « Je suis sûr que, dans sa tête, il doit être heureux de voir la saison que je fais maintenant. Et quand il a quitté Monaco, plus ou moins obligé, j'étais vraiment triste. Il avait tout donné au club. Je me souviens d'avoir parlé avec lui un matin, peu de temps avant qu'il ne s'en aille. Il m'a dit que c'était comme ça, que c'était la vie, mais franchement, au moment de son départ, ce fut comme si une partie de moi-même partait aussi. »

Et Victor avait raison de regretter les japonaiseries de son ex-entraîneur car les successeurs d'Arsène, Jean-Luc (Ettori) et Tomislav (devinez...) n'allaient pas partager son enthousiasme pour l'attaquant nigérian. Monaco traverse des turbulences, Victor perd confiance et ne retrouvera du standing qu'avec Gérard Banide « qui jouait avec trois attaquants. J'évoluais à gauche et j'ai terminé la saison comme ça. »

Arrivée de Jean Tigana. Autre style, autres relations, et l'on sent que Victor choisit ses mots : « L'an passé, nos relations furent difficiles. Pros et difficiles. Je ne comprenais pas pourquoi je ne jouais pas et je n'avais pas eu de réponse. Mais peut-être ne donnais-je pas mon maximum ? Cette saison, il m'a fait confiance et je n'ai pas gâché cette chance. Du coup, nos relations sont devenues meilleures. Il faut dire que depuis les JO, j'ai envie de démontrer des tas de choses. J'ai faim... »

■ *MONACO-ATHENS-LAGOS*

La folie olympique

Ah ! les Jeux Olympiques ! Ah ! le Nigeria ! Les copains... Pas facile, d'ailleurs, d'être copains : « Au départ, je n'étais pas titulaire en équipe nationale. L'éternelle concurrence avec Amunike alors qu'on est très pote dans la vie... Je n'ai jamais eu de chance avec lui ! J'étais de la Coupe du monde aux États-Unis, seulement Amunike a marqué contre la Bulgarie et l'Italie. Il avait aussi marqué les deux buts de la finale de la Coupe d'Afrique des nations en 1994, contre la Zambie. Alors, chaque fois que je viens, je dois prouver que je suis meilleur que lui ! »

Pourtant, Victor avait précédé son copain en sélection, mais avec Westerhof comme entraîneur, Amunike marquera des buts et des points. Jusqu'à ce que l'enfant du Delta, en pleine Géorgie, capitale Athens, rappelle à la face du monde olympique, lors d'une somptueuse dernière semaine, de quoi il était capable. (Un but et des prouesses lors de la demi-finale Nigeria-Brésil, 4-3.)

Du coup, bien regonflé, Victor a retrouvé ses aises en équipe nationale même s'il ne comprend pas très bien pourquoi, en éliminatoires de la Coupe du monde, contre le Burkina Faso, le jeu de son équipe a tant porté à droite. Mais Ikpeba a aussi retrouvé Lagos... « Évidemment, le contraste avec Monaco est complètement fou. C'était la première fois dans l'histoire du Nigeria qu'il y avait une telle foule pour voir l'équipe nationale. C'était de la folie. Nous, on n'avait pas même le sentiment d'être venus pour jouer, mais plutôt pour faire la fête. Mais ce fut tout de même stressant : tous les jours, la visite des cousins, des copains, c'était dingue. »

Si loin de Louis-II où, certains soirs, les spectateurs sont si rares qu'on peut mettre immédiatement un visage sur celui qui insulte lorsque l'ASM n'a pas l'heur de lui plaire... « L'an dernier, j'avais même " perdu " les plombs, contre Saint-Étienne. On t'insulte et tu entends tout. Tigana voyant cela, m'avait remplacé tout de suite ! »

Photo Alain de MARTIGNAC

■ *MONACO-HAMBOURG*

L'oubli par le foot

Mais on le sait, Monaco est plus performant cette saison et Ikpeba avec. Auteur de trois buts en Coupe d'Europe, un contre Cracovie et deux contre Mönchengladbach, le Nigérian trouve son équipe en progrès « dans la mesure où l'on ne dépend plus que d'un seul homme. Avant, tout tournait autour de Sonny Anderson. Cette saison, on a un groupe jeune qui s'appuie aussi sur Thierry Henry, sur Benarbia. Et sur moi... »

Avec comme camarade préféré de jeu, Fabien Barthez, « un gars qui n'a pas la grosse tête et qui aide les autres. » Un gars doté d'un tel dégagement au pied qu'il vous permet, à la retombée, de frapper de volée et de marquer... (contre Lille).

En fait, Victor n'a qu'un regret : celui de ne pas avoir encore marqué à Louis-II. « Alors qu'en Coupe d'Europe lors de ma première saison à Monaco, je les avais tous mis à la maison ! » Et puis, on lui a soufflé que les Allemands étaient ravis de jouer Monaco. Réponse de l'attaquant gonflé : « Dans un bon jour, Monaco doit battre les meilleurs de la Bundesliga. »

Avec, dans ses rangs, un garçon (très) sensible, encore très jeune (23 ans) et que la vie n'a pas épargné. Un autre de ses oncles, Jeremia, a trouvé la mort il y a quelques années dans un accident d'avion. Et cette saison, Claude Bisson, son manager historique, ancien joueur de Charleroi et du FC Liège, celui qui lui avait proposé la belge aventure, est décédé. « Seul le foot peut m'aider à oublier tout ça. Quand j'ai gagné le titre olympique avec le Nigeria, j'ai d'abord pensé à mon père et à mon manager. Il ne se passe pas un jour sans que je pense à mon père... »

Jean-Marie LANOË, à Monaco

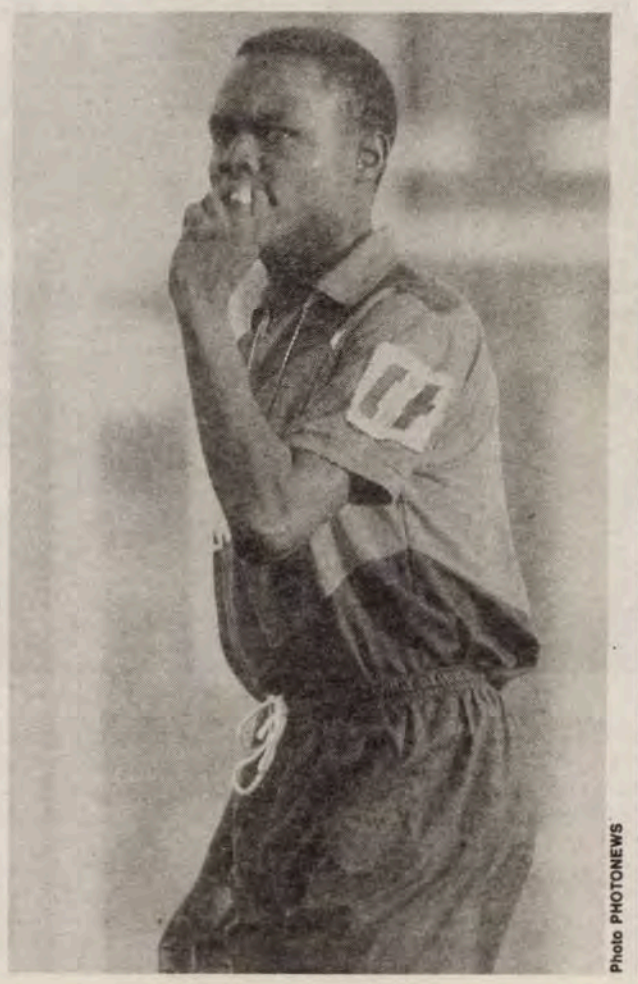


Photo PHOTONEWS

Bäron sur les traces de Hrubesch

A vingt-trois ans, le grand Karsten Bäron est l'atout offensif n° 1 du Hambourg SV. S'il n'a pas encore la carrure du légendaire Horst Hrubesch, il est plus fin que son illustre prédécesseur, et donc encore plus dangereux.

LORSQU'ON évoque le grand Hambourg, vainqueur de la Juventus de Platini en finale de la Coupe des clubs champions en 1983, on pense inévitablement à Horst Hrubesch. Le géant allemand, déjà sacré champion d'Europe (des nations) trois ans plus tôt en Italie, avait alors marqué de son empreinte indélébile le club hanséatique.

Une décennie et bien des désillusions plus tard, Hambourg revient sur le devant de la scène avec, comme entraîneur, Felix Magath, l'auteur du but de la victoire (1-0) sur la Juve en 1983, et, sur le terrain, un joueur qui n'est pas sans rappeler le légendaire Horst : Karsten Bäron.

S'il n'a pas encore la carrure de Hrubesch, le nouvel avant-centre du HSV n'en est pas moins dangereux : par sa taille, qui le place au-dessus du lot sur les balles aériennes, mais aussi par la finesse technique que n'avait pas son devancier.

Plus collectif que son illustre prédécesseur, Bäron se fait souvent reprocher par Magath son manque de réalisme. Il est vrai qu'il joue beaucoup en remise, ce qui n'était pas vraiment le cas de Hrubesch. Ça ne l'empêche pourtant pas de marquer, ainsi que le prouvent ses trois buts (en quatre matches) en Coupe de l'UEFA cette saison.

Débutée dans les... assurances, avant qu'il ne signe son premier contrat pro en 1992 à Hambourg, la carrière de Bäron a subi un sérieux coup d'arrêt l'an dernier. Une mauvaise blessure l'a tenu éloigné des terrains pendant plusieurs mois, ce qui a retardé d'autant sa progression. On l'a même cru perdu pour le foot, mais l'intervention du Pr Armin Klümper, spécialiste des problèmes de cartilages, lui a permis de revenir.

En début d'année, il a d'ailleurs eu l'occasion de se mesurer à un joueur qu'il devrait retrouver ce soir à Monaco : Martin Djetou. C'était avec les Espoirs lors d'un quart de finale du Championnat d'Europe de la catégorie qualificatif pour les Jeux Olympiques d'Atlanta.

S'il n'a pas encore connu les honneurs de la sélection A, Bäron a déjà ses supporters : à chaque match de l'équipe d'Allemagne, flotte un drapeau allemand marqué du slogan « Air Bäron ». « J'ignore qui est ce supporter, précise le grand Karsten, mais ce n'est pas quelqu'un de ma famille. »

Ses qualités n'ont pas échappé non plus aux plus grands clubs de la Bundesliga. Dès 1994, le Bayern l'avait débauché, mais, à la demande expresse du joueur, qui se sentait trop tendre pour supporter la pression permanente qui règne à Munich, Uli Hoeness, le directeur sportif du club bavarois, a déchiré le contrat. Et Bäron a rempilé pour deux ans au HSV, avec un salaire mensuel de 300 000 francs.

Libre à la fin de la saison en cours, il va sûrement être très sollicité, mais il n'est pas dit qu'il quitte Hambourg. Il vient de faire complètement réaménager la maison qu'il partage avec Monika et ses deux enfants.

Correspondance Rainer KALB

Les douces folies de Bordeaux

Extraordinaire semaine pour les Girondins. Quatre buts à Lens, trois encaissés avec une équipe biberon. Trois jours plus tard, ses cadres revenus aux affaires, ils en passent cinq au PSG ! Et en prennent trois autres ! Bilan : une terrible remontée au classement et plusieurs constatations : Courbis est toujours malin ; il a des réserves et ses joueurs, de la ressource...

Les inconnus du Sud-Ouest express

Afanou, Zanotti et Kaba Diawara sont les dernières trouvailles bordelaises. Elles prouvent que le club travaille toujours en profondeur et que Courbis peut s'appuyer sur un groupe élargi. Le boss nous glisse un petit mot au sujet de ces trois quasi-débutants.

Photos Nicolas LUTTIAU

● **Kodjo Afanou.** Né à Lomé (Togo). 1,78 m, 75 kg. Dix-neuf ans (jeudi !). Formé au club. Défenseur. Débuts à Caen, le 5-10-96. « Ce sera un arrière central ou un numéro 6. Il doit devenir un joueur complet. Il doit arriver à régler ce que j'appelle, moi, la distance de marquage. Juste pour intervenir ni de trop près ni de trop loin. »

● **Kaba Diawara.** Né à Toulon. 1,78 m, 73 kg. Vingt et un ans. Au club depuis 1994. Attaquant. Débuts à Lille, le 18-5-96. « Je l'engueule 24 heures sur 24. Par affection ! C'est un des boute-en-train de l'équipe. Il a toutes les qualités de l'attaquant. Tendance Ravanelli. Je ne lui vois qu'un seul défaut : son manque d'expérience. »

● **Marc Zanotti.** Né à La Seyne-sur-Mer. 1,78 m, 70 kg. Vingt et un ans. Au club depuis cette saison. Attaquant. Débuts contre Strasbourg le 2-10-96. « Toutes proportions gardées, ça peut être l'équivalant de Rensenbrink. C'est un faux ailier. Moins offensif qu'un Diomède. C'est un joueur moderne qui peut évoluer donc milieu gauche et qui a, justement, une bonne patte gauche. Il est dangereux sur coups de pied arrêtés et, en plus, il a la tête sur les épaules. »

J.-M. LA.

Photo Alain de MARTIGNAC

QUAND les Bordelais sont apparus sur la pelouse d'un parc Lescure bondé, samedi, juste avant que ne débute un match exceptionnel, Colleter était devant, bien sûr, tapant dans ses mains. « Allez les gars ! Allez, Allez ! » a-t-il gueulé, capitaine motivant. Et pourtant l'ex-défenseur du PSG n'était pas de cette drôle d'expédition en sol mineur, trois jours plus tôt.

Suspendu qu'il était, Colleter... Tout comme Tholot. JPP, souffrant, n'avait pas non plus fait le déplacement à Bollaert. Et là-dessus, Rolland Courbis avait laissé sur le banc Ziani, Pavon et Ba ! Résultat des courses : un match ébouriffant (4-3) et apparition de joyeux inconnus ou presque ayant pour noms Zanotti, Diawara, Afanou... Avec deux buts des deux premiers !

Tel un joueur de bonneteau, Courbis mélange alors furieusement les flacons. Ou qu'est-y, ou qu'est-y ? Ou plus exactement quelle équipe vais-je aligner contre Paris, mmh ? Réponse : l'équipe type ! Ciao les jeunes, merci pour tout, vous fûtes brillants. Place aux grands retours. Papin ? Deux buts. Ba ? Génial allumeur de mèches côté droit. Ziani ? Souvent décisif. Pavon ? Monstrueux de présence.

La boîte à superlatifs est de sortie. On vient de voir le plus beau match de Championnat de ces dix-huit premières journées. 5-3. Des buts fantastiques *(Cf. la frappe de Micoud, pleine lunette, après un une-deux Papin-Ba ponctué d'un centre en*

retrait), des gestes techniques à mourir de plaisir *(Cf. une frappe sur la barre du même Micoud après une opération tableau noir : Pavon relance de son but, Ba prend le relais côté droit, centre au deuxième poteau ; de volée, Ziani remet en retrait pour Micoud...)*, du foot, enfin, du vrai, nom de D...

Cette semaine s'est donc révélée d'une grande richesse et Courbis fut son grand prêtre. Un prêtre, un ordonnateur modeste, pourtant : « Eh, ne me mets pas en avant ! Ce sont les joueurs qui sont sur le terrain. »

Certes. Mais Rolland a eu du nez dans ses choix. Il remet ça : « Colleter, Tholot et Papin absents à Lens, ce n'est pas de mon fait. » En revanche, Ziani, Ba, Pavon sur le banc : décision du madré boss qui explique : « Ces mises au repos ont été voulues. Ils avaient fait beaucoup de kilomètres. Et je reconnais que si Pavon avait joué à Lens, je ne suis pas sûr qu'il aurait accompli le match qu'il a fait contre PSG, fatche de cong... »

Et puis Courbis connaît les hommes, c'est indéniable, se souvient de ce qu'il était encore il n'y a pas si longtemps ; comment il appréhendait un tel événement ; ce qui pouvait se passer dans sa tête et celle des autres. Alors, JPP peut mettre en exergue « l'intelligence de Rolland dans la gestion de son groupe. Et de ces jeunes qui ont envie de montrer ce qu'ils ont dans le ventre : c'est génial ! »

« Une autre vision de l'avenir »

Le patron s'était donc dit plusieurs choses :

« 1. Comme on a gagné à Lens, on pouvait attendre Paris sans pression aucune. Une défaite et personne n'aurait trouvé à redire. Une victoire et c'était l'exploit.

2. Pour certains jeunes, jouer à Lens fut un événement. Ils étaient contents d'être là, ne se posaient pas de question et ne pensaient pas au match contre Paris. Peut-être Ba, Ziani ou Pavon, s'ils avaient joué à Lens auraient-ils pensé au PSG ? »

De là à penser — pure rhétorique — que l'équipe alignée à Bollaert ne pouvait battre le PSG et que celle de samedi ne se serait pas dépatouillée du piège lensois, il y a une marge que Courbis ne franchit pas : « Ça m'arrangerait bien qu'on puisse dire ça... Ce serait trop facile. Non... En fait, la réussite de ce coup-là me permet d'avoir une autre vision de l'avenir et permettra aussi aux titulaires de ne pas se tourner les pouces. »

Car du coup, Courbis a de la réserve. Il dit encore : « Je n'aime pas le terme de doublures. Ce sont simplement des joueurs qui jouent moins souvent. Afanou, Diawara et Zanotti jouaient à Lens. Mais ce qui a été médiatisé, c'est le 4-3. Et puis un mec comme Grenet *(NDLR : aligné à Lens et contre le PSG)* a fait quelques matches seulement et a démontré aussi qu'il avait son mot à dire ».

Et que penser de Biaggio ? En ce qui le concerne aussi, il faut faire preuve de doigté : « C'est un garçon adorable. Il fait partie de ceux qui, sur le banc, au stade Bollaert et bien que ne jouant pas, sautaient de joie à chaque but. Pourtant, c'est la première fois depuis dix ans qu'il est sur le banc. Avec le Penarol ou San Lorenzo, il était toujours titulaire dans une équipe faite pour lui. Et il a vingt-neuf ans. Pas vingt-deux ou vingt-trois. »

Il est donc moins malléable. Mais, baste ! Après un bon match à Lens le voilà qui plante, sitôt rentré contre le PSG. Tout comme Diawara, du reste... Encore une fois, chapeau Courbis pour cette semaine de toutes les intuitions. A 3-3, il fait rentrer deux attaquants à une vingtaine de minutes de la fin du match et ce sont ceux-là qui expédieront les Parisiens dans un enfer bien proche de celui d'Istanbul, version Galatasaray...

Le plan qui devait contrarier le PSG nous est ici livré dans l'essentiel par Patrick Colleter : « La tactique mise en place était de presser les défenseurs centraux, Roche et Le Guen, pendant que Pavon s'occupait de Ngotty. »

Un autre plan, qui devait contrarier le PSG, nous est livré ici par Courbis : « On pensait avoir une parade pour ne pas prendre de buts et on en prend trois ! J'avais placé deux liberos pour contrarier les appels de balle de Loko (Gralak, Domoraud). Mais je n'avais pas prévu que Paris aligne quatre attaquants (Loko, Dely Valdes, Rai et Leonardo). J'imaginais qu'il y en aurait un de moins. Alors, je vais te dire : finalement, mettre trois buts au Bordeaux survolté de cette soirée, ce n'est pas rien ! Et quand je pense que Rai a une balle de 4-4 au bout du soulier... Eh dis ! Quand Leonardo a le ballon, il te souffle un vent glacial dès qu'il se pointe... »

Mercredi, Lens n'avait pas de Leonardo dans ses rangs pour tenir à bout de bras et à grands coups de prises de risques dévastatrices une équipe souvent malmenée. Samedi, le PSG n'avait pas assez de son expérience et de son côté dur à cuire pour stopper des Bordelais euphoriques : « Le match de Lens nous a encore servi dans un sens. A 2-2 à la pause, le PSG revenu à égalité, on pouvait sombrer. »

Photo Marc FRANCOTTE

Bodart, Pavon et Gralak peuvent sourire. Le parc Lescure a vécu l'une de ses plus belles soirées, et Jean-Pierre Papin a pris beaucoup de plaisir à slalomer au milieu d'une défense parisienne déboussolée (ici, Ngotty, Roche et Lama).

« Je suis amnésique ! »

Mais, à la mi-temps, Courbis n'a pas paniqué les troupes. « Je leur ai dit : "Je suis amnésique ! Je ne sais pas qui vient de marquer. Je ne sais rien du tout !" » JPP nous en dit plus : « Il nous a demandé d'être calmes, de garder notre concentration. Nous sommes repartis de plus belle et on a tenu, tenu, tenu... »

Au sortir radieux de cette folle semaine, Papin annonce « qu'il faudra gagner à Lyon pour jouer le titre ». Carrément. Il sent bien qu'il est allé un peu loin, Jean-Pierre, mais il ajoute : « Après tout, on vient de prouver qu'on était capables de battre n'importe qui ». Et le PSG n'est pas, précisément, n'importe qui. Son entraîneur note encore soigneusement que « Bordeaux vient de prendre douze points sur quinze. Avec vingt joueurs utilisés. Et cette équipe progresse. J'ai vu des passes obliques vers l'intérieur, des déviations vers l'extérieur... Beaucoup d'équipes ont du mal à faire le jeu à domicile. Pas nous. »

Voilà. Des Girondins qui progressent, des jeunes qui font mieux que dépanner, d'autres jeunes (Ba et Micoud) qui font se déplacer des émissaires de l'Inter Milan, de l'Espanyol et du Real avant que de les éblouir balle au pied : pas de rhume bordelais en ce mois de novembre. Comme prévu, toute la troupe vient de partir quatre jours au vert à Hendaye « afin de maintenir tout le monde mobilisé ».

Ces jours d'euphorie ne sauraient s'achever sans un dernier arrêt-buffet sur deux visages. Clic-clac, en un instantané, révélateur bien sûr, voici celui de Gilbert Bodart, renfrogné : « Je n'ai jamais encaissé six buts en deux matches ! » Voici maintenant celui de Kaba Diawara, irradié : « Rolland parle bien et sait motiver les jeunes ». C'est bien ce qui nous a semblé...

Jean-Marie LANOË, à Bordeaux

Ricardo : « Mauvais partout ! »

Sans concession, l'entraîneur parisien, après le cinglant revers enregistré à Bordeaux. Mais il garde l'essentiel de ses explications pour ses joueurs défaillants...

A coups de phrases brèves, Ricardo a affronté remarques et critiques à l'issue d'une défaite à Bordeaux surprenante par son ampleur. Cinq buts encaissés : de mémoire de PSG version Canal +, on n'avait connu cela !

Bringuebalés les Parisiens. Et soucieux, le Ricardo, qui a déjà connu une mésaventure un peu similaire il y a peu. A Istanbul, contre Galatasaray, en C 2...

« Ricardo : il s'agit d'une défaite méritée ?

— Normale, dure et méritée contre un super-Bordeaux.

— Vous avez connu un début difficile...

— On n'a pas su resserrer le jeu quand il le fallait. On est pourtant revenus deux fois au score, mais, après, on ne pouvait plus.

— Ce n'est pas la première fois que le PSG connaît des entames de matches difficiles...

— *(Silence.)* On a déjà connu ça à Rennes, oui... On a du mal à démarrer nos matches. Comme à Guingamp aussi ou contre Galatasaray. Pourtant, comme souvent, on avait presque fait le plus dur. Revenir au score. Nous y sommes parvenus deux fois.

— Quel secteur a-t-il été le plus déficitaire ? Votre défense ?

— Bah ! C'est une soirée au cours de laquelle nous avons été mauvais partout. N'incriminons pas le numéro un, le deux ou le trois...

— Vous vous êtes fait rentrer dedans d'entrée de jeu. Psychologiquement, vos joueurs n'ont-ils pas failli ?

— *(Le mot « psychologiquement » le fait bondir.)* Nooon ! Je ne comprends rien à tout ça. Nous avons été mauvais tactiquement et techniquement. Le côté psy, ce n'est pas mon truc. Aujourd'hui, on était loin du mot « solide ». Il y a des jours comme ça...

— Mais il s'agit du plus mauvais match de la saison du PSG ?

— Non, non, non, non. On concède cinq buts ; on peut certes se poser des questions. Mais on a sûrement rencontré la meilleure équipe à l'extérieur. Et puis, ça a dû plaire au public...

— Des points positifs, quand même ?

— On peut toujours en trouver même après une défaite comme celle-ci. Le courage de revenir par deux fois contre une très bonne équipe. Une équipe qui ne nous a pas surpris puisqu'on connaissait déjà sa qualité de jeu et celle de ses joueurs.

— Tout de même, il faudra bien régler cette histoire de départs manqués...

— C'est un vrai problème à régler. Et ce n'est pas seulement un manque d'agressivité qui peut expliquer cela. C'est là un vrai challenge que nous avons à relever et qu'on va régler. Ou alors, c'est que nous n'en sommes pas capables ? Mais je ne le crois pas ! En fait, le plus dur, c'est de perdre trois points. Pas de prendre cinq buts.

— C'est quand même beaucoup...

— Ça prouve qu'on essaie de jouer tout le temps... C'est notre choix. O.K. ? Good ? Bon, bon, bon. »

Fin des explications. En face, Courbis déclare : « On aurait été contents de les battre 1 ou 2 à 0...

J.-M. LA.

● Le Monégasque Emmanuel Petit, qui a entamé de longues séances de vélo en chambre, est optimiste. Il espère être opérationnel pour le match retour de C3 contre Hambourg, le 3 décembre. Quant à Enzo Scifo, il a repris le ballon et espère dès cette semaine rejoindre le groupe.

● Très remarqué, le président montpelliérain Louis Nicollin, enveloppé dans une chaude et surtout très voyante couverture pour se protéger du froid samedi soir à Nancy. Son équipe, elle aussi, est restée couverte. Résultat : 0-0.

● Mise au point des deux coprésidents du club nancéien : pas de joker ! Quant à Phil Gray, dont on annonçait le possible départ, il ira au terme de son contrat en juin 1997.

● Comme les villes de Nancy, de Newcastle et de Karlsruhe sont jumelées, le président Parentin envisage un partenariat avec les clubs de ces deux villes. Il a déjà rencontré le vice-président de Karlsruhe et il profitera de la venue de Newcastle à Metz pour contacter le club anglais.

● L'assemblée générale de l'AS Nancy-Lorraine a eu lieu le week-end dernier. Réunion sereine en dépit des mauvais résultats sportifs. Tout le monde mesure la difficulté de réduire un déficit de 39 MF à 18 MF sans quitter l'élite. Cette année, l'excédent a été de 626 000 F.

● On en sait un peu plus sur le futur nouveau stade nancéien, qui doit remplacer Marcel-Picot. Il contiendrait 18 000 places et se situerait aux abords du Zénith de Nancy, avec en outre une nouvelle salle de sports pour le basket. Certains équipements (salle de réception, parkings, etc.) seraient communs aux deux équipements sportifs.

● D'ici à quelques jours, Adidas et l'OL signeront un contrat de partenariat qualifié de « très important » par la direction du club lyonnais.

● Guy Stephan devait rencontrer la direction de l'OL mardi dernier pour faire un premier point sur les modalités de son départ, après sa mise à l'écart. Rendez-vous reporté par le club qui n'a fixé aucune nouvelle date à son ex-entraîneur...

● Jouant avec une attelle à une main à cause d'une fracture d'un métacarpe, le libero brésilien de l'OL Marcelo force l'admiration de ses entraîneurs depuis quelques semaines. Pour ne rien arranger, Marcelo a dû subir une piqûre, samedi dernier, après s'être une nouvelle fois fait mal au dos à l'entraînement.

● Après avoir soutenu qu'il n'était pas question que le nom de la CIPE, société dirigée par Jean Rouch, apparaisse sur les shorts de l'OL, Jean-Michel Aulas est parvenu à un accord avec l'ex-président de Lyon-Duchère afin que le nom de cette entreprise figure sur les shorts lyonnais, dimanche soir à Lille.

● Pascal Olmeta et l'OL ont décidé de faire appel après la suspension pour trois matches qui a frappé le gardien lyonnais, accusé d'avoir lancé à un juge de touche après le fameux 7-0 d'Auxerre : « Et ça te fait rire, arbitre de m...! » Bernard Lacombe, qui trouve la sanction bien sévère, s'est promis d'accompagner Olmeta à Paris pour la circonstance.

● Le meilleur souvenir à ce jour du jeune milieu défensif lyonnais Frédéric Patouillard ? « Mon mariage avec Sandrine, célébrée au lendemain de notre défaite 7-0 à Auxerre ! »

● Remarque signée José Broissart, en charge de l'entraînement de l'OL depuis la mise à l'écart de Guy Stephan : « Le problème, c'est qu'on se met en difficulté tout seul. Probablement parce que l'équipe n'est pas très équilibrée. »

● Christophe Comparat, directeur général de l'OL, souligne que Jean-Michel Aulas et la CEGID sont bien entrés dans le capital de son cabinet d'assurances, « mais à hauteur de 38 % seulement ! Bref, ajoute-t-il, je n'ai pas vendu la totalité de ma société ! »

● Pour n'avoir pas anticipé sur une charge défensive adverse, mercredi dernier face à Nice, le Lyonnais Cédric Bardon est au repos pour une quinzaine de jours minimum à cause d'une entorse du genou droit, avec distension du latéral interne.

● Christophe Cocard a livré, mercredi dernier face à Nice (3-1), son meilleur match avec l'OL, marquant deux buts après avoir donné le premier à Gava. L'ex-Auxerrois ne rêve pas pour autant : « Nous n'avons pas une équipe pour viser le tiercé de tête. Il faut revoir nos objectifs à la baisse. Finir dans les dix premiers ne serait déjà pas si mal. Et commençons par jouer d'abord le maintien ! » Dix ans avec Guy Roux, ça marque, non ?

● Depuis l'arrivée du tandem Lacombe-Broissart aux manettes lyonnaises, les jeunes du centre de formation sont régulièrement sollicités pour compléter le groupe pro. Ainsi, après Uras et Courtois, c'est le longiligne défenseur d'origine africaine Bassila (1,93 m) qui faisait partie de l'expédition à Lille. En attendant que ne vienne le tour de Charpenet et Kanoute ?

● La semaine dernière, l'arrière latéral lyonnais Ghislain Anselmini, arrivé au centre de formation du club en 1984, a prolongé son contrat jusqu'en juin 2000.

Gem Plus à Nantes ?

Marc Lassus, patron de Gem Plus, société spécialisée dans les cartes à mémoire, et malheureux candidat à la reprise de l'OM, pourrait entrer au conseil d'administration de la SAOS nantaise et exiger un fauteuil d'administrateur. Ami personnel de Bernard Giffard, il pourrait amener avec lui d'autres entrepreneurs : Daniel Le Coënt, PDG de Wirquin, spécialisé dans les articles sanitaires, Paul Salmon, patron de Catimini, Michel Jallot, PDG de Brelet, spécialisé en montage de structures pour foires et expositions... Les actuels administrateurs sont-ils prêts, pour certains d'entre eux, à laisser la place ? Nantes a besoin d'argent frais, et vite paraît-il. C'est donc peut-être le moment ou jamais de conclure l'affaire... A suivre.

une-deux

Guy Lacombe : « Vivement le déclic ! »

Après neuf matches consécutifs sans victoire, Cannes se rapproche dangereusement de la zone rouge. Pour l'entraîneur, toutefois, rien n'est perdu ! Explications.

« Cannes n'a marqué que dix buts en dix-huit matches ! Comment régler au plus vite ce problème offensif ?

— Après les départs de Kozniku et Horlaville, je savais que nous devions trouver un véritable attaquant, mais nous n'en avions pas les moyens.

— **Vous vouliez Guivarc'h...**

— Guivarc'h était trop cher (prêt de 2,5 MF) !

— **Un joker est-il toujours d'actualité ?**

— Le président Balicco s'est mis en quête de trouver un attaquant. Si demain on m'en propose un, je le prends sans réfléchir. Après, ce n'est plus qu'une question de finances et cela devient un problème de dirigeants.

— **Avez-vous des solutions internes ?**

— De toute façon, il faudra bien en trouver une. Il est vrai que nous n'avons pas de vrais buteurs, mais nous disposons quand même de joueurs capables de marquer des buts. Etamé, Daury, Abou ou Charvet marquent en moyenne 6 à 7 buts par saison. Le problème c'est de se persuader qu'on peut le faire. A ce propos, j'aimerais dire au public que ce n'est pas en sifflant les joueurs qu'ils retrouveront leur confiance.

— **Où en sont les jeunes comme Compan, Mouret et Leroy ?**

— Je ne veux pas aller trop vite avec eux. J'ai déjà l'impression que je leur en demande beaucoup. Il faut attendre encore deux saisons pour qu'ils se révèlent tout à fait, même si Compan est déjà très près de réussir.

— **Est-ce uniquement une question de confiance ?**

— Nous nous créons des occasions sans pouvoir les concrétiser. Cela devient presque une psychose et j'attends avec impatience le déclic.

— **Peut-être face à Caen, samedi...**

— Avec la visite de Caen, nous n'avons pas le choix. Il faut gagner. Je suis certain que mes joueurs feront tout ce qu'il faut pour vaincre la malchance qui nous poursuit.

— **Vous avez été assez critique vis-à-vis des arbitres...**

— C'est vrai que nous n'avons pas été favorisés dans ce domaine.

— **Quel bilan global tirez-vous à la moitié ou presque du Championnat ?**

— Tout d'abord, je pense que nous sommes moins malheureux que les quatre équipes qui sont derrière nous. Ensuite, je remarque que nous avons sept points de plus que la saison précédente à la même époque. Alors, l'espoir est permis. »

Photo *L'ÉQUIPE*

Correspondance Katrine NATTON

● A l'intersaison et encore récemment, l'Espagnol Barcelone a fait savoir au FC Nantes-Atlantique qu'il était intéressé par le transfert de Christophe Pignol, vivement recommandé par Nicolas Ouédec, présent d'ailleurs à la Beaujoire, samedi soir. Mais le club, par Robert Budzinski, a affirmé que le FCNA ne transférerait aucun joueur en cours de saison.

● Dominique Casagrande, qui a réintégré l'entraînement du groupe pro après sa blessure au genou, vient d'ouvrir un magasin de vêtements à Nantes. Le gardien des Canaris est associé dans cette affaire à l'ancien joueur Omar Da Fonseca, qui était au micro de CanalSatellite, samedi soir à la Beaujoire, lors du match contre Guingamp (1-1).

● Après une interruption de près de six mois pour cause de rupture des ligaments croisés, le Montpelliérain Serge Blanc a retrouvé les joies du terrain face à Caen (0-0). Il a même été le meilleur joueur de son équipe.

● Kader Ferhaoui s'est livré gentiment au feu des questions adressées par les jeunes du collège des Escholiers de la Mosson à Montpellier. Cette opération avec l'international algérien a été organisée dans le cadre du Pacte de relance de la ville.

● De retour à Montpellier, dont il avait porté les couleurs pendant plusieurs saisons, Patrice Garande, entraîneur adjoint de Guy David, a pleinement savouré le nul 0-0 obtenu par les Caennais à la Mosson.

● « Non, non, je ne suis pas abattu ! La saison prochaine, nous serons toujours en D1 et vous viendrez godiller autour de nous lors de la finale de la Coupe de France à Paris ! » Propos optimistes signés Louis Nicollin, qui ne perd donc ni le moral ni son sens de l'humour.

● « Certains n'ont pas fait leur travail, et il n'est pas question que je l'accepte ! S'il y a des choix à faire, je les ferai ! » déclarait Michel Mézy après le décevant Montpellier-Caen (0-0). Du coup, Villarreal et Kosecki, les deux principaux visés, n'ont pas été inclus dans la liste des seize à Nancy (0-0)...

● La dernière opposition entre Nancy et Montpellier remontait à la saison 1991-92. Cette année-là, les Lorrains s'étaient imposés 3-1 chez eux. Dans les circonstances actuelles, le 0-0 de samedi dernier ne vaut guère mieux pour les Héraultais.

● Dans les vestiaires messins, Joël Muller tempêtait contre le calendrier qui va contraindre son équipe à disputer trois matches en une semaine, alors que son adversaire européen, Newcastle, n'aura durant les derniers quinze jours disputé qu'une seule rencontre.

● « On pourra peut-être jouer à dix contre dix ! » Réflexion amusée de Joël Muller, apprenant le forfait de Les Ferdinand, l'attaquant de Newcastle pour le match aller, l'entraîneur messin étant lui-même confronté à la défection de Philippe Gaillot sur blessure.

● Les dirigeants messins ne sont pas particulièrement inquiets de recevoir les supporters anglais dans leur stade ce soir, d'autant que le public de Newcastle a été reconnu le plus fair-play outre-Manche la saison dernière.

Le Guide du football 1997
par Dominique Rocheteau et Denis Chaumier
Éditions de La Lucarne, 1 149 pages, 199 francs.

Si vous tenez à tout savoir sur le football national et international d'hier et d'aujourd'hui, une seule enseigne : *le Guide du football 1997*, largement renouvelé par rapport à l'édition 1996. L'ouvrage de Denis Chaumier et Dominique Rocheteau balaie tout le paysage par les palmarès, les statistiques, le texte et la photo (800 documents exclusivement en couleurs).

Il pourrait se contenter d'être exhaustif et intelligent. Il fait mieux que cela. Grâce à la qualité de sa conception et de sa mise en pages, il transforme une matière de nature aride en un produit vivant, profondément attractif.

Que ce soit par nécessité de s'informer ou par pur plaisir, on ne se lasse pas de le consulter.

● Coup dur pour le FC Metz : Philippe Gaillot, l'un des piliers de la défense, a été victime d'une déchirure à la cuisse à Bastia et il devrait être indisponible plusieurs semaines. Pascal Pierre étant également blessé, c'est la moitié de la défense lorraine qui est sur le flanc ! Rien de bien rassurant avant l'affrontement européen de ce soir !

● Depuis que le stade Michel-d'Ornano a succédé au vélodrome de Venoix, l'histoire des Caen-Monaco repasse à chaque fois le même plat. Comme lors des deux précédentes saisons, cette confrontation s'est achevée sur le score de 1 à 0 en faveur des visiteurs. Et c'est le jeune Thierry Henry qui s'est chargé, cette fois-ci, de faire respecter cette tradition.

● Le syndic de presse messin ne sait plus où donner de la tête ! Près de trois cents demandes d'accréditation lui sont parvenues pour le match contre Newcastle. Or la capacité de la tribune de presse est assez réduite au stade Saint-Symphorien. La sélection des heureux élus risque donc d'être délicate.

A nos lecteurs

Les journalistes de la SNC L'ÉQUIPE, dont relève *FRANCE FOOTBALL*, ont procédé, jeudi dernier, à un arrêt de travail de cinq heures. C'était la troisième fois depuis le 18 septembre qu'ils participaient à des journées d'action intersyndicale pour s'opposer à la suppression de leur abattement fiscal supplémentaire de 30 %.
Jeudi, ils ont manifesté à nouveau jusque devant l'Assemblée nationale pour demander aux députés de refuser de voter une mesure qui amputerait gravement leur pouvoir d'achat, en particulier celui de leurs confrères aux plus bas salaires et aux situations les plus précaires, qui perdraient pour certains jusqu'à un mois de revenus par an.
Les journalistes de la SNC L'ÉQUIPE

● Mal retombé sur un sévère et spectaculaire contact avec Delaroche, en toute fin de partie contre-Caen, Jean-Philippe Javary souffre d'une entorse des cervicales. Encore un coup dur pour Montpellier !

● La location pour PSG-OM du vendredi 22 novembre a débuté hier lundi dans tous les points de vente habituels, à raison d'une place par personne. 1 100 billets ont été mis à la disposition des supporters marseillais.

● Pas moins de quatre chaînes de télé nippones se sont rendues au centre d'entraînement du PSG pour interviewer Leonardo. Ancien joueur des Kashima Antlers, le Brésilien est resté une star au pays du Soleil-Levant.

● Mieux vaut prévenir que guérir. Les joueurs professionnels du PSG ont récemment été vaccinés contre la grippe, comme chaque année à pareille époque.

● « Cela fait quatre ans que ça dure. Si ça n'a pas éclaté avant, c'est pace que le Guyanais est un type cool. Je soutiens les étudiants, mais pas les casseurs ! » a déclaré Bernard Lama à propos des émeutes survenues dans son département d'origine.

● Adilson, un jeune Brésilien, est au PSG depuis quelques semaines. Évoluant avec l'équipe des moins de 17 ans, il est, selon son manager, Manuel Barbosa, le futur Ronaldo. Adilson loge au centre de formation des apprentis.

● Nouvelle signature au centre de formation cannois avec l'arrivée du jeune attaquant Thierry Louison (quinze ans), originaire d'Avignon.

● Ayant reçu un troisième avertissement à Nancy, le milieu de terrain guingampais Claude Michel sera suspendu samedi contre Rennes. Une grosse déception pour le joueur qui a fait ses études dans la capitale bretonne.

● Le nouvel international guingampais Vincent Candela commence à susciter certaines convoitises. Bien que toujours sous contrat, il a été approché par l'AS Roma et le club espagnol de Séville, qui ont fait des propositions au club guingampais.

● Mahut, Jeannol, Jodar, Lechantre, Rico, Jean Djorkaeff et quelques autres donneront la réplique à une équipe d'Arménie, ce samedi 23 novembre à 14 h 30, au stade Jean-Bouin, à Issy-les-Moulineaux. Cette dernière, arrivée en droite ligne d'Erevan, est composée de la plupart des joueurs d'Ararat (champion d'URSS en 1973) et emmenée par Armen Sarkissian (président de la Fédération) et Khoren Hovanissian (nouveau sélectionneur). La rencontre sera arbitrée par Joël Quiniou.

● A Bastia, Joël Muller s'est plaint de l'arbitrage de M. Garibian. L'entraîneur messin accusait notamment l'arbitre de n'avoir sifflé aucune faute contre les Bastiais durant le dernier quart d'heure et de leur avoir ainsi implicitement facilité la tâche.

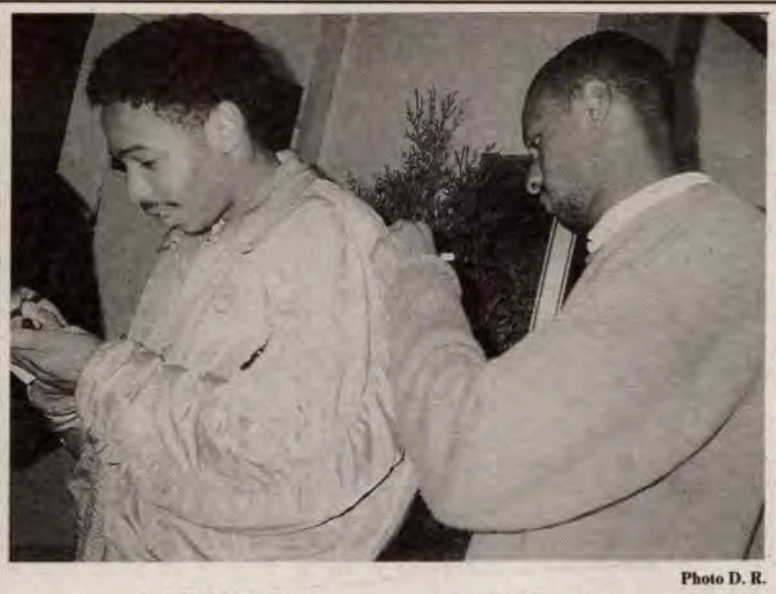


Photo D. R.

Allô Thierry, ici Pat...

Le Monégasque Thierry Henry et Patrick Vieira d'Arsenal ont échangé leurs numéros de téléphone à l'occasion du dernier match qu'ils ont joué ensemble, avec l'équipe de France Espoirs, à Blois face à la Hongrie (2-0). Les deux stars de la bande à Domenech peuvent ainsi rester en contact, en attendant les prochains matches du Championnat d'Europe Espoirs, contre la Suisse en mars et la Finlande en avril.

● C'était le match du retour pour le Bastiais Jean-Jacques Eydelie qui retrouvait contre Metz (2-1) un poste de titulaire après avoir été absent face à Lyon et au Havre.

● André Biancarelli, le gardien remplaçant messin, a effectué son retour à Furiani, lui qui durant de nombreuses années a été la doublure des différents gardiens bastiais.

● Robert Pires, l'attaquant international messin, a été laissé sur le banc à Bastia. Joël Muller explique que son joueur avait besoin de souffler à la suite des nombreuses rencontres qu'il venait de disputer.

● Si les Montpelliérains ont obtenu à Nancy leur sixième nul de la saison à l'extérieur, ils sont toujours à la recherche d'un premier succès, ce qui est également le cas de Rennes et Marseille.

● C'est en principe le 2 décembre prochain que l'assemblée générale de la SAOS OGCN-Côte d'Azur procédera à l'augmentation de son capital. La SOGERES pour un montant de 1,5 MF, l'association OGCN (la section amateur du club azuréen) avec une actualisation de 3 MF du capital joueurs sont les seuls investisseurs officiellement partant dans le nouveau tour de table.

● Les supporters de Newcastle disposeront de 1 700 places pour le match aller à Metz, soit mille places de tribune et sept cents places debout. La rencontre n'a pas été classée à hauts risques par l'UEFA.

Le gagnant détestait le foot

Un chômeur de Nancy a eu la chance de trouver les treize bons résultats du Loto sportif, ce qui lui a permis d'encaisser un peu plus de 2,5 millions de francs ! Dans le passé, il avait déjà, à deux reprises, totalisé onze résultats exacts sur treize. Un dingue de football, dites-vous ? Pas du tout ! Ce néo-millionnaire affirme au contraire avoir horreur du ballon rond ! Il a raison de surmonter son aversion.

● Le président et actionnaire majoritaire de l'OGCN, André Boïs, continue à clamer son « refus de s'accrocher à son fauteuil ». Et d'affirmer : « Si on me fait une offre correcte d'indemnisation des deniers personnels mis à la disposition du Club, je démissionne aussitôt ! » Mais ça ne se bouscule pas au portillon.

● Le débat sur la suppression des grillages n'est pas arrivé jusqu'à Nice. Dans le futur praticable du Ray (5 MF de travaux), 976 places seront réservées aux supporters visiteurs et clôturées jusqu'à trois mètres de haut.

● Alain Juppé a assisté dans la tribune présidentielle du Parc Lescure à la victoire 5-3 des Bordelais face au Paris-Saint-Germain. Le premier ministre et maire de Bordeaux a même participé à la hola en fin de rencontre.

● Rolland Courbis et ses hommes ont quitté Bordeaux dimanche après-midi pour rallier le Pays basque pour un mini-stage de trois jours. Les Girondins rentreront chez eux mercredi soir.

● Le virage sud du stade Lescure a réouvert ses portes pour le choc Bordeaux-PSG, avec près d'un mois et demi de retard sur le programme. Le célèbre virage sud bordelais a été totalement rénové dans le cadre des travaux pour la prochaine Coupe du monde.

STADE DE FRANCE

Une « surprise » en guise de match inaugural

A l'occasion de la visite de chantier que le président de la Fédération française a effectué au Stade de France le 15 novembre, en compagnie des membres du Conseil fédéral, Claude Simonet a annoncé qu'il allait très bientôt faire parvenir des courriers aux ministères concernés et au consortium qui gère le nouveau stade afin d'officialiser la volonté de la FFF d'organiser le match inaugural, le mercredi 28 janvier 1998 (ou bien le week-end suivant, samedi 31 janvier ou dimanche 1er février), soit quelques jours seulement avant le France-Angleterre de rugby comptant pour le Tournoi des Cinq Nations. « Il est naturel que ce soit un match de foot qui inaugure une enceinte construite pour une Coupe du monde de football », souligne Noël de Saint-Pulgent, délégué interministériel du Mondial 98.

Reste bien sûr à savoir quel match organiser. Ou plus précisément quel adversaire opposer à l'équipe de France, forcément convoquée pour l'occasion. « Ce sera une surprise ! » promet Gérard Énault, directeur général de la Fédération. « Une sélection nationale prestigieuse ! » ajoute Claude Simonet, qui refuse d'en dire plus avant d'en avoir discuté avec le sélectionneur national et les responsables du CFO. Le président de la FFF admet toutefois que « ce serait peut-être bien que cet adversaire vienne d'un autre continent » pour donner une dimension mondiale à l'événement. Le Brésil, l'Angleterre et l'Italie participent au Tournoi de France en juin 1997 et sont donc a priori hors course. Alors, pourquoi pas un original France-Nigeria qui opposerait les Bleus aux champions olympiques en titre ? Ou un France-Argentine, puisqu'il paraît que Jacquet et ses hommes pourraient faire un détour par Buenos Aires lors de leur tournée en Amérique latine, la saison prochaine ? Patience, on devrait tout savoir avant Noël.

MARDI 19 NOVEMBRE
9 h 15, DSF : *Hattrick Live*. Rediffusion à 14 heures.

MERCREDI 20 NOVEMBRE
10 h 40, **TMC** : *Football Mondial*.
15 h 30, RTPI : Portugal-Allemagne (– 18 ans).
22 h 30, DSF : *Futbol Mondial*. Rediffusion à 19 h 45, le 23 à 19 h 45 et le 24 à 10 h 30.

JEUDI 21 NOVEMBRE
17 h 35, RTBF 21 : *Foot Mondial*. Rediffusion le 22 à 22 h 55.

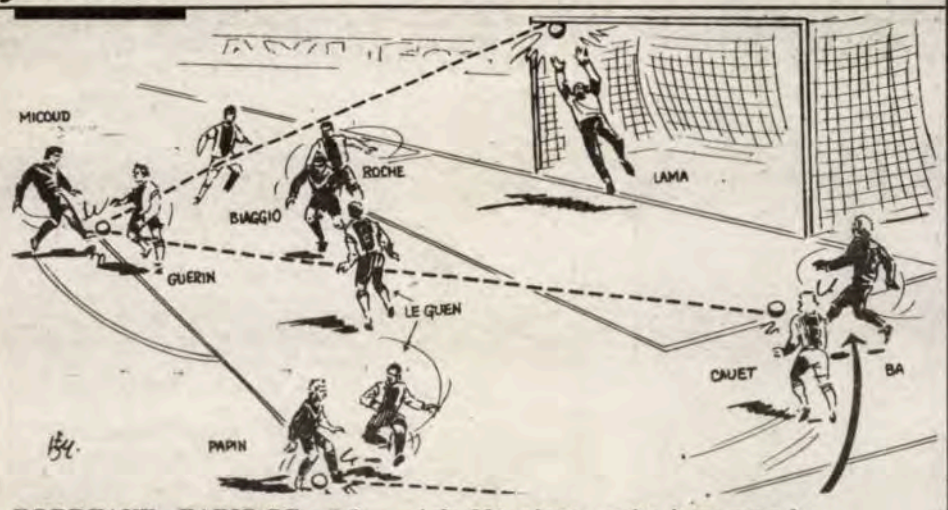
VENDREDI 22 NOVEMBRE
20 heures, Sky Sports 3 : Sheffield united-Bolton, match de Division One.
20 heures, RTBF 21 : *Foot en salle*, Sambreville-Ecaussères.
20 h 15, **Canal +** : Paris-SG-Marseille, 19e j. de D 1.
21 h 30, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
21 h 50, **France 3** : *Faut pas rêver*. Sujet : le foot à Sarajevo.
22 heures, SAT 1 : *Ran*. 15e journée. Résumés de Bochum-M'Gladbach et Karlsruhe-Düsseldorf.
22 h 40, RTBF 21 : *Coup d'envoi*. Charleroi-Anderlecht.

SAMEDI 23 NOVEMBRE
17 h 55, **TMC** : *Football Mondial*.
18 heures, SAT 1 : *Ran*.
20 h 30, DSF : *Hattrick Classic*. CM 70, Allemagne-Uruguay (1-0). Rediffusion le 24 à 7 h 15 et 12 heures.
20 h 30, TVEI : un match de la 13e j. de Liga.
21 heures, RTPI : Setubal-Sporting, 11e j. du Portugal. Rediffusion le 24 à 6 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de Foot*, 19e j. de D 1.
0 h 30, **TF 1** : *Formule Foot*.

DIMANCHE 24 NOVEMBRE
11 heures, DSF : analyse des matches de Championnat. Rediffusion le 25 à 10 h 15.
10 h 45, **TF 1** : *Téléfoot*.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1*.
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato*.
14 heures, **La Cinquième** : *L'esprit du Sport*. Invités : Franz Beckenbauer et Jean-Pierre Papin qui évoqueront Marseille. Rediffusion le 27 à 14 heures.
15 h 15, RAITRE : *Quelli che aspettano...*
15 h 55, RAITRE : *Quelli che il calcio...*
16 h 50, RAIUNO : *Cambio di Campo*.
17 heures, Sky Sports 1 : Arsenal-Tottenham, match de Premierleague.
17 heures, Sky Sports : finale de la Coupe d'Écosse.
18 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga*. Rediffusion le 25 à 11 h 15 et 17 heures.
18 heures, **France 2** : *Stade 2*.
18 h 20, RAIUNO : 90 minuto.
18 h 55, **Eurosport** : Martigues-Toulouse, 21e j. de D 2.
19 heures, SAT 1 : *Futball Show*.
19 h 45, RAIDUE : *Domenica Sprint*.
20 heures, **M 6** : *E = M 6* : le foot scientifique.
20 h 15, Italia 1 : *Mai dire goal della domenica*.
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 1 et 2*. Rediffusion le 25 à 11 h 15 et 17 heures.
22 h 15, TVEI : *Solo Goles*.
22 h 20, **Canal +** : *L'Équipe du dimanche*, chez Luis Fernandez (en direct), à Bilbao. Résumé de la rencontre Athletic Bilbao-Barcelone avec Bixente Lizarazu et Julian Gueirrero.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing*.
22 h 55, RAITRE : *Domenica Sportiva*.
23 heures, RTPI : *Domingo Desportivo*. Rediffusion le 25 à 7 heures.
22 h 25, RTBF 21 : *Week-end sportif*.
0 h 30, RAITRE : synthèse d'un match de série A.

LUNDI 25 NOVEMBRE
18 heures, **Eurosport** : Chine-Argentine, Championnat du monde FIFA de football en salle, en direct d'Espagne (sous réserve).
18 h 50, DSF : *Hattrick Bundesliga 2*.
19 h 15, **Eurosport** : Espagne-Afrique, Australie-Ukraine et États-Unis-Uruguay, Championnat du monde FIFA de football en salle (sous réserve).
19 h 25, DSF : *Hattrick Live*.
20 heures, **ARTE** : *La Légende du sport*. Sport et télévision (1re partie) : Qui est aux commandes ?
21 h 30, RTPI : Porto-Maritimo, 11e j. du Portugal. Rediffusion le 26 à 4 h 30.
22 h 30, DSF : *Hattrick International*. Rediffusion le 26 à 11 h 30.
23 heures, **Eurosport** : *Eurogoals*. Rediffusion le 26 à 13 heures.

● Tous les soirs à 20 h 35, sur France 3, « Tout le sport ».
Tous les jours à 13 h 30, 16 h 30 et 23 h 30, sur CNN, « World Sport ».



BORDEAUX - PARIS-SG : 5-3. — A la 30e minute, suite à un superbe mouvement collectif ponctué par un centre en retrait, Johan Micoud, d'une superbe reprise de volée du pied droit, trouve la lucarne du gardien parisien, Lama (2-0).

18e JOURNÉE — 16 ET 17 NOVEMBRE 1996

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Paris-SG	38	8	6	2	0	10	5	3	2	18	11	5	2	16	2	14	10	30	12	+ 18
2. Monaco	35	8	5	3	0	10	5	2	3	18	10	5	3	19	6	14	10	33	16	+ 17
3. Bordeaux	30	10	6	2	2	8	2	4	2	18	8	6	4	17	8	9	11	26	19	+ 7
4. Bastia	30	10	6	3	1	8	2	3	3	18	8	6	4	14	5	10	14	24	19	+ 5
5. Auxerre	29	8	5	2	1	10	2	6	2	18	7	8	3	18	5	6	5	24	10	+ 14
6. Metz	28	8	3	3	2	10	4	4	2	18	7	7	4	9	6	11	9	20	15	+ 5
7. Strasbourg	28	10	8	0	2	8	1	1	6	18	9	1	8	18	9	4	17	22	26	— 4
8. Lille	27	10	5	4	1	8	2	2	4	18	7	6	5	17	14	5	13	22	27	— 5
9. Rennes	25	9	7	2	0	9	0	2	7	18	7	4	7	16	4	6	20	22	24	— 2
10. Lyon	25	8	5	3	0	10	1	4	5	18	6	7	5	14	4	8	22	22	26	— 4
11. Marseille	24	10	6	1	3	8	0	5	3	18	6	6	6	15	9	3	8	18	17	+ 1
12. Lens	24	8	4	2	2	10	3	1	6	18	7	3	8	16	12	7	15	23	27	— 4
13. Nantes	23	10	4	3	3	8	1	5	2	18	5	8	5	22	12	8	10	30	22	+ 8
14. Guingamp	22	9	3	4	2	9	2	3	4	18	5	7	6	8	7	7	10	15	17	— 2
15. Le Havre	20	8	2	3	3	10	3	2	5	18	5	5	8	10	9	10	12	20	21	— 1
16. Cannes	19	8	1	4	3	10	3	3	4	18	4	7	7	5	7	5	10	10	17	— 7
17. Montpellier	17	8	3	2	3	10	0	6	4	18	3	8	7	7	7	8	14	15	21	— 6
18. Caen	16	10	1	5	4	8	2	2	4	18	3	7	8	5	7	6	11	11	18	— 7
19. Nancy	12	10	1	6	3	8	1	0	7	18	2	6	10	8	9	3	13	11	22	— 11
20. Nice	10	10	1	4	5	8	1	0	7	18	2	4	12	5	11	9	25	14	36	— 22

BORDEAUX 5 (2) — PARIS-SG 3 (2)

Papin (4', 52' s.p.), Micoud (30'), Biaggio (70'), K. Diawara (83') — Loko (36'), Rai (42'), Dely Valdes (62')

BORDEAUX		PARIS-SG	
BODART	4	LAMA	2
GRENET	4	ALGERINO	2
GRALAK	4	A. ROCHE	2
DOMORAUD	4	LE GUEN	2
COLLETER	4	CAUET	
LAMBOURDE	4	(KENEDY, 33')	3
BA	4	NGOTTY	2
(TOYES, 83')		GUÉRIN	2
PAVON	5	LEONARDO	5
ZIANI	5	RAI	4
(K. DIAWARA, 66')		DELY VALDES	4
MICOUD	5	LOKO	4
PAPIN	5		
(BIAGGIO, 66')			
Total	48	Total	32

Entr. : Courbis — Entr. : Ricardo

30 997 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Domoraud (63') à Bordeaux ; Kenedy (49'), Le Guen (75') au Paris-SG.

4' : Ziani centre pour Papin (1-0).
30' : remise de Ziani sur Micoud, qui trouve la lucarne droite (2-0).
36' : petite louche de Leonardo pour Loko, qui marque de la tête (2-1).
42' : Rai s'empare du ballon et le place du pied droit (2-2).
52' : faute d'Algerino sur Colleter. Papin transforme le penalty (3-2).
62' : Dely Valdes, de la tête, égalise (3-3).
70' : Diawara centre pour Biaggio (4-3).
83' : Biaggio lance Diawara, qui frappe du pied droit (5-3).

15/20

CAEN 0 — MONACO 1 (0)

T. Henry (88')

CAEN		MONACO	
DELAROCHE	5	BARTHEZ	4
LEWANDOWSKI	3	BLONDEAU	3
S. MOREAU	4	GRIMANDI	3
GLONEK	4	DUMAS	4
LIÉVRE	4	DJETOU	3
Jo. FERNANDEZ	3	LEGWINSKI	4
GUERREIRO	3	VIAUD	3
(VAHIRUA, 87')		COLLINS	4
S. ROCHE	4	BENARBIA	3
DEDEBANT	3	(IKPEBA, 61')	
E. MENDY	2	TREZEGUET	3
(BAJKUSA, 73')		(T. HENRY, 61')	
BANCAREL	3	ANDERSON	4
		(IRLES, 90')	
Total	38	Total	38

Entr. : David — Entr. : Tigana

19 968 spectateurs. Recette : 900 595 F.
Arbitrage de M. Kalt 4
Avertissements : Jo. Fernandez (17') à Caen ; Blondeau (56') à Monaco.

9' : Barthez doit sortir, loin de sa surface de réparation, pour écarter le danger au pied.
12' : Delaroche intervient des deux poings devant Anderson.
63' : Ikpeba, qui vient de faire son entrée, trouve sur son premier tir la barre transversale.
88' : l'intenable Thierry Henry marque, du plat du pied, un but synonyme de victoire pour Monaco (0-1).

12/20

BASTIA 2 (0) — METZ 1 (0)

S. Perez (80'), Laurent (89') — Strasser (71')

BASTIA		METZ	
PIVETEAU	3	LETIZI	4
S. PEREZ	4	SONG	3
P. MOREAU	3	KASTENDEUCH	3
M. SOUMAH	3	TERRIER	4
VALÉRY	3	GAILLOT	3
EYDELIE	3	(STRASSER, 51')	
(SILJAK, 73')		SERREDSZUM	3
SWIERCZEWSKI	3	PAUK	3
FAYE	3	BLANCHARD	3
(CAMADINI, 58')		ARPINON	3
GOHEL		ISAIAS	3
VANDECASTEELE, 33')	4	(LANG, 86')	
DROBNJAK	3	A. TRAORÉ	4
LAURENT	4		
Total	36	Total	36

Entr. : Antonetti — Entr. : Muller

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 3
Avertissements : Swierczewski (23'), Valéry (35'), M. Soumah (87') à Bastia ; Song (64') à Metz.

71' : au milieu d'une forêt de joueurs, Strasser reprend de la tête un corner d'Isaias et marque (0-1).
80' : au premier poteau, Perez surgit et catapulte de la tête, un coup franc de Vandecasteele, au fond des filets (1-1).
89' : sur le côté droit, Vandecasteele sert Perez, qui glisse le ballon à Laurent dans la surface de réparation,. L'attaquant bastiais contrôle, pivote et, du pied gauche, donne la victoire à son équipe (2-1).

10/20

RENNES 1 (0) — AUXERRE 0

Guivarc'h (80')

RENNES		AUXERRE	
HEURTEBIS	4	CHARBONNIER	4
LASSISSI	3	GOMA	3
PAPURA	3	DANJOU	4
DENIS	3	F. SILVESTRE	4
MAHÉ	4	WEST	4
LAMBERT	3	HENNA	3
DABO	3	VIOLEAU	3
JOHNSTON	3	SAÏB	3
(L. HUARD, 86')		DIOMÈDE	3
REKDAL	3	MARLET	3
WILTORD	4	TASFAOUT	3
(P.-Y. ANDRÉ, 89')		(LE PAUL, 83')	
GUIVARC'H	4		
Total	37	Total	37

Entr. : Colleu — Entr. : Roux

14 199 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Lambert (4'), Lassissi (70') à Rennes ; Goma (35') à Auxerre.

33' : Johnston, Guivarc'h et Wiltord prennent la défense auxerroise de vitesse, mais Charbonnier veille.
43' : première véritable attaque d'Auxerre, mais le tir de Saïb est contré par un défenseur breton.
53' : contre Auxerrois, mais Saïb, au final, tire au-dessus.
63' : beau centre de Dabo, mais Guivarc'h, très surveillé, ne peut reprendre.
80' : Auxerre dégage mal le ballon. Mahé récupère et donne à Guivarc'h, qui permet à Rennes d'ouvrir la marque sur une superbe frappe (1-0).

13/20

STRASBOURG 2 (0) — CANNES 0

Zitelli (57'), V. Petit (86')

STRASBOURG		CANNES	
VENCEL	3	LEMASSON	3
RASCHKE	3	JEMMALI	3
ISMAËL	4	Y. FISCHER	4
SUCHOPAREK	4	KOOT	4
ROTT	4	FERRIER	3
OKPARA	4	ASSIGNON	3
M'GHOGHI	4	(M. MARSIGLIA, 76')	
COLLET	4	CAPOUE	4
(DACOURT, 84')		(L. LEROY, 61')	
BATICLE	3	ÉTAMÉ	4
(F. KELLER, 90')		DAURY	3
NOUMA	3	CHARVET	3
ZITELLI	3	ABOU	3
(V. PETIT, 84')		(LUCCIN, 46')	3
Total	39	Total	37

Entr. : Duguépéroux — Entr. : G. Lacombe

9 387 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon 3
Avertissements : Zitelli (61') à Strasbourg ; Abou (33'), Y. Fischer (57') à Cannes.

21' : Abou décale Fischer, qui pivote et tire au ras du montant.
45' : centre tir de Collet, qui roule sur la barre transversale.
57' : faute de Fischer sur Nouma. Des 20 mètres, en face, Zitelli transforme le coup franc (1-0).
66' : Ismaël reprend de justesse Ludovic Leroy, qui partait seul.
86' : Ismaël lance Petit en profondeur. Ce dernier résiste à Fischer et glisse le ballon sous Lemasson (2-0).

11/20

LILLE 1 (0) — LYON 1 (0)

Bécanovic (79') — Caveglia (78')

LILLE		LYON	
AUBRY	3	OLMETA	4
DUNCKER	4	SASSUS	3
DINDELEUX	3	BAK	4
CARREZ	3	LAVILLE	3
F. LECLERCQ	4	ANSELMINI	3
HITOTO	4	(MARCELO, 46')	3
COLLOT	3	PATOUILLARD	4
BANJAC	4	DEGUERVILLE	3
(BOUTOILLE, 81')		LINARÈS	3
GARCION	4	CAVEGLIA	4
BÉCANOVIC	3	(GIULY, 80')	
RENOU	3	COCARD	3
		(FOURET, 85')	
		GAVA	3
Total	38	Total	37

Entr. : Cavalli — Entr. : B. Lacombe

6 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Carrez (81'), Duncker (86'), F. Leclercq (90'), à Lille ; Laville (24'), Deguerville (34'), Sassus (70'), Patouillard (80') à Lyon.

10' : Gava déborde, donne en retrait pour Caveglia, qui voit sa reprise contrée par Leclercq.
58' : Olmeta détourne une frappe puissante de Banjac qui se présentait seul devant lui.
78' : Patouillard ouvre, côté droit, pour Cocard, dont le centre est coupé, au premier poteau, par Caveglia qui marque (0-1).
79' : Bécanovic fixe deux Lyonnais et centre pour la tête de Collot. Le ballon revient au monténégrin qui le catapulte au fond (1-1).

12/20

MARSEILLE 2 (2) — LENS 1 (1)

Asuar (18'), Jambay (28') — Rytchkov (38')

MARSEILLE		LENS	
KÖPKE	3	NADON	4
JAMBAY	5	ADJOVI-BOCO	2
MALUSCI	4	WALLEMME	3
GALTIER	3	RÉGIS	3
(MAKIN, 53')		DELMOTTE	3
J.-P. DURAND	3	(BRUNEL, 79')	
(ROBIN, 74')		FOÉ	3
ROY	3	DEHU	3
ECHOUAFNI	4	RYTCHKOV	4
ASUAR	4	MEYRIEU	2
PEDROS	3	CAMARA	3
(FERRER, 86')		SMICER	3
GRAVELAINE	3		
LIBBRA	3		
Total	38	Total	33

Entr. : Gili — Entr. : Muslin

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 4
Avertissements : Rytchkov (20'), Dehu (61'), Foé (62') à Lens.

18' : corner de Pedros. Tête d'Echouafni contrée. Asuar reprend au milieu de la mêlée (1-0).
28' : nouveau corner de Pedros. Roy rate le ballon, mais Jambay, de 35 mètres, réussit une formidable reprise de volée pleine lucarne (2-0).
38' : grossière faute défensive des Marseillais, qui laissent le champ libre à Rytchkov, lequel bat Köpke de près (2-1).
44' : ouverture de Gravelaine pour Pedros, qui glisse à Libbra. Le tir est détourné sur la ligne par Wallemme.
57' : corner de Meyrieu. Tête de Camara que Makin sort, lui aussi, sur la ligne.

10/20

NANTES 1 (1) — GUINGAMP 1 (1)

Gourvennec (17') — Wreh (19')

NANTES		GUINGAMP	
LANDREAU	3	HUGUES	4
CHANELET	3	LASPALLES	3
CAROTTI	3	JOZWIAK	4
DECROIX	4	MIHALI	3
PIGNOL	4	CANDELA	3
J.-M. FERRI	4	LECOMTE	4
SAVINAUD	3	C. MICHEL	4
(SELLIMI, 55')		BARET	4
MAKELELE	3	CORIDON	4
GOURVENNEC	5	ROUXEL	3
N'DORAM	4	(CARNOT, 63')	
DA ROCHA	4	WREH	4
(MONTERRUBIO, 74')			
Total	40	Total	40

Entr. : Suaudeau — Entr. : Smerecki

21 706 spectateurs. Recette : 1 504 509 F.
Arbitrage de M. Batta 4
Avertissements : Carotti (15') à Nantes ; Baret (27'), Carnot (73') à Guingamp.

17' : touche de Candela, tête de Coridon qui surprend Landreau. Le gardien repousse sur Wreh, qui marque (0-1).
19' : coup franc, légèrement sur la gauche. Gourvennec place le ballon, à ras de terre, dans l'angle gauche des buts (1-1).
39' : Savinaud récupère, lance Chanelet, dont le tir est stoppé par Hugues.
54' : Hugues stoppe un coup franc pleine lucarne de Gourvennec.
68' : Gourvennec lance N'Doram, mais Hugues sort bien au-devant du Tchadien.

13/20

NICE 0 — LE HAVRE 3 (1)

R. Boli (17'), Huysman (72'), Brando (87')

NICE		LE HAVRE	
HUC	2	REVAULT	3
SALIMI	2	LOUIS-JEAN	2
CRÉTIER	2	BÉRTIN	2
FUGEN	3	D. DIAWARA	3
TATARIAN	2	PASCUAL	2
DE NEEF	3	MAZZONCINI	2
SAVINI	2	(MAMOUNI, 89')	
ONORATI	2	BRANDO	3
NÉGRE	2	DHORASOO	2
(POTTIER, 68')		HUYSMAN	4
CHAOUCH	3	KOZNIKU	2
(RUBENILSON, 74')		(WIESZCZYCKI, 82')	
DEBBAH	2	R. BOLI	3
		(RAMDANE, 72')	
Total	25	Total	28

Entr. : Sanchez — Entr. : Exbrayat

2 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 3
Avertissements : Tatarian (13'), Fugen (18') à Nice ; Louis-Jean (20'), Brando (31'), Dhorasoo (52') au Havre.

7' : De Neef, en embuscade, frappe sur la transversale.
17' : bonne frappe de Boli que Huc détourne dans ses propres filets (0-1).
72' : Salimi, qui veut servir Huc en retrait, démarque Huysman, qui glisse le ballon (0-2).
81' : corner de Savini. Reprise de Fugen détournée par Dhorasoo.
87' : travail préparatoire de Huysman qui sert Brando, évite Salimi et met le ballon hors de portée de Huc (0-3).

8/20

NANCY 0 — MONTPELLIER 0

NANCY		MONTPELLIER	
WIMBÉE	5	MARTINI	3
SCHEMMEL	3	S. BLANC	3
RABESANDRATANA	4	PRUNIER	3
P. FISCHER	3	SAUZÉE	4
FANZEL	4	BAILLS	3
AVENET	3	ROUVIÈRE	3
F. BIANCALANI	3	FUGIER	3
C. ROBERT	3	FERHAOUI	4
(ORUMA, 63')		RIZZETTO	3
CAPIAUX	2	(DELAYE, 77')	
GRAY	3	LEFÈVRE	3
ÉLOI	2	(L. ROBERT, 77')	
(BONORA, 69')		BAKAYOKO	4
Total	35	Total	36

Entr. : Bölöni — Entr. : Mézy

6 122 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Rizzetto (26'), Prunier (53') à Montpellier.

8' : déboulé de Ferhaoui. Centre en retrait. Rizzetto reprend à côté.
19' : centre de Lefèvre, tête de Ferhaoui bien placée. Wimbée dévie.
21' : corner de Robert, volée de Fanzel au-dessus.
29' : centre de Capiaux. Gray reprend de peu à côté.
44' : Bakayoko, servi par Fugier, tire au ras du poteau.
73' : Gray attire Martini ; Bonora se retrouve seul mais rate la cage.
87' : un ultime tir de Biancalani passe au-dessus.

10/20

L'homme de la semaine

La belle semaine de Perez

Certes, Sébastien Perez éprouve encore quelques difficultés à mesurer son enthousiasme. Il a déjà été averti à cinq reprises et expulsé contre Lens il y a trois semaines. Mais ce surcroît d'énergie, qui lui a notamment coûté le déplacement chez le leader parisien, le défenseur bastiais semble, depuis son retour de suspension, le maîtriser davantage et le mettre au service de son attaque. Pour preuve, les deux matches qu'il vient de livrer cette semaine avec le Sporting. Mercredi, pour son retour, c'est lui qui, au Havre, a inscrit l'unique but de la partie en suivant, tel un pur attaquant, un ballon mal repoussé par Christophe Revault. Perez, on l'a encore retrouvé samedi, en fin de match, où d'une tête il a, une première fois, relancé les Bastiais avant d'être encore à l'origine du but de dernière minute de Pierre Laurent. Comme il avait déjà marqué pour la venue de Caen à Furiani, il se retrouve, heureuse surprise, catapulté deuxième meilleur buteur du club derrière Drobnjak. On connaissait le Perez défenseur solide, joueur de couloir et de soutien, beaucoup moins le Perez buteur. Les Bastiais peuvent savourer leur recrutement d'avant-saison.

Sébastien PEREZ (Bastia)
Né le 24 novembre 1973 à Saint-Chamond.
1,77 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 18 septembre 1993, Lille - Saint-Étienne : 0-2.
SAINT-ÉTIENNE
1993-1994 : 12 matches.
1994-1995 : 30 matches, 2 buts.
1995-1996 : 13 matches.
BASTIA
1996-1997 : 14 matches, 3 buts.
Total : 69 matches, 5 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 14.
Buts : 3 (Caen, Le Havre, Metz).
Passes décisives : néant.
Penalty : néant.
Avertissements : 6 (1re, 4e, 8e, 14e, 17e, 18e journée).
Expulsions : 1 (14e journée).

Passeurs

17e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** :néant. **Bordeaux** : Lambourde. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Smicer. **Lille** : néant. **Lyon** : Deguerville, Gava. **Marseille** : néant. **Metz** : Arpinon, Pires. **Monaco** Dumas. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : Gourvennec. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Loko, Rai. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

18e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia** : Perez. **Bordeaux** : Ziani, K. Diawara, Biaggio. **Caen** : néant. **Cannes** : néant. **Guingamp** : néant. **Le Havre** : D. Diawara, Huysman. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Cocard. **Marseille** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Anderson. **Montpellier** : néant. **Nancy** : néant. **Nantes** : néant. **Nice** : néant. **Paris-SG** : Leonardo, Loko. **Rennes** : Denis. **Strasbourg** : Ismaël.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Gava (Lyon), Benarbia (Monaco), **5.**
3. Diomède (Auxerre), Becanovic (Lille), Pires (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), **4.**
9. Laurent, Swierczewski, Vandecasteele (Bastia), Pedros (Marseille), Henry (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Leonardo, Rai (Paris-SG), Mahé (Rennes), Raschke (Strasbourg), **3.**
19. Deniaud, Marlet, Tasfaout (Auxerre), Moravcik (Bastia), Ba, Biaggio, Ziani (Bordeaux), Bancarel, Héréson, Lewandowski (Caen), Baret, Moreira (Guingamp), Sikora, Smicer, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto, Renou (Lille), Cocard, Deplace (Lyon), Petit (Monaco), Bonora (Nancy), Makelele (Nantes), Dely Valdes, Loko (Paris-SG), Guivarc'h (Rennes), Ismaël, M'Ghoghi (Strasbourg), **2.**

48. Lamouchi, Saïb, Sibierski, Silvestre (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau, Perez (Bastia), Colleter, K. Diawara, Lambourde, Lendvai, Micoud, Papin, Tholot (Bordeaux), Fernandez, Lièvre, Née (Caen), Abou, Bedrossian, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Candela, Carnot, Coridon, Lecomte, Wreh (Guingamp), Boli, Brando, Dhorasoo, D. Diawara, Huysman, Kozniku, Louis-Jean, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Dallet, Debève, Rytchkov (Lens), Banjac (Lille), Deguerville, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Durand, Gravelaine (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Lang, Pierre (Metz), Barthez, Dumas, Leonard, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Delaye, Fugier, Lefèvre, Robert, Rouvière (Montpellier), Capiaux, Fanzel, Robert, Séchet (Nancy), Chanelet, Da Rocha, Leroux, N'Doram, Pignol (Nantes), Chaouch, De Neef, Gomis, Onorati, Savini (Nice), Anelka, Cauet, Le Guen, Mboma, N'Gotty (Paris-SG), **1.**

Fair-play

17e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 2 pts. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : 6 pts. **Guingamp** : 1 pt. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : 1 pt. **Marseille** : 6 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : néant. **Nancy** : 11 pts. **Nantes** : 2 pts. **Nice** : 10 pts. **Paris-SG** : néant. **Rennes** : 1 pt. **Strasbourg** : 10 pts.

18e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 2 pts. **Caen** : 1 pt. **Cannes** : 2 pts. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 6 pts. **Lyon** : 7 pts. **Marseille** : néant. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nancy** : néant. **Nantes** : 1 pt. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 2 pts. **Rennes** : 2 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 30 pts ; 2. Metz, 32 pts ; 3. Caen, 37 pts ; 4. Nantes, 41 pts ; 5. Paris-SG, 42 pts ; 6. Guingamp, Monaco, 46 pts ; 8. Lens, Bordeaux, Montpellier, 49 pts ; 11. Rennes, 51 pts ; 12. Cannes, 54 pts ; 13. Strasbourg, 59 pts ; 14. Nice, 64 pts ; 15. Lyon, 72 pts ; 16. Bastia, 74 pts ; 17. Nancy, 72 pts ; 18. Le Havre, 84 pts ; 19. Lille, 94 pts ; 20. Marseille, 99 pts.

La question

Meilleure défense au départ de la 18e journée, le Paris-SG, fait inhabituel, a concédé cinq buts en une soirée. Depuis quand cela n'était plus arrivé aux Parisiens en Championnat ?

Depuis plus de onze ans. Défaite 6-1 à Nancy, le 28 mai 1985. Rappelons que, pour ce match sans enjeu, le Paris-SG avait aligné une équipe essentiellement composée de joueurs évoluant en Troisième Division.

NANCY-PARIS-SG : 6-1. — Buts : Picot (27e s.p., 62e), Umpierrez (41e, 87e), Philippe (77e), Jacques (83e) pour Nancy ; Pimond (46e) pour le Paris-SG.

PARIS-SG : Mérelle — Martinez, Pilorget, Bathenay, Tinmar — Girard, Moreau, Cardinet (Vandecasteele, 60e), Pimond — Segura, Njo-Léa (Marquet, 70e). Entr. : Coste.

8

Comme le nombre de buts inscrits au cours de la rencontre opposant Bordeaux au Paris-SG (5-3). Aucun match de Championnat n'avait offert plus de 7 buts depuis le Bastia-Cannes du 31 mai 1995 (38e journée) remporté 6-3 par l'équipe corse.

Rendez-vous

19e JOURNÉE

Vendredi 22 novembre à 20 h 30
Paris-SG - Marseille (M. Sars)

Samedi 23 novembre à 20 heures
Auxerre - Bastia (M. Colombo)
Metz - Nice (M. Moulin)
Le Havre - Lille (M. Gonon)
Lyon - Bordeaux (M. Bré)
Lens - Strasbourg (M. Coué)
Cannes - Caen (M. Tellène)
Monaco - Nancy (M. Chéron)
Guingamp - Rennes (M. Leduc)
Montpellier - Nantes (M. Harrel)

Buteurs

Photo L'Equipe

Stéphane Guivarc'h peut-être congratulé par ses partenaires. Deuxième au classement des étoiles, il est aujourd'hui seul en tête du classement des buteurs.

Joueurs	17e j.	18e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	+ 1	6	1	2	4	17	13
2. Zitelli (Strasbourg)	0	+ 1	1	7	2	1	16	11
3. Becanovic (Lille)	0	+ 1	3	1	2	4	16	10
Caveglia (Lyon)	0	+ 1	10	0	0	0	14	10
5. Anderson (Monaco)	0	0	6	2	0	1	16	9
N'Doram (Nantes)	+ 1	0	4	0	4	1	18	9
7. Drobnjak (Bastia)	0	0	3	1	3	1	15	8
Papin (Bordeaux)	0	+ 2	3	0	4	1	15	8
Henry (Monaco)	+ 1	+ 1	5	2	1	0	18	8
10. Dely Valdes (Paris-SG)	+ 1	+ 1	2	4	1	0	13	7

11. Wreh (Guingamp), Leonardo (Paris-SG), Saïb (Auxerre), Ikpeba (Monaco), **6.**

15. Kozniku (Le Havre), Gravelaine (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Bakayoko (Montpellier), Da Rocha, Gourvennec (Nantes), Chaouch, Debbah (Nice), Loko (Paris-SG), **5.**
25. Moravcik (Bastia), Tholot (Bordeaux), Bancarel, Mendy (Caen), Dehu (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Durand (Marseille), Rai (Paris-SG), **4.**

34. Diomède, Laslandes, Marlet, Sibierski (Auxerre), Perez (Bastia), K. Diawara (Bordeaux), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Bertin, Huysman, Samson (Le Havre), Delmotte, Smicer (Lens), Collot (Lille), Cocard (Lyon), Legwinski, Scifo (Monaco), Lefèvre, Sauzée (Montpellier), Bonora, Gray (Nancy), Wiltord (Rennes), Baticle, Okpara (Strasbourg), **3.**

58. Goma (Auxerre), Gohel, Laurent, Swierczewski (Bastia), Biaggio, Micoud, Ziani (Bordeaux), Abou, Daury (Cannes), Boli, Brando (Le Havre), Dallet, Foé, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), Echouafni, Roy (Marseille), Adam, Blanchard (Metz), Ferhaoui (Montpellier), Fischer (Nancy), Decroix, Savinaud (Nantes), Cauet (Paris-SG), Huard, Johnston (Rennes), Nouma, Rodriguez (Strasbourg), **2.**

86. Deniaud, Lepaul (Auxerre), Camadini, Eydelie, Vandecasteele (Bastia), Ba, Colleter, Gralak, Grenet, Zanotti (Bordeaux), Fernandez, Guerreiro, Rival (Caen), Bedrossian, Compan, Marsiglia (Cannes), Candela, Coridon, Jozwiak, Lecomte, Rouxel (Guingamp), Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Arsène, Brunel, Debève, Ritchkov, Sikora, Vairelles, Wallemme (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Garçion, Renou (Lille), Bardon, Deplace, Fouret (Lyon), Asuar, Jambay, Letchkov, Libbra (Marseille), Arpinon, Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang, Strasser (Metz), Collins, Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière (Montpellier), Rabesandratana, Robert, Séchet (Nancy), Bjekovic, Carotti, Ferri, Guyot, Le Roux, Makelele, Mazzoni (Nantes), De Neef, Fugen, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Mboma, Ngotty (Paris-SG), Denis, Papura (Rennes), Petit (Strasbourg), **1.**

Attaques

1. Monaco	33
2. Nantes	30
Paris-SG	30
4. Bordeaux	26
5. Auxerre	24
Bastia	24
7. Lens	23
8. Lille	22
Lyon	22
Rennes	22
Strasbourg	22
12. Le Havre	20
Metz	20
14. Marseille	18
15. Guingamp	15
Montpellier	15
17. Nice	14
18. Caen	11
Nancy	11
20. Cannes	10

Défenses

1. Auxerre	10
2. Paris-SG	12
3. Metz	15
4. Monaco	16
5. Cannes	17
Guingamp	17
Marseille	17
8. Caen	18
9. Bastia	19
Bordeaux	19
11. Le Havre	21
Montpellierl	21
13. Nancy	22
Nantes	22
15. Rennes	24
16. Lyon	26
Strasbourg	26
18. Lens	27
Lille	27
20. Nice	36

Flashes

- Strasbourg a obtenu face à Cannes son sixième succès d'affilée à domicile.
- David Zitelli a transformé face à Cannes son deuxième coup franc de la saison.
- Les Caennais n'ont plus marqué sur leur terrain depuis leur victoire sur Strasbourg le 19 octobre dernier.
- Avant de se rendre à Rennes, Auxerre était invaincu en déplacement depuis la cinquième journée.
- Les deux buteurs marseillais de samedi, Asuar et Jambay, ont inscrit, pour l'occasion, le premier but de leur carrière en Première Division.

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Guivarc'h savoure

En marquant l'unique but d'un Rennes-Auxerre opposant son nouveau à son ancien club, Stéphane Guivarc'h s'est accordé une petite revanche. Sa performance lui permet, par ailleurs, de garder la tête du classement des buteurs et de se maintenir à une bien belle deuxième place aux Etoiles de France Football.

1. N'Doram (Nantes), **4.**
2. Ba (Bordeaux), Guivarc'h (Rennes), **3,76.**
4. Eydelie (Bastia), J.-M. Ferri (Nantes), **3,73.**
6. Benarbia (Monaco), **3,71.**
7. Saïb (Auxerre), **3,70.**
8. Anderson (Monaco), Rai (Paris-SG), **3,68.**
10. Domoraud (Bordeaux), Duncker (Lille), **3,64.**
12. Becanovic (Lille), Kastendeuch, Pires (Metz), **3,62.**
15. Glonek (Caen), Bertin (Le Havre), Wiltord (Rennes), **3,61.**
18. Deplace (Lyon), **3,6.**
19. West (Auxerre), Ziani (Bordeaux), Garcion (Lille), Serredszum (Metz), **3,57.**
23. Le Guen (Paris-SG), **3,55.**
24. Caveglia (Lyon), Leonardo (Paris-SG), **3,53.**
26. A. Roche (Paris-SG), **3,52.**
27. Pierre, Song (Metz), E. Petit (Monaco), **3,5.**
30. Koot (Cannes), Carnot (Guingamp), C. Robert (Nancy), **3,47.**
33. Foé (Lens), **3,46.**
34. Dumas (Monaco), **3,44.**
35. Candela (Guingamp), **3,43.**
36. Wreh (Guingamp), Wieszczycki (Le Havre), Cauet (Paris-SG), **3,42.**
39. Swierczewski (Bastia), Gralak, Pavon (Bordeaux), Gaillot (Metz), Makelele (Nantes), **3,41.**
44. Huysman (Le Havre), **3,4.**
45. C. Michel (Guingamp), Collet (Strasbourg), **3,38.**
47. Pignol (Nantes), **3,37.**
48. Goma (Auxerre), S. Moreau (Caen), Dehu (Lens), Galtier (Marseille), P. Fischer (Nancy), **3,35.**
53. Gava (Lyon), Schemmel (Nancy), Loko (Paris-SG), **3,33.**
56. S. Perez (Bastia), Daury (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Prunier (Montpellier), Lécluse (Nancy), **3,31.**
61. P. Moreau (Bastia), Y. Fischer (Cannes), Mihali, Lecomte (Guingamp), Roy (Marseille), **3,29.**
66. Drobnjak (Bastia), Decroix (Nantes), **3,28.**
68. M. Soumah (Bastia), Rouvière (Montpellier), **3,27.**

Equipe type

(17e journée)

LEMASSON (Cannes, 4 ét.)

S. PEREZ (Bastia, 4 ét.)	**GRALAK** (Bordeaux, 4 ét.)	**S. BLANC** (Montpellier, 4 ét.)	**GAILLOT** (Metz, 4 ét.)
BENARBIA (Monaco, 5 ét.)	**GOURVENNEC** (Nantes, 5 ét.)		**SAÏB** (Auxerre, 5 ét.)
COCARD (Lyon, 4 ét.)	**DELY VALDES** (Paris-SG, 5 ét.)		**N'DORAM** (Nantes, 5 ét.)

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,83	8. Aubry (Lille)	3,56
2. Bodart (Bordeaux)	3,76	9. Lemasson (Cannes)	3,50
Letizi (Metz)	3,76	10. Piveteau (Bastia)	3,33
4. Charbonnier (Auxerre)	3,65	Barthez (Monaco)	3,33
Köpke (Marseille)	3,65	12. Olmeta (Lyon)	3,11
6. Wimbée (Nancy)	3,63	13. Vencel (Strasbourg)	3,06
7. Hugues (Guingamp)	3,60	14. Valencony (Nice)	3,00

Équipe type

(18e journée)

WIMBÉE (Nancy, 5 ét.)

JAMBAY (Marseille, 5 ét.)	**DUMAS** (Monaco, 4 ét.)	**ISMAËL** (Strasbourg, 4 ét.)	**MAHÉ** (Rennes, 4 ét.)
PAVON (Bordeaux, 5 ét.)	**GOURVENNEC** (Nantes, 5 ét.)	**MICOUD** (Bordeaux, 5 ét.)	**LEONARDO** (Paris-SG, 5 ét.)
	PAPIN (Bordeaux, 5 ét.)	**LAURENT** (Bastia, 4 ét.)	

Télescope

Wimbée : l'avenir lui appartient

Nancy, meilleure défense de D 2 l'an passé avec seulement 23 buts encaissés en 42 rencontres, le staff lorrain avait, à l'intersaison, essentiellement axé son recrutement au niveau offensif. Mais, si les premiers matches de la nouvelle saison confirmaient leurs craintes dans ce domaine, ils mettaient également en cause le système défensif.

Heureusement pour Laszlo Bölöni et son équipe, dans ce marasme général un homme allait surnagé : Grégory Wimbée, qui évita en plusieurs occasions de plus cuisantes corrections. Depuis, l'arrière-garde nancéienne semble s'être un peu mieux adaptée à la D 1, et avec 22 buts encaissés elle se situe désormais dans la moyenne.

Quant à Grégory, il reste à un excellent niveau comme il l'a encore démontré, samedi soir contre Montpellier (0-0), en sauvant son équipe en plusieurs occasions dans un match déjà capital pour les deux équipes.

Grégory WIMBÉE (Nancy)
Né le 19 août 1971 à Essey-lès-Nancy.
1,93 m, 83 kg.
Gardien.
Moyenne : 3,63 en 16 rencontres.
Détail :
5 étoiles : Le Havre, Bordeaux, Montpellier.
4 étoiles : Lens, Paris-SG, Lyon, Metz, Caen, Guingamp, Nantes.
3 étoiles : Cannes, Auxerre, Nice, Lille, Marseille.
0 étoile : Rennes (expulsé).

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

17e JOURNÉE — 12 ET 13 NOVEMBRE 1996

LE HAVRE-BASTIA : 0-1. A la 51e minute, Valéry frappe en force. Revault repousse tant bien que mal sur Sébastien Perez, qui n'a plus qu'à loger le ballon dans le but havrais.

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
	8	6	2	0	9	5	3	1	17	11	5	1	1. Paris-SG	38	16	2	11	5	27	7	+ 20
	8	5	3	0	9	4	2	3	17	9	5	3	2. Monaco	32	19	6	13	10	32	16	+ 16
	8	5	2	1	9	2	6	1	17	7	8	2	3. Auxerre	29	18	5	6	4	24	9	+ 15
	8	3	3	2	9	4	4	1	17	7	7	3	4. Metz	28	9	6	10	7	19	13	+ 6
	9	5	2	2	8	2	4	2	17	7	6	4	5. Bordeaux	27	12	5	9	11	21	16	+ 5
	9	5	3	1	8	2	3	3	17	7	6	4	6. Bastia	27	12	4	10	14	22	18	+ 4
	9	5	3	1	8	2	2	4	17	7	5	5	7. Lille	26	16	13	5	13	21	26	— 5
	9	7	0	2	8	1	1	6	17	8	1	8	8. Strasbourg	25	16	9	4	17	20	26	— 6
	8	4	2	2	9	3	1	5	17	7	3	7	9. Lens	24	16	12	6	13	22	25	— 3
	8	5	3	0	9	1	3	5	17	6	6	5	10. Lyon	24	14	4	7	21	21	25	— 4
	9	4	2	3	8	1	5	2	17	5	7	5	11. Nantes	22	21	11	8	10	29	21	+ 8
	8	6	2	0	9	0	2	7	17	6	4	7	12. Rennes	22	15	4	6	20	21	24	— 3
	9	5	1	3	8	0	5	3	17	5	6	6	13. Marseille	21	13	8	3	8	16	16	0
	9	3	4	2	8	2	2	4	17	5	6	6	14. Guingamp	21	8	7	6	9	14	16	— 2
	8	1	4	3	9	3	3	3	17	4	7	6	15. Cannes	19	5	7	5	8	10	15	— 5
	8	2	3	3	9	2	2	5	17	4	5	8	16. Le Havre	17	10	9	7	12	17	21	— 4
	8	3	2	3	9	0	5	4	17	3	7	7	17. Montpellier	16	7	7	8	14	15	21	— 6
	9	1	5	3	8	2	2	4	17	3	7	7	18. Caen	16	5	6	6	11	11	17	— 6
	9	1	5	3	8	1	0	7	17	2	5	10	19. Nancy	11	8	9	3	13	11	22	— 11
	9	1	4	4	8	1	0	7	17	2	4	11	20. Nice	10	5	8	9	25	14	33	— 19

PARIS-SG 3 (1) — LILLE 1 (1)

Dely Valdes (26*, 56*), Ngotty (33*) — Colloi (42*)

LAMA	2	AUBRY	3
ALGERINO	3	F. LECLERCQ	2
A. ROCHE	4	DINDELEUX	3
LE GUEN	3	CARREZ	2
KENEDY	3	T. RABAT	2
NGOTTY	4	(HAMPARTZOUMIAN, 73*)	
GUÉRIN	3	DUNCKER	3
LEONARDO	4	HITOTO	3
RAI	4	COLLOT	4
(L. FOURNIER, 75*)		BANJAC	2
DELY VALDES	5	(BECANOVIC, 58*)	
LOKO	4	RENOU	3
(ANELKA, 71*)		BOUTOILLE	3
		(A. GARCIA, 77*)	
Total	39	Total	30

Entr. : Ricardo — Entr. : Cavalli

31 879 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon 3

26* : Loko adresse un ballon dans l'axe pour Dely Valdes. Le Panaméen est le plus prompt **(1-0).**
33* : coup franc à 25 mètres. Rai décale pour Ngotty dont la frappe, touchée au passage par Leclercq, surprend Aubry **(2-0).**
42* : Collot frappe des 20 mètres. Lama commet une grosse faute de main et le ballon rentre dans sa cage **(2-1).**
56* : Rai pour Dely Valdes au second poteau qui marque sans mal **(3-1).**

12/20

MONACO 2 (0) — STRASBOURG 0

T. Henry (52*), Ismaël (89* c.s.c.)

BARTHEZ	4	KLEIN	3
BLONDEAU	3	RASCHKE	3
(L. MARTIN, 63*)		SUCHOPAREK	3
DJETOU	3	ISMAËL	3
DUMAS	4	DOGON	0
IRLES	4	(Expulsé, 82*)	
LEGWINSKI	3	ROTT	4
COLLINS	3	OKPARA	3
(VIAUD, 72*)		(DACOURT, 65*)	
BENARBIA	5	M'GHOGHI	3
IKPEBA	4	(V. PETIT, 75*)	
ANDERSON	3	COLLET	3
(TRÉZÉGUET, 72*)		(RODRIGUEZ, 65*)	
T. HENRY	4	ZITELLI	4
		BATICLE	3
Total	40	Total	32

Entr. : Tigana — Entr. : Duguépéroux

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 3
Avertissements : Rott (29*), Dogon (60*) à Strasbourg ; Blondeau (39*) à Monaco.
Expulsion : Dogon (82*) à Strasbourg.

52* : Henry contrôle une balle en profondeur, dribble Klein et ajuste son tir **(1-0).**
84* : Vincent Petit contre un dégagement de Dumas. Seul face à Barthez, il veut donner à Zitelli mais ne trouve que la touche côté opposé.
89* : lancé par Irles, Ikpeba déborde sur la droite et centre. Ismaël devance Trézéguet mais trompe son propre gardien **(2-0).**

12/20

GUINGAMP 0 — AUXERRE 0

HUGUES	3	CHARBONNIER	4
LASPALLES	4	GOMA	3
JOZWIAK	4	F. SILVESTRE	4
MIHALI	3	DANJOU	3
CANDELA	4	WEST	3
LECOMTE	3	HENNA	4
C. MICHEL	4	VIOLEAU	3
CARNOT	3	SAÏB	5
CORIDON	4	TASFAOUT	3
ROUXEL	4	MARLET	3
WREH	3	DIOMÈDE	3
Total	39	Total	38

Entr. : Smerecki — Entr. : Roux

8 210 spectateurs. Recette : 624 690 F.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Jozwiak (12*) pour Guingamp ; Diomède (66*), Goma (69*) pour Auxerre.

8* : belle intervention de Charbonnier, qui dévie en corner une reprise de Wreh.
64* : sur un corner de Carnot, Charbonnier effectue une claquette. En embuscade, Wreh reprend mais au-dessus.
75* : sur un corner de Diomède, Hugues se troue. Tasfaout rate la reprise.
86* : belle frappe du gauche de Carnot qui frôle le poteau de Charbonnier après un centre de Lecomte.

12/20

METZ 2 (1) — RENNES 0

Adam (37*), A. Traoré (84*)

LETIZI	3	HEURTEBIS	2
PIERRE		CARTERON	3
(TERRIER, 14*)	3	(DENIS, 46*)	3
SONG	3	PAPURA	3
KASTENDEUCH	3	LASSISSI	3
GAILLOT	4	MAHÉ	2
LANG	3	LAMBERT	3
BLANCHARD	3	JOHNSTON	3
ISAIAS	3	REKDAL	3
(A. TRAORÉ, 60*)		WILTORD	3
ARPINON	4	(DABO, 46*)	3
PIRES	4	GUIVARC'H	3
ADAM	4	P.-Y. ANDRÉ	3
(STRASSER, 81*)			
Total	37	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Colleu

9 747 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Coué 4
Avertissements : Adam (76*) à Metz ; Guivarc'h (72*) à Rennes.

37* : Pires décale Arpinon sur la gauche. Le centre en cloche de ce dernier est repris de plein fouet du droit par Adam **(1-0).**
39* : centre au cordeau de Guivarc'h. Au deuxième poteau, sur la ligne de but, Johnston manque sa reprise de la tête.
84* : Lang lance Pires en profondeur sur la gauche. L'international entre dans la surface de réparation et offre le deuxième but à Traoré **(2-0).**

11/20

LENS 3 (1) — BORDEAUX 4 (3)

Dehu (15* s.p.), Wallemme (54*), Brunel (87*) — Gralak (24* s.p.), Grenet (27*), Zanotti (45*), K. Diawara (82*)

MARICHEZ	2	BODART	3
ADJOVI-BOCO	2	TOYES	3
(BRUNEL, 61*)		GRALAK	3
WALLEMME	2	LAMBOURDE	3
RÉGIS	2	DOMORAUD	3
DELMOTTE	2	AFANOU	3
DEHU	3	GRENET	3
ARSÈNE	2	LENDVAI	3
(FOÉ, 61*)		(BA, 61*)	
RYTCHKOV	3	MICOUD	3
MEYRIEU	2	ZANOTTI	4
(DEBÈVE, 58*)		(PAVON, 86*)	
CAMARA	3	BIAGGIO	4
SMICER	3	(K. DIAWARA, 68*)	
Total	26	Total	35

Entr. : Muslin — Entr. : Courbis

22 630 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3
Avertissements : Régis (31*), Dehu (56*), Wallemme (60*) à Lens ; Bodart (56*), Biaggio (62*) à Bordeaux.

15* : penalty de Dehu **(1-0).**
24* : égalisation de Gralak sur penalty **(1-1).**
27* : Grenet contrôle de la poitrine, et frappe en pivot **(1-2).**
45* : Zanotti délivre une frappe pleine lucarne **(1-3).**
54* : Wallemme marque d'un splendide ciseau acrobatique **(2-3).**
82* : Diawara place une pichenette et trompe Marichez **(2-4).**
87* : Smicer, sur le flanc droit, sert Brunel dans l'axe **(3-4).**

11/20

LE HAVRE 0 — BASTIA 1 (0)

S. Perez (51*)

REVAULT	4	PIVETEAU	4
UVENARD	3	S. PEREZ	4
D. DIAWARA	2	P. MOREAU	3
BERTIN	4	M. SOUMAH	3
PASCUAL	3	VALÉRY	4
BRANDO	4	D. SANTINI	3
MAZZONCINI	2	SWIERCZEWSKI	2
DHORASOO	3	CAMADINI	2
(HUYSMAN, 46*)	3	VANDECASTEELE	2
WIESZCZYCKI	4	(DROBNJAK, 62*)	
SAMSON	2	GOHEL	3
(R. BOLI, 46*)	3	(SILJAK, 82*)	
KOZNIKU	2	LAURENT	3
		(FAYE, 75*)	
Total	33	Total	33

Entr. : Exbrayat — Entr. : Antonetti

7 643 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène 5
Avertissements : S. Perez (57*), Valéry (83*) à Bastia.

51* : corner de Camadini, Bertin dégage, Valéry reprend en force, Revault ne peut que repousser sur Perez qui marque sans mal **(0-1).**
70* : Uvenard perce sur la droite et sa puissante frappe termine sur le poteau.
74* : Boli s'échappe sur la gauche, déborde Piveteau mais son tir dans un angle très fermé est renvoyé par le poteau.

8/20

LYON 3 (2) — NICE 1 (1)

Gava (14*), Cocard (36*, 52*) — Fugen (30*)

OLMETA	3	VALENCONY	2
DEGUERVILLE	3	TATARIAN	3
LAVILLE	3	SALIMI	3
MARCELO	3	CRÉTIER	4
ANSELMINI	3	FUGEN	3
BAK	3	CALEGARI	0
DEPLACE		(Expulsé, 61*)	
(SASSUS, 28*)	3	DE NEEF	3
GAVA	3	SAVINI	2
COCARD	4	ONORATI	3
BARDON	3	CHAOUCH	3
(GIULY, 59*)		(NÉGRE, 79*)	
FOURET	3	DEBBAH	3
		(POTTIER, 88*)	
Total	34	Total	29

Entr. : B. Lacombe — Entr. : Sanchez

15 707 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien 3
Avertissements : Anselmini (45*) à Lyon ; Tatarian (34*), De Neef (75*) à Nice.
Expulsion : Calegari (61*) à Nice.

14* : Gava aux 20 mètres ajuste Valencony **(1-0).**
30* : d'une tête arrière aux 12 mètres, Fugen trompe Olmeta **(1-1).**
36* : coup franc au cordeau tiré de la gauche par Anselmini. Valencony dégage du poing sur Cocard excentré côté droit, qui reprend sans contrôle et marque, d'un tir à ras de terre, avec l'aide du poteau **(2-1).**
52* : Cocard efface Calegari pivote et trompe Valencony **(3-1).**

9/20

NANTES 2 (1) — NANCY 0

Da Rocha (32*), N'Doram (70*)

LANDREAU	3	WIMBÉE	4
CHANELET	4	FANZEL	3
CAROTTI	4	RABESANDRATANA	3
DECROIX	3	LÉCLUSE	3
PIGNOL	3	P. FISCHER	3
J.-M. FERRI	4	F. BIANCALANI	3
SAVINAUD	3	(AVENET, 79*)	
(L. GUYOT, 89*)		SÉCHET	0
MAKELELE	3	(Expulsé, 69*)	
GOURVENNEC	5	ORUMA	3
DA ROCHA	4	(ÉLOI, 65*)	
(MONTERRUBIO, 79*)		C. ROBERT	3
N'DORAM	5	CAPIAUX	4
(D. TOURÉ, 82*)		BONORA	3
		(GRAY, 56*)	
Total	41	Total	32

Entr. : ... Suaudeau — Entr. : Bölöni

19 023 spectateurs. 575 185 F.
Arbitrage de M. Moulin 3
Avertissements : J.-M. Ferri (59*), Decroix (71*) à Nantes ; Séchet (61*), P. Fischer (64*) à Nancy.
Expulsion : Séchet (69*) à Nancy.

14* : belle frappe de Carotti, bien arrêtée par Wimbée.
32* : récupération de Gourvennec, qui ouvre sur N'Doram. Celui-ci bute sur Wimbée, mais Da Rocha finit le travail d'un tir du droit entre deux défenseurs nancéiens **(1-0).**
70* : transversale au second poteau de Gourvennec pour N'Doram, qui amortit le ballon du pied avant de le catapulter dans le but de Wimbée **(2-0).**

12/20

CANNES 0 — MARSEILLE 0

LEMASSON	4	KÖPKE	3
JEMMALI	3	JAMBAY	3
Y. FISCHER	4	FRANCESCHINI	0
KOOT	3	(Expulsé, 90*)	
FERRIER	3	GALTIER	3
M. MARSIGLIA	3	MAKIN	3
(ASSIGNON, 78*)		ROY	3
CAPOUE	3	ECHOUAFNI	4
DAURY	3	ASUAR	3
CHARVET	3	PEDROS	3
BEDROSSIAN	3	LIBBRA	3
(L. LEROY, 59*)		GRAVELAINE	3
ABOU	3		
Total	35	Total	31

Entr. : G. Lacombe — Entr. : Gili

8 365 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 4
Avertissements : M. Marsiglia (69*), Abou (74*), Charvet (83*) à Cannes ; Galtier (13*) à Marseille.
Expulsion : Franceschini (90*) à Marseille.

35* : débordement de Pedros qui sert en retrait Gravelaine, dont la frappe est bloquée par Lemasson.
43* : coup franc à la limite de la surface pour Abou, dont le tir enveloppé heurte la transversale.
86* : service d'Echouafni pour Gravelaine dans la surface qui dévisse son tir. Libbra récupère, mais frappe à côté.

12/20

MONTPELLIER 0 — CAEN 0

MARTINI	3	DELAROCHE	3
FUGIER	3	LIÈVRE	2
SAUZÉE	3	S. MOREAU	3
S. BLANC	4	GLONEK	3
BAILLS	3	Jo. FERNANDEZ	2
ROUVIÈRE	3	LEWANDOWSKI	3
FERHAOUI	3	(DE BLASIIS, 56*)	
VILLARREAL	2	GUERREIRO	2
(RIZZETTO, 66*)		(VAHIRUA, 56*)	
JAVARY	3	HÉRÉSON	3
L. ROBERT	3	(S. ROCHE, 80*)	
(LEFÈVRE, 66*)		RIVAL	2
KOSECKI	2	DEDEBANT	3
(DELAYE, 68*)		BANCAREL	2
Total	32	Total	28

Entr. : Mézy — Entr. : David

7 633 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gonon 2
Avertissements : Baills (30*), Kosecki (66*) à Montpellier ; Rival (35*), Héréson (57*), Lièvre (69*) à Caen.

3* : corner de Robert, tête magistrale de Sauzée à côté.
47* : tête prolongée de Rouvière pour Robert, qui contrôle et tire du gauche sur le poteau droit de Delaroche.
76* : centre de Delaye côté droit. Robert dévie en retrait pour Javary, dont la reprise en demi-volée touche la transversale et rebondit devant la ligne.

8/20

La bonne parole

Pendant deux saisons, Paris-SG et Marseille ont vécu séparés. A chacun ses affaires, à chacun sa Division. La rivalité la plus exacerbée du football français a donc marqué une pause, tout juste entrecoupée d'une demi-finale de Coupe de France, le 11 avril 1995, au Parc des Princes. Mais ce soir-là, Paris était trop fort pour un OM contraint à faire de la figuration. Entre le demi-finaliste de la Ligue des champions et le sociétaire de D 2, il n'y avait plus de match.

En Championnat, le dernier affrontement remonte au 14 janvier 1994, toujours au Parc des Princes. Bilan : un nul (1-1, buts de Guérin et Völler), six avertissements, une expulsion (Angloma), un état d'esprit déplorable et un temps de jeu réduit au strict minimum. La routine, quoi !

Remontez le temps des PSG-OM ou des OM-PSG, c'est comme visiter le musée des horreurs ! Ça donne froid dans le dos ! Si ces deux clubs ont soigné le prestige du football français en remportant une Coupe des champions pour l'un, une Coupe des Coupes pour l'autre, ils l'ont rabaissé, torpillé, trahi, à chaque fois (ou presque) qu'ils se sont croisés depuis le début des années 90.

Alors, au moment où les deux mastodontes vont à nouveau se faire face, nous leur lançons un appel solennel : plus jamais ça !

Certes, Paris et l'OM ne tirent pas, pour l'instant, dans la même catégorie ; la parenthèse de deux ans a pu anesthésier les sentiments violents ; Marseille a tiré un trait sur son passé sulfureux. En principe, on devrait être entre gens bien élevés, tout au moins sur le terrain et dans la tribune présidentielle. Mais avec un pareil casier disciplinaire, il suffit d'une étincelle pour réveiller les vieux démons.

Plutôt que de donner la parole aux dirigeants, aux entraîneurs ou aux joueurs, nous avons choisi d'aborder ce PSG-OM sous l'angle de l'arbitrage. Comment désigne-t-on le directeur de jeu d'un match à haute tension ? Quels sentiments animent M. Alain Sars, l'heureux élu ? Quels souvenirs en gardent les arbitres des années écoulées ? Telles sont les questions auxquelles nous avons voulu répondre. Tout en sachant que si l'homme en noir est un acteur important, le match sera ce que les joueurs en feront. Jamais, en effet, un PSG-OM n'a dégénéré par la faute de l'arbitre.

A l'étranger, il existe aussi des antagonismes séculaires. Mais en fouillant dans les archives récentes de Juventus-Milan, de Barcelone-Real, de Bayern-Dortmund ou de Manchester-Liverpool, on ne trouvera pas l'accumulation de haine, de coups bas et de déclarations au vitriol qui ont fait la réputation des PSG-OM.

Autrement dit, il est grand temps que le football français s'aligne sur ses voisins, grand temps que Paris et Marseille prêchent la bonne parole.

Dossier réalisé par Rémy LACOMBE

Sars : « Je n'ai jamais peur »

Il officie depuis cinq ans en Division 1, mais il dirigera pour la première fois PSG-OM. Alain Sars aborde avec sérénité ce grand rendez-vous. Malgré la responsabilité qui pèse sur lui, il ne sera pas stressé et fait confiance aux joueurs pour rompre avec le passé.

« QUAND avez-vous appris votre désignation pour PSG-OM ?

— Il y a trois semaines environ en lisant *Foot*, le journal de la Fédération. C'est ainsi que les arbitres prennent connaissance des matches qui leur sont attribués. J'espère justifier la confiance que me témoigne la CCA (Commission centrale des arbitres).

— Avez-vous eu une réaction de joie ou d'inquiétude ?

— Un peu des deux. D'abord, je suis fier d'avoir été choisi pour un tel choc. Mais je sais aussi que je n'aurai pas le droit à l'erreur. C'est un match à prendre avec des pincettes compte tenu de l'antagonisme qui existe entre les deux clubs et au-delà entre les deux villes. Un match-piège où la pression sera énorme à gérer, d'autant qu'il sera télévisé.

— Ce type de rencontre est, en général, confié à un arbitre expérimenté. Cela vous paraît logique ?

— Tout à fait. Un arbitre, c'est comme le bon vin. Il s'améliore en vieillissant. Il faut une certaine maturité pour diriger de tels chocs. Dans l'arbitrage, il y a la lettre et l'esprit. Et plus on prend de la bouteille, plus on arbitre dans l'esprit.

— Comment allez-vous préparer ce rendez-vous ?

— Comme d'habitude ! Je ferai trois entraînements dans la semaine. Je ne suis pas du genre à rentrer dans un match longtemps à l'avance. Je commencerai à me concentrer à l'arrivée au stade, deux heures et demie à trois heures avant le coup d'envoi. Je laisse la pression monter tout seul sans en rajouter.

— Décrivez-nous votre journée de vendredi ?

— Je quitterai Nancy le matin afin d'arriver à Paris vers midi, car je ne déroge jamais à la sieste. Je serai accompagné de mes deux juges de touche, MM. Renaudin et Nunez, qui habitent également en Lorraine et avec qui je m'entraîne fréquemment, ce qui favorise la cohésion du trio. Nous nous rendrons au Parc des Princes vers 17 h 30 où nous serons accueillis par M. Alves, le responsable des arbitres au PSG. Après une légère collation, nous irons reconnaître la pelouse. Ensuite, retour aux vestiaires, où je m'attacherai à filtrer au maximum les entrées.

— Aurez-vous des contacts avec les dirigeants ou les joueurs ?

— En général, on échange des poignées de main, des clins d'œil. Il y a un vrai respect mutuel entre nous. Mais on ne peut pas être copain avec les joueurs. Ça, ce n'est pas possible.

« Il y a 19 999 arbitres qui aimeraient être à ma place »

— Qu'est-ce qui est le plus délicat à arbitrer ? Un PSG-OM ou un match entre deux mal classés ?

— J'essaie d'aborder tous les matches avec le même sérieux, en Division 1 ou en Division 2. Mais il est

parfois difficile de garder une concentration maximale devant mille spectateurs comme cela arrive en D 2. Il est beaucoup plus aisé de rentrer dans une partie qui se déroule dans un stade plein. Cela étant, on perçoit davantage de tension cette année, dans la mesure où il y aura quatre descentes et seulement deux montées.

— **Appréhendez-vous le match de vendredi ?**

— Non. La peur est mauvaise conseillère. Je suis plutôt décontracté, insouciant même. Je n'imagine jamais la catastrophe. J'aurai une boule au fond de l'estomac, c'est tout. Je dors toujours très bien la nuit précédente. Il y a 20 000 arbitres en France, dont 19 999 aimeraient être à ma place. C'est à eux que je penserai et pour eux que je me devrai d'être à la hauteur.

— **Vous ne craignez jamais d'être chahuté par le public ou d'avoir une sortie difficile ?**

— Non. Nous sommes très bien protégés par les services de sécurité. Un arbitre de district est beaucoup plus exposé et à la merci du moindre supporter irascible. La seule peur que j'aurai, c'est la peur de mal faire. Se rendre compte qu'on a commis une erreur est pénible. Mais il faut très vite se sortir ça de la tête, sinon on va droit vers la compensation. En matière d'arbitrage, une erreur plus une erreur, ça ne fait pas zéro, ça fait deux !

— **Rater un match important peut-il laisser des traces ?**

— C'est comme pour les joueurs. Quand ça se passe mal, on a hâte d'en arbitrer un autre. Après PSG-OM, je dois me faire opérer pour des problèmes de varices à la jambe droite. J'aurai le temps de méditer jusqu'en janvier. Autant dire que je préférerais ne pas en garder un goût amer.

— **La collaboration avec vos juges de touche sera-t-elle plus étroite qu'à l'ordinaire ?**

— Elle l'est déjà. Avec mes assesseurs, nous effectuons un vrai travail d'équipe qui comporte une critique systématique après les matches. Ils n'hésitent pas à souligner mes erreurs et inversement. La collaboration entre l'arbitre et les juges de ligne a été renforcée grâce à l'invention du bip électronique dans les drapeaux. C'est loin d'être un gadget, même s'il ne faut pas l'utiliser à tout bout de champ. Je demande à mes juges de touche d'appuyer sur le bip à chaque hors-jeu et lorsqu'ils ont repéré un acte d'antijeu. Ils peuvent aussi sonner pour me réveiller, quand ils voient que mon attention se relâche.

« Je pense que Pedros ne m'en veut pas »

— **Quelles images gardez-vous des derniers affrontements entre Paris et Marseille ?**

— Je me souviens surtout de l'ère Tapie, lorsque les matches se déroulaient sur le fil du rasoir. Autant je n'ai jamais peur lorsque je suis sur un terrain, autant je tremble parfois pour mes collègues devant la télé. Je me rappelle d'un PSG-OM arbitré par M. Lainé. *(NDLR : le 14 janvier 1994, 1-1, buts de Guérin et Völler, 6 avertissements et expulsion d'Angloma).* Je me rongeais les ongles, je ne tenais pas en place. A son dernier coup de sifflet, j'ai été soulagé. Je me suis dit : ça y est, il a fini de souffrir. Ça jouait le couteau entre les dents et, vu le contexte, il s'en était bien tiré.

— **Comment percevez-vous le contexte de ce PSG-OM ?**

— Il me semble plus sain. Marseille a de nouveaux dirigeants et il y a moins de haine qu'auparavant. Sauf peut-être entre certaines fractions de supporters. Mais je crois que les joueurs se respectent plus qu'à l'époque. J'espère ne pas lire de déclarations guerrières du style « on va leur marcher dessus », comme cela avait été le cas une fois. Il y a des gens responsables à la tête des deux clubs. La rivalité doit se développer sur le terrain et uniquement sur le terrain.

— **Après Montpellier-OM qui précédait de trois jours OM-Monaco, Marcel Dib avait déclaré : « Il faut que les arbitres aient de nouveau la pression au Stade-Vélodrome. » Qu'en pensez-vous ?**

— Voilà le genre de propos outranciers qu'il faut à tout prix éviter. Mais cette phrase a été prononcée à chaud et je suis sûr que Marcel Dib la regrette.

— **Cette saison, vous avez déjà dirigé Le Havre-Marseille, Marseille-Bordeaux et PSG-Lens.**

— Oui, et à chaque fois ça s'est bien passé. Sauf pour Reynald Pedros que j'ai dû expulser au Havre. Mais je pense qu'il a reconnu son erreur et qu'il ne m'en veut pas.

— **Que peut-on vous souhaiter pour vendredi soir ?**

— Que l'on ne parle pas de moi et que PSG-OM obtienne un 16 sur 20 dans *France Football*. Tenez, je rêve d'un match fou qui se termine par un 5-5. Mais je crains que l'enjeu et la tactique prennent le dessus. Quoi qu'il en soit, je suis prêt à relever le défi. »

SÉLECTION

Les embarras d'un choix

Manager des arbitres de D 1 et de D 2, Joël Quiniou détaille les critères de sélection qui ont présidé au choix d'Alain Sars pour PSG-OM.

La procédure de désignation des arbitres est immuable. Trois semaines à l'avance, Joël Quiniou établit un projet de planning pour les rencontres de D 1 et de D 2, projet qu'il soumet aux membres de la Commission centrale des arbitres (CCA). En retour, ces derniers lui font part de leurs réflexions, éventuellement de leurs corrections.

Les choix de la CCA s'imposent à tous : les directeurs de jeu ne peuvent ni demander ni refuser un match. Pour la D 1, Joël Quiniou dispose d'une liste de 23 arbitres, dont 9 internationaux et 14 fédéraux, mais en réalité sa marge de manœuvre est beaucoup plus étroite. D'abord il doit tenir compte du critère géographique.

« Les clubs ne peuvent pas être dirigés par des arbitres de leur propre Ligue. Pour PSG-OM, il fallait éliminer ceux de la Ligue d'Ile-de-France (Garibian, Derrien, Tellène) et ceux de la Ligue de Méditerranée (Batta, Colombo, Harrel, Leduc, Veissière, Coué). Cela en fait déjà neuf de moins ! D'autre part, on ne peut pas confier un tel match à l'un des cinq jeunes arbitres dont c'est la première saison à ce niveau. L'expérience est un élément déterminant. Si l'on ajoute que Antoine De Pandis se remet d'un accident de voiture et que Bernard Saules rentre à peine du Japon, il n'y avait pas pléthore de candidats ! »

Autre critère : les antécédents des candidats potentiels avec les clubs en présence. « La possibilité de récuser un arbitre n'existe plus. Toutefois, s'il y a eu des incidents ou des polémiques lors d'un précédent rendez-vous, nous laissons passer plusieurs semaines, voire plusieurs mois, avant d'attribuer à nouveau telle équipe à tel arbitre. Notre but est de les placer dans les meilleures conditions psychologiques. »

Dans le cas qui nous intéresse Alain Sars, licencié en Lorraine, figurait depuis un bon moment sur les tablettes de Joël Quiniou. « Je songeais à lui depuis le mois de septembre. C'est pourquoi il n'a dirigé ni le PSG ni l'OM ces deux derniers mois. Je voulais le préserver d'éventuels incidents. » Pour autant, une affiche qui sent la poudre ne donne lieu à aucune consigne particulière. « On ne téléphone pas aux arbitres, on ne les conditionne pas, on leur fait confiance. Ils doivent se préparer tranquillement, sans modifier leurs habitudes. »

Vendredi soir, la prestation d'Alain Sars sera disséquée au même titre que celles de Rai ou de Gravelaine. Tous les matches de D 1 font l'objet d'un contrôle et d'une notation. A chacun son examen !

SOUVENIRS

Photos *L'ÉQUIPE*

Attroupements, contestations, invectives, attentats : c'était l'ordinaire des PSG-OM de la mauvaise époque. Le 18 décembre 1992, Michel Girard n'avait pu empêcher le match de dégénérer. Des images comme on aimerait ne jamais en revoir.

Girard : « Heureusement, j'étais en fin de carrière »

Michel Girard a pris sa retraite d'arbitre. Il est aujourd'hui contrôleur à la CCA et responsable de la désignation des sifflets du National 1. Le 18 décembre 1992, il avait dirigé un PSG-OM particulièrement odieux (0-1, but de Boksic, 1 avertissement pour les Parisiens, 5 pour les Marseillais).

« C'était un match comme je n'en souhaite à personne, même pas à d'éventuels ennemis. Ce jour-là, je m'étais dit : le football, ce n'est pas ça ! Tout le monde avait remonté tout le monde. J'avais fait exprès de ne pas lire les journaux, mais c'était difficile d'y échapper. Lorsque les deux équipes se sont alignées pour entrer sur le terrain, j'avais déjà compris. Dans les regards des joueurs, on devinait ce qui allait se passer. Ils étaient plus que tendus.

Les Marseillais avaient placé la barre haut en récoltant quatre cartons dans la première demi-heure. Je me disais constamment que je devais garder mon calme, ne pas perdre les pédales. J'y suis parvenu et ce fut ma seule satisfaction de la soirée.

J'avais terminé le match épuisé mentalement et je n'avais pas pu trouver le sommeil. On se demande toujours ce qu'on aurait pu faire pour améliorer les choses. Mais c'était un match extrêmement dur à contrôler. Les joueurs n'en sont pas sortis grandis, le public n'y a rien gagné et moi, bien sûr, j'ai été critiqué. On m'a reproché de ne pas avoir exclu des Marseillais.

Les jours suivants, plusieurs collègues m'ont avoué qu'ils n'auraient pas aimé être à ma placé. Heureusement, j'étais en fin de carrière. C'était ma dernière année. Si j'avais été un jeune arbitre, j'aurais eu du mal à digérer ce match. Il aurait pu laisser des traces. Cette fois, j'espère que la hache de guerre a été enterrée. »

Pauchard : « Je prenais ça comme un défi »

Didier Pauchard a également pris sa retraite d'arbitre et est devenu contrôleur. Il a dirigé le dernier PSG-OM (2-0), le 11 avril 1995, en demi-finale de la Coupe de France, mais aussi le OM-PSG (3-1, 6 avertissements, expulsion de Ricardo) du 29 mai 1993, trois jours après la finale de Munich.

« La demi-finale de Coupe de France ne m'avait posé aucun problème particulier. Je m'attendais à un débat plus engagé, plus chaud. Mais la différence de niveau entre les deux équipes était trop grande. Paris avait gagné facilement. En revanche, le choc du 29 mai 1993 est imprimé à jamais dans ma mémoire. C'est peut-être le match le plus intense de ma carrière. Tout était réuni : l'ambiance, l'enjeu, la motivation. Je garde un bon souvenir du match lui-même, même si c'était du rentre dedans. Hélas, il y avait eu de graves incidents dans les tribunes, les supporters parisiens tirant des fusées vers les rangs marseillais. A la demande d'un dirigeant parisien, j'avais arrêté la partie pour que les joueurs aillent calmer leurs supporters. Mais nous avions vite repris. En cas d'incidents dans les tribunes, je ne suis pas partisan d'interrompre une rencontre. Tant que les gens se concentrent sur le ballon, les risques sont moindres. Bref, ce soir-là, je devais gérer le terrain, ce qui était déjà dur, et avoir un œil dans les tribunes. Nerveusement, c'était éprouvant.

J'aimais ce genre de match. Je prenais ma désignation comme une récompense. Il y a une compétition entre les arbitres et à chaque fois, je me lançais un défi en me persuadant que j'allais y arriver. Je dois avouer qu'aller à Marseille a toujours été un plaisir pour moi. Question ambiance, c'est le top ! Au Parc, on sent moins les supporters.

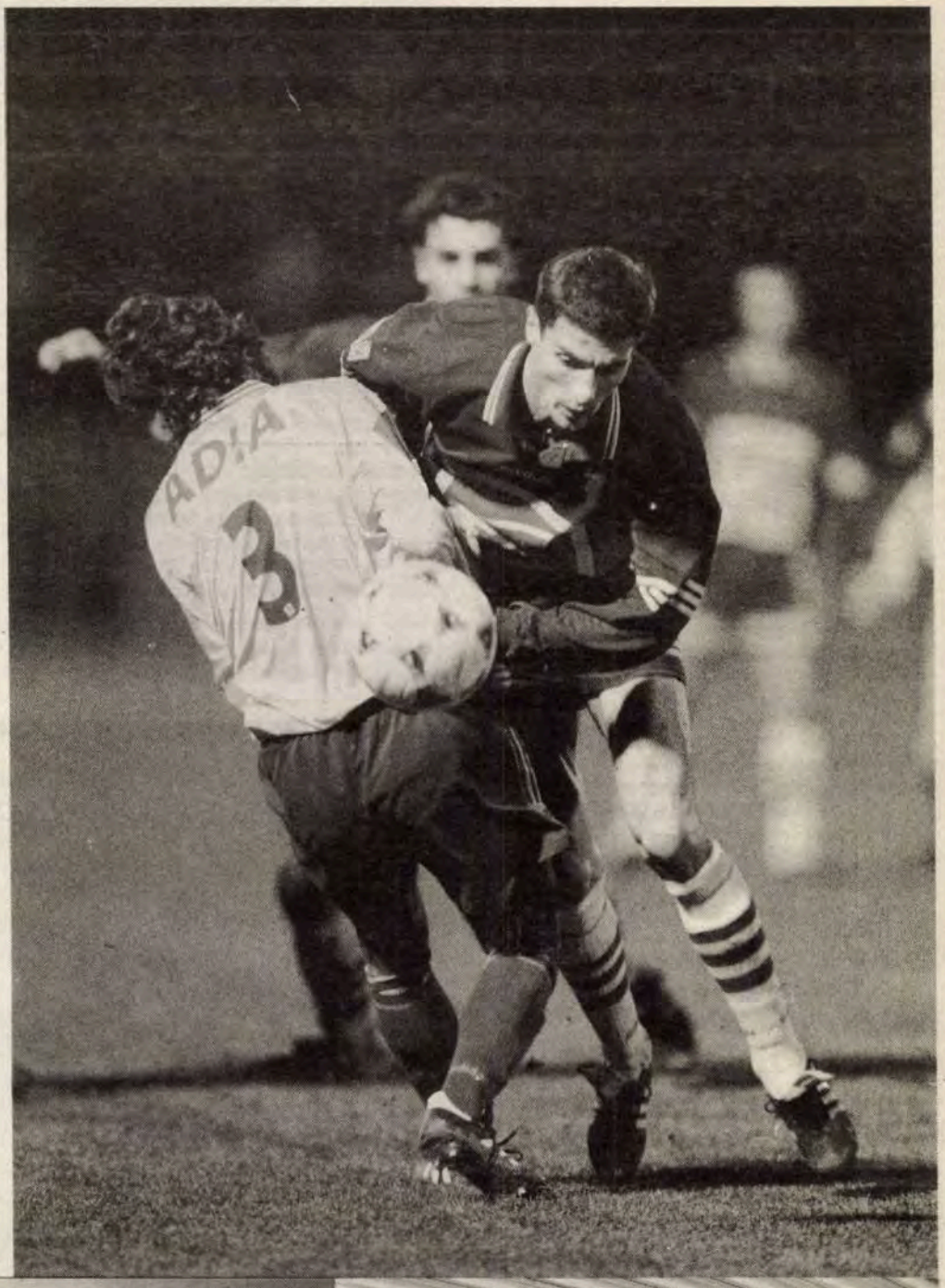
Je n'ai jamais eu peur au Stade-Vélodrome, où les services de sécurité fonctionnent très bien, peut-être même mieux qu'ailleurs. Est-ce parce que je suis militaire de carrière ? Avec moi, ça s'est toujours bien passé.

Quant à Tapie, il venait me voir dans les vestiaires avant le match. J'écoutais poliment son discours et je n'en tenais pas compte. J'arbitrais comme je l'entendais. »

En enchaînant dans la foulée deux rencontres à domicile, l'ATAC avait la possibilité de passer à l'offensive. Finalement, les Troyens, stériles face à Valence (0-1) et Sochaux (0-0), s'en tirent avec le minimum syndical. Même pour un fringant promu, la semaine de quatre jours est difficile à négocier.

PLUTÔT habituées aux cris de joie depuis un an et demi, les entrailles du stade de l'Aube raisonnent la tôle ondulée au soir de la défaite contre Valence. Alors qu'une partie de leurs coéquipiers continuent de regagner les vestiaires seulement accompagnés par le bruit de leurs crampons sur le carrelage érodé, Stéphane Laquait et Richard Jezierski lâchent quelques coups de pied de colère en franchissant la porte de leur coin d'intimité. Si l'on excepte les points sur tapis vert bêtement concédés à Saint-Étienne à l'orée du Championnat, les Troyens ont quitté leur pelouse bredouilles pour la première fois depuis avril 1995 et un revers contre Épinal en National 1.

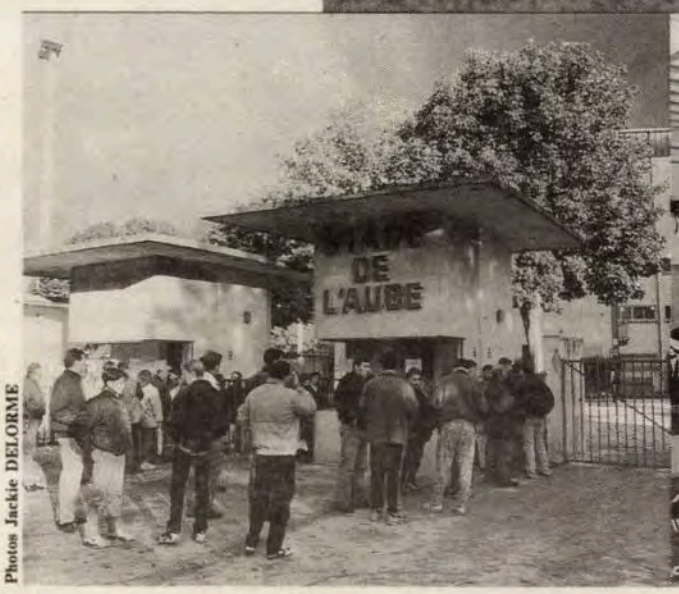
Mais, au-delà de la fin de cette période d'invincibilité de 29 matches, c'est avant tout les conditions de cette défaite qui agacent les Aubois. Portés jusqu'à présent par leur enthousiasme de promu et un fond de jeu bien installé, les joueurs d'Alain Perrin commencent à goûter au froid réalisme de visiteurs en mal de points qui ne viennent plus en Champagne la bouteille à la main. Car, en l'espace d'un demi-Championnat, les Troyens se sont forgés une petite réputation qu'il convient dorénavant d'assumer. Pour l'ancien responsable du centre de formation de Nancy, une autre phase de la mutation commence. « On ne vient plus ici la fleur au fusil », note Alain Perrin en rappelant le mur dressé par les Valentinois. « Nous avons débuté cette compétition avec l'âme de pionniers avides de découverte. Sur quelques rencontres, nous avons peut-être bénéficié de notre étiquette de promu et quelques-uns ne nous ont certainement pas pris au sérieux. Maintenant, faire des coups, c'est à la portée de tout le monde ! Le plus dur est d'acquérir une dimension supplémentaire et de parvenir à faire sauter les verrous. La véritable valeur d'une équipe repose sur la conjugaison des performances et, dans l'environnement de la Division 2, il faut vite trouver la bonne carburation parce que les matches défilent. »



A l'image de Stéphane Laquait contre Sochaux, Troyes a buté sur une défense de fer et va devoir apprendre à percer les différents coffres-forts. Alain Perrin, l'entraîneur aubois, va tenter de remobiliser au plus vite ses attaquants.

Digérer les matches à répétition

En effet, deux jours après Valence, Sochaux débarque au stade de l'Aube. Afin de garder son groupe sous pression, l'entraîneur troyen a donc conservé ses hommes sous la main. Conviés à dîner dans la petite salle exiguë jouxtant le corridor glacial des vestiaires, les joueurs se plient aux exigences de leur coach. Aujourd'hui, le match bouclé, il n'est plus question de filer comme cela pouvait se passer en National 1. Les conditions de travail ont évolué et la discipline est de rigueur. « Les principaux changements avec notre montée concernent la préparation et l'appréhension des rencontres, constate Nicolas Dehon, arrivé en 1986 alors que le club repartait en Division Honneur suite au dépôt de bilan du TAF. A l'issue du match contre Valence par exemple, nous sommes restés ensemble afin que chacun mange la même chose et ne fasse pas n'importe quoi avant Sochaux. Notre esprit était déjà tourné vers ce rendez-vous. Les matches arrivent tellement vite que l'on n'a plus le temps de



Photos Jackie DELORME

Troyes, une semaine blanche et sèche

se retourner sur le passé. Auparavant, en National 1, on restait deux-trois jours sur la rencontre précédente. Maintenant, tout doit s'enchaîner rapidement, ce qui a considérablement bouleversé nos modes de vie et de travail. »

Illustration de cette évolution, après une courte analyse vidéo de la prestation contre Valence accompagnée d'un bref debriefing axé principalement sur les comportements et les fautes individuelles, les lendemains de match sont consacrés uniquement à la récupération. A la différence de la saison dernière, les séances techniques, où l'on prenait davantage le temps de travailler les coups de pied arrêtés ou autres phases tactiques, ont fait place aux décrassages, aux soins et aux séquences à thèmes qui permettent d'entretenir la vivacité. « Cela peut surprendre mais, en National 1, nous nous entraînions plus souvent », avoue Alain Perrin qui fourbit, lui aussi, ses premières armes en Deuxième Division. « Nous faisions deux séances par jour environ alors que maintenant, avec deux matches par semaine, nous n'en avons vraiment que trois ou quatre où nous pouvons bosser en profondeur. La montée se prépare à l'intersaison sur le plan physique mais également en étoffant l'effectif. Dans ce sens, nous avons presque doublé tous les postes alors qu'auparavant on travaillait avec une quinzaine d'éléments. Ensuite, il faut, avant tout, savoir gérer un groupe sur la longueur. »

« Fiers désormais d'imposer le respect »

A l'image de Mohamed Bradja, qui a conservé son poste d'employé municipal à mi-temps, la plupart des joueurs ont découvert ce nouvel univers où l'amateurisme n'a pourtant plus droit de cité. Ainsi, au lieu d'engager des éléments expérimentés mais plus onéreux pour ses premiers pas dans le monde professionnel, Troyes a préféré soigner son approche des matches. « Notre rythme de vie a profondément évolué, confirme Bradja, pilier de l'ATAC depuis neuf ans. Par le passé, on entrait vraiment dans le match quelques heures avant. Maintenant, les mises au vert et les déplacements nous prennent presque autant de temps que les entraînements ! D'ailleurs, il faut avouer que cette qualité dans les à-côtés, comme par exemple tous les voyages que nous effectuons en avion privé, explique en partie notre bonne entrée en matière. Pour des gars comme moi, l'aventure pro est une découverte. Toutefois, il ne faut pas tomber dans le piège et s'installer dans ce confort. »

A la vue de cette semaine de disette avec un seul point pris sur les quatre convoités par Perrin, on pourrait croire en effet que le promu s'engonce. Un constat illusoire et réfuté de concert par les Troyens quand ils se retournent sur leur classement honorable. « C'est sûr qu'avec ces deux matches à la maison et avec les espoirs que nous avons fait naître ces derniers temps, on avait une belle carte à jouer, concède Nicolas Dehon. Cependant, la teneur de nos prestations, notamment devant Sochaux, est là pour nous rassurer. Je ne pense pas que nous avons atteint nos limites. Au contraire, malgré ce maigre point, l'attitude que les équipes adoptent contre nous démontre que nous inspirons désormais le respect. Et ça, pour nous, c'est déjà une sorte de victoire ! »

François VERDENET, à Troyes.

Un Briochin qui lève les bras en signe de succès (ici, Jean-Luc Courtet). Voici une scène que les joueurs de Marc Collat jouent aussi bien à l'extérieur qu'à domicile.

Photo HOT SPORTS

Saint-Brieuc, signes extérieurs de richesse

Pour son retour en Division 2 après un passage obligé mais pas très folichon en National 1, Saint-Brieuc affiche un tableau de marche plus que satisfaisant avec une 5e place au classement. Cette position s'explique par un excellent rendement à l'extérieur où le promu peut se prévaloir de quatre victoires, soit autant que dans les Côtes-d'Armor.

« Jouer, jouer, jouer ! Nous désirons jouer en permanence, que ce soit à domicile ou à l'extérieur, avoue Marc Collat, l'entraîneur arrivé en Bretagne il y a plus d'un an maintenant. Avec quatorze points conquis en dehors de nos bases, nous avons le meilleur total de toutes les équipes. Pourtant, on ne ferme pas le jeu. Mercredi dernier, nous nous sommes encore imposés à Niort (0-1) en opérant de façon offensive. »

Comme cela avait déjà été le cas à Toulouse, Mulhouse ou Valence, le panache costarmoricain a été récompensé dans les Deux-Sèvres grâce à son libero Pierre-Yves David, déjà auteur de trois buts cette saison. Ainsi, samedi dernier face à Perpignan (2-2), les Griffons ont disputé leur quinzième match de suite au cours duquel ils ont inscrit au moins un but. « Je dispose d'un groupe équilibré, continue l'ancien responsable de la formation au Paris-SG. J'ai à ma disposition les joueurs qui me permettent de pouvoir évoluer de cette façon. Si Soliveres et Courtet effectuent un gros travail de replacement, nous pouvons aussi nous appuyer sur des garçons d'expérience en défense comme Mantaux, David ou encore Cloarec au milieu. Ils sont des exemples pour tout le reste de l'équipe. »

Et, il est bon de les suivre. Ainsi, à l'image du match contre Saint-Étienne, où ils furent menés 2-0 avant de revenir à 2-2, les Briochins ne lâchent jamais leur proie. Ils l'ont encore démontré face aux Perpignanais. « Mon groupe possède de grosses qualités morales et est très soudé, poursuit Collat. Je leur demande de toujours tout donner. Pour s'en sortir, la générosité est indispensable quel que soit le contexte. La notion de remplaçant ou de titulaire n'est pas essentielle. De plus, ils sont réceptifs à toutes mes consignes. »

Malgré la jeunesse qui caractérise cet ensemble d'une moyenne d'âge de vingt-quatre ans, Saint-Brieuc-Côtes-d'Armor affiche une solidité surprenante pour un promu qui ne cesse de progresser. Même si, au regard de son classement et du nombre de points déjà acquis, il pourrait commencer à voir plus haut, la sagesse prime aux abords du vétuste stade Fred-Aubert. Le maintien est l'unique objectif de cette équipe qui ne manque jamais une occasion de faire valoir ses qualités techniques. « Pourtant, nous prenons encore trop de buts à la maison, reconnaît honnêtement le gardien Franck Mantaux. Nous possédons la 17e défense à domicile. Cette fragilité s'explique par une certaine naïveté. Certains de mes coéquipiers n'ont pas beaucoup d'expérience à ce niveau mais font preuve d'une grande générosité ce qui nous permet de compenser à l'extérieur. »

D'où le meilleur rendement des Bretons dès qu'ils se produisent hors de leurs terres, là où ils n'ont pas le souci de créer le jeu. A l'inverse de celle produite en N 1, la manière d'opérer des Costarmoricains est donc plus alléchante. Elle permet d'emmagasiner les points nécessaires pour vivre tranquillement jusqu'à la fin de cette saison même si le souci actuel est de trouver une assise financière constante. Mais, ceci est vraiment une autre histoire.

Correspondance Didier CHEVALIER.

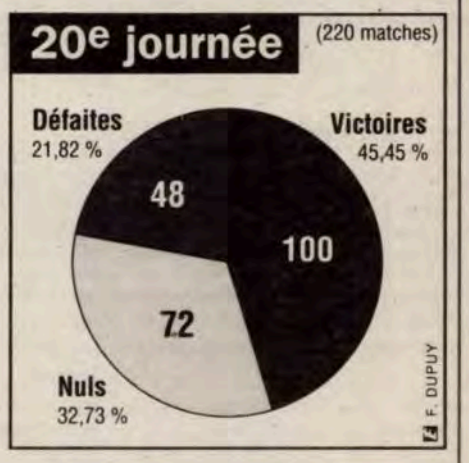
Les gens du voyage

« DANS ce Championnat, tout le monde peut battre tout le monde ! »

Ce constat, qui revient régulièrement dans la bouche des entraîneurs et des joueurs lorsqu'ils se penchent sur l'analyse des résultats à l'issue de chaque soirée, a trouvé son illustration parfaite à l'occasion de la 19e journée, disputée mercredi dernier. Les six victoires à l'extérieur, un record depuis la création de la « Super D 2 » en 1993-94, renforcent ainsi ce sentiment ambiant de compétition plus que jamais ouverte où le niveau entre les équipes s'est considérablement réduit.

A la différence de la saison passée où, au même stade, on comptait six clubs invaincus sur leur terrain, ils ne sont plus que trois (Martigues, Châteauroux, Lorient) à pouvoir bomber le torse en rentrant sur leur pelouse. Même pour les prétendues grosses cylindrées le sempiternel « avantage du terrain » semble avoir vécu comme en témoigne la gifle infligée par Louhans-Cuiseaux à Saint-Étienne (0-3) ou, dans une moindre mesure, le succès à Gueugnon des Toulousains (0-1), exemples types de ce phénomène. Les hommes d'Alain Giresse occupent en effet la tête avec un total de six défaites, dont trois à domicile, alors que Caen, leader à la même période l'an passé, faisait encore régner la loi chez lui (9 victoires et un nul).

Sur les vingt journées disputées jusqu'à présent, la balance des victoires à



l'extérieur a ainsi été cinq fois excédentaire, trois journées se terminant seulement sans revers à domicile. L'autre enseignement intéressant de cette volonté de ne plus revenir bredouille des déplacements — sur les 220 matches joués, les équipes visiteuses sont revenues 126 fois avec au moins un point en poche — est que les mal classés font toujours preuve de ressources morales remarquables à l'image de Valence, Louhans-Cuiseaux, Mulhouse (tous victorieux en dehors de leurs bases lors de la 19e journée) ou encore Beauvais qui a rebondi au Red Star samedi dernier après son revers dans le duel des relégables face aux Mulhousiens.

Tout cela ne fait que renforcer l'intérêt du Championnat.

F. V.

20e JOURNÉE — 16 novembre 1996

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	7	1	3	9	4	2	3	20	11	3	6	1. Toulouse	36	15	7	11	10	26	17	+ 9
9	7	2	0	11	1	8	2	20	8	10	2	2. Martigues	34	20	5	8	9	28	14	+ 14
10	7	3	0	10	2	4	4	20	9	7	4	3. Châteauroux	34	13	2	6	10	19	12	+ 7
11	5	3	3	9	3	5	1	20	8	8	4	4. Le Mans	32	11	7	11	9	22	16	+ 6
11	4	5	2	9	4	2	3	20	8	7	5	5. Saint-Brieuc	31	18	11	8	10	26	21	+ 5
9	3	4	2	11	4	5	2	20	7	9	4	6. Niort	30	10	6	13	10	23	16	+ 7
9	6	1	2	11	2	5	4	20	8	6	6	7. Saint-Etienne	30	17	9	8	13	25	22	+ 3
11	5	4	2	9	2	4	3	20	7	8	5	8. Troyes	29	16	8	8	9	24	17	+ 7
11	5	3	3	9	2	4	3	20	7	7	6	9. Amiens	28	12	11	8	8	20	19	+ 1
10	4	5	1	10	2	4	4	20	6	9	5	10. Sochaux	27	18	6	7	15	25	21	+ 4
11	6	1	4	9	2	2	5	20	8	3	9	11. Valence	27	16	13	6	13	22	26	— 4
9	4	4	1	11	2	4	5	20	6	8	6	12. Perpignan	26	11	5	9	11	20	16	+ 4
11	4	5	2	9	2	3	4	20	6	8	6	13. Red Star	26	16	11	10	13	26	24	+ 2
9	4	5	0	11	2	3	6	20	6	8	6	14. Lorient	26	10	6	12	17	22	23	— 1
9	4	3	2	11	3	2	6	20	7	5	8	15. Gueugnon	26	8	6	9	14	17	20	— 3
11	3	6	2	9	3	1	5	20	6	7	7	16. Louhans-Cuis.	25	12	8	8	13	20	21	— 1
9	5	2	2	11	1	4	6	20	6	6	8	17. Laval	24	16	8	11	21	27	29	— 2
9	4	4	1	11	2	1	8	20	6	5	9	18. Toulon	23	17	10	12	26	29	36	— 7
11	4	2	5	9	2	2	5	20	6	4	10	19. Mulhouse	22	10	10	8	14	18	24	— 6
9	4	2	3	11	2	1	8	20	6	3	11	20. Beauvais	21	8	7	6	21	14	28	— 14
11	2	5	4	9	1	3	5	20	3	8	9	21. Charleville	17	11	16	3	13	14	29	— 15
9	3	2	4	11	0	3	8	20	3	5	12	22. Epinal	14	11	13	3	17	14	30	— 16

TOULOUSE 2 (1) — TOULON 0

Rossi (33e)
Calderaro (80e)

RICHERT	4	ZINGARO	4
SALAÜN	4	COULBAULT	3
ARRIBAGÉ	4	ZEMZEMI	4
TABORDA	4	LEVASSEUR	3
PAVIOT	4	CHARLET	3
T. MOREAU	5	(SCALIA, 58e)	
GARCIN	4	MARESU	3
MAHARZI	4	(BONADEI, 76e)	
(CUESTA, 62e)		RABAT	3
LORET	4	G. SANTOS	0
ROSSI	4	(Expulsé, 50e)	
CALDERARO	4	ANGIBEAUD	4
		AMBROSI	3
		(CABON, 74e)	0
		(Expulsé, 84e)	
		FERRERI	3
Total	45	Total	33

Entr. : Giresse — Entr. : Alfano

5 626 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Garcin (7e), T. Moreau (15e), Taborda (84e), à Toulouse ; Levasseur (11e), Charlet (15e), G. Santos (40e), Zemzemi (71e), Ferreri (83e), à Toulon.
Expulsions : G. Santos (50e), Cabon (84e), à Toulon.

33e : Moreau lance Rossi, dont la frappe appuyée se loge au ras du poteau gauche de Zingaro (1-0).
80e : Calderaro de l'extérieur du pied trompe Zingaro, malgré l'angle réduit (2-0).

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Sur le terrain de Saint-Brieuc, le Perpignanais Despeyroux a cru à la victoire jusqu'à dix minutes de la fin du match. Malheureusement, les Briochins sont revenus au score et évitent ainsi de perdre à la maison.

LE MANS 0 — MARTIGUES 0

PÉDEMAS	4	E. DURAND	6
BOLIVARD	4	ODET	4
BEUNARDEAU	5	DI CANOT	3
ARNAUD	4	DUBOIS	5
DABLEMONT	4	FORGE	3
(POISSON, 58e)		(HARCHÉCHE, 77e)	
SENOUSSI	5	BOUISSET	4
PENAUD	5	MENDY	5
DARBELET	3	BELMADI	4
PEYRELADE	4	C. RÉMY	3
VAN KETS	3	(KARAA, 80e)	
BAKARI	3	PRIOU	3
(DEBORD, 67e)		(J. RÉMY, 60e)	
		BRANLARD	3
Total	44	Total	43

Entr. : Froger — Entr. : Parizon

4 493 spectateurs. Recette : 143 246 F.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : Bakari (26e), au Mans ; Di Canot (28e), à Martigues.

28e : centre de Dablemont. Darbelet est trop court.
42e : coup franc de Beunardeau au ras de la barre.
52e : action Darbelet-Peyrelade. Bakari reprend, mais Durand sauve. Dans la continuité, le gardien stoppe encore une tête de Van Kets.
67e : Van Kets, décalé sur la gauche, frappe bien, mais Durand est à la parade.

CHÂTEAUROUX 2 (0) — ÉPINAL 0

N. Weber (57e)
Dufresne (87e)

GUÉGUEN	3	SYLVA	4
BAUDOIN	3	COLLIN	3
COLY	4	F. WEBER	3
F. MOULIN	4	FRIIO	3
N. WEBER	4	CECUTTI	3
FERNANDES	3	(CONDI, 46e)	3
(EL KHÉBIR, 87e)		ROUANI	3
LE FRAPPER	3	SAVINE	3
CHAVRONDIER	3	BOULANGER	3
(MAYÉLÉ, 54e)		PETITJEAN	3
LACHUER	3	(OUADAH, 67e)	
PAULO VIDA	3	SIMON	3
(DUFRESNE, 69e)		P. MOULIN	3
BOUZAÏENE	3	(OUDJANI, 58e)	
Total	36	Total	34

Entr. : Zvunka — Entr. : Zoonekynd

3 348 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Paulo Vida (49e), à Châteauroux ; Frilo (60e), à Épinal.

57e : corner rentrant de Bouzaïene, repris victorieusement de la tête par Weber au deuxième poteau (1-0).
71e : tête d'Oudjani qui manque de lober Guéguen.
87e : Dufresne, en embuscade, bat Sylva de près (2-0).

SAINT-BRIEUC 2 (1) — PERPIGNAN 2 (2)

Courtet (14e)
Soliverès (80e s.p.)

Rodrigues (25e)
Eyraud (37e s.p.)

MANTAUX	3	SINGLA	2
DRUON	3	DANGBETO	3
ANGAN	3	FEUCHT	3
P.-Y. DAVID	3	DANIÉLOU	4
SATORRA	3	SOUCASSE	3
(DIOUBATÉ, 65e)		DESPEYROUX	4
LE GRIX	3	MAZZUCHETTI	4
(NALLET, 58e)		(ZITOUNI, 87e)	
PINHO	4	EYRAUD	3
J. CLOAREC	3	(COMBE, 72e)	
COURTET	4	DIABATÉ	3
MALM	4	RODRIGUES	3
SOLIVERÈS	3	(ALEXANDRE, 75e)	
(LALISSE, 87e)		CHANLOT	3
Total	36	Total	35

Entr. : Collal — Entr. : Carayon

3 647 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Satorra (53e), Angan (59e), à Saint-Brieuc ; Rodrigues (40e), Feucht (53e), Soucasse (76e), Despeyroux (82e), à Perpignan.

14e : centre de Soliverès pour Courtet, au second poteau (1-0).
25e : centre de la gauche de Mazzuchetti. Remise de la tête de Chanlot et retourné, dos au but, de Rodrigues (1-1).
37e : Mantaux sort dans les pieds de Rodrigues. Eyraud transforme le penalty (1-2).
80e : faute de Combe sur Courtet. Le penalty est inscrit par Soliverès (2-2).

MULHOUSE 0 — NIORT 2 (1)

Fradin (11e)
Gliha (68e)

GALLOU	4	MALICKI	4
RICHTER	3	BEAUMET	3
SIRVENT	0	COURTIN	3
(Expulsé, 75e)		GAUVIN	4
COLLING	3	BRIDONNEAU	3
SZKLAREK	3	FRADIN	4
GUIRAUD	3	AZZOPARDI	3
(GUION, 46e)	3	FERREIRA	4
MILAZZO	3	BOSSIS	3
L. DAVID	4	MOTA	3
RINÇON	3	GLIHA	4
CUCA	4		
VAREILLE	3		
(J.-L. GAUTIER, 60e)			
Total	33	Total	38

Entr. : Sarramagna — Entr. : Rust

1 418 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Szklarek (26e), Guion (64e), Sirvent (75e), à Mulhouse ; Azzopardi (66e), Fradin (88e), à Niort.
Expulsion : Sirvent (75e), à Mulhouse.

3e : centre de David et tête de Guiraud, au-dessus.
11e : raid solitaire de Fradin, parti de son propre camp. Le Niortais repique vers le centre à l'entrée de la surface et ajuste une frappe qui ne laisse aucune chance à Gallou (0-1).
68e : Ferreira sert Gliha dans l'axe. Le Slovène pousse le ballon hors de portée de Gallou (0-2).

CHARLEVILLE 0 — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Sam. N'Diaye (74e)

RÉGNAULT	4	COUPET	4
OTTATO	4	POTILLON	3
JEAN-ALPHONSE	3	FICHAUX	4
DAILLY	4	SAGNOL	3
DEBERT	3	BILLONG	3
(SCRIMENTI, 76e)		CUERVO	4
GROSSELIN	4	SANTINI	4
REVILLET	4	P. SARR	3
HÉLION	3	DELPECH	4
(GAMIETTE, 60e)		Sam. N'DIAYE	5
MEILLEY	4	(AULANIER, 85e)	
(WIART, 78e)		THIMOTHÉE	3
CHEVALME	3	(LAGRANGE, 59e)	
GABZDYL	3		
Total	39	Total	40

Entr. : Bezaz — Entr. : Mankowski

4 087 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Debert (33e), à Charleville ; Delpech (56e), à Saint-Étienne.

4e : Régnault se couche sur une reprise croisée de N'Diaye.
15e : Cuervo crochète Meilley, mais l'arbitre ne bronche pas.
25e : frappe lourde de N'Diaye... sur le poteau !
63e : claquette de Régnault devant N'Diaye.
74e : Lagrange glisse la balle à N'Diaye, qui trompe Régnault d'une frappe légèrement croisée (0-1).

TROYES 0 — SOCHAUX 0

DEHON	4	CASSARD	5
BOISSEAU	3	REUZEAU	3
BRADJA	4	FLACHEZ	4
LION	4	MANAC'H	4
JEZIERSKI	3	MARAVAL	4
GUIMARD	4	DIRINGER	3
(KOVRLIJA, 77e)		CHAINTREUIL	3
LAQUAIT	4	GOMES	3
MONIER	4	(ICHOUA, 60e)	
(MOLINIER, 74e)		LAURENT	2
DE LA QUINTINIE	5	(SCHREINER, 68e)	
MAUFROY	3	GARNY	3
DI ROCCO	3	KOUDOU	3
		(S. MICHEL, 65e)	
Total	41	Total	37

Entr. : Perrin — Entr. : Hadzibegic

4 869 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière.

8e : Monier s'empare du ballon sur l'aile gauche et trouve De la Quintinie au deuxième poteau. Le milieu troyen reprend de volée dans un angle fermé et trouve la transversale.
78e : panique dans la surface sochalienne. Le ballon est ressorti de la tête par un Troyen pour Maufroy. Dos au but, le milieu offensif local réussit un superbe retourné qui est miraculeusement dégagé par Cassard des deux poings au ras du sol.

AMIENS 1 (1) — GUEUGNON 0

Adjali (10e)

POIL	4	FORÊT	4
HAMOU-MAMAR	4	CORREÏA	4
RAYMOND	4	JURIETTI	4
RICHARD	4	DAMBURY	4
ROSSET	4	CHANDIOUX	
JUMEL	4	(D. TRIVINO, 22e)	4
HAMED	4	FERNANDEZ	4
CHOUYA	4	MARQUET	4
ADJALI	4	POINÇON	4
PICKEU	4	A. DURAND	4
CHAGNAUD	4	RAY	4
(PIRES, 79e)		AJAS	4
Total	44	Total	44

Entr. : Dos Santos — Entr. : Gransart

3 141 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Chouya (40e), à Amiens ; A. Durand (37e), à Gueugnon.

10e : corner picard. Hamed se débarrasse de Fernandez sur le côté droit et adresse un centre en retrait pour Adjali, dont la reprise au ras du poteau surprend Forêt (1-0).
43e : au prix d'une belle détente, Forêt repousse sur sa ligne une balle expédiée par Chagnaud et contrée par Correia.
84e : tir de Chouya détourné par Forêt.

VALENCE 2 (1) — LAVAL 1 (1)

T. Rondelaere (14e)
Mangione (74e)

Pédron (27e)

YAZMADJIAN	3	GARDIÉ	3
TERZIAN	4	B. CLÉMENT	3
DE JÉSUS	3	B. MAURICE	4
(TCHATO, 31e)	3	FERRON	3
LECLERC	4	HAISE	3
CHABERT	3	(MARTINS, 77e)	
NOGUEIRA	4	NALIS	4
YAO	4	FRÉCHET	3
DELAMONTAGNE	4	TAPOKO	3
T. RONDELAERE	3	PÉDRON	3
(MOUTARD, 75e)		VANDEVOORDE	3
MARTEL	4	(EL KHANCHAS, 77e)	
LUKUNKU	3	PAGIS	3
(MANGIONE, 62e)			
Total	39	Total	35

Entr. : Lavagne — Entr. : Troch

1 200 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Tchato (39e), Delamontagne (55e), Terzian (61e), à Valence ; B. Maurice (12e), Pédron (69e), à Laval.

14e : sur corner, Chabert prolonge de la tête pour Rondelaere, lequel, de volée et à bout portant, loge le ballon sous la transversale de Gardié (1-0).
27e : Pédron, d'une frappe anodine, surprend Yazmadjian, qui avait anticipé le centre (1-1).
74e : Martel déborde et centre pour Mangione, qui reprend victorieusement à 6 mètres (2-1).

RED STAR 93 0 — BEAUVAIS 1 (1)

Tissot (20e s.p.)

DEBENEST	3	TROUSSIER	4
GUNIA	3	M. CAMARA	3
(MAURICIO, 53e)		POPOVIC	3
FIATTE	4	FRAPOLLI	3
GIRAUDO	3	MAROLANY	3
GUILLOU	3	ENGEL	3
MERMET	3	VERSCHUÈRE	
KELLER	4	(GROS, 32e)	3
GIRARD	3	HAGARD	3
BOUTAL	3	PINOT	3
FELLAHI	3	VANDENBERGE	3
(BELISSAOUI, 65e)		(FERRÈRE, 74e)	
ROUX	3	TISSOT	4
Total	35	Total	35

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Zorzetto

1 441 spectateurs. Recette : 21 324 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Fellahi (52e), au Red Star 93 ; M. Camara (4e), Gros (34e), Ferrère (83e), à Beauvais.

3e : Fiatte dégage sur Engel, qui décoche un tir de 20 mètres mal cadré.
20e : Fiatte déséquilibre Vandenberge dans la surface. Tissot réussit le penalty (0-1).
65e : tir de Tissot, repoussé sur la ligne par Guillou.
88e : tir de Mermet, détourné. Girard reprend le ballon, qui frôle la base du poteau.

LOUHANS-CUISEAUX 2 (0) — LORIENT 2 (0)

Revelles (62e)
François (65e)

Prat (48e, 68e)

FERRAND	3	SCHUTH	3
SERGI	3	BRINQUIN	3
BORBICONI	3	KERHUIEL	4
DUFOURNET	2	BLINO	4
GAS	2	Y. BOUGER	4
(DUCLOUX, 80e)		RIPOLL	4
BONIFACE	3	LE BERT	3
SOLOY	3	DELÉTANG	4
HOUZÉ	3	PRAT	5
CHOW'YUEN	3	B. BOUGER	4
(FRANÇOIS, 60e)		UCUNCU	3
FIAWOO	3	(BOURMAUD, 46e)	3
(OTOKORÉ, 60e)			
REVELLES	4		
Total	32	Total	41

Entr. : A. Michel — Entr. : Gourcuff

1 548 spectateurs. Recette : 87 284 F.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Soloy (78e), à Louhans-Cuiseaux ; Brinquin (30e), à Lorient.
48e : Prat, d'une pichenette, ajuste Ferrand (0-1).
62e : longue ouverture de Soloy sur Revelles, qui résiste au retour de deux défenseurs bretons. Sa frappe terrible file sous la barre (1-1).
65e : Sergi délivre une excellente transversale pour François, dont le tir trouve le coin opposé du but de Schuth (2-1).
68e : Bourmaud ajuste une grande transversale sur Prat. La fulgurante volée du Lorientais secoue les filets bressans (2-2).

Chiffres établis par Bruno FORGET

Durand au firmament

En préservant son but lors des deux dernières journées, Éric a permis à Martigues de traverser la semaine sans embûche. Juste récompense : les six étoiles glanées au Mans le propulsent en tête du classement spécifique des gardiens de but.

1. Peyrelade (Le Mans), **77.**
2. Richard (Amiens), **76.**
3. Nalis (Laval), **75.**
4. Ripoll (Lorient), T. Moreau (Toulouse), **74.**
6. Gauvin (Niort), **73.**
7. Hamed (Amiens), Bossis (Niort), Daniélou (Perpignan), De la Quintinie (Troyes), **72.**
11. Coly et N. Weber (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), Chanlot (Perpignan), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Angibeaud (Toulon), Arribagé (Toulouse), **71.**
19. Beunardeau (Le Mans), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), **70.**
22. Bouzaïene (Châteauroux), Le Bert (Lorient), P.-Y. David (Saint-Brieuc), **68.**
25. Baudoin (Châteauroux), Kerhuiel (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Colling (Mulhouse), Mota (Niort), Courtet (Saint-Brieuc), Ferreri (Toulon), **67.**
32. Brinquin (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Despeyroux (Perpignan), Druon (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), Terzian (Valence), **66.**
38. Dambury (Gueugnon), Keller et Mauricio (Red Star 93), Monier (Troyes), Martel (Valence), **65.**
43. Revillet (Charleville), Rouani (Épinal), Marquet (Gueugnon), Giraudo (Red Star 93), Satorra (Saint-Brieuc), Sagnol (Saint-Étienne), Rabat (Toulon), Bradja et Braud (Troyes), **64.**
52. Adjali et Pickeu (Amiens), Correïa (Gueugnon), Houzé (Louhans-Cuiseaux), Feucht (Perpignan), Montero (Troyes), Delamontagne et Nogueira (Valence), **63.**
60. Jumel (Amiens), Frapolli (Beauvais), B. Bouger (Lorient), Faure (Niort), Fichaux (Saint-Étienne), Taborda (Toulouse), Maufroy (Troyes), **62.**
67. Debrosse (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), L. David (Mulhouse), Mermet (Red Star 93), Flachez (Sochaux), Jezierski et Laquait (Troyes), **61.**

Classement des gardiens

1. E. Durand (Martigues)	77	13. Coupet (Saint-Étienne)	65
Mantaux (Saint-Brieuc)	77	14. Branger (Épinal)	59
3. Debenest (Red Star 93)	76	15. Marraud (Perpignan)	56
4. Poil (Amiens)	74	16. Régnault (Charleville)	55
5. Malicki (Niort)	72	Marguerite (Louhans-C.)	55
6. Pédemas (Le Mans)	71	18. Gallou (Mulhouse)	50
Cassard (Sochaux)	71	Montanier (Toulouse)	50
8. Troussier (Beauvais)	70	20. Yazmadjian (Valence)	48
9. Schuth (Lorient)	69	21. Dehon (Troyes)	44
10. Forêt (Gueugnon)	66	22. Le Crom (Châteauroux)	38
Gardié (Laval)	66	23. Tingry (Troyes)	31
Zingaro (Toulon)	66	24. Guéguen (Châteauroux)	30

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Grâce au but réussi aux dépens de Gueugnon, Lakhdar Adjali est devenu le meilleur artilleur d'Amiens. A vingt-quatre ans, le milieu offensif du club picard affiche un potentiel intéressant.

1. Ferreri (Toulon), **13.**
2. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), S. Michel (Sochaux), **11.**
4. Peyrelade (Le Mans), B. Bouger et Prat (Lorient), Priou (Martigues), Le Saux (Saint-Brieuc), **8.**
9. Gliha (Niort), Brouard (Red Star 93), Lagrange (Saint-Étienne), **7.**
12. Adjali (Amiens), Nalis (Laval), Djaffo (Niort), Chanlot (Perpignan), Pamic (Sochaux), Rossi (Toulouse), **6.**
18. Pickeu (Amiens), Lempereur et Tissot (Beauvais), Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), François et Revelles (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Moses (Toulon), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
29. Chevalme et Gabzdyl (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Bakari (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Belmadi et C. Rémy (Martigues), Bossis et Ferreira (Niort), Malm et Soliveres (Saint-Brieuc), Aulanier (Saint-Étienne), Di Rocco (Troyes), Mangione et Martel (Valence), **4.**
44. Boulanger (Épinal), A. Durand et Rivenet (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet et Penaud (Le Mans), Tiéhi (Martigues), Cuca et Ravera (Mulhouse), Crucet et Eyraud (Perpignan), Belissaoui, Mauricio et Roux (Red Star 93), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), T. Moreau et Sachy (Toulouse), De la Quintinie et Molinier (Troyes), Delamontagne et T. Rondelaere (Valence), **3.**
66. Hamed, Jumel et Lokuli (Amiens), Brocard (Beauvais), Andry (Charleville), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Cottet, P. Moulin, Simon et F. Weber (Épinal), Jurietti, Poinçon et Ray (Gueugnon), Fréchet, Lima, Pédron et Pichot (Laval), Le Bert (Lorient), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Abassi et Branlard (Martigues), L. David, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Feucht (Perpignan), Agasson et Boutal (Red Star 93), Courtet et Le Grix (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Étienne), Baudry (Sochaux), Angibeaud, Bonadei et Rabat (Toulon), Arribagé, Calderaro, Loret, Maharzi et Salaün (Toulouse), Laquait (Troyes), Lukunku et Moutard (Valence), **2.**
109. Chagnaud, Deferm et Raymond (Amiens), Frapolli et Gros (Beauvais), Hélion, Meilley, Revillet et Wiart (Charleville), Coly, Debrosse, Fernandes, Mayélé et Paulo Vida (Châteauroux), Friio, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, Marquet, Safanjon et Tilmant (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, El Khanchas, Martins et B. Maurice (Laval), Arnaud, Debord, Pignolet et Van Kets (Le Mans), Brinquin, Delétang, Djukic et Kerhuiel (Lorient), Boniface et Chow'Yuen (Louhans-Cuiseaux), Ferez, Harchèche, Mendy et J. Rémy (Martigues), Guion (Mulhouse), Fradin et Mota (Niort), Alexandre, Dangbeto, Daniélou, Escayol, Rodrigues et Soucasse (Perpignan), Fellahi, Gunia, Keller, Mermet et Vasquez-Garcia (Red Star 93), Dioubaté et Nallet (Saint-Brieuc), Billong (Saint-Étienne), Bouafia, Flachez, Garny, Manac'h, Piton et Reuzeau (Sochaux), Rebecq (Toulon), Battles, Garcin et Taborda (Toulouse), Maufay et Monier (Troyes), Chabert, Leclerc et Tchato (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Abalo (Amiens, pour Red Star 93), Dorizon (Red Star 93, pour Toulouse), Giraudo (Red Star 93, pour Martigues), Gunia (Red Star 93, pour Valence), Levasseur (Toulon, pour Châteauroux), Mendy (Martigues, pour Toulon), **1.**

Télescope

Revelles devient incontournable

Qui aurait supposé pareil exploit ? Voir Louhans-Cuiseaux, à la traîne au classement, moucher les Verts au stade Geoffroy-Guichard constitue bien l'énorme surprise de la semaine écoulée.

Au centre de ce retentissant coup d'éclat, Patrick Revelles s'est trouvé impliqué dans deux des trois buts bressans. D'abord en servant parfaitement Soloy dans l'axe, puis en trompant lui-même Coupet après avoir faussé compagnie aux défenseurs stéphanois. A 2-0 à la mi-temps, la cause était entendue, l'ASSE assommée et le public forézien anéanti !

Mieux encore, l'attaquant bourguignon a remis cela devant Lorient. Auteur d'une frappe terrible sous la transversale, il a inscrit le but égalisateur et permis aux siens de revenir dans la partie.

Patrick a pour lui l'expérience de six années passées au plus haut niveau. De ses débuts en 1990 jusqu'à son arrivée dans la Bresse la saison dernière, il a totalisé 139 matches en Première Division (et 20 buts) sous les maillots toulonnais, monégasque et caennais.

De quoi asseoir une réputation de joueur efficace et régulier — 9 buts lors de l'exercice précédent et déjà 5 à ce jour —, très à l'aise sur le flanc gauche de l'attaque louhannaise. Pas de doute, cet homme-là doit être surveillé !

Patrick REVELLES (Louhans-Cuiseaux)
Né le 27 septembre 1968, à Perpignan.
1,76 m, 74 kg.
Attaquant.
Matches : 20.
Buts : 5.
Avertissement : 1.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Valence, Saint-Étienne.

4

C'est le nombre de buts inscrits par Lionel Prat lors des trois derniers matches disputés par Lorient. L'attaquant breton partage le titre de meilleur artificier avec Bernard Bouger, l'autre fine pointure du groupe, avec un capital de 8 buts.

Rendez-vous

21e JOURNÉE

Samedi 23 novembre, à 20 heures

Épinal - Le Mans (M. Allart)
Toulon - Amiens (M. Poulat)
Gueugnon - Saint-Brieuc (M. Léon)
Perpignan - Mulhouse (M. Lhermite)
Niort - Red Star 93 (M. Anton)
Lorient - Châteauroux (M. Puyalt)
Beauvais - Charleville (M. Somps)
Saint-Étienne - Valence (M. Legrain)
Sochaux - Louhans-Cuiseaux (M. Kalt)
Laval - Troyes (M. Viléo)

Dimanche 24 novembre, à 19 heures (sous réserve)

Martigues - Toulouse (M. Glochon)

Équipe type

(20e journée)

E. DURAND (Martigues, 6 ét.)

BEUNARDEAU (Le Mans, 5 ét.) — **DUBOIS** (Martigues, 5 ét.) — **ROSSET** (Amiens, 4 ét.)

MENDY (Martigues, 5 ét.) — **DE LA QUINTINIE** (Troyes, 5 ét.) — **PENAUD** (Le Mans, 5 ét.) — **T. MOREAU** (Toulouse, 5 ét.) — **SENOUSSI** (Le Mans, 5 ét.)

PRAT (Lorient, 5 ét.) — **Sam. N'DIAYE** (Saint-Étienne, 5 ét.)

Équipe type

(19e journée)

SYLVA (Épinal, 5 ét.)

BRINQUIN (Lorient, 5 ét.) — **BORBICONI** (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.) — **Y. BOUGER** (Lorient, 5 ét.)

CHOW-YUEN (Louhans-Cuis., 5 ét.) — **RIPOLL** (Lorient, 5 ét.) — **BONIFACE** (Louhans-Cuis., 5 ét.) — **SOUCASSE** (Perpignan, 5 ét.) — **T. RONDELAERE** (Valence, 4 ét.)

B. BOUGER (Lorient, 6 ét.) — **REVELLES** (Louhans-Cuiseaux, 5 ét.)

Flashes

▲ Les Manceaux ne sont jamais parvenus à inscrire plus de deux buts dans une rencontre. Contre Toulon et Martigues, l'histoire s'est encore répétée.

▲ Épinal n'a toujours pas renoué avec la victoire au bout de huit rencontres. La précédente remonte au 2 octobre, devant Beauvais (2-0).

▲ Triste « performance » d'Olivier Bochu. Pour son premier match avec Martigues (19e journée), il s'est fait expulser après seulement une heure de jeu.

▲ Premier succès à l'extérieur de Saint-Étienne, acquis sur le terrain. Celui que comptaient déjà les Verts (à Troyes) l'avait été sur tapis vert.

▲ En quatre rencontres à Gaston-Petit (face à Sochaux, Perpignan, Toulon et Épinal), Châteauroux n'a pas encaissé le moindre but.

▲ Les Toulousains ont vécu une faste semaine. Les deux victoires contre Gueugnon et Toulon les ont propulsés en tête du Championnat.

La question

4 087 spectateurs ont assisté à Charleville - Saint-Étienne. Depuis quand n'avait-on plus enregistré une aussi grosse affluence au stade du Petit-Bois ?

La précédente ruée de supporters remontait au 10 mai 1996, date d'un certain Charleville - Marseille. A cette occasion, la fête avait été totale : le trésorier du club avait recensé 5 095 entrées et les Carolos s'étaient imposés 3-1 ! Face aux Verts, l'équipe de Moussa Bezaz n'a pu réaliser la même performance.

19e JOURNÉE — 13 NOVEMBRE 1996

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						Diff.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
9	7	2	0	10	1	7	2	19	8	9	2	1. Martigues	33	20	5	8	9	28	14	+ 14
10	6	1	3	9	4	2	3	19	10	3	6	2. Toulouse	33	13	7	11	10	24	17	+ 7
10	5	2	3	9	3	5	1	19	8	7	4	3. Le Mans	31	11	7	11	9	22	16	+ 6
9	6	3	0	10	2	4	4	19	8	7	4	4. Châteauroux	31	11	2	6	10	17	12	+ 5
10	4	4	2	9	4	2	3	19	8	6	5	5. Saint-Brieuc	30	16	9	8	10	24	19	+ 5
10	5	3	2	9	2	4	3	19	7	7	5	6. Troyes	28	16	8	8	9	24	17	+ 7
9	3	4	2	10	3	5	2	19	6	9	4	7. Niort	27	10	6	11	10	21	16	+ 5
9	6	1	2	10	1	5	4	19	7	6	6	8. Saint-Etienne	27	17	9	7	13	24	22	+ 2
10	4	5	1	9	2	3	4	19	6	8	5	9. Sochaux	26	18	6	7	15	25	21	+ 4
10	4	5	1	9	2	3	4	19	6	8	5	10. Red Star	26	16	10	10	13	26	23	+ 3
9	4	3	2	10	3	2	5	19	7	5	7	11. Gueugnon	26	8	6	9	13	17	19	— 2
9	4	4	1	10	2	3	5	19	6	7	6	12. Perpignan	25	11	5	7	9	18	14	+ 4
10	4	3	3	9	2	4	3	19	6	7	6	13. Amiens	25	11	11	8	8	19	19	0
9	4	5	0	10	2	2	6	19	6	7	6	14. Lorient	25	10	6	10	15	20	21	— 1
9	5	2	2	10	1	4	5	19	6	6	7	15. Laval	24	16	8	10	19	26	27	— 1
10	3	5	2	9	3	1	5	19	6	6	7	16. Louhans-Cuis.	24	10	6	8	13	18	19	— 1
10	5	1	4	9	2	2	5	19	7	3	9	17. Valence	24	14	12	6	13	20	25	— 5
9	4	4	1	10	2	1	7	19	6	5	8	18. Toulon	23	17	10	12	24	29	34	— 5
10	4	2	4	9	2	2	5	19	6	4	9	19. Mulhouse	22	10	8	8	14	18	22	— 4
9	4	2	3	10	1	1	8	19	5	3	11	20. Beauvais	18	8	7	5	21	13	28	— 15
10	2	5	3	9	1	3	5	19	3	8	8	21. Charleville	17	11	15	3	13	14	28	— 14
9	3	2	4	10	0	3	7	19	3	5	11	22. Epinal	14	11	13	3	15	14	28	— 14

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Malgré toute la hargne du Lavallois Joël Fréchet, à la lutte avec Jean-Alphonse, les Mayennais n'ont pu venir à bout de Charleville. Les deux équipes se séparent sur un score nul et vierge de 0-0.

MARTIGUES 2 (2) — CHÂTEAUROUX 0

Priou (22°)
Branlard (39°)

E. DURAND	3	GUÉGUEN	3
BOCHU	0	BAUDOIN	3
(Expulsé, 64°)		COLY	2
DUBOIS	4	F. MOULIN	3
DI CANOT	3	N. WEBER	3
FEREZ	4	LACHUER	2
MENDY	4	CHAVRONDIER	3
BOUISSET	3	FERNANDES	3
C. RÉMY	4	(EL KHÉBIR, 88°)	
(ABASSI, 88°)		LE FRAPPER	2
BELMADI	4	MAYÉLÉ	2
(ODET, 70°)		(DUFRESNE, 65°)	
PRIOU	4	BOUZAÏENE	4
BRANLARD	4		
(J. RÉMY, 82°)			
Total	37	Total	30
Entr. : Parizon		Entr. : Zvunka	

2 172 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Di Canot (10°), Bochu (50°), à Martigues ; Fernandes (77°), à Châteauroux.
Expulsion : Bochu (64°), à Martigues.

22° : Cédric Rémy remonte le ballon et centre dans la surface. Priou se jette au milieu de deux défenseurs et trompe Guéguen d'une tête piquée (1-0).
39° : coup franc martégal. D'une passe courte, Bouisset décale Branlard, dont la frappe transperce la défense et bat Guéguen (2-0).

GUEUGNON 0 — TOULOUSE 1 (0)

T. Moreau (76°)

FORÊT	3	RICHERT	4
ACÉDO	0	SALAÜN	4
(Expulsé, 80°)		ARRIBAGÉ	4
JURIETTI	4	TABORDA	3
DAMBURY	4	TCHIMBAKALA	4
CORREÏA	4	(STRZELCZAK, 68°)	
POINÇON	4	BATTLES	0
CHANDIOUX	3	(Expulsé, 83°)	
MARQUET	4	T. MOREAU	4
AJAS	3	GARCIN	3
(RAY, 87°)		MAHARZI	3
RIVENET	3	ROSSI	3
A. DURAND	3	(LORET, 90°)	
		SACHY	0
		(Expulsé, 80°)	
Total	35	Total	32
Entr. : Gransart		Entr. : Giresse	

2 642 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Poinçon (86°), à Gueugnon ; Battles (73°), à Toulouse.
Expulsions : Acédo (80°), à Gueugnon ; Sachy (80°), Battles (83°), à Toulouse.

8° : centre de Salaün et reprise de Rossi, déviée par Forêt sur la barre.
11° : tir de Rivenet sur le poteau.
19° : Richert est une nouvelle fois sauvé par le poteau sur un tir de Durand.
76° : Rossi est signalé hors-jeu par l'arbitre de touche. Moreau continue et marque. M. Lalu déjuge son adjoint et accorde le but (0-1).

TOULON 1 (1) — LE MANS 2 (1)

Ferreri (2°)
Peyrelade (26°)
Van Kets (55°)

ZINGARO	4	GUÉRET	3
REBECQ		BOLIVARD	3
(COULBAULT, 35°)	3	BEUNARDEAU	4
G. SANTOS	4	ARNAUD	4
LEVASSEUR	3	DARBELET	4
CHARLET	3	PENAUD	3
RABAT	3	DEBORD	4
MARESU	3	(LE PAIH, 87°)	
(BOISSIER, 84°)		SENOUSSI	4
FERRERI	4	DABLEMONT	4
ANGIBEAUD	4	(POISSON, 70°)	
CABEZAS	3	PEYRELADE	4
(CABON, 56°)		VAN KETS	4
AMBROSI	3	(PIGNOLET, 88°)	
Total	37	Total	41
Entr. : Alfano		Entr. : Froger	

1 624 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissements : Rebecq (15°), Rabat (19°), à Toulon ; Senoussi (17°), Arnaud (73°), au Mans.

2° : balle en profondeur de Rebecq pour Angibeaud, qui se heurte à Guéret, venu à sa rencontre. Ferreri, qui a suivi, récupère (1-0).
26° : Darbelet se joue de Rebecq le long de la ligne de touche, côté gauche, et trouve Peyrelade devant le but, qui marque à 6 mètres (1-1).
55° : centre de la gauche de Dablemont pour Van Kets, dont la frappe déviée par Santos trompe Zingaro (1-2).

NIORT 0 — SAINT-BRIEUC 1 (1)

P.-Y. David (33°)

MALICKI	3	MANTAUX	4
BEAUMET		DRUON	3
(AZZOPARDI, 38°)	3	ANGAN	3
COURTIN	3	P.-Y. DAVID	4
GAUVIN	3	SATORRA	3
BRIDONNEAU	3	COURTET	3
FAURE	3	(LALISSE, 74°)	
FRADIN	3	LE GRIX	3
BOSSIS	3	PINHO	3
FERREIRA	3	J. CLOAREC	3
DJAFFO	3	MALM	3
(GLIHA, 74°)		(SOLIVERÈS, 79°)	
MOTA	3	DIOUBATÉ	3
		(NALLET, 60°)	
Total	33	Total	35
Entr. : Rust		Entr. : Collat	

3 544 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Beaumet (37°), Faure (78°), Azzopardi (90°), à Niort ; J. Cloarec (81°), à Saint-Brieuc.

7° : seul à la réception d'un centre de Ferreira, Djaffo monte sur le ballon et tombe.
33° : coup franc briochin. David loge le ballon dans la lucarne opposée (0-1).
49° : Djaffo égalise sur corner, mais le but n'est pas validé en raison d'une main niortaise préalable.
89° : raid de Mota, qui s'enfonce, mais trébuche avec le ballon devant Mantaux.
90° : en contre, Lalisse inscrit un second but refusé pour un hors jeu de position.

TROYES 0 — VALENCE 1 (0)

T. Rondelaere (58°)

DEHON	4	YAZMADJIAN	5
MONTERO	4	TERZIAN	4
JEZIERSKI	4	DE JÉSUS	3
BRADJA	4	LECLERC	4
MONIER	3	CHABERT	4
LAQUAIT	4	YAO	3
GUIMARD	4	NOGUEIRA	4
(LION, 81°)		T. RONDELAERE	4
MOLINIER	2	DELAMONTAGNE	4
(KOVRLIJA, 61°)		MARTEL	4
DE LA QUINTINIE	3	(N'DIEFI, 87°)	
DI ROCCO	2	MOUTARD	3
MAUFROY	3	(TCHATO, 65°)	
Total	37	Total	42
Entr. : Perrin		Entr. : Lavagne	

3 379 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Khendek.
Avertissements : De la Quintinie (86°), à Troyes ; Terzian (62°), à Valence.

40° : sur une des rares attaques de Valence, Rondelaere, seul au second poteau, voit son tir détourné par Dehon.
58° : ouverture de Delamontagne. Rondelaere se présente seul devant Dehon, qu'il bat d'un tir croisé (0-1).
59° : un tir de Laquait est détourné sur sa ligne par un défenseur valentinois.
90° : Yazmadjian se détend pour sortir au ras du poteau un tir de De la Quintinie qui prenait le chemin des filets.

SAINT-ÉTIENNE 0 — LOUHANS-CUISEAUX 3 (2)

Soloy (19°)
Revelles (31°)
Boniface (65°)

COUPET	3	FERRAND	4
POTILLON	2	SERGI	4
FICHAUX	3	(DUCLOUX, 85°)	
SAGNOL	3	DUFOURNET	4
BILLONG	3	BORBICONI	5
CUERVO	2	GAS	4
(P. SARR, 70°)		BONIFACE	5
SANTINI	3	CHOW-YUEN	5
(MANNUCCI, 70°)		HOUZÉ	4
AULANIER	2	SOLOY	4
(BASTOU, 79°)		(OTOKORÉ, 85°)	
LAGRANGE	2	FRANÇOIS	3
Sam. N'DIAYE	3	(FIAWOO, 61°)	
THIMOTHÉE	2	REVELLES	5
Total	28	Total	47
Entr. : Mankowski		Entr. : A. Michel	

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Billong (56°), à Saint-Étienne ; Borbiconi (51°), à Louhans-Cuiseaux.

19° : centre de Revelles pour Soloy, qui contrôle et place un tir croisé victorieux (0-1).
31° : Revelles échappe à la défense stéphanoise et vient tromper Coupet de près (0-2).
65° : Boniface hérite d'une passe en profondeur de Fiawoo et bat Coupet d'un tir du plat du pied (0-3).

SOCHAUX 0 — ÉPINAL 0

CASSARD	4	SYLVA	5
REUZEAU	2	COLLIN	3
(SCHREINER, 70°)		CECUTTI	3
FLACHEZ	4	FRIIO	4
MANAC'H	2	F. WEBER	4
DIRINGER	2	ROUANI	3
ICHOUA	3	SIMON	4
PITON	2	BOULANGER	3
(KOUDOU, 46°)	2	SAVINE	3
GOMES	2	(PETITJEAN, 46°)	3
MARAVAL	2	P. MOULIN	3
GARNY	3	(OUDJANI, 80°)	
S. MICHEL	2	COTTET	4
		(CONDI, 75°)	
Total	28	Total	39
Entr. : Hadzibegic		Entr. : Zoonekynd	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian.
Avertissement : Gomes (34°), à Sochaux.

15° : service d'Ichoua pour Garny. Sylva, bien sorti, évite le pire.
44° : Cottet sert Simon, qui tente le lob. Mais la barre renvoie.
58° : tir lointain et bien ajusté de Manac'h. Sylva sauve.
78° : bonne frappe de Boulanger. Cassard est vigilant.
86° : coup franc de Flachez au ras du poteau.
87° : Cassard se détend sur un tir de Boulanger.

LORIENT 2 (1) — RED STAR 93 1 (0)

B. Bouger (20°)
Prat (60°)
Roux (86°)

SCHUTH	4	DEBENEST	3
BRINQUIN	5	MERMET	3
KERHUIEL	4	GIRAUDO	3
BLINO	4	FIATTE	3
Y. BOUGER	5	KELLER	3
RIPOLL	5	BROUARD	3
DELÉTANG	4	VASQUEZ GARCIA	3
UCUNCU	4	(GIRARD, 46°)	3
(DJUKIC, 83°)		BOUTAL	4
LE BERT	4	FELLAHI	3
PRAT	4	MAURICIO	3
(FALQUERO, 75°)		(ROUX, 46°)	3
B. BOUGER	6	BELISSAOUI	3
Total	49	Total	34
Entr. : Gourcuff		Entr. : Djaadaoui	

1 482 spectateurs. Recette : 41 315 F.
Arbitrage de M. Somps.
Avertissements : Le Bert (28°), Ucuncu (35°), Kerhuiel (80°), à Lorient.

15° : ouverture de Prat pour Bernard Bouger, dont le lob rase la transversale.
20° : coup franc de Brinquin. Tête de Bernard Bouger qui trompe Debenest (1-0).
60° : un long dégagement de Brinquin parvient à Bernard Bouger, qui prolonge dans l'axe pour Prat. Debenest est battu à bout portant (2-0).
86° : Roux efface trois défenseurs lorientais. Sa frappe à ras de terre ne laisse aucune chance à Schuth (2-1).

PERPIGNAN 0 — AMIENS 0

SINGLA	4	POIL	4
DANGBETO	3	HAMOU-MAMAR	4
FEUCHT	4	A. CLÉMENT	3
DANIÉLOU	4	RICHARD	3
COMBE	2	ROSSET	3
(ALEXANDRE, 66°)		(DEFERM, 90°)	
ESCAYOL	4	PIRES	4
DIABATÉ	3	CHOUYA	3
DESPEYROUX	4	HAMED	3
SOUCASSE	5	(VISEUX, 88°)	
RODRIGUES	4	ADJALI	3
CHANLOT	4	PICKEU	3
		LOKULI	4
		(JUMEL, 76°)	
Total	41	Total	37
Entr. : Carayon		Entr. : Dos Santos	

1 727 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Viléo.
Avertissements : Dangbeto (25°), à Perpignan ; Rosset (14°), à Amiens.

15° : tacle offensif d'Escayol au profit de Soucasse, dont le tir est détourné de peu en corner par Poil.
23° : tir terrible de Soucasse, repoussé avec brio par Poil.
33° : violente frappe d'Escayol, qui frôle la transversale.
38° : faute de Diabaté sur Pires dans la surface. Singla stoppe le penalty de Pickeu.
84° : tir de Rodrigues, renvoyé par la transversale.

LAVAL 0 — CHARLEVILLE 0

GARDIÉ	3	RÉGNAULT	4
CLÉMENT	3	DEBERT	3
BEN ASKAR	3	JEAN-ALPHONSE	3
FERRON	3	DAILLY	3
HAISE	3	SCRIMENTI	3
DUCROCQ	3	GROSSELIN	3
(MARTINS, 65°)		REVILLET	3
NALIS	4	HÉLION	3
FRÉCHET	4	(ANDRY, 78°)	
PÉDRON	4	MEILLEY	3
VANDEVOORDE	3	CHEVALME	3
(ODÉ, 74°)		(GAMIETTE, 69°)	
PAGIS	3	GABZDYL	4
(PICHOT, 81°)		(WIART, 86°)	
Total	36	Total	35
Entr. : Troch		Entr. : Bezaz	

3 147 spectateurs. Recette : 55 145 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Ben Askar (41°), Fréchet (90°), à Laval ; Gabzdyl (57°), Régnault (63°), à Charleville.

3° : de la gauche, Pédron centre sur Pagis, qui croise sa frappe. Régnault détourne.
23° : nouveau centre de Pédron sur Pagis, au second poteau. Un peu court, le Lavallois voit sa reprise heurter le petit filet.
40° : frappe écrasée de Gabzdyl, qui sort de peu.
41° : bolide de Pédron, au-dessus du but.
56° : corner tiré de la gauche par Pédron et mal renvoyé par la défense ardennaise. Nalis reprend de la tête. Régnault parvient à détourner le ballon sur sa transversale !

BEAUVAIS 1 (1) — MULHOUSE 2 (1)

Brocard (24°)
Rinçon (15°)
Sirvent (62°)

TROUSSIER	3	GALLOU	4
MAROLANY	3	SZKLAREK	3
POPOVIC	3	SIRVENT	3
FRAPOLLI	3	COLLING	3
M. CAMARA	3	MILAZZO	3
ENGEL	3	RAVERA	0
VERSCHUERE	3	(Expulsé, 42°)	
GROS	3	GUIRAUD	3
(FERRÈRE, 66°)		L. DAVID	4
VAN DEN BERGE	2	(J.-L. GAUTIER, 80°)	
(DEMONT, 78°)		RINÇON	4
LEMPEREUR	2	CUCA	3
BROCARD	3	(C. GAUTIER, 85°)	
		VAREILLE	3
		(GUION, 80°)	
Total	31	Total	33
Entr. : Zorzetto		Entr. : Sarramagna	

1 418 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Champet.
Avertissements : Popovic (22°), Gros (45°), Marolany (64°), à Beauvais ; Ravera (9°), Rinçon (18°), Szklarek (29°), à Mulhouse.
Expulsion : Ravera (42°), à Mulhouse.

15° : centre de Cuca. La reprise de la tête de Rinçon se niche dans la lucarne (0-1).
24° : centre fuyant de Camara, exploité par Brocard (1-1).
62° : corner alsacien. Sirvent s'élève le plus haut et marque de la tête (1-2).

Un libero italien à Toulon ?

Après l'engagement de l'ex-Istréen Éric Scalia en qualité de chômeur, Toulon, au bord de la zone rouge et qui multiplie de surcroît les cartons, est désespérément à la recherche d'un chef de défense pour enrayer l'hémorragie (36 buts encaissés, plus mauvais total de D 2) qui tire le promu varois vers le bas. L'homme miracle viendra peut-être d'Italie puisque le dénommé Flavio Chiti est arrivé sur les bords de la rade hier pour un essai d'une semaine. Né à Vérone il y a vingt-six ans, ce libero de métier a opéré le plus souvent en Série B (Modène et Venise) après une brève apparition à Cagliari (Série A) au cours de la saison 1993-94. Même s'il convient qu'il commence à y avoir urgence, Jean-Louis Bérenguier, le directeur sportif toulonnais, veut se donner le temps de la réflexion et garde un autre fer transalpin au chaud dans le cas où cet essai ne se révélerait pas concluant. Le temps presse pour les Toulonnais qui, malgré la meilleure attaque (29 buts) et le buteur le plus fringant du Championnat (Ferreri), n'ont plus qu'une longueur d'avance sur Mulhouse, le premier relégable.

▲ Après trois défaites consécutives devant Toulouse, Amiens et Saint-Brieuc, Niort a parfaitement redressé la barre en gagnant à Mulhouse (0-2). « On a bien réagi et montré notre force de caractère. J'ai aimé la solidarité, l'agressivité et surtout l'extrême réalisme de mon équipe », s'est félicité Albert Rust, enfant de Mulhouse où il a salué ses parents samedi.

▲ Avec 3 147 spectateurs payants, le Stade Lavallois a enregistré contre Charleville (0-0) sa plus faible affluence de la saison. Pourtant, les hommes de Troch restaient sur une série de quatre matches sans défaites qui a pris fin samedi avec la défaite à Valence (2-1).

▲ Olivier Bochu a fait sa première apparition dans l'équipe martégale contre Châteauroux (2-0). Blessé durant la préparation, l'ex-Nîmois avait figuré plusieurs fois sur la feuille de match mais n'était jamais entré. Malheureusement, il devra encore patienter pour endosser le maillot sang et or puisqu'il s'est fait expulser à la 63e minute.

▲ Depuis le début de la saison, les Martégaux ont pris sept cartons rouges. « On va pouvoir se donner la main avec Marseille », commente avec ironie Patrick Parizon, l'entraîneur provençal.

▲ Blessures et suspensions obligent, Patrick Parizon, l'entraîneur de Martigues, a déjà utilisé 28 joueurs en l'espace de vingt journées.

▲ Pour la première fois de la saison, les Toulousains se sont mis au vert dans un hôtel de la périphérie toulousaine avant la venue de Toulon. Comme ils étaient partis depuis le mardi après-midi à Gueugnon, ce sont donc cinq jours qu'ils auront passés ensemble. Excellent pour renforcer les liens d'un groupe déjà soudé.

▲ Premier contrôle antidopage de la saison à Toulouse pour la venue de Toulon (2-0) auquel se sont soumis Richert, Taborda et Rossi, côté toulousain, Zingaro, Bonadéi et Angibeaud, côté varois.

▲ L'attaquant perpignanais Stéphane Crucet a consulté la semaine dernière un spécialiste à Montpellier. Souffrant d'un pubalgie, il pourrait prochainement se faire opérer. Comme Marraud est toujours indisponible, que Monbrun vient tout juste de reprendre l'entraînement, et qu'Eyraud, victime d'ennuis musculaires, a rechuté, Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur languedocien, scrute toujours avec inquiétude l'infirmerie perpignanaise.

▲ Le brouillard a bien failli provoquer l'annulation du match Amiens-Gueugnon (1-0). Deux heures avant le coup d'envoi, la visibilité était quasiment nulle au stade Moulonguet. Ensuite, la nappe s'est dissipée avant de revenir après le repos si bien que l'on a cru que M. Bré allait interrompre la partie qui, finalement, est allée à son terme.

▲ Naturalisé depuis peu de temps, le jeune Bulent Ucuncu a été titularisé pour la première fois dans l'équipe de Lorient qui s'est imposée mercredi devant le Red Star (2-1).

▲ Le capitaine du Mans, Régis Beunardeau, qui a sans doute réalisé contre Martigues (0-0) son meilleur match de la saison, vient de resigner pour trois ans dans la Sarthe.

▲ Olivier Pédémas, le portier manceau, s'est vite rétabli. Souffrant d'une entorse du doigt, survenue à la veille du déplacement à Toulon (1-2) où il avait été parfaitement relayé par Guéret, le dernier rempart muciste était déjà revenu pour la réception du leader martégal (0-0).

▲ Les muscles provençaux ont quelque peu souffert dans la froidure mancelle. Franck Priou avait d'ailleurs hésité à s'aligner suite à une douleur à un mollet. Ainsi, il n'apparut qu'une heure et ne fit que s'attirer les foudres du public. Son coéquipier Forge fut aussi contraint de sortir dans le dernier quart d'heure après une élongation, survenue aussi au mollet.

▲ Le Gueugnonnais Christophe Ajas était très heureux de retrouver les Toulousains mercredi dernier. Originaire de Haute-Garonne, de Muret très exactement, il a longuement parlé avec Batlles et Arribagé.

▲ Amer constat d'Alain Michel, l'entraîneur de Louhans-Cuiseaux, sur l'insigne pauvreté du jeu développé par son équipe en première période face à Lorient (2-2). « En l'espace de trois mois, jamais nous n'avions autant perdu de ballons dans notre moitié de terrain. » Le coach local déplorait également les deux grosses bévues défensives qui engendrèrent les buts bretons.

▲ Pour son stage lors de la trêve hivernale, Mulhouse s'est mis d'accord pour disputer un match amical contre Nîmes, le 7 janvier 1997. Un autre adversaire est encore recherché pour le 11 janvier.

▲ Le FC Mulhouse a honoré, après le match contre Niort (0-2), trois de ses plus anciens abonnés fidèles depuis plus de quarante ans aux couleurs alsaciennes. Ceux-ci se sont vus remettre un ballon dédicacé par tous les joueurs mulhousiens.

▲ Opéré récemment des ligaments croisés du genou, le Sochalien Olivier Baudry doit rallier cette semaine Capbreton pour y entamer sa rééducation.

▲ Le bilan à domicile de Mulhouse est vraiment catastrophique après le nouveau revers enregistré contre Niort (0-2). Après onze rencontres au stade de l'Ill, les coéquipiers d'Éric Colling ne compte que trois succès, trois nuls pour cinq défaites.

Photo Jackie DELORME

Amiens pose sa première pierre

Entouré de ses joueurs, Pascal Pouillot, le président d'Amiens, a participé à la pose de la première pierre, ou plutôt du premier coin de pelouse, de la future enceinte picarde. Le stade Moulonguet, qui date de 1924, sera remplacé début 1998 par un nouvel édifice dont la capacité devrait s'élever à 12 000 places assises et qui pourra passer à 20 000 sièges. Ce complexe de 25 hectares comprendra également trois terrains d'entraînement et les locaux du club, pour un coût d'environ 126 MF. D'ores et déjà, Amiens s'est porté candidat pour accueillir des matches de préparation à la Coupe du monde 98.

▲ C'était journée de liesse en Bresse louhannaise samedi dernier avec la remise des trophées du Challenge de l'offensive, placé sous les auspices bienveillants du Crédit Agricole et des journaux de Saône-et-Loire. Dominique Bathenay, l'ancien Vert de la belle époque, et Thierry Gilardi, le journaliste de Canal +, sont ainsi venus récompenser les meilleurs clubs du département.

▲ Avant chaque match à domicile, l'Audonien Karim Fellahi a pris l'habitude de confier sa chevalière au gardien du stade Bauer. Un geste, ô combien superstitieux, que l'attaquant a étrenné lors de son retour dans l'équipe contre Troyes. Faut-il rappeler que ce match s'était conclu sur un but très chanceux des Audoniens ?

▲ Le Mulhousien Alain Ravera a écopé mercredi dernier à Beauvais (1-2) du premier carton rouge de sa carrière professionnelle.

▲ L'arbitre Serge Léon était dans les tribunes du stade de l'Ill samedi soir pour voir évoluer l'équipe présidée depuis le mois d'octobre par son frère, Marc. L'homme en noir n'avait pas eu l'occasion d'assister à un match de Mulhouse depuis plus de deux ans.

▲ Pierre Mankowski n'a pas mâché ses mots après la lourde déconvenue des Verts face à Louhans-Cuiseaux (0-3) mercredi dernier. « Ce fut le néant total. Une absence complète de tous. Nous n'avons pas gagné un duel ! », s'est emporté l'entraîneur stéphanois.

▲ Fait rare à Geoffroy-Guichard. Contre Louhans-Cuiseaux (0-3), le public stéphanois, mécontent de la prestation de son équipe, est devenu supporter des Bressans pendant les 25 dernières minutes de la partie et a applaudi chacune des attaques de l'équipe louhannaise.

TIRAGE 7e TOUR

Toulouse - Perpignan à l'affiche

Voici le tirage au sort du 7e tour de la Coupe de France qui aura lieu le 30 novembre et le 1er décembre sur le terrain du club premier nommé.

Toulouse (D 2) - Perpignan (D 2)
Fives-Lille (DH) - Amiens (D 2)
La Rivière-de-Corps (PL) - Épinal (D 2)
Corbeil (DH) - Troyes (D 2)
Algrange (DHR) - Mulhouse (D 2)
Vesoul (N 3) - Sochaux (D 2)
Roanne (DHR) - Louhans-Cuiseaux (D 2)
FC Dijon (N 2) - Gueugnon (D 2)
Ol. Grenoble (N 1) - Valence (D 2)
Aurillac (N 2) - Saint-Étienne (D 2)
Bourgoin (DHR) - Martigues (D 2)
Orange (DH) - Toulon (D 2)
Verrières (PH) - Niort (D 2)
Fontenay-le-Comte (N 3) - Châteauroux (D 2)
Saint-Malo (N 2) - Lorient (D 2)
Pontivy (N 2) - Saint-Brieuc (D 2)
Thouaré (DSR) - Laval (D 2)
Chantepie (DSR) - Le Mans (D 2)
Gasny (PH) - Beauvais (D 2)
Rouen (N 2) - Red Star (D 2)
Armentières (N 3) - Charleville (D 2)
Maubeuge (N 2) - Valenciennes (N 2)
Loon Plage (PH) - Avion (DH)
Orchies (Reg) - Fécamp (N 1)
Vervins (PH) - Cambrai (N 3)
Boulogne (N 2) - Saint-Quentin (N 2)
Chaumont (N 3) - Stade de Reims (N 3)
Toul (DHR) - Créteil (N 1)
Le Perreux (PH) - Brévannes (PH)
Racing 92 (N 2) - Sens (N 3)
Laon (DH) - Paris FC (N 1)
Vauban Strasbourg (DH) - Schiltigheim (N 2)
Colmar (DH) - Raon-l'Étape (N 2)
L'Hôpital (N 3) - Sarrebourg (N 3)
Eloyes (DHR) - Blénod (N 3)
St-Louis Neuweg (DH) - Sedan (N 1)
Électricité Strasbourg (PH) - Yutz (N 3)
Vallières (PHR) - Val Doubs Sud (DH)
Villefranche (N 2) - Dole-Tavaux (N 3)
Albertville (DHR) - Morestel (PHR)
Roanne Riorge (DH) - Chenove (PH)
Chalon (DH) - Besançon (N 1)
Ussel (DHR) - Montferrand (DH)
Vic-le-Comte (DHR) - Saint-Georges-les-Ancizes (N 3)
L'Étrat (DH) - Tulle (DH)
Grand-Croix (E) - Clermont (N 2)
Nebouzat (DHR) - Brive (N 2)
Manosque (DHR) - Beaucaire (N 2)
Biot (PH) - La Ciotat (DH)
SCO Ajaccio (N 3) - Nîrcap Grenoble (N 2)
Istres (N 1) - Alès (N 1)
Échirolles (DH) - Bron (PHR)
Clermont-l'Hérault (D) - Mont-de-Marsan (N 1)
Balma (DH) - Muret (N 2)
Toulouse OAC (PH) - Toulouse-Fontaines (N 2)
Mende (DH) - Saint-Seurin (DHR)
Bayonne (DHR) - Hendaye (PH)
Lavaur (DH) - Pau (N 2)
Bouffère (PH) - Bourges (N 1)
Boissierre Montaigu (PH) - Saintes (DH)
Salbris (N 3) - Poitiers (N 1)
Aizenay (DHR) - La Roche-sur-Yon (N 2)
Niort St-Liguaire (DH) - Chasseneuil (PH)
Le Palais-sur-Vienne (PH) - Tours (N 2)
Menimur Vannes (DHR) - Lannion (DSR)
Romorantin (N 3) - Brest (N 1)
Lanester (DH) - Leg. St-Pierre Brest (DHR)
Coray (DSR) - Vitré (N 2)
Sarzeau (DHR) - Trégueux (DHR)
Plougastel-Daoulas (DSR) - Quimper (N 1)
Montrevault (DSR) - Écommoy (DH)
La Flèche (N 2) - Cholet (N 3)
Saint-Lô (N 2) - Angers (N 1)
Saint-Pierre-des-Corps (DH) - Villedieu (DH)
FA Laval (N 3) - Segré (N 2)
Les Herbiers (DH) - Carquefou (N 3)
Friville-Escarbotin (N 3) - Chantilly (DH)
Pont-Ste-Maxence (DH) - Saint-Maur Lus. (N 1)
Aigle (PH) - Aubervilliers (N 1)
Gonfreville (DH) - Abbeville (N 3)
Taverny (DHR) - Oissel (DH)
Briard (D) - PTT Caen (DH)
Saint-Louis (Nouvelle-Calédonie) - Nîmes
Saint-Georges (Guyane) - Avranches (N 1)
Club Franciscain (Martinique) - Trélissac (N 1)
Wasquehal (N 1) - Morne-à-l'Eau (Guadeloupe)
Vitrolles (N 1) - Saint-Louisienne (La Réunion)
Saint-Priest (N 1) - Pirae (Polynésie).

■ **Principales abréviations utilisées.** — D 2 : Division 2 ; N 1 : National 1 ; N 2 : National 2 ; N 3 : National 3 ; DH : Division Honneur ; DHR : Division Honneur Régionale ; DSR : Division Supérieure Régionale ; PH : Promotion Honneur ; PHR : Promotion Honneur Régionale ; E : Excellence ; PL : Promotion Ligue ; D : District.

L'Ile-Rousse-Monticello découvre la terre promise

Privé de terrain homologué, L'Ile-Rousse avait disputé tous ses matches en dehors de ses bases la saison dernière. Pourtant, cet exil forcé n'a pas empêché les Corses de se maintenir. Avec la construction d'une pelouse, les hommes de Fanfan Felix peuvent désormais évoluer à domicile et, surtout, jouer la tête. Faut-il y voir une relation de cause à effet ?

DIX ans, voilà dix ans qu'après un troisième titre de suite de champion de Corse de Division d'Honneur, le FA L'Ile-Rousse, devenu aujourd'hui le FA L'Ile-Rousse - Monticello, fréquente les Championnats nationaux. Une décennie, c'est également le temps qu'il a fallu à ce club de la Balagne, région nord-ouest de la Corse, pour pouvoir enfin disposer d'une aire de jeu gazonnée et dotée d'un éclairage lui permettant de disputer ses matches en nocturne. Même Fanfan Felix, l'entraîneur arrivé à l'été 1989 et dont l'histoire se conjugue avec celle du club, avait fini par désespérer. « Il y avait eu tant de promesses qu'on était devenus comme saint Thomas. On attendait de voir pour y croire ! »

La municipalité de L'Ile-Rousse ayant, dans les années 80, opté pour une pelouse synthétique, le club avait dû demander, lors de son accession en N 2, une dérogation pour pouvoir y jouer. Cependant, l'an dernier, ce passe-droit n'a pas été reconduit et c'est à Poretta, à deux pas de l'aéroport de Bastia mais à 80 kilomètres de ses bases, que le frais promu avait dû disputer tous ses matches "à domicile". « Qu'on ait réussi dans ce contexte à se maintenir relève de l'exploit, d'autant qu'à mi-saison nous étions dans la charrette des relégués », rappelle, non sans fierté, Jean-Claude Mattei, le président, lui aussi aux affaires depuis pas mal de temps déjà.

Malgré ce desavantage, L'Ile-Rousse a donc préservé l'essentiel mais, les miracles se reproduisant rarement, il fallait trouver une solution de toute urgence afin de rapatrier les « Baladins » sur leur terre. Et c'est là qu'apparaît Hyacinthe Mattei, le maire de la commune voisine de Monticello, également coiffé de la casquette de président de l'équipe locale qui évolue en PHA. Une première fois déjà, un projet de fusion entre les deux clubs avait été envisagé avec, à la clé, l'aménagement d'un stade répondant aux normes. Malheureusement, l'affaire avait capoté. Le deuxième essai a donc été transformé. Afin de rattraper le temps perdu, les travaux ont été menés tambour battant et il y a trois semaines, à l'occasion de la venue de Saint-Priest, L'Ile-Rousse - Monticello a disputé sur sa pelouse de Saint-François — en référence au couvent qui la surplombe — son premier match en nocturne et à la MAISON !

Aussi faut-il voir dans ce "luxe" l'explication du départ, au-delà de toutes espérances, effectué par les joueurs de Felix. Mis à part la Coupe de France, où ils se sont fait sortir au 6e tour par le SCO Ajaccio (N 3), les Corses multiplient les exploits bien qu'ils aient été saignés par le départ de neuf joueurs à l'intersaison. « On a recruté avec nos petits moyens mais on a fait les bons choix », note d'ailleurs avec satisfaction Jean-Claude Mattei.

Photo MAG'SPORTS

Fanfan Félix, arrivé en 1989 à L'Ile-Rousse, est à l'origine des miracles répétés du club de la cité balnéaire, aujourd'hui quatrième du groupe B.

Une qualité de recrutement symbolisée par la venue d'Edmond Ibahy, arrivé de Porto-Vecchio et qui, au bout de huit journées, avait déjà marqué sept buts. Seulement voilà, il y a un mois et demi des raisons d'ordre familial ont entraîné le retour du buteur prodige dans le sud de l'île.

« Il a fallu et il faut encore faire avec, témoigne Fanfan Felix. Cette défection nous a privés de notre meilleur buteur. Toutefois, on en a vu d'autres. Notre présence à ce niveau peut paraître anachronique compte tenu de nos petits moyens et de notre budget de 3 millions de francs. Ce qui nous sauve, c'est qu'on a l'esprit de famille. Ça aide beaucoup ! »

Quant à l'avenir, ce sera le maintien ou plutôt cette accession au futur National. « On en a les moyens », prophétise encore le président qui fonde ses espoirs sur le charisme de son entraîneur et sa capacité à transcender les joueurs. « Mais il faudrait qu'on arrive à trouver l'oiseau rare. On pèche par manque d'efficacité à l'approche du but », conclut, plus pragmatique, Fanfan Felix, l'ancien avant-centre fétiche du Bastia de 1978 qui, de Lisbonne à Eindhoven, avait mis l'Europe à ses pieds. Vu ses états de service, on peut se douter qu'un tel challenge ne lui fait pas peur !

Correspondance Michel DE GENTILE

Rendez-vous

14e JOURNÉE

(Samedi 23 novembre 1996)

GROUPE A

Brest - Cherbourg
Avranches - Angers
Sedan - Wasquehal
Evry - Fécamp
Châtellerault - Dunkerque
Besançon - Bourges
Thouars - Paris FC
Cercle Dijon - Saint-Maur
St-Denis/St-Leu - Quimper

GROUPE B

Créteil - Saint-Priest
Nîmes - Sète
Rodez - Fréjus
L'Ile-Rousse - Noisy-le-Sec
Trélissac - Poitiers
Istres - Ajaccio
Mont-de-Marsan - Vitrolles
Angoulême - Alès
Aubervilliers - Grenoble IO

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), **10**.
2. Bruno (Paris FC), **9**.
3. Monczuk (Angers), Taine (Paris FC), **7**.
5. Isabey (Besançon), Lerand (Fécamp), **6**.
7. Chavanon (Bourges), Abdelhak et Joachim (Châtellerault), Quenot (Dijon), Tejero (Quimper), Hamel (Thouars), **5**.
13. Poidevin (Dunkerque), Quint (Sedan), Cadiou et Loko (Wasquehal), **4**.
17. Le Guen (Avranches), Godon (Bourges), Anjou, Piselli et Thiam (Brest), Christine (Cherbourg), Monchau (Dijon), Girardot (Dunkerque), Hardiagon (Évry), Malheiro (Paris FC), Collomb (Sedan), Pejoan (Thouars), De Pina (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Cuvier (Istres), **11**.
2. Lobé (Créteil), Frankowski (Poitiers), **10**.
4. M'Bolé (Noisy-le-Sec), **8**.
5. Bethaar et Ibahy (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), **7**.
8. Castro et Soudani (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Aubanel (L'Ile-Rousse), Sissoko (Noisy-le-Sec), Beyrac (Saint-Priest), Valadie (Trélissac), Manfredi (Vitrolles) **5**.

Étoiles

GROUPE A

1. Piselli (Brest), **6**.
2. Taine (Paris FC), **5**.
3. Ramé (Angers), Maître (Besançon), Chavanon (Bourges), Dabe (Évry), Bruno (Paris FC), Salaün (Quimper), Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), N'Diefi (Sedan), **4**.
11. Rault (Avranches), Bouzin (Bourges), Anjou (Brest), Abdelhak et Rullier (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Antonin et Davezac (Saint-Maur), Parisi (Sedan), Grégoire (Thouars), Titeca (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Stephan (Angoulême), Beyrac (Saint-Priest), **7**.
3. Manfredi (Vitrolles), **6**.
4. Dieng (Aubervilliers), **5**.
5. Godoy (Grenoble), Aubanel (L'Ile-Rousse), Barraud (Poitiers), Bait (Sète), Henneuse (Trélissac), **4**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	28	13	8	4	1	19	5
2. Paris FC	25	13	7	4	2	22	8
3. Angers	24	13	7	3	3	17	9
4. Thouars	23	13	6	5	2	15	8
5. Sedan	23	13	6	5	2	14	10
6. St-Denis/St-Leu	22	13	6	4	3	15	15
7. Bourges	20	13	6	2	5	16	13
8. Saint-Maur	20	13	5	5	3	9	8
9. Dunkerque	18	13	4	6	3	14	10
10. Avranches	18	13	5	3	5	16	16
11. Evry	15	13	4	3	6	12	19
12. Brest	14	13	4	2	7	12	13
13. Cercle Dijon	13	13	3	4	6	15	17
14. Fécamp	13	13	3	4	6	10	15
15. Besançon	13	13	3	4	6	11	19
16. Quimper	12	13	3	3	7	9	18
17. Châtellerault	11	13	2	5	6	14	22
18. Cherbourg	5	13	1	2	10	3	18

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	31	13	10	1	2	28	13
2. Poitiers	22	13	6	4	3	21	15
3. Fréjus	20	12	5	5	2	14	10
4. L'Ile-Rousse	19	13	4	7	2	21	15
5. Angoulême	19	13	5	4	4	15	10
6. Nîmes	19	13	4	7	2	13	8
7. Noisy-le-Sec	19	13	5	4	4	20	16
8. Trélissac	19	13	5	4	4	17	15
9. Vitrolles	19	12	6	1	5	15	21
10. Créteil	17	13	4	5	4	18	15
11. Ajaccio	17	13	4	5	4	18	17
12. Alès	16	13	4	4	5	18	16
13. Saint-Priest	16	13	5	1	7	11	18
14. Rodez	15	13	4	3	6	13	19
15. Grenoble IO	12	13	4	0	9	12	25
16. Aubervilliers	11	13	1	8	4	14	18
17. Sète	11	13	2	5	6	10	18
18. Mont-de-Marsan	11	13	3	2	8	12	21

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***WASQUEHAL b. ÉVRY : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n. c. Arbitre : M. Reinbold. Buts : De Pina (76e), Cadiou (87e). Avertissements : Debaets (18e), Asencio (60e) à Wasquehal ; Muenimanu (27e), Liévin (90e) à Évry. Expulsion : Piffre (45e) à Évry.

WASQUEHAL : Sibille — Cygan, Persoon, Desportes, Asencio — ***ANTUNES**, Debaets, Cissokho (De Pina, 39e), Titeca (Soyez, 68e) — Loko (Rohart, 77e), Cadiou. Entr. : Docquiert.

ÉVRY : Trognon — Félix, Ruys, Piffre, Liévin — Lavechin, Lenfant, ***DABE**, Dos Santos (Arphexad, 79e) — Muenimanu (Charpentier, 72e), Hardiagon (Meyère, 62e). Entr. : Touret.

***PARIS FC b. BESANÇON : 4-2 (3-2).** — Spectateurs : 264. Recette : 7 675 F. Arbitre : M. Calio. Buts : Bruno (27e, 35e), Taine (32e), Charbonnier (65e) pour le Paris FC ; Contat (36e), Bourabaa (39e s. p.) pour Besançon. Avertissements : Charbonnier (43e) au Paris FC ; Chapuis (62e) à Besançon. Expulsion : Olivieri (86e) au Paris FC.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Olivieri, Benemou, Bardon — Bououden, M'Bock, ***TAINE**, Charbonnier (Gauchet, 83e) — Bruno (Aïteur, 88e), Élot.

BESANÇON : Dura — Chapuis (Hagist, 63e), ***PALUMBO**, Renou, N'Dioro — Maître, Métivier, Contat (Élie, 69e), Étot — Isabey (Ahidjo, 88e), Bourabaa. Entr. : Rabier.

***ANGERS b. BREST : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 096. Recette : 18 855 F. Arbitre : M. Viléo. But : Monczuk (29e).

ANGERS : Ramé — Rabouan, Tambouret, Lalmand, Gehra (Étourneau, 87e) — Bonnot, Mottin (Poulard, 62e), Dufour, Larré — ***MONCZUK** (Chevalier, 79e), Ducourneau. Entr. : Guesdon.

BREST : Boulic — Boulouard, Kerriou, Sergent, Guerlesquin — Riou (Tréguer, 76e), Gombert, Lamoureux, ***PISELLI** — Thiam (Alosse, 62e). Le Buzullier.

***SAINT-MAUR LUSITANOS b. THOUARS : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 445. Recette : 20 070 F. Arbitre : M. Salza. Buts : Placido (12e), Guégan (22e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Hamel (42e s. p.) pour Thouars. Avertissements : De Macedo (43e), Davezac (69e) à Saint-Maur Lusitanos ; Couanon (89e), Denuault (90e) à Thouars.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, ***ANTONIN**, Martineau, De Castro — De Macedo, Chanut, Davezac, Vieira (De Vasconcelos, 57e) — Placido (Robard, 89e), Guégan. Entr. : Oliveira.

THOUARS : Astier — Couanon, Denuault, Gurtler (Devaud, 68e), Garcia — Duarte, ***GRÉGOIRE**, Chhay, Saboureau — Pejoan, Hamel. Entr. : Marchand.

***DUNKERQUE b. SEDAN : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 155. Recette : n. c. Arbitre : M. Lhermitte. Buts : Poidevin (31e, 64e), Haddadou (53e), Girardot (81e). Avertissements : Émond (7e) à Dunkerque ; Kimoni (29e), Pabois (80e) à Sedan. Expulsion : Metsu (60e) à Sedan.

DUNKERQUE : Baïocco — Deswarte, Pierre-Fanfan, Erceau, Lestavel — ***DUBOSCQ**, Maret, Émond (Mbvoumin, 46e), Gourouli (Girardot, 75e) — Haddadou, Poidevin (Éouzan, 86e). Entr. : Buisine.

SEDAN : Sachy — Bupto, Jouault, Di Bernardo, Elzéard (Brandes, 46e) — Kimoni, Pabois, Deblock, Quint — ***PARISI**, N'Diefi. Entr. : Metsu.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU b. DIJON : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 651. Recette : n. c. Arbitre : M. Behague. But : Tiéhi (66e s. p.). Avertissements : Thiam (34e), Fa. Vandeputte (36e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Grenier (22e), Deroy (33e), Monchau (66e) à Dijon. Expulsions : Grenier (58e), Deroy (68e) à Dijon.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Rosélia, ***MOHAMED**, Thiam (Djordjevic, 62e), L'Helgoualch — Étshélé (Dédé, 89e), Fa. Vandeputte, Granon — Lima, Tiéhi, Gilbert. Entr. : Notheaux.

DIJON : ***BOURGEOIS** — Gay, Theulin, Recober, Grenier — Jobart, Monchau, Henriot, Droesch — Deroy, Ziadi. Entr. : Laurier.

***BOURGES b. FÉCAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Bonnin. But : Chavanon (76e s. p.). Avertissements : Chavanon (37e), Hoffer (55e), Sutter (73e à Bourges ; Ernst (7e), Robert (8e), Droniou (12e), Cardon (55e), Chauray (76e) à Fécamp. Expulsion : Lafond (50e) à Bourges.

BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Lafond, Moreau, Nevès — ***FARHAN**, Boucher (Péronin, 90e), Bouzin, J. Sutter (Pastini, 81e) — Chavanon, Hoffer (Godon, 66e). Entr. : Brown.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Droniou, Trenchand, Soares (J. Colinet, 52e) — ***LE BOHEC**, Lerand, Ernst, Robert — Levasseur, Bivillie (Cardon, 26e).

AVRANCHES b. *CHERBOURG : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 367. Recette : 12 880 F. Arbitre : M. Merlot. Buts : Vuko (39e), Guilloux (50e), Têtu (60e). Avertissements : M'Bemba (43e), Guichard (58e), Médard (64e) à Cherbourg ; Têtu (74e) à Avranches. Expulsion : Bourguet (71e) à Cherbourg.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, M'Bemba (Poulongoye, 55e), Sauvey, Potet — Niceron (J. Baudry, 55e), Médard, Iwanicki, ***GUICHARD** — Cadel, Rosario (Bacher, 74e). Entr. : Largouet.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Royer, Stevant, Rivoal — Louis, Têtu, ***LE GUEN**, Tiret — Vuko, Guilloux (Martin, 78e). Entr. : Maccio.

***QUIMPER b. CHÂTELLERAULT : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 280. Recette : 11 812 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Salaün (9e), Tejero (35e s. p., 75e) pour Quimper ; Joachim (10e), Abdelhak (45e) pour Châtellerault. Avertissements : Millereau (19e), Le Corre (70e), François (89e) à Quimper ; Kruajitch (23e), Pénoty (57e), Périon (86e) à Châtellerault. Expulsion : Périon (87e) à Châtellerault.

QUIMPER : Auguste — Le Corre, Picollet, Fadat, Delanoe — François, Carnot (Morel, 77e), Salaün, Ollivier. — Millereau (Méliarenne, 77e), ***TEJERO**. Entr. : Tosi.

CHÂTELLERAULT : Rullier — Lamouche, Kruajitch, Levrault, Périon — Bouchemla, Pénoty, Leuregans (Pérès, 60e), Achakour — ***ABDELHAK**, Joachim.

***VITROLLES b. ISTRES : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n. c. Arbitre : M. Coué. Buts : Dietrich (80e), Stavridis (83e). Avertissement : Svetina (59e) à Vitrolles.

VITROLLES : Videau — J.-Ma. Édouard, Svetina, ***BENECHENAFI** — Zadi, Maleck, M. Malagouen, Aït-Atman (Dietrich, 59e), K. Malagouen (Manno, 84e) — Stavridis (Puggioni, 84e), Manfredi. Entr. : Dalger.

ISTRES : Sintes — Savry, Usai, Ferblantier, Oliveira — Giuliano, ***GIGUEL**, Adjaoud, Fluck (Fontaine, 76e) — Cuvier, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

***POITIERS b. RODEZ : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Allart. But : Rauturier (53e). Avertissements : Lasri (23e), Tourenne (70e) à Poitiers ; Trenel (29e), Huvelle (72e) à Rodez.

POITIERS : Labarre — Émeran, Guérineau, ***RAUTURIER**, Mancini — Tourenne, Crosnier, Lasri, Barraud (Boniface, 82e) — Billac (Bekhti, 79e), Mounadi. Entr. : Devaux.

RODEZ : Solis — Blaise, ***GUITARD**, Trenel, Foulon — Féougier, Ramia, Habib (Bon, 53e), Mouelle (Muratet, 87e) — Llort, Huvelle. Entr. : Novi.

***FRÉJUS b. L'ILE-ROUSSE : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Champet. Buts : Deslandes (5e), Lestrade (40e s. p.) pour Fréjus ; Bettahar (28e) pour L'Ile-Rousse. Avertissements : Fadhli (52e), Lefeuvre (76e) à Fréjus ; Bettahar (14e), Enagwuna (32e), Nouma (33e), Filippi (73e), Bastiani (75e) à L'Ile-Rousse. Expulsion : Nouma (89e) à L'Ile-Rousse.

FRÉJUS : Trigo — Baldacchino, Deslandes, Cissoko, Pardou — Fadhli, R. Clapson, Lefeuvre (Faye, 82e), Moureaux — ***LESTRADE** (Bekrar, 80e), D. Clapson. Entr. : Pilorget.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Romieu, Antonelli, Mamouret (Nouma, 30e), Pietrucci — Filippi, Bastiani, Enagwuna, Tamazout — ***AUBANEL**, Bettahar. Entr. : Félix.

ANGOULÊME b. *AUBERVILLIERS : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 450. Recette : n. c. Arbitre : M. Legrain. But : Boskovic (72e). Avertissements : Hammoum (41e), Clemenceau (66e) à Aubervilliers ; Calderon (40e) à Angoulême.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Sangare, Gonzalve, Hammoum, Lacheb — ***DIENG**, Afonso, Clemenceau, Cornet — Soumano (Messani, 78e), Oustane (Aïd, 55e). Entr. : Kar, Belkebla.

ANGOULÊME : Prévost — Calderon, Hèbras, Havet, Schoult — Chauvel, ***STÉPHAN**, Forest, Boskovic — Bastère, Thèze. Entr. : Latapie.

NÎMES b. *SAINT-PRIEST : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 700. Recette : n. c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Jeunechamp (16e, 85e), Gros (71e), Sabin (79e). Avertissements : Couilloud (2e), L. Scheiwe (22e), Pedreiro (24e), Beyrac (82e) à Saint-Priest ; Jeunechamp (37e), De Palmas (82e) à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : Payre — M'Petshi (Da Silva, 69e), Rodier, L. Scheiwe, Couilloud — ***PEDREIRO**, Dellamagiore, Fernandez, Venditelli (C. Scheiwe, 63e) — Noubia, Beyrac. Entr. : B. David.

NÎMES : Karwat — Zugna, Vosahlo, Belbey, Ecker — Adams (De Palmas, 46e), ***JEUNECHAMP**, Bazdarevic, Gros — Gervais (Marx, 46e), Sabin. Entr. : Mosca.

***AJACCIO b. NOISY-LE-SEC : 3-2 (2-2).** — Spectateurs : 525. Recette : n. c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Leonetti (6e), Ba (8e c.s.c.), Soudani (85e) pour Ajaccio ; Sissoko (3e, 15e) pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Boukraa (54e), Duplan (70e), Hatton (88e) à Ajaccio ; Ba (13e), Bouchemal (45e), Amirat (89e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Ba (39e) à Noisy-le-Sec.

AJACCIO : Mary — Gagliardi (Boukraa, 46e), Destruhaut, Fréchingues, Chartier (Courtois, 67e) — Duplan (Luciani, 75e), ***LEONETTI**, Hatton, Soudani — Castro, Frotey. Entr. : Orsatti.

NOISY-LE-SEC : Potel — Maingé, Ba, ***REYAL**, Bouchemal — Amirat, Boli, Tran, Bouabdellah (Hebrar, 86e) — Sissoko (M'Bolé, 62e), L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

***GRENOBLE b. TRÉLISSAC : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n. c. Arbitre : M. Mathiot. Buts : Ferrer (66e), Cherrad (80e). Avertissements : Mangione (44e), Garcia (62e) à Grenoble ; Valadié (60e), Élisor (61e), Lavaud (81e) à Trélissac.

GRENOBLE : Genty — Négro, Dumat, ***COLACICCO**, Ferrer — Mangione, Garcia, Cherrad, Ogeda (Millet, 84e) — Godoy, Dumolin. Entr. : Simondi.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — X. Sanchez (Philippe, 53e), Rouly, Élisor, Vergne — Keserovic, Bellières, Lavaud, Valadié — Daboir (Maïso, 62e), Castant. Entr. : Bacquet.

CRÉTEIL b. *SÈTE : 4-1 (2-1). — Spectateurs : 300. Recette : n. c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Darmon (10e) pour Sète ; Karchaoui (5e), Vignola (29e), Lobé (48e), Haon (61e) pour Créteil. Avertissements : Dyduch (24e) à Sète ; Blondeau (12e) à Créteil. Expulsion : Blondeau (51e) à Créteil.

SÈTE : Labruna — Bait, Darmon, Dyduch, Javégny — ***S. CISSÉ**, Yé, Sahud (A. Cissé, 66e), Garcia — Dalmao, Archimbeau (Rouve, 68e). Entr. : Calabuig.

CRÉTEIL : Barrabé — Bridier, Séguy, Castets, Haon — Calabuig (Nétala, 83e), Vasseur, Blondeau, Lobé — Karchaoui (Lollia, 57e), ***VIGNOLA** (Suywens, 84e). Entr. : Garcia.

***ALÈS b. MONT-DE-MARSAN : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 250. Recette : n. c. Arbitre : M. Auriac. Buts : Perez (13e), Barbosa (65e, 81e) pour Alès ; Monteiro (21e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : Perez (53e) à Alès ; Huguet (57e), Miguel (63e), Turcius (75e) à Mont-de-Marsan.

ALÈS : Gomes — Toursel, Martin, Pasqualetti, Vecchioni — Leduc, Perez (Cassese, 86e), Seatelli (***BARBOSA**, 60e), Djorkaeff (Alidra, 67e) — Dixon, Agathe. Entr. : Brucato.

MONT-DE-MARSAN : Borie — Peignac, Huguet, Perrocheau, ***WINIESKI** — Ouvret, Augulhon, Turcius, Hiri (Allard, 82e) — Monteiro (Bidet, 78e), Miguel (Gormaz, 68e). Entr. : Letort.

★ Blessé depuis la fin août, le défenseur alésien Stéphane Soppo-Din a renoué avec la compétition dimanche avec l'équipe réserve.

★ Jean-Pierre Brucato, l'entraîneur d'Alès, est toujours à la recherche d'un joker. Plusieurs attaquants ont été mis à l'essai au cours de ces derniers jours sans qu'aucun n'ait été retenu pour l'instant.

★ Dans le cadre d'une campagne de promotion du football cévenol, les joueurs d'Alès s'entraîneront désormais une fois tous les quinze jours sur le terrain de l'un des clubs de la banlieue alésienne.

★ Les dirigeants angevins ont engagé comme joker l'ex-attaquant d'Alès Moussa Traoré qui a signé jusqu'à la fin de la saison. Mais il faut néanmoins encore attendre la décision de la DNCG, qui doit statuer sur cette embauche mercredi, pour que le contrat soit enregistré.

★ L'entraîneur brestois, Denis Goavec, pestait après la défaite de ses joueurs à Angers : « Comme à l'habitude, j'ai des regrets. Nous avons vraiment des faiblesses dans les relations milieu-attaque et nous manquons d'efficacité et de réalisme. »

★ Les Angevins n'ont pu égalé, samedi devant Brest, la qualité de jeu qu'ils avaient développée cette semaine en Coupe de la Ligue à Nîmes. André Guesdon, l'entraîneur angevin, en convient tout en étant réaliste : « À choisir je préfère moins bien jouer et l'emporter. D'autant plus que Brest n'était pas si facile à jouer. »

★ Avec un peu plus de huit cents entrées payantes de moyenne depuis le début de saison, le FC Bourges n'enregistre qu'une très légère hausse en ce domaine comparativement à la saison dernière où le club évoluait dans la division inférieure. C'est un petit regret pour les dirigeants même si ceux-ci constatent que leur affluence n'est pas parmi les plus modestes du Championnat national.

★ Poulangoye, l'international gabonais de Cherbourg, est revenu des éliminatoires de la Coupe du monde les cheveux teints en jaune. Pour ne pas être en reste, Stéphane Guichard s'est, quant à lui, rasé le crâne.

★ Bien qu'ayant inscrit quatre buts samedi contre Sedan, les Dunkerquois souffrent toujours de carences offensives. Aussi les Nordistes sont-ils toujours à la recherche d'un attaquant. Si le Zaïrois N'Dombé, ancien joueur de Montceau-les-Mines, Troyes, Dijon et Paris FC, est actuellement à l'essai, Jean-Luc Buisine explore également d'autres pistes.

★ M. Champet, l'arbitre de Fréjus-L'Île-Rousse, a dû s'employer énergiquement durant la fin de la rencontre pour calmer les esprits. Il en perdit d'ailleurs sa montre et, ne la retrouvant pas, il fallut le dépanner pour éviter une prolongation imprévue.

★ Après un début de saison manqué, puisqu'il était retourné chez lui à Châteauroux pour des raisons personnelles, Christian Lestrade a fait une entrée remarquée au sein du trio offensif fréjusien, où il suppléait Couriol laissé au repos.

★ Gilles Frechingues, l'ancien défenseur martégal, a fait ses débuts à Ajaccio lors de la venue de Noisy-le-Sec. Des débuts en demi-teinte pour un garçon manquant de compétition.

★ Doudou Bounouara, blessé début juillet, devrait bientôt faire son retour. L'attaquant grenoblois, qui souffrait d'une fissure du péronné mal soignée, a repris l'entraînement depuis une dizaine de jours. Il espère renouer avec la compétition dès le week-end prochain avec l'équipe réserve.

COUPE DE LA LIGUE

Tour préliminaire, match en retard :

***NIMES b. ANGERS : 0-0 (4 t.a.b. à 3).** — 800 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Bayet. Avertissements : Jeunechamp (10*), Marx (45*) à Nîmes ; Bonnot (26*), Etourneau (28*), Dufour (40*) à Angers.

NIMES : Karwat — De Palma, Ecker, Preget, Vosahlo (Tomczyk, 46*) — Jeunechamp, Belbey (Auffret, 110*), Bazdarevic (Gervais, 65*), Zugna — Marx. Constantinian. Entr. : Mosca.

ANGERS : Ramé — Etourneau, Tambouret, Poulard, Gehra — Bonnot, Rey (Mottin, 62*), Dufour, Larre (Terrien, 73*) — Chevalier (Roi, 65*), Monczuk. Entr. : Guesdon.

● Nîmes recevra Beauvais (D 2) pour le compte du premier tour le mercredi 20 novembre et non le 27 comme cela était prévu initialement. Ensuite, le vainqueur accueillera Guingamp (D 1) le 11 décembre.

Bariani tend la main

Didier Bariani, le président du Paris FC et de l'Association nationale des clubs de Championnats fédéraux (ANCCFF), demande « l'organisation urgente d'une table ronde avec le président de la Fédération française, celui de la Ligue nationale, ainsi qu'avec l'Union des clubs professionnels, afin qu'une réflexion commune s'engage et débouche sur des initiatives solidaires et raisonnables pour les clubs accédant au nouveau Championnat de France National 1996-97 ». Autrement dit, devant les difficultés croissantes pour réunir les ressources suffisantes nécessaires au bon fonctionnement des clubs, il s'agit de prévenir les problèmes économiques auxquels seront confrontés les clubs de National.

★ Avec sept joueurs indisponibles, l'entraîneur grenoblois Bernard Simondi a été contraint de puiser dans l'équipe réserve (Honneur Régional) pour compléter son effectif lors de la venue de Trélissac. Il n'a pas eu à s'en plaindre puisque Sébastien Mangione s'est, par exemple, immédiatement intégré au collectif grenoblois et a pris une part active à la victoire.

★ Voilà bientôt trois mois que les joueurs grenoblois n'ont pas touché le moindre centime. Ce qui ne les a pas empêchés de battre Trélissac, démontrant ainsi qu'ils méritaient qu'on s'intéresse à eux.

★ Frédéric Cadiou ne perd pas son temps. Le buteur wasquehalien poursuit, en effet, toujours ses études. Déjà détenteur d'une maîtrise d'organisation et de gestion des ressources humaines, il en prépare désormais une autre, de sociologie.

★ Peggy Arphexad, le gardien du LOSC, était un spectateur attentif du match Wasquehal-Évry. Il n'a cependant pas vu son grand frère Bruno jouer très longtemps, puisque celui-ci n'est entré qu'en fin de rencontre.

★ L'AS Évry s'est défendue avec acharnement, samedi, à Wasquehal. Jean Antunes peut en témoigner. Il a, en effet, dû, en milieu de deuxième période, changer une chaussure complètement arrachée par les crampons de Fabrice Lenfant.

★ Seules deux cent soixante-quatre entrées payantes ont été enregistrées par le Paris FC pour la venue de Besançon. Une situation qui embarrasse le président Didier Bariani, qui ne sait plus quoi faire pour remplir les travées du stade de Montreuil : « Nous avons pourtant modifié les horaires des rencontres et nos tarifs sont parmi les moins élevés de tout le National 1. Sans compter que nous jouons le haut du tableau... » Avec un peu plus de deux cents spectateurs par match, le club parisien détient toujours la plus mauvaise affluence de N 1...

★ Bruno Ferry a-t-il été inspiré par la bévue commise par Bernard Lama face à Lille ? Quoi qu'il en soit, le gardien du Paris FC a encaissé un but similaire contre Besançon en relâchant une lourde frappe du milieu de terrain Contat au fond de ses filets.

★ Il a soufflé un vent de folie sur la pelouse de Montreuil. En l'espace de douze minutes (de la 27e à la 39e), Parisiens et Bisontins ont offert un récital offensif ponctué par cinq buts. Soit en moyenne un but inscrit toutes les deux minutes !

★ L'avant-centre et meilleur buteur du Stade Poitevin, le Polonais Tomasz Frankowski, blessé il y a quinze jours à Créteil, va rejoindre le groupe dans les prochains jours.

★ Poitiers a demandé à la Fédération d'avancer la rencontre de la quinzième journée face à Istres au vendredi 6 décembre. Ceci pour ne pas entrer en concurrence avec le match retour de Coupe d'Europe de volley Poitiers-Salzbourg.

★ Noël Tosi est un grand amateur de cravates. Les supporters de Bannalec, club de Promotion d'Honneur, que le Stade Quimpérois a eu toutes les peines du monde à éliminer au sixième tour de la Coupe de France (4-2), lui ont offert un modèle unique de cravate.

★ Les supporters d'« Allez Sedan » ont procédé à la remise des « sangliers » aux joueurs sedanais les plus en vue depuis le début de la saison. Nicolas Sachy (or) a devancé Olivier Quint et Farid Fouzari (argent) et Bruno Pabois (bronze).

★ Victime d'une fracture bimalléolaire lors d'une séance d'entraînement fin octobre, le capitaine sedanais Farid Fouzari est poursuivi par la poisse. Transféré au CHU de Reims quelques jours après les faits pour une fracture du crâne, il a été à nouveau opéré du péroné, des fragments osseux s'étant déplacés.

★ Compte tenu des récentes suspensions de Pabois et Deblock et de l'indisponibilité de Fouzari, qui tous trois n'avaient pas manqué un match avec Sedan, Sachy est désormais le seul Ardennais à avoir joué l'intégralité des treize rencontres.

★ Sedan était privé, lors de son déplacement à Dunkerque, de Collomb qui, après une triple fracture du nez, s'est blessé derrière la cuisse.

★ Olivier Calabuig, le milieu de Créteil formé au FC Sète, a retrouvé la pelouse de ses débuts avec un certain brio. Pas rancunier, le public sétois l'a longuement applaudi à sa sortie à la 83e minute.

★ Denis Devaux, l'entraîneur de Poitiers, récupère petit à petit l'ensemble de ses joueurs. Émeran, Billac, Bekhti, Rauturier, Blamart et Frankowski, absents pour blessures ou suspensions, ont tous repris l'entraînement.

★ Si les joueurs de Poitiers se révèlent intraitables à domicile (dix-huit points en six rencontres), ils sont, en revanche, nettement moins performants à l'extérieur (quatre points sur douze possibles).

★ Un deuxième club de supporters s'est récemment créé à Poitiers. « Les fous du stade », notamment animés par des pom-pom girls, entrent ainsi en concurrence avec « Les Dragons ».

★ Jésus Tejero semble bien être le sauveur du Stade Quimpérois. Il a, en effet, inscrit cinq des neuf buts du club finistérien depuis le début de la saison.

★ L'équipe châtelleraudaise est dirigée, depuis le début de la semaine, par le tandem Herbet-Moulin. Samedi à Quimper, Stéphane Moulin a donc pris place, pour la première fois de la saison, sur le banc de touche de Châtellerault, en tant qu'entraîneur adjoint.

une-deux

Moulin : « Je ne serai pas l'homme providentiel ! »

Promu la semaine passée coentraîneur du SO Châtellerault aux côtés d'Yves Herbet, l'ex-Angevin quitte le terrain pour occuper le banc de touche d'une équipe très mal en point après sa nouvelle défaite à Quimper (3-2).

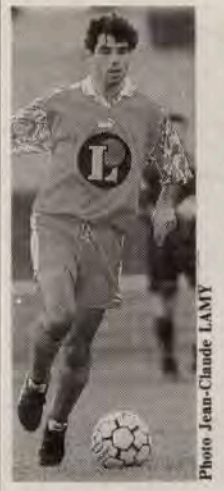


Photo Jean-Claude LAMY

« Stéphane, vous qui étiez il y a peu sur le terrain, avez-vous une explication sur ce début de saison calamiteux ?

— Tout s'est mal enchaîné. Nous avons d'abord fait une mauvaise période de préparation durant laquelle nous avions déjà du mal à gagner. Ensuite, nous avons commencé par un nul à la maison puis une défaite à Évry. La confiance nous a rapidement quittés et les blessures se sont multipliées. Toutefois, je pense que le problème est avant tout d'ordre moral. Les joueurs ont fait leur boulot mais sans jamais se surpasser. Et, dans ce Championnat au couteau, nos seules qualités de jeu son insuffisantes.

— **Comment allez-vous fonctionner avec Yves Herbet ?**

— Nos rapports sont on ne peut plus clairs. Nous nous sommes longuement rencontrés. Les dirigeants nous ont attribué des prérogatives et nous allons chacun faire notre travail avec nos qualités propres. Dans un premier temps, je suis responsable des séances d'entraînement, auxquelles j'amènerai un discours différent, des méthodes peut-être différentes aussi. Je compte être l'instigateur d'un changement et de l'électrochoc que tout le monde attend. Yves participera aussi à la préparation de l'équipe en même temps qu'il supervisera nos adversaires. Nous bénéficierons ainsi de sa grande expérience.

— **Vous étiez joueur, vous devenez aujourd'hui entraîneur. Cela est-il compatible ?**

— J'ai été clair avec mes anciens collègues. Il faut désormais qu'une barrière s'installe et qu'un respect se mette en place. Les choses vont changer entre nous, mais personne ne connaît mieux l'effectif que moi. Je sais ce qui leur manque. C'est un atout que je vais tenter d'utiliser.

— **L'ambition de départ, à savoir une place dans les sept premiers, est-elle encore réalisable ?**

— Il faut être réaliste, ce sera très difficile ! Mais cela n'est pas impossible. Le foot reste le foot et rien n'est jamais définitif. Je ne rêve cependant pas. Il n'y a pas de remède miracle et je ne serai pas l'homme providentiel. La réalisation de cet objectif dépend de la volonté de tous ! »

Correspondance Jean-Philippe BOIS

★ Bien que privé de cinq titulaires, l'ES Vitrolles a démontré ses capacités morales en surmontant l'obstacle istréen, stoppant par là même leur série de huit victoires consécutives.

★ Opéré du genou, Greg Gléver, l'un des jeunes Espoirs sur lequel le Stade Quimpérois aurait pu compter cette saison, est actuellement en rééducation au centre de Tréboul. Il ne sera pas de retour sur le terrain avant au moins quatre semaines.

★ Le Nigérian Kennedy pourrait être le 24e joueur de l'effectif de Didier Notheaux. De langue anglaise, ce grand attaquant, qui frôle le mètre quatre-vingt-dix et n'est âgé que de dix-huit ans, est à l'essai depuis deux semaines, après un séjour en Allemagne. Il pourrait notamment pallier les absences de l'international ivoirien Joël Tiéhi qui devrait être appelé à cinq reprises en sélection avant la fin de la saison.

★ Momo Berthe, victime d'une déchirure du quadriceps, a assisté à la confrontation entre son ancien club Noisy-le-Sec et sa nouvelle équipe, Ajaccio, depuis la tribune.

★ L'entraîneur sanpriot Bernard David n'a pâs mâché ses mots à la suite de la déroute de son équipe face aux Crocodiles nîmois : « C'est dur d'encaisser un 4-0 à domicile. Mais il y avait une réelle différence entre Nîmes qui a joué en professionnel et nous qui nous sommes comportés en équipe amateur... surtout devant les buts de Karwat ».

★ L'entraîneur de Vitrolles, Christian Dalger, était très content pour ses joueurs à l'issue de leur victoire sur Istres : « Il faut les féliciter pour la partie qu'ils ont livrée. »

★ René Le Lamer, l'entraîneur d'Istres, regrettait, après la défaite de ses joueurs devant Vitrolles, « le manque de sérénité défensive » de son équipe. Et d'ajouter : « On a commis trop de fautes qui ont occasionné des coups francs et, sur l'un d'eux, on a pris un but de la tête qui nous coûte la partie ».

★ Privé de Coupe de France, Saint-Denis-Saint-Leu se déplacera au Paris-SG (National 2) le vendredi 29 novembre en fin d'après-midi.

Boulogne, à la recherche du temps perdu

En remodelant son effectif à la mode touquettoise, Boulogne a retrouvé un second souffle et de nouvelles ambitions. Pourtant, malgré une place de leader occupée depuis les premières journées, les Boulonnais ne crient pas victoire. La lutte avec Valenciennes, l'autre candidat déclaré à la montée du groupe A, durera jusqu'au bout.

BOULOGNE et le foot, c'est une vieille histoire d'amour qui vécut ses plus belles passions dans les années 1960-70, quand le club était l'une des valeurs sûres de la Deuxième Division professionnelle. En ce temps-là, le stade de la Libération accueillait régulièrement cinq à six mille spectateurs et se payait même des pointes à dix mille, lors des grands rendez-vous, comme les Boulogne-Lille ou autre Boulogne-Nantes d'anthologie en Coupe de France.

Si la fièvre d'antan est désormais retombée, le ballon reste porteur dans le premier port de pêche français. Surtout dès que les Rouge et Noir redeviennent conquérants comme c'est le cas depuis ce début de saison. Il faut dire que le président Jacques Wattez, dont le père présida aux destinées du club lors de l'époque professionnelle, a finement joué le coup, lui, l'homme de la filière bleue, en misant sur la filière verte, celle d'un voisin touquettois bien mal en point à l'issue du dernier exercice.

En effet, les dirigeants boulonnais n'ont pas fait des kilomètres pour débaucher les joueurs capables d'insuffler un vent nouveau au sein de l'USGB. En l'occurrence, cinq ex-Touquettois (le gardien Tassaro, Busin, Bardé, Duchaussoy et Bisson), tous barragistes lors du dernier Championnat, ont fait le court voyage accompagnés de l'ancien homme-orchestre du TAC, Bruno Dupuis. Formé à l'école de Charly Samoy, l'ex-directeur sportif du LOSC, le nouvel entraîneur de Boulogne ne s'est pas trompé, et pour cause, sur la qualité de son recrutement. Dupuis a également milité pour le retour dans le Nord d'un autre ex-Touquettois en la personne de Claude Rioust, transfuge de Sedan. Dernièrement, c'est l'ex-Mulhousien Meyer (quarante matches en Division 2) qui est venu étoffer l'effectif. Formé à l'école montpelliéraine, Rioust s'est affirmé, au fil des matches, comme le complément qu'attendait avec impatience Arnaud Lassalle. Grâce à ce renfort de qualité, le buteur maison a donc retrouvé le chemin des filets tel qu'en témoignent, pour le moment, ses neuf réalisations. Dans la mesure où la défense, articulée autour du trio Tassaro-Busin-Bardé, est des plus hermétiques, avec seulement sept buts encaissés, il n'est pas très étonnant de retrouver les Boulonnais en haut de l'affiche à un peu plus du tiers de l'épreuve. De là à imaginer l'USGB à l'échelon supérieur au soir du 31 mai 1997... « En début de saison, on misait sur une place dans les cinq premiers, avoue le président Wattez. Bien entendu, si l'occasion se présente, on ne va pas la bouder. Avec 7 MF de budget en National, je crois qu'on doit pouvoir tenir la route. Il y a une culture foot ici. D'ailleurs, je pense qu'une relance saine-

Photo Guy DROLLET

Thierry Bardé, une des nombreuses arrivées en provenance du Touquet, est le symbole de la rigueur défensive actuelle des Boulonnais.

ment gérée peut générer des retombées intéressantes en matière de sponsoring. »

Bruno Dupuis, en vieux routier, analyse la situation avec plus de recul et un regard davantage tourné vers le terrain. « Nous ne sommes qu'au tiers du parcours, mais il serait hypocrite, résultats obligent, de dire que l'on ne pense pas à l'accession. Cela étant, il faut être réaliste. Si nous voulons nous maintenir par la suite à l'échelon supérieur, il faudrait singulièrement améliorer notre potentiel physique et reprendre au moins six joueurs. A ce niveau-là, le physique est primordial. Il faudrait aussi renforcer notre attaque. En effet, nous sommes encore trop tributaire de Lassalle et de Rioust qui ne sont pas à l'abri d'un mauvais coup. »

Au sein de l'effectif, on est plus réservé sur le sujet et les joueurs évitent de parler d'accession. Six points d'avance sur une équipe de Valenciennes qui veut absolument remonter dès la fin de saison, c'est beaucoup et peu à la fois. L'heure est donc à une remise en cause permanente afin de continuer sur cette bonne lancée. C'est ainsi que Bruno Dupuis veut fonctionner. C'est ainsi que Boulogne peut, le cas échéant, franchir le Rubicon.

Correspondance Philippe CADART

★ Pour la première fois depuis le début de saison, l'AC Ajaccio disposait de son effectif au grand complet dont l'ancien olympien Bibi. Très en vue, il a inscrit son premier but sous les couleurs ajacciennes et a permis à son équipe d'égaliser face à Montpellier.

★ En marquant son 8e but, au prix d'une remarquable reprise, l'Ajaccien D'Amore a rejoint son coéquipier Testa en tête des meilleurs buteurs du groupe B.

★ « C'est notre meilleur match depuis le début de saison. C'est pourquoi je me sens frustré de ne pas avoir gagné » : des propos de Bati Gentili, l'entraîneur de l'AC Ajaccio.

★ Der Zakarian-Laurey était il n'y a pas si longtemps la charnière centrale de l'équipe « pro » de Montpellier. Samedi, les deux joueurs évoluaient en National 2 avec l'espoir d'être rapidement rappelés par Michel Mézy en équipe fanion.

★ Au repos forcé depuis début octobre, pour des problèmes de dos, Ludovic Dailles a effectué son grand retour en équipe première à Béthune. Un retour gagnant pour ce jeune avant-centre puisqu'il a marqué dès la 22e minute. Mais ses efforts ont été vains, son équipe s'est inclinée (3-1).

★ Depuis quelques semaines, Jean-Philippe Alvès s'entraîne avec le Groupe Béthunois. Ce jeune joueur de 21 ans joue au milieu du terrain et vient du CO Châlons-Champagne (DH). Il est arrivé dans l'Artois pour poursuivre ses études.

★ Après un choc entre le Béthunois Ludovic Delestrez et le capitaine de Saint-Omer Michel Mecquinion, à la 61e minute, le Béthunois est resté au tapis, le visage en sang. Arcade sourcilière et pommette ouvertes. Cet incident a échauffé les esprits jusqu'à la fin de la rencontre.

★ L'an dernier, la Coupe de France avait servi de dynamite aux Fléchois. Après avoir éliminé trois clubs de Division d'Honneur du Maine, les hommes de Jacques Landreau acueilleront Cholet. L'occasion de retrouvailles pour Da Silva.

★ Après la déconvenue face à Montluçon, La Flèche a su remettre les pendules à l'heure en s'imposant (2-0) face à Brive. Poquet libéra définitivement les siens et, par la même occasion, signa son premier but en CN2.

★ À la fin de la rencontre, Pascal Théault, l'entraîneur caennais, est venu s'excuser auprès de Jean-Marie Lawniczak, son homologue parisien. Celui-ci reconnaissant qu'en s'imposant (2-0) sur le terain du Racing, les Caennais avaient réalisé le hold-up parfait.

★ Peu à peu, la formation fléchoise prend du corps. Les arrivées de N'Gouah-Beaud, Orhon puis de Viot et Garnier, un ancien pro du SCO Angers, ont musclé un effectif qui croit maintenant au maintien.

★ Jean-Marie Lawniczak n'ira pas superviser Sens (N3), le prochain adversaire des Parisiens en Coupe de France. Mais des émissaires lui ont déjà communiqué de nombreux renseignements.

★ Noël Le Graët, le président de la Ligue et président du club de Guingamp, a accueilli cette semaine le PDG des Centres Leclerc de Montauban, M. Bardot, lequel était accompagné du président du Montauban FC, Philippe Delcaillau, du vice-président, Francis Serano, du maire de Montauban, Rolland Garrigues, et de son adjoint au sports. Tout ce petit monde a pu juger des structures d'un club de D 1.

★ Armand Sène, l'attaquant de Montauban, arbore un superbe masque de plâtre. Il s'est cassé le nez il y a dix jours en Coupe de France, suite à un choc avec le libero de l'équipe de Muret. Il ne jouait pas face à Nice.

★ Après l'élimination en Coupe de France, Montauban était très motivé face à Nice et, après un quart d'heure de jeu, le Montauban FC menait 2-0. Malheureusement, une météo effroyable a gêné les deux équipes et le score n'a pu évoluer.

★ Victime d'une double entorse de la cheville le 5 octobre dernier à Saint-Malo, le Pacéen Richard Déziré a repris du service samedi face à Vitré. En une demi-heure de jeu, le milieu normand a été à l'origine des deux buts locaux grâce à ses ouvertures millimétrées.

★ Pour ce rendez-vous important dans l'optique du maintien, l'entraîneur de Pacy, Laurent Hatton, a dû composer sans deux de ses pièces maîtresses, Dubosq et Desportes, respectivement victimes d'une contracture et d'un déplacement du bassin. Leur retour est espéré pour le prochain déplacement à Caen.

★ Le jeune Karim Eddoughmi vit un véritable conte de fées. Samedi, l'ailier pacéen a inscrit son second but de la saison en Championnat. L'intéressé évoluait encore en Promotion d'Honneur l'an passé.

★ Éliminé en Coupe de France par Rouen, Pacy-sur-Eure garde néanmoins le contact avec l'épreuve. Le 30 novembre prochain, il « hébergera » Gasny — Promotion d'Honneur—, son voisin, opposé en la circonstance aux pros de Beauvais.

Un rendez-vous ponctuel !

Pour la troisième année de suite, Cyrille Sollier, le milieu de terrain de Segré, a inscrit un but pour son anniversaire. Cette année, il a marqué un penalty face à Joué-lès-Tours.

Week-end noir en Alsace

Terrible week-end pour le football alsacien. Franck Heintzelmann avait obtenu l'étoile de *F. F.* lors du dernier déplacement de Haguenau à Valenciennes. Il n'en aura pas d'autres. Le jeune milieu de terrain, qui était en train de s'imposer au sein du FRH, est décédé le week-end dernier, victime d'un accident de la route.

Quelques heures plus tôt, un autre accident de la circulation a failli coûter la vie à Franck Kientz, le gardien de but du Sporting Schiltigheim. L'ancien stagiaire strasbourgeois (deux apparitions en D 1 en 1988-89), opéré pendant plus de six heures, souffre de fractures des vertèbres cervicales. On a craint à un moment que ce jeune gardien de vingt-sept ans reste paralysé. Les nouvelles, aujourd'hui, sont plus rassurantes.

★ Pour la première fois, les deux cousins ivoiriens Liri et Tade (ex- Saint-Nazaire et FC Nantes) figuraient dans le groupe pontivyen. Une première association pas très concluante.

★ Le Tourangeau Medjahed est encore engagé sur deux fronts en Coupe de France. Il joue au Tours FC et entraîne Saint-Pierre-La Rabaterie, un des cendrillons de l'épreuve. Il espérait un affrontement entre les deux clubs mais le sort en a décidé autrement. Tours ira au Palais et La Rabaterie recevra Villedieu.

★ Le Libérien du Tours FC, Oliver Makor, est revenu malade du Ghana, où il jouait avec la sélection libérienne contre la Tunisie. Entre les 45 degrés ghanéens et les 8 degrés tourangeaux...

★ Grand bonheur pour le Tourangeau Mazzeo. L'ex-Sedanais, souvent sur le banc de touche depuis le début de saison à cause d'une forme incertaine, a inscrit son premier but de la saison contre Saint-Étienne et a retrouvé le sourire.

★ Jacky Canosi, l'ancien défenseur de Lens, Bastia et Poitiers, arrive en Alsace. Actuellement au chômage, il a trouvé un accord avec Schiltigheim dont il défendra les couleurs jusqu'à la fin de la saison.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	27	12	8	3	1	15	7
2. Metz	25	12	8	1	3	23	10
3. Nancy	22	12	6	4	2	20	15
4. Valenciennes	21	12	6	3	3	22	10
5. Lille	21	12	5	6	1	13	6
6. Haguenau	19	12	6	1	5	14	13
7. Dijon	18	12	5	3	4	16	12
8. Lens	16	12	4	4	4	17	12
9. Raon-l'Etape	16	12	3	7	2	13	11
10. Strasbourg	16	12	4	4	4	17	18
11. Saint-Quentin	15	11	3	6	2	12	7
12. Schiltigheim	14	12	3	5	4	15	16
13. Forbach	12	12	3	3	6	7	16
14. Maubeuge	12	12	3	3	6	12	27
15. Saint-Omer	11	12	3	2	7	11	18
16. Calais	10	12	1	7	4	9	12
17. Béthune	7	11	2	1	8	13	28
18. Le Touquet	6	12	1	3	8	10	21

***DIJON et BOULOGNE : 0-0.** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : Poupet. Avertissements : Peres (43e), Remoissenet (49e), Blay (70e) à Dijon ; Delver (7e), Bisson (34e), Gomel (63e) à Boulogne.

DIJON : Wieczorek — Blay, Deloumeaux, ***PERES**, Garnier — Nefzaoui (Besancenot, 73e), Lécluse, Aumaréchal, Frossard (Bourabia, 70e) — Remoissenet, Azzegouarh. Entr. : Joseph.

BOULOGNE : Tassaro — Busin, Bardé, ***DELVER**, Meyer — Bisson, Gomel, Duchaussoy, Mionnet — Lassalle, Rioust. Entr. : Dupuis.

METZ b. *LENS : 2-1 (0-0). — 100 spect. Recette : n.c. Buts : G'Badie (81e) pour Lens ; Jager (53e), Neumann (72e) pour Metz. Arbitre : M. Tibaut. Avertissements : Méride (9e), G'Badie (40e) à Lens.

LENS : Marichez — Vernier, Lachor, Durpes (Sankharé, 90e), Méride — Arsène, Diop (Hautefeuille, 70e) Debève, Berville — Brassart (Assou — Ekotto, 54e), ***G'BADIE**. Entr. Leclerq.

METZ : Joubiert — Proment, Léoni, Marghal, Morisot — Neumann, Diani, Pujade — Oyawole (Borbiconi, 86e), ***JAGER** (Tumba, 88e), Custos (Camara, 68e). Entr. : Detadeo.

***RAON-L'ÉTAPE et NANCY : 1-1 (0-1).** — 261 spect. Recette : n.c. Buts : Claudel (75e, s.p.) pour Raon-L'Étape ; Florentin (28e) pour Nancy. Arbitre : Besson. Avertissements : Livramento (49e) à Raon-l'Étape ; Cisse (25e), Otta (35e), Bastien (67e) à Nancy.

RAON-L'ÉTAPE : Henry — Luc, Billoir, ***MARINKOV** (Finck, 59e), Gantner — Toraman, Didier Laurent, Livramento, Mouslarhfir (Mouslim, 78e) — Gachon, Claudel. Entr. : Olle-Nicolie.

NANCY : Roux — Giuranna, Cisse, ***LÉCLUSE**, Hognon — Bastien, Chokri (Codogni, 80e), Barbier, Bottelin — Otta, Florentin (Drone, 74e). Entr. Gabriel.

***SCHILTIGHEIM et VALENCIENNES : 1-1 (1-1).** — 150 spect. n.c. Buts : Guerra (45e) pour Schiltigheim ; Mercier (39e) pour Valenciennes. Arbitre : Mertah. Avertissements : Demuth (85e), Boehrer (85e) à Schiltigheim ; Mercier (29e), Becque (45e) à Valenciennes. Expulsions : Mercier (87e) à Valenciennes.

SCHILTIGHEIM : Michel — Boehrer, Eschbach, Demuth, Assant — Martinez, Lazarus, Fancello, ***GUERRA**, Kaminski, Negelé. Entr. Kuntz.

VALENCIENNES : Pageaud — Dussart, Becque, Corroyer, Mercier — Joly, ***COQUELET** (Calla no, 87e), Picoreau, Magny — Buchot (Kalis, 71e), Lachaab. Entr. : Batelli.

***LILLE et SAINT-QUENTIN : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : Papillier. Avertissement : Robbe (64e) à Saint-Quentin.

LILLE : Legrand — Stephanopoli, Sanz, Cisse, Camier — ***RAGUEN**, Campi (Latif, 46e), Landrin (Houy, 66e), Madani — Denquin, Bradaia (El Idrissi, 66e). Entr. : Gauthier.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Robbe, ***GUIN**, Savigny, Leolouman — Garnier, Dobrynski, Cariat, Tabitourat — Dolle (Puchaux, 66e), Guisnet (Zengour, 82e). Entr. : Jolfolo.

***HAGUENAU b. FORBACH : 3-0 (1-0).** — 143 spect. Recette : n.c. Buts : Klieber (33e), Bauer (63e), Tayebi (69e). Arbitre : Waniart. Avertissements : Tayebi (17e) à Haguenau. Walter (12e), Mangione (53e) à Forbach.

HAGUENAU : Rohn — Brengel (Reff, 79e), Zwiebel, Knobloch, Reibel — Ehrhardt (Mosser, 81e), Gutfreund, Tayebi, Dideaux — Bauer, ***KLIEBER**. Entr. : Pleimelding.

FORBACH : Dos Santos — Merten, Boumediene, ***Waller**, Ekoilo — Inci, Mangione, Marchandé (Khaled, 74e), Benachour — Luthardt (Bettahar, 59e), Ustaritz. Entr. : Hesse.

STRASBOURG b. *CALAIS : 1-0 (1-0). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Bock (33e). Arbitre : Desessart. Avertissements : Merlen (47e), Lefebvre (77e), Lesur (80e) à Calais ; Mezriche (40e), Bock (43e) à Strasbourg.

CALAIS : Magniez — Merlen, T'Jock, N'Timbanzeh, Daens (Jandau, 46e) — Canu, Gace (Lesur, 57e), ***MYSLIWIETZ**, Boulanger — Lefebvre, Kwedi (Roches, 46e). Entr. : Lozano.

STRASBOURG : De Bes — Bernhard, Bock, ***POULIQUEN**, Kanté (Laymand, 77e) — Rabbah, Mezriche, Ben Ammar, Koutessy — Himeur (Domoraud, 79e), Dutitre (Tafat, 82e). Entr. : Kuentz.

***MAUBEUGE b. LE TOUQUET : 3-2 (0-1).** — 2 350 spect. Recette : n.c. Buts : Ply (66e), Pires (80e), L'Hoste (87e) pour Maubeuge ; Bailleux (30e), Da Silva (82e) pour Le Touquet. Arbitre : Dieudonné. Avertissements : A. Lachaab (43e), Vion (58e) à Maubeuge. Expulsions : Esposito (90e) au Touquet.

MAUBEUGE : ***GUINOT** — Baudoux (A. Lachaab, 38e) ; Pires, 70e), Diakité (Lecontie, 38e), Delobelle, Vion — Wattu, Ekeke, L'Hoste, Ply — L. Lachaab, Chocu. Entr. : Varnier.

LE TOUQUET : Boyard — Elliott, Nemiche, Da Silva, Gressier — Roussel (Diagne, 57e), Morel, ***ESPOSITO**, Bailleux — Hamille, B. Guilbert (Fourrier, 76e), Entr. : Elena.

SAINT-OMER b. *BÉTHUNE : 3-1 (1-1). — 400 spec. Recette : n.c. Buts : Dailles (22e) pour Béthune ; Samyn (37e), Verbreman (55e), Cousin (89e) pour Saint-Omer. Arbitre : Lemeur. Avertissements : Kedzia (3e), Sillou (10e), Pecqueur (52e), Dutreuil (53e) à Béthune ; Deheunynck (16e), Samyn (40e), F. Fasquelle (57e), Cousin (83e) à Saint-Omer. Expulsion : Sillou (86e) à Béthune.

BÉTHUNE : ***DELACOURT** — Brogniart, Tousart, Sillou, Kedzia — Pecqueur, Dutreuil, Delestrez (Delcambre, 61e), Bouquet — Paul (D. Guilbert, 70e), Dailles. Entr. : Niemezcki.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — F. Fasquelle, G. Fasquelle, Deheunynk (J.-F. Guilbert, 75e), Ammeux — Mecquinion, Samyn, Verbreman, Cousin — Bendjaballah, Bridoux. Entr. : Broggini.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	25	12	7	4	1	29	14
2. Montauban	25	12	7	4	1	18	9
3. Toulouse-Fontaines	24	12	6	6	0	18	6
4. Marseille	20	12	6	2	4	18	10
5. Beaucaire	19	12	6	1	5	15	13
6. Muret	19	12	5	4	3	10	12
7. Montpellier	18	12	4	6	2	15	12
8. Vaulx-en-Velin	18	12	5	3	4	16	16
9. Monaco	16	12	4	4	4	15	11
10. Grenoble Norcap	16	12	4	4	4	16	16
11. Nice	16	12	4	4	4	16	17
12. Villefranche	15	12	4	3	5	13	20
13. Bastia	12	12	3	3	6	19	18
14. Cannes	12	11	3	3	5	17	20
15. Vallauris	12	12	3	3	6	11	17
16. Blagnac	11	12	3	2	7	8	13
17. Saint-Raphaël	11	12	3	2	7	16	25
18. Thonon	2	11	0	2	9	4	25

***AJACCIO AC et MONTPELLIER : 2-2 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : D'Amore (37e), Bibi (67e) pour Ajaccio ; Barbezier (46e), Jourda (58e) pour Montpellier. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Testa (30e), Pantaloni (74e) à Ajaccio AC ; Derzakarian (70e), Larrieu (79e) à Montpellier.

AJACCIO AC : Bruneau — (C. Richard, Kaczmarek, F. Richard — ***BIBI**, D'Amore, Feron, Pantaloni, Thierry (Lelong, 59e) — Faderne, Testa. Entr. : Gentili.

MONTPELLIER : Larrieu — Fournel, Der Zakarian, Laurey, Bertrand — Dief, Homon-Kodjo, ***MARTIN**, Jourda — Revault, Barbezier. Entr. : Ouattara.

***MONTAUBAN b. NICE : 2-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Tristan (25e), Masson (27e). Arbitre : M. Dussein. Avertissements : Lecomple (37e), Dupuy (71e) à Montauban.

MONTAUBAN : Lavigne — Ribeiro, Dechaumet, Delliruel, Pastruel — Lecomple, Elkhallouki (Barrau, 57e), Tristan (Tiriakian, 73e), Dobre (Alajarin, 57e) — ***MASSON**, Dupuy. Entr. : Brisson.

NICE : Gregorini — Martin, Scotto, Miechant (Cucchietti, 68e), Stefano — Mandiang, Barbieri, Lucca, Machadi — ***DOUCENDE**, Mane. Entr. : Ricort.

***MARSEILLE et TOULOUSE FONTAINES : 1-1 (1-0).** — 35 spect. Recette : n.c. Buts : Ben Slimane (27e) pour Marseille ; Dupuy (48e) pour Toulouse Fontaines. Arbitre : M. Taomi. Avertissements : Deschamps (89e) à Marseille ; Hervera (80e), Taylor (85e) à Toulouse Fontaines.

MARSEILLE : ALonzo — Ettori, Dèso, Balde, Issa — ***ABARDONADO**, Imbert, Montcel (Martini, 57e), Deschamps — Robin, Benslimane. Entr. : Prost.

TOULOUSE FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Hervéra, Ilta, ***MOINS** — Trévisan, Chelle, Taylor, Goutaudier — Cazemages, Dupuy (Rodriguez, 62e). Entr. : Brunet.

***SAINT-RAPHAEL b. BEAUCAIRE : 1-0 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. But : Gianati (30e, s.p.). Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Gianati (33e), Laclet (41e), Manar (73e), Salomao (89e) à Saint-Raphaël ; Ferreira (75e), Cardona (85e), Réali (86e) à Beaucaire. Expulsion : Réali (87e) à Beaucaire.

SAINT-RAPHAEL : Malaspinat — Landi, Manar, ***BOUCHER**, Laclet — Nozaique, Jourdan, Gianati (Salomao, 60e), Encelade — Hamlaoui, Leclercq. Entr. : Pignolet.

BEAUCAIRE : Flory — Trouillet (Cardona, 73e), Réali, Martinez, Carlet — Matéo, ***COUDERC**, Ferreira — Tchou (Père, 85e), Laurent, Sanchez. Entr. : Estevan.

VAULX-EN-VELIN b. *BASTIA : 2-1 (1-0). — 60 spect. Recette : n.c. Buts : Masudi (88e, s.p.) pour Bastia ; Bounouara (45e), Moujetsky (69e, s.p.) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Lecellier. Avertissements : Anziani (11e) à Bastia ; Moujetsky (65e), Bounouara (87e) à Vaulx-en-Velin.

BASTIA : Weber — ***DUCOURTIOUX**, Ben Saada (Prince, 56e), Maroselli, L. Soumah — Caffarel, Anziani, Aiello (Cristofari, 65e), Moracchini — Masudi, O. Soumah. Entr. : Delmas.

VAULX-EN-VELIN : Hérah — Kerkar (Rhaimia, 75e), Valente (Marquez, 61e), Dalleu, Bounouara — Hassaine, Domingo, Diallo, L. Yahyaoui — ***MOUJETSKY**, Mbodj. Entr. : Garzitto.

MURET b. *BLAGNAC : 1-0 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. But : Levilly (4e). Arbitre : M. Santigli. Avertissements : Dabo (30e), Moryousseif (74e) à Blagnac ; Garcia (66e) à Muret.

BLAGNAC : Descaves — Caniagrel (Albouy, 85e), Moryousset, Julia, ***BOUVIER**, Nouri, Larrieu, Correia, Dabo — Montejo (Houbaine, 77e), Jehanno. Entr. : Lopez.

MURET : ***MORIETTE** — Garcia, Komalski, Audard, Tartas — Sentein, Metge, Abadie, Guerri (Giudice, 60e) — Kibuey, Levilly (Gers, 75e). Entr. : Rabier.

MONACO b. *GRENOBLE NORCAP : 3-1 (2-1). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Correnti (36e) pour Grenoble Norcap ; Trifilio (21e), Dordevic (30e), Dos Santos (66e) pour Monaco. Arbitre : M. Manniveau. Avertissements : Poucan (45e), Touati (60e) à Grenoble Norcap ; Dordevil (44e), Camara (81e) à Monaco. Expulsion : Christanval (88e) à Monaco.

GRENOBLE NORCAP : Malatrait — Caldara, Dufresne (Sabri, 24e), Jakubowiez, Laplace — Nouaille, Touati, Maatar (Piétrera, 75e), Correnti — ***POUCAN**, Marco. Entr. : Bouvard.

MONACO : Clément — Atis Clotaire, Camara, Burle, Christanval — Dordevic (La Roche, 86e), Diao, Bonnal, N'Diayze — ***DOS SANTOS**, Trifilio (Théri, 80e). Entr. : Banide.

***VALLAURIS b. VILLEFRANCHE : 2-1 (0-0).** — 40 spect. Recette : n.c. Buts : Seitour (81e, 86e) pour Vallauris ; Béasse (68e) pour Villefranche. Avertissements : Bourakma (65e), Sintes (66e), Tebbouche (87e) à Vallauris ; Chabot (22e), Roux (41e) à Villefranche.

VALLAURIS : Castilla — Métivier (Hamlaoui, 78e), Sintes, Laïdi, Chauvet — Amrane (Tebbouche, 71e), Benhaddou (Rossi, 78e), Bourakma, Bourham — Baudoin, ***SEITOUR**. Entr. : Herrera.

VILLEFRANCHE : Battin — Vivant, Wagnarelli, Chabot, chabert — Boulon, Roux, Béasse, ***TAHRI** (Machado, 80e) — Bougahnmi, Durix. Entr. : Xavier.

CANNES - THONON : REMIS.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	27	12	8	3	1	31	7
2. Nantes	26	12	8	2	2	20	7
3. Tours	25	12	7	4	1	21	10
4. Bordeaux	22	12	7	1	4	17	11
5. Segré	18	12	4	6	2	17	13
6. Aurillac	18	12	4	6	2	10	11
7. La Roche-sur-Yon	18	12	5	3	4	9	10
8. Toulouse	17	12	4	5	3	12	10
9. Clermont Foot	17	12	5	2	5	11	12
10. Pau	16	12	3	7	2	14	10
11. Libourne	13	12	3	4	5	9	12
12. La Flèche	13	12	4	1	7	12	20
13. Brive	13	12	3	4	5	12	21
14. Limoges F 87	12	12	3	3	6	13	15
15. Joué-lès-Tours	11	12	3	2	7	11	17
16. Saint-Etienne	10	12	2	4	6	11	17
17. Montluçon	9	12	2	3	7	10	24
18. Bergerac	6	12	0	6	6	9	22

LYON b. *TOULOUSE : 4-1 (2-0). — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Petit (79e) pour Toulouse ; Senoussi (3e), Fiorese (37e), Kanouté (65e), Ouerdi (85e) pour Lyon. Arbitre : M. Lambert. Avertissement : Morestin (24e) à Lyon.

TOULOUSE : Audard — Fernandez (Lourman, 18e), Pardeilhan, Diatta, Sansus — Ettori (Barrau, 81e), Nasti, Montero, Maurel — ***PETIT**, Jau. Entr. : Ruty.

LYON : Zmyslony — Duratti, Rol, Vras, Morestin — Ouerdi, Senoussi, Hasni, Job, ***COURTOIS** (Simon, 78e), Forese (Kanouté, 52e). Entr. : Valette.

***NANTES b. LIMOGES : 1-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Carrière (43e, s.p.). Arbitre : M. Benech. Avertissements : Faucher (32e), Lassudrie (58e), Lecompte (90e) à Limoges. Expulsion : Lassudrie (72e) à Limoges.

NANTES : Jouan — Mary, Lemasson, Garciau, Guyot — Tréguer, Touré, Fenillat, Mandaoue (Delhommeau, 70e) — ***CARRIÈRE**, Cambonie. Entr. : Denoueix.

LIMOGES : Blanchet — Faure, Malo, Lassudrie, ***LECOMPTE** — Dalher, Duval (Roussy, 70e), Faucher, Laperan — Vioux, Martin. Entr. Hudanski.

***TOURS b. SAINT-ÉTIENNE : 3-1 (1-0).** — 2 000 spect. Recette : n.c. Buts : Mazzeo (1er), Medjahed (61e), Discolle (90e) pour Tours ; Four (52e) pour Saint-Etienne. Arbitre : Puzilewic. Avertissements : Charrieras (19e), Synaeghel (43e) à Saint-Étienne.

TOURS : Chatrefoux — Richer, ***FALETTE**, Medhahed (Makor, 76e), Villa - Gouge ; Bouhazama, Mazzeo (Veteau, 84e), Batista — Levy (Ringot, 78e), Discolle. Entr. : Letard.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Revelli, ***CAMARA**, Hernandez, Charrieras — Synaeghel (Bertheleme, 78e), Flauto, Douala (Four, 51e)—Boudarene (Astier, 85e), Basson, Duveau. Entr. : Lariepe.

***LIBOURNE b. BORDEAUX : 1-0 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. But : Meudic (45e). Arbitre : M. Zyla. Avertissements : Bessout (60e), Bourdoncle (89e) à Libourne ; Ursule (43e), Gillard (52e), Croci (59e), Philippe (66e) à Bordeaux.

LIBOURNE : Julian — Lafon (Tastet, 72e), ***BERKOUCH**, Merit, Bourdoncle — Douence, Murcia (Jeanneau, 77e), Mabiala, Poisson — Meudic (Michelena, 85e), Bessout. Entr. : Petitbois.

BORDEAUX : Quesnel — Gillard, Ursule (Marques, 46e), (Philippe, Stinat — Croci (Vaz, 65e), Da Rocha, ***N'DIAYE**, Ferreira — Anselin (Dutruch, 55e), Vignaux. Entr. : Rohr.

***SEGRÉ et JOUÉ-LÈS-TOURS : 1-1 (0-0).** — 308 spect. Recette : 10 435 F. Buts : Sollier (75e, s.p.) pour Segré ; Rodriguez (69e) pour Joué-lès-Tours. Arbitre : M. Boitard. Avertissements : Sollier (89e) à Segré ; Menanteau (73e), Desgeorges (86e) à Joué-lès-Tours.

SEGRÉ : Courtin — Khaltaliah, Foin, A. Filnambu, Delestre — Sollier, Chatelain (Bourgeais, 83e), ***METIVIER**, Fardeau — Neveau (Trottier, 75e), Guilleux. Entr. : J. Filnambu.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Jousse — Vhomtin, Menanteau, Hamidat, Dergham — Hassib, Faudry, Gervais, Desgeorges — Chaddi, ***RODRIGUEZ** (Le Bihan, 90e). Entr. : Bidegaray.

***PAU ET AURILLAC : 0-0.** — 1 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Somps. Avertissements : Noblet (13e) à Pau ; Besson (17e), Adams (57e) à Aurillac.

PAU : Bernadberroy — Saltaberry, Sykora, Demirdjian, ***ZAIDI** — Camacho, Noblet, Cissé (Da Silva, 71e), Goyet — Tastet (Basque, 68e), Bécasse. Entr. : Girard.

AURILLAC : Chauliac — Besson, Tillet (Delmaroneo, 78e), Maury, Adams — ***FABRE**, Fayard, Roques, Benech — Roda (Garry, 86e), Mas. Entr. Oleksiak.

***LA ROCHE-SUR-YON b. MONTLUÇON : 3-2 (1-0).** — 118 spect. Recette : 3 079 F. Buts : Limousin (5e), Suire (53e), Huberdeau (64e) pour La Roche-sur-Yon ; Joseph (60e, s.p.), Chartier (66e, s.p.) pour Montluçon. Arbitre : M Quiniou. Avertissements : Limousin (36e) à La Roche-sur-Yon. Fernandes (41e) à Montluçon.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallareau — Pubert, Souchet, Guitton, Savary — Heriteau, Loizeau (Chaillou, 76e), ***SUIRE**, Huberdeau — Limousin (Clotour, 46e), Delaunay.

MONTLUÇON : Genestoux — Quincieu, Fernandes (Chartier, 46e), Debaut, Dumontet (Aké, 76e) — Berthelier, Carneiro, ***JOSEPH**, Rouzaire — Spadini, Bourblanc (Paradinha, 66e). Entr. Carrot.

CLERMONT b. *BERGERAC : 1-0 (0-0). — 150 spect. Recette : n.c. But : Le Bellec (59e), Arbitre : M. Archat. Avertissements : Bessaque (26e), Le Bellec (65e), Bentounni (71e) à Clermont.

BERGERAC : Holod — Eymard, Huard, ***PAQUIGNON** (Dalleau, 81e), Tihy (Romidene, 68e) — Donda, Parrel, William, Blanc — Iborra, Bara. Entr. Tihy.

CLERMONT : Enjolras — Cohade, Jobert, Grouelx, Bessaque — Lestrade (Bellime, 82e), Vigouroux, ***LE BELLEC** (Amblard, 76e), Bentoumi (Cecogna, 71e) — Samba, Chastang. Entr. : Coutard.

***LA FLÈCHE b. BRIVE : 2-0 (1-0).** — 216 spect. Recette : n.c. Buts : Gaonac'h (24e) c.s.c.), Poquet (86e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Gauthier (54e), Garnier (63e) à La Flèche ; Lagarde (44e) à Brive. Expulsion : Lagarde (64e) à Brive.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah-Bo, Chupin, Jarno, André — Garnier, ***FERREIRA** (Main, 84e), Poquet, Viot — Gauthier, Orhon (Da Silva, 69e). Entr. Landreau.

BRIVE : Bouteau — ***TRIA**, Bru (Madeco, 27e), Gaonac'h, Cossanne — Grelou, Bagouet, L. Santos (Haddou, 78e), Bouroumi — Bonneval, Lagarde. Entr. : Fauriel.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	28	12	9	1	2	22	6
2. Auxerre	26	12	8	2	2	22	4
3. Caen	24	12	7	3	2	25	9
4. Guingamp	23	12	7	2	3	22	12
5. Racing CF	22	12	7	1	4	17	11
6. Viry-Châtillon	21	12	6	3	3	16	10
7. Le Havre	21	12	6	3	3	13	9
8. Pontivy	21	12	6	3	3	14	11
9. Rennes	18	12	5	3	4	26	14
10. Vannes FC	17	12	4	5	3	11	11
11. Paris-SG	13	12	3	4	5	17	24
12. Levallois	12	12	2	6	4	11	15
13. Saint-Lô	11	12	3	2	7	16	19
14. Pacy-sur-Eure	11	12	2	5	5	10	21
15. Poissy	9	12	2	3	7	8	20
16. Vitré	8	12	2	2	8	11	20
17. Saint-Malo	8	12	2	2	8	14	29
18. Fontainebleau	5	12	1	2	9	6	36

***ROUEN b. LE HAVRE : 2-0 (1-0).** — 1 337 spect. Recette : n.c. Buts : Algarra (3e), Mokili (76e). Arbitre : M. Gérard. Avertissements : Salou (41e), Guikoune (90e) à Rouen.

ROUEN : Mialon — Salou, Bes, Joly, Guikoune — Lyczak, Lipka, ***MONTEILH**, Sauvaget — Algarra, Moreira (Mokili, 72e). Entr. : Roussey.

LE HAVRE : Beauchet — Serville, Delaunay, Doumbouya, Novak — Mansouri, ***DE LUCCA**, Basire, Zouaoui (Hénin, 64e) — Samson, Sylla (Dia, 68e). Entr. : Nobilo.

***AUXERRE et VANNES FC : 0-0.** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Recorbet (78e) à Auxerre ; Désiré (25e), Loric (32e), Piette (46e), Le Meur (49e) au FC Vannes.

AUXERRE : Cool — ***ASSATI**, Rabarivony (Periatambee, 64e), Recorbet, Gay — Jaures (Radet, 64e), Valois, Agboh, Laslandes (Iakolev, 46e) — Nivet, Lepaul. Entr. : Rolland.

VANNES FC : Calcagno — Loric, Le Meur, ***LE CALLONNEC**, Daniel — Guillouche, Le Dorze, Désiré, Piette — Gourlay, Guégan (Cartron, 88e). Entr. : Brêcheteau.

CAEN b. *RACING CF 92 : 2-0 (0-0). — 146 spect. Recette : 4 930 F. Arbitre : M. Sergent. Buts : A. Tanguy (55e), Tafforeau (90e). Avertissement : Vrielynck (58e) au Racing CF 92.

RACING FC 92 : Da Silva — Soulas, Izquierdo, Suire (Le Lann, 46e), Péquignot — ***BOURROUM**, Hemdani, Tabti, Vrielynck — Akiana, Jacquet. Entr. : Lawniczak.

CAEN : Catherine — Sommeil, Gallas, Hébert, Tafforeau — Lecour (Chabot, 82e), ***A. TANGUY**, S. Tanguy, De Blasis (Gallon, 49e) — Mural (Viel, 52e), Née. Entr. : Théault.

***GUINGAMP b. SAINT-MALO : 4-1 (2-1).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendek. Buts : Moreira (31e, 37e, 46e), Assadourian (80e, s.p.) pour Guingamp ; Chevalier (45e) pour Saint-Malo.

GUINGAMP : Trévisan — Foulon, Moulin, Bourdeau (Penvern, 81e), Le Guen — Vannuchi, Hervé (Tielly, 66e), ***MOREIRA** — Assadourian (Toutain, 83e), Horlaville, Celdran. Entr. : Buisset.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Delalande, Poli, Fauvel (Grosset, 54e) — Loas, Mouton (Emmanuel, 46e), Boulbay, Wimbouly — Chevalier, ***RUEC**. Entr. : Lefebvre.

***VIRY-CHÂTILLON et LEVALLOIS : 0-0.** — 98 spect. Recette : 3 312 F. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Anelka (58e) à Viry-Châtillon ; Frédérick (55e), Baquié (66e), Mazy (83e) à Levallois.

VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Anelka (Devichi, 75e), ***COUSTILLET**, Kouakoua, Prique — Delhelle (Audurneau, 75e), Claire, Coppin, Cavalier — Hervé (Sadioko, 38e), N'Diaye. Entr. : Bouisset.

LEVALLOIS : Caderby — Cunin, Frédérick, Albertier, ***MAZY** — Béal, Baquié, Escaffre, Rebbache (Thibault, 65e) — Abderhamani (Drogba, 83e), Mavua. Entr : Loncar.

***PONTIVY b. POISSY : 2-1 (2-0).** — 731 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Martin. Buts : Le Maux (36e, 43e) pour Pontivy ; Yacoubi (74e) pour Poissy. Avertissements : Escalon (12e), Haffiane (68e), Lambert (89e) à Poissy.

PONTIVY : Layec — Nado (Provost, 69e), Le Gourrierec, Jacques, Chevillard (Tade, 25e) — Sollanos, Baud, Sero, Kerzerho (Liri, 83e) — Ghenania, ***LE MAUX**. Entr. : Jarnigon.

POISSY : Lafon — Haffiane, Oulmoudene, Robles, Lucas — Buetusa (Yacoubi, 69e), Ghiat, ***GOMIS**, Escalon (Doceul, 85e) — Bruno, Lambert. Entr. : Bocquet.

RENNES b. *FONTAINEBLEAU : 10-1 (4-0). — 25 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Poggi. Buts : Cherifi (88e) pour Fontainbleau ; Gousse (12e, 86e), Buzare (28e), Le Pen (36e), Darcherville (44e, 50e, 72e, 76e, 80e), Diaf (65e) pour Rennes. Avertissement : Marmet (42e) à Fontainebleau.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — Kernoua (Ebara, 31e), Renard, Cerceau (Isguis, 69e), Nacer — Marmet, Soares, ***CHERIFI**, Sautreau — Sauzet (Ilwanga, 62e), Colas. Entr. : Milutinove.

RENNES : Roy — Pinault (B. Le Bris, 75e), Silvestre, R. Le Bris, Voisin — Diaf, Le Pen, ***DARCHERVILLE**, Binge — Gousse, Buzare. Entr. : Sorin.

***SAINT-LÔ b. PARIS-SG : 2-1 (1-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Brière. Buts : Lebreuilly (15e), Requier (84e, s.p.) pour Saint-Lô ; Seailles (69e) pour Paris-SG. Avertissements : Queffio (8e), Leroy (70e) au Paris-SG.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — H. Belas (Fauvel, 74e), Martin, Barre, Beaudry — Yonnet, ***DAVENET**, Lebreuilly, Requier — Guela, B. Belas (Pillet, 87e). Entr. : Joba.

PARIS-SG : Mondon — Seghiri, Paisley (Absonohoum, 65e), Paviot, Kelban — Queffio (Tedjini, 61e), Calenda, ***LEROY**, Allou — M'Boma, Lipatin (Seailles, 58e). Entr. : Leclercq.

***PACY-SUR-EURE et VITRÉ : 2-2 (0-0).** — 243 spect. Recette : 8 550 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Carlos Gomes (65e, s.p.), Eddoughmi (88e) pour Pacy-sur-Eure ; Dudoit (70e), Spleit (87e) pour Vitré. Avertissements : Bazire (51e), Sampil (70e), Ruel (78e) à Pacy-sur-Eure.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Ruel (Cither, 73e), Milia, Kersulec, Bellanger — Sylva, ***BECHIKOURA**, Bazire (Dézirè, 57e), Carlos Gomes — Eddoughmi, Sampil. Entr. : Hatton.

VITRÉ : Saulais — Benard, Hébert, Coupeau, Brézu — F. Portier, D. Portier (Girard, 64e), Signou (Spleit, 73e) — Duboit, Touhou, ***LALLEMAN**. Entr. : Marsac.

Buteurs

GROUPE A

1. Lassalle (Boulogne), **9**.
2. Lachaab (Valenciennes), **8**.
3. Bouquet (Béthune), Klieber (Haguenau), Guerra (Schiltigheim), **7**.
6. Kaminski (Schiltigheim), **6**.
7. Kwedi (Calais), Bradaia (Lille), Ply (Maubeuge), J. Jager (Metz), Dutitre (Strasbourg), Buchot (Valenciennes), **5**.
13. Mionnet (Boulogne), Remoissenet, Frossard (Dijon FC), Akwegbu (Lens), Tumba (Metz), Claudel (Raon-l'Étape), Petit (Strasbourg), Mercier (Valenciennes), **4**.

GROUPE B

1. Correnti (Grenoble Norcap), **9**.
2. D'Amore, Testa (Ajaccio AC), **8**.
4. Asuar (Marseille), **7**.
5. Faderne (Ajaccio AC), Masudi (Bastia), Bouttoba (Cannes), Andreani (Saint-Raphaël), **6**.
9. Trézéguet (Monaco), Tristan (Montauban), Cazemages, Goutaudier (Toulouse-Fontaines), Gianati (Saint-Raphaël), **5**.
14. Ducourtioux (Bastia),

national 3 — 9e JOURNÉE — régionaux

GROUPE A

Château-Thierry - Gravelines	0-2
Red Star - Tourcoing	3-0
Amiens - Abbeville	4-3
Dunkerque - Bruay-Labuis.	2-1
Friville Esc. - Les Lilas	1-1
Reims Stade Champ. - Cambrai	1-2
Armentières - Reims Sainte-Anne	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LES LILAS	23	9	7	2	0	25	8
2. Armentières	21	9	6	3	0	22	6
3. Tourcoing	18	9	5	3	1	24	18
4. Red Star	17	9	5	2	2	16	5
5. Amiens	17	9	5	2	2	14	14
6. Dunkerque	15	9	5	0	4	17	16
7. Reims St. C.	13	9	4	1	4	19	11
8. Cambrai	13	9	4	1	4	19	17
9. Gravelines	13	9	4	1	4	17	17
10. Reims Ste-Anne	9	9	2	3	4	10	14
11. Abbeville	7	9	2	1	6	20	23
12. Bruay-Labuis.	6	9	1	3	5	10	22
13. Friville Esc.	3	9	0	3	6	2	19
14. Château-Th.	1	9	0	1	8	5	30

Rendez-vous

Abbeville - Friville Esc.
Reims Sainte-Anne - Château-Thierry
Bruay-Labuis. - Amiens
Gravelines - Cambrai
Les Lilas - Armentières
Tourcoing - Dunkerque
Red Star - Reims Stade Champ.

GROUPE B

Evreux - Mondeville	1-2
Beauvais - Coutances	3-0
Versailles - Dieppe	0-0
Paris-SG - Moissy-Cramayel	3-2
Le Mans - Coulaines	3-1
Senlis - Argentan	0-0
Granville - Lucé	1-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	21	9	6	3	0	17	4
2. Moissy-Cram.	20	9	6	2	1	22	8
3. Lucé	19	9	6	1	2	20	11
4. Mondeville	16	9	5	1	3	21	14
5. Beauvais	14	9	4	2	3	22	17
6. Dieppe	14	9	3	5	1	11	8
7. Evreux	12	9	4	0	5	11	17
8. Paris-SG	11	9	3	2	4	11	11
9. Versailles	11	9	3	2	4	7	18
10. Senlis	10	9	2	4	3	5	6
11. Coutances	8	9	2	2	5	8	20
12. Coulaines	6	9	1	3	5	9	18
13. Granville	5	9	1	2	6	7	12
14. Argentan	5	9	0	5	4	8	15

Rendez-vous

Dieppe - Le Mans
Lucé - Evreux
Moissy-Cramayel - Versailles
Mondeville - Argentan
Coulaines - Granville
Coutances - Paris-SG
Beauvais - Senlis

GROUPE C

Saint-Dizier - Florange	2-1
Mulhouse - Biesheim	2-0
Chaumont FC - Reipertswiller	2-1
Thionville - Sedan	1-1
Charleville - L'Hôpital-Ste	1-1
Troyes - Sarrebourg	1-1
Blénod - Wittelsheim	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	17	9	5	2	2	15	7
2. Sarrebourg	17	9	4	5	0	20	14
3. Blénod	16	9	4	4	1	19	6
4. Mulhouse	16	9	4	4	1	20	13
5. Saint-Dizier	16	9	4	4	1	17	12
6. L'Hôpital-Ste	15	9	4	3	2	12	8
7. Sedan	15	9	4	3	2	13	10
8. Charleville	12	9	3	3	3	12	12
9. Biesheim	10	9	3	1	5	11	12
10. Wittelsheim	9	9	2	3	4	8	16
11. Thionville	8	9	2	2	5	12	13
12. Florange	8	9	2	2	5	7	17
13. Chaumont FC	6	9	1	3	5	6	18
14. Reipertswiller	4	9	1	1	7	7	21

Rendez-vous

Reipertswiller - Charleville
Wittelsheim - Saint-Dizier
Sedan - Chaumont FC
Florange - Sarrebourg
L'Hôpital-Ste - Blénod
Biesheim - Thionville
Mulhouse - Troyes

GROUPE D

Rennes - Ancenis	5-0
Plabennec - Angers Intr.	0-0
Angers - Nantes	2-3
Cholet - Laval	2-0
Laval FA - Lorient	0-0
Carquefou - Lamballe Stade	2-0
Montagnarde - Châteaubriant	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	21	9	6	3	0	24	3
2. Angers	17	9	5	2	2	22	8
3. Nantes	17	9	5	2	2	12	13
4. Laval	16	9	5	1	3	16	4
5. Plabennec	16	9	4	4	1	10	7
6. Carquefou	14	9	4	2	3	14	13
7. Laval FA	13	9	3	4	2	6	5
8. Lamballe Stade	12	9	3	3	3	10	10
9. Angers Intr.	11	9	3	2	4	8	15
10. Cholet	11	9	3	2	4	8	15
11. Montagnarde	10	9	2	4	3	8	12
12. Rennes	8	9	2	2	5	10	9
13. Châteaubriant	5	9	1	2	6	5	16
14. Ancenis	1	9	0	1	8	2	25

Rendez-vous

Nantes - Laval FA
Châteaubriant - Rennes
Laval - Angers
Ancenis - Lamballe Stade
Lorient - Montagnarde
Angers Intr. - Cholet
Plabennec - Carquefou

GROUPE E

Guéret - Luçon	1-0
Langon-Castet - La Rochelle	4-1
Châteauroux - Niort	3-0
Fontenay LCVF - Villenave	3-0
Mérignac - Issoudun	4-1
Saint-Médard - Saint-Georges	1-0
Cognac - Cournon	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FONTENAY	20	9	6	2	1	21	10
2. Niort	18	9	5	3	1	17	6
3. Langon-Castet	15	9	4	3	2	13	6
4. Luçon	15	9	4	3	2	15	10
5. La Rochelle	14	9	4	2	3	22	17
6. Châteauroux	13	9	3	4	2	13	8
7. Mérignac	13	9	3	4	2	14	11
8. Saint-Georges	11	9	2	5	2	10	13
9. Guéret	10	9	3	1	5	7	13
10. Saint-Médard	10	9	3	1	5	12	20
11. Cognac	9	9	1	6	2	8	10
12. Villenave	9	9	2	3	4	10	19
13. Cournon	5	9	0	5	4	6	13
14. Issoudun	5	9	1	2	6	10	22

Rendez-vous

Niort - Mérignac
Cournon - Guéret
Villenave - Châteauroux
Luçon - Saint-Médard
Issoudun - Cognac
La Rochelle - Fontenay LCVF
Langon-Castet - Saint-Georges

GROUPE F

Jura Sud Foot - Auxerre	1-2
Sochaux - Gueugnon	1-1
Dole-Tavaux - Salbris	1-1
Sens - Orléans US 45	4-1
Baume-les-Dames - Gien	2-1
Louhans-Cuiseaux - Vesoul	1-1
Romorantin - Lons-le-Saunier	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	19	9	6	1	2	16	7
2. Lons-le-Saun.	16	9	4	4	1	15	9
3. Romorantin	16	9	4	4	1	11	7
4. Gueugnon	15	9	3	6	0	15	11
5. Sens	13	9	3	4	2	10	6
6. Baume-les-D.	13	9	4	1	4	9	18
7. Louhans-Cuis.	11	9	2	5	2	10	9
8. Gien	10	9	2	4	3	8	12
9. Dole-Tavaux	10	9	2	4	3	7	11
10. Jura Sud Foot	9	9	2	3	4	9	8
11. Salbris	9	9	2	3	4	11	11
12. Sochaux	8	9	1	5	3	5	7
13. Orléans US 45	8	9	2	2	5	11	17
14. Vesoul	7	9	1	4	4	3	7

Rendez-vous

Salbris - Baume-les-Dames
Lons-le-Saunier - Jura Sud Foot
Orléans US 45 - Dole-Tavaux
Auxerre - Vesoul
Gien - Romorantin
Gueugnon - Sens
Sochaux - Louhans-Cuiseaux

GROUPE G

E. Nord Lozère - Borgo FC	0-0
Calvi - Béziers-Devèze	2-2
Albi - Agde	0-0
Tarbes - Le Grau-du-Roi	2-0
Pont-Saint-Esprit - Bagnols-sur-Cèze	2-2
Arles - Nîmes	1-1
Carcassonne - Montélimar	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AGDE	16	9	4	4	1	14	9
2. Arles	15	9	4	3	2	14	7
3. E. Nord Lozère	14	9	3	5	1	11	8
4. Nîmes	13	9	3	4	2	12	10
5. Béziers-Dev.	12	9	2	6	1	8	6
6. Montélimar	12	9	3	3	3	13	14
7. Bagnols-sur-C.	12	9	3	3	3	11	13
8. Albi	12	9	3	3	3	10	12
9. Borgo FC	11	9	2	5	2	9	10
10. Le Grau-du-Roi	10	9	2	4	3	10	12
11. Calvi	9	9	1	6	2	9	9
12. Carcassonne	9	9	2	3	4	10	11
13. Pont-St-Esprit	8	9	1	5	3	10	15
14. Tarbes	7	9	1	4	4	7	12

Rendez-vous

Agde - Pont-Saint-Esprit
Montélimar - E. Nord Lozère
Le Grau-du-Roi - Albi
Borgo FC - Nîmes
Bagnols-sur-Cèze - Carcassonne
Béziers-Devèze - Tarbes
Calvi - Arles

GROUPE H

Charnay - Hyères	1-0
Valence - Cluses-Scionzier	3-2
Bourg-Peronnas - Endoume	0-0
Istres - Cannes	3-1
Porto-Vecchio - Rumilly	3-1
Andrézieux - Draguignan	1-1
Ajaccio O. - Martigues	11-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	20	9	6	2	1	15	7
2. Bourg-Per.	18	9	5	3	1	13	3
3. Hyères	17	9	5	2	2	15	4
4. Martigues	15	9	4	3	2	11	18
5. Porto-Vecchio	13	9	3	4	2	8	5
6. Draguignan	13	9	3	4	2	8	8
7. Ajaccio O.	12	9	3	3	3	18	12
8. Andrézieux	12	9	3	3	3	12	11
9. Rumilly	11	9	3	2	4	10	10
10. Istres	11	9	3	2	4	8	13
11. Cluses-Sc.	9	9	2	3	4	12	14
12. Endoume	8	9	2	2	5	12	16
13. Charnay	7	9	2	1	6	7	17
14. Cannes	6	9	2	0	7	3	11

Rendez-vous

Endoume - Porto-Vecchio
Martigues - Charnay
Cannes - Bourg-Peronnas
Hyères - Draguignan
Rumilly - Ajaccio O.
Cluses-Scionzier - Istres
Valence - Andrézieux

ALSACE
(8e journée)

Stras. Vauban - Illhaeusern	6-0
Haguenau FCSR - Strasbourg AS	5-1
Stras.-Koenig. 06 - Marienthal	1-4
Colmar SR - Mutzig	2-2
Lingolsheim - St-Louis-Neuw.	1-2
Eckbolsheim - Gambsheim	1-1
Kaltenhouse - Bischh.-Mars.	0-2

Class. : 1. Stras. Vauban, 19 pts ; 2. Haguenau FCSR, Illhaeusern, 18 pts ; 4. Colmar SR, 16 pts ; 5. Gambsheim, Eckbolsheim, 14 pts ; 7. St-Louis-Neuw., 13 pts ; 8. Bischh.-Mars., 12 pts ; 9. Lingolsheim, 11 pts ; 10. Marienthal, Strasbourg AS, 10 pts ; 12. Mutzig, 8 pts ; 13. Kaltenhouse, 5 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 2 pts.

AQUITAINE
(6e journée)

Stade Montois - Arin Luzien	3-1
Pau FC - Pau Bourbaki	0-1
Arcachon FC - Girondins Bordeaux	1-0
Bordeaux RC - Libourne AS	2-1
Lormont US - Arsac US	2-0
SBUC - Sarlat FC	0-0
Orthez EB - Pontoise AS	0-1

Class. : 1. Arcachon FC, 20 pts ; 2. Pau Bourbaki, 19 pts ; 3. SBUC, Pontoise AS, 18 pts ; 5. Sarlat FC, 17 pts ; 6. Girondins Bordeaux, 16 pts ; 7. ArsacUS, 14 pts ; 8. Orthez EB, Lormont US, 13 pts ; 10. Libourne AS, Bordeaux RC, 12 pts ; 12. Pau FC, Stade Montois, 10 pts ; 14. Arin Luzien, 9 pts.

ATLANTIQUE
(9e journée)

Sables TV - Cholet SO	1-1
Croisic S - Nantes ASPTT	1-2
Nozay OS - Roche-sur-Yon ESO	1-3
Nantes-Bellev. - Angers SCO	0-0
Roche-sur-Yon Ven. - St-Sébastien GS	1-5
Chap.-Maral. FC - Herbiers ES	0-2
Trélazé Foyer - Segré ES	2-0

Class. : 1. St-Sébastien GS, 31 pts ; 2. Roche-sur-Yon ESO, 29 pts ; 3. Herbiers ES, Nozay OS, 26 pts ; 5. Chap.-Maral. FC, 25 pts ; 6. Sables TV, 23 pts ; 7. Roche-sur-Yon Ven., 22 pts ; 8. Segré ES, 21 pts ; 9. Trélazé Foyer, 19 pts ; 10. Cholet SO, 18 pts ; 11. Angers SCO, 17 pts ; 12. Nantes-Bellev., Nantes ASPTT, 16 pts ; 14. Croisic S, 14 pts.

AUVERGNE
(7e journée)

Vichy RC - Besse ALS	1-1
Le Puy USF - Clermont Foot	1-1
Riom FC - Brioude US	2-1
Ambert FCUSA - Lapalisse	2-1
Arpajon CS - St-Julien Cha	1-1
Clermont ASM - Ennezat US	1-0
Moulin AS - Montluçon EDS	1-1

Class. : 1. Ambert FCUSA, 22 pts ; 2. Lapalisse, 21 pts ; 3. Le Puy USF, 20 pts ; 4. Clermont Foot, Clermont ASM, 19 pts ; 6. Moulin AS, Arpajon CS, 18 pts ; 8. Besse ALS, 16 pts ; 9. St-Julien Cha, 15 pts ; 10. Vichy RC, Annezat US, 14 pts ; 12. Montluçon EDS, 13 pts ; 13. Riom FC, 10 pts ; 14. Brioude US, 9 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)

Beaune AS - Talant FC	2-0
Dijon Cercle - Sens FC	3-1
Longvic - Dijon PTT	2-1
Auxerre Stade - Monceau FC	1-0
Vauzelles - Auxerre AJ	0-0
Chalon FC - Sornay	9-0
Le Creusot JO - Decize AS	3-7

Class. : 1. Dijon Cercle, 23 pts ; 2. Chalon FC, 22 pts ; 3. Decize AS, 21 pts ; 4. Dijon PTT, 19 pts ; 5. Beaune AS, Auxerre Stade, Longvic, 17 pts ; 8. Auxerre AJ, 15 pts ; 9. Montceau FC, Sens FC, Le Creusot JO, 14 pts ; 12. Vauzelles, Talant FC, 13 pts ; 14. Sornay, 12 pts.

BRETAGNE
(8e journée)

Concarneau US - Dinard FC	1-0
Plouvorn AG - Pontivy Stade	0-0
Vannes Véloce - Plumelec Mel.	5-0
Lanester AS - Vannes FC	4-0
Léhon ASC - St-Brieuc ST	1-3
Loudéac Stade - Lannion US	0-1
Locminé St Co. - Baud Ent.	1-1

Class. : 1. St-Brieuc ST, 26 pts ; 2. Lannion US, 25 pts ; 3. Locminé St Co., Léhon ASC, 22 pts ; 5. Pontivy Stade, Lanester AS, 21 pts ; 7. Dinard FC, 19 pts ; 8. Vannes Véloce, Plouvorn AG, 17 pts ; 10. Concarneau US, Baud Ent., 16 pts ; 12. Plumelec Mel., 15 pts ; 13. Loudéac Stade, Vannes FC, 12 pts.

CENTRE
(7e journée)

Blois AAJ - Saint-Amand AS	1-0
Chtx Saint-Chris - Saint-Pierre Cor.	2-3
Joué-lès-Tour - Bourges AC	3-2
Bourges FC - Tours FC	0-1
Saran USM - Chartres FC	1-2
Pithiviers CA - Saint-Jean FCO	1-2
Sully-sur-Loire - Châteaudun OC	1-2

Class. : 1. Tours FC, 28 pts ; 2. Blois AAJ, 27 pts ; 3. Chateaudun OC, 25 pts ; 4. Bourges AC, 22 pts ; 5. Chartres FC, 21 pts ; 6. Joue-les-Tour, Saran USM, 20 pts ; 8. Bourges FC, Sully-sur-Loire, 19 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., 17 pts ; 11. Saint-Amand AS, 16 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 14 pts ; 13. Pithiviers CA, 10 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 8 pts.

CENTRE-OUEST
(9e journée)

Couzeix-Chaptelat - Chauray FC	4-2
Brive ESA - Poitiers PEPP	2-1
Saintes Foot US - St-Jean-d'Angely	6-2
Niort Chamois FC - Soyaux AS	remis
Poitiers CEP - St-Liguaire OL	0-1
Bressuire FC - Niort-St-Florent	3-0
Tulle EC ASPTT - Thouars CSC	1-3

Class. : 1. St-Liguaire OL, 31 pts ; 2. Thouars CSC, 30 pts ; 3. Saintes Foot US, 25 pts ; 4. Brive ESA, 23 pts ; 5. Couzeix-Chaptelat, Poitiers CEP, Poitiers PEPP, 22 pts ; 8. Chauray FC, Bressuire FC, 21 pts ; 10. Niort Chamois FC, 20 pts ; 11. Niort-St-Florent, 19 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 16 pts ; 13. St-Jean-d'Angely, 15 pts ; 14. Soyaux AS, 9 pts.

MAINE
(6e journée)

St-Berthevin - Le Mans UC	1-3
Sable FC - Château-G. ANC	3-3
Ecommoy FC - Mayenne CA	1-0
La Ferté VS - Ernée	2-2
Change US 53 - Mamers SA	1-1
La Suze ES - Chap. St-Aub.	3-0

Exempt : Allones JS

Class. : 1. Château-G. ANC, 23 pts ; 2. Le Mans UC, Ecommoy FC, 21 pts ; 4. La Suze ES, La Ferté VS, Allones JS, 20 pts ; 7. Mamers SA, 19 pts ; 8. Sable FC, 18 pts ; 9. Mayenne CA, 16 pts ; 10. Change US 53, St-Berthevin, 14 pts ; 12. Ernée, 13 pts ; 13. Chap. St-Aub., 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(6e journée)

Gap FC - Marseille OI.	2-1
Grasse RC - Orange SC	1-0
Port-Bouc AC - Avignon OI.	3-1
Pertuis USR - Toulon SC	remis
Cagnes US - La Ciotat ES	0-3
Le Pontet US - Marignane US	remis-

Class. : 1. Cagnes US, 19 pts ; 2. Orange SC, 17 pts ; 3. Port-Bouc AC, 16 pts ; 4. Gap FC, 15 pts ; 5. Avignon OI., 14 pts ; 6. Toulon SC, Marseille OI., 13 pts ; 8. La Ciotat ES, Pertuis USR, 12 pts ; 10. Marignane US, Le Pontet US, 11 pts ; 12. Grasse RC, 10 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(6e journée)

Lavaur FC - Revel US	0-0
Auch GASC AS - Muret AS	arrêté
Blagnac FC - Balma SC	2-3
Rodez AF - St-Alban OM	5-2
Cugnaux JS - Millau SO	1-0
Luzenac US - Tse-Fontaines	2-0
Labège INNOP - L'Union AS	2-0

Class. : 1. Cugnaux JS, 18 pts ; 2. Revel US, 13 pts ; 3. L'Union AS, 11 pts ; 4. Luzenac US, 10 pts ; 5. Lavaur FC, 9 pts ; 6. Auch GASC AS, Tse-Fontaines, Labège INNOP, Balma SC, 8 pts ; 10. Rodez AF, 7 pts ; 11. St-Alban OM, 5 pts ; 12. Muret AS, 4 pts ; 13. Millau SO, 3 pts ; 14. Blagnac FC, 1 pt.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(8e journée)

Hazebrouck SC - Avion CS	0-2
Arras RC - Wasquehal ES	0-2
Hautmont AS - Douai SC	1-3
Hénin Stade - Lens RC	remis-
Guesnain SC - Lille-Fives	2-1
Gde-Synthe OI. - Calais Cruf.	1-1

Class. : 1. Guesnain SC, 21 pts ; 2. Douai SC, 18 pts ; 3. Hazebrouck SC, Avion CS, Lens RC, 16 pts ; 6. Lille-Fives, Gde-Synthe OI., 13 pts ; 8. Calais Cruf., Arras RC, 12 pts ; 10. Hautmont AS, Wasquehal ES, 11 pts ; 12. Hénin Stade, 7 pts.

NORMANDIE
(8e journée)

Pavilly O. - Boisguillaume	1-1
H. Tréfileries - Goderville	1-3
Lillebonne US - Oissel CMS	0-0
Sotteville CC - Pt-Audemer	0-0
H.A.C. - Fécamp US	4-1
Quevilly US - Gonfreville	1-0
Louviers US - Arques-la-Bat.	0-4

Class. : 1. Pt-Audemer, 24 pts ; 2. Boisguillaume, 23 pts ; 3. Goderville, Louviers US, 20 pts ; 5. H.A.C., 19 pts ; 6. Quevilly US, Sotteville CC, H. Tréfileries, 18 pts ; 9. Oissel CMS, 17 pts ; 10. Fécamp US, 15 pts ; 11. Arques-la-Bat., 14 pts ; 12. Pavilly O., Lillebonne US, 12 pts ; 14. Gonfreville, 11 pts.

BASSE-NORMANDIE
(9e journée)

UST Equeurdreville - SM Caen	2-5
FC Flers - Maladrerie OS	3-1
CA Lisieux Pays-d'A. - St-G.-Domfront	3-1
USM Vire - AS Ifs	3-1
AS de Cherbourg Foot - AS Bayeux	1-0
CS Honfleur - ASPTT Caen	3-1
USON Mondeville - CS Villedieu	3-0

Class. : 1. FC Flers, 31 pts ; 2. SM Caen, CA Lisieux Pays-d'A., 25 pts ; 4. USON Mondeville, 21 pts ; 5. CS Honfleur, USM Vire, Maladrerie OS, 20 pts ; 8. AS Bayeux, AS de Cherbourg Foot, 19 pts ; 10. ASPTT Caen, 16 pts ; 11. CS Villedieu, 13 pts ; 12. UST Equeurdreville, St-Georges-Domfront, 12 pts ; 14. AS Ifs, 11 pts.

PARIS
(6e journée)

Ivry US - Arménienne AS	1-0
Paris FC 98 - St-Denis-St-Leu	2-4
Le Mée Sports - Colombienne	arrêté
St-Denis - Villemomble	1-1
Brétigny CS - Créteil US	1-1
Corbeil AS - Meaux CS	3-2

Class. : 1. Ivry US, 22 pts ; 2. Villemomble, 20 pts ; 3. St-Denis-St-Leu, 19 pts ; 4. Corbeil AS, 17 pts ; 5. Colombienne, 14 pts ; 6. Arménienne AS, St-Denis, 13 pts ; 8. Le Mée Sports, Paris FC 98, 12 pts ; 10. Meaux CS, 9 pts ; 11. Créteil US, 8 pts ; 12. Brétigny CS, 7 pts.

PICARDIE
(9e journée)

Noyon - Amiens SC	0-0
Saint-Quentin - Chantilly	0-1
Laon US - Mouy	2-1
Creil FC - Beauvais AS	2-1
Albert Sports - Crépy-en-Valois	2-3
Amiens RC - Pont-Ste-Maxence	1-0
Saint-Just - Hirson	5-0

Class. : 1. Laon US, 33 pts ; 2. Creil FC, Crépy-en-Valois, 27 pts ; 4. Saint-Just, Chantilly, 25 pts ; 6. Amiens SC, 23 pts ; 7. Pont-Ste-Maxence, 21 pts ; 8. Amiens RC, Mouy, Hirson, 19 pts ; 11. Saint-Quentin, 17 pts ; 12. Beauvais AS, 16 pts ; 13. Noyon, Albert Sports, 15 pts.

RHONES-ALPES
(6e journée)

Echirolles FC - Etrat Sportif	3-1
Annonay FC - Lyon-Duchères AS...	0-1
Gaillard FC - Vénis. Minguettes	0-0
Lyon Ol. Rhône - Gre. Uni. Vil. O.	4-3
Annecy Vx US - Neuville CS	2-1
St-Priest AS - Annemasse US	3-0
Vénissieux US - Roan. Riorg FC	4-0

Class. : 1. Annecy Vx US, 19 pts ; 2. Vénis. Minguettes, 18 pts ; 3. Lyon Ol. Rhône, Lyon-Duchères AS..., 17 pts ; 5. Vénissieux US, 16 pts ; 6. Gaillard FC, 14 pts ; 7. Etrat Sportif, Echirolles FC, Roan. Riorg FC, 13 pts ; 10. St-Priest AS, Neuville CS, Gre. Uni. Vil. O., Annonay FC, 12 pts ; 14. Annemasse US, 8 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(8e journée)

Eclaron US - Vitry SA	1-2
Tinqueux SC - Bogny FC	9-1
Chalons CO - Nogentais FC	2-0
St. Reims-Champ. - Marnaval	2-1
Vendeuvre US - Mouzon Messemp.	1-2
Blagny Carign. - Revin	1-3
Fumay - Epernay RC	1-1

Class. : 1. Tinqueux SC, 26 pts ; 2. Marnaval, Bogny FC, 22 pts ; 4. St. Reims-Champ., Mouzon Messemp., 18 pts ; 6. Chalons CO, Vitry SA, 17 pts ; 8. Eclaron US, 16 pts ; 9. Epernay RC, Fumay, Revin, 15 pts ; 12. Nogentais FC, Vendeuvre US, 14 pts ; 14. Blagny Carign., 9 pts.

CORSE
(7e journée)

FCCC - SC Bocognano	0-1
CA Propriano - EF Bastia	2-1
AS Antisanti - Fair-Monticel	4-0
AJ Biguglia - US Corte	2-1
Escerv.-Moria - GFC Ajaccio	0-0
CABGL - UJO Sartène	1-0

Class. : 1. CABGL, 26 pts ; 2. SC Bocognano, 20 pts ; 3. FCCC, CA Propriano, 19 pts ; 5. US Corte, 18 pts ; 6. GFC Ajaccio, UJO Sartène, 17 pts ; 8. Escerv.-Moria, 16 pts ; 9. EF Bastia, AJ Biguglia, 14 pts ; 11. AS Antisanti, 12 pts ; 12. Fair-Monticel, 10 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(8e journée)

Champagnole - Val Doubs Sud	3-0
Rudipontaine - Belfort ASM	1-2
Besançon RC - Luxeuil	2-1
Dampierre-Oyr - Bart FC	1-2
Bletterans - Fesches-Chât.	3-0
Bavans - Besançon PS	1-2

Class. : 1. Besançon RC, 26 pts ; 2. Belfort ASM, 22 pts ; 3. Champagnole, Bletterans, 21 pts ; 5. Fesches-Chât., 20 pts ; 6. Bart FC, 19 pts ; 7. Luxeuil, 17 pts ; 8. Rudipontaine, Val Doubs Sud, 16 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 14 pts ; 11. Besançon PS, 12 pts ; 12. Bavans, 10 pts.

GUYANE
(1re journée)

FC Spatial - Le Geldar	1-1
US Marcouria - SC Kourioucien	1-1
EF Iracoubo - ASJ Mana	0-2
AS Awala - USL Montjoly	2-0
US Matoury - ASJ Saint-Georges	1-1
US Sinnamary - AS Club Colonial	1-3

(2e journée)

US Matoury - ASC Le Geldar	0-0
FC Spatial - US Macouria	2-2
ASJ Mana - SC Kourioucien	2-1
EF Iracoubo - AS Club Colonial	0-0
USL Montjoly - US Sinnamary	0-7
AS Aaia - ASJ Saint-Georges	1-2

(3e journée)

AS Club Colonial - USL Montjoly	2-1
ABJ Mana - FC Spatial	2-1
US Macouria - ABC Le Geldar	0-4
SC Kourioucien - ASJ Saint-Georges	0-0
EF Iracoubo - AS Awala	2-0
US Sinnamary - US Matoury	4-2

(4e journée)

FC Spatial - EF Iracoubo	3-0
ASC Le Geldar - ASJ Mana	2-1
US Matoury - US Macouria	3-2
AGJ Saint-Georges - US Sinnamary	0-0
USL Montjoly - SC Kourioucien	1-7
AS Awala - AS Club Colonial	1-3

(5e journée)

SC Kourioucien - US Sinnamary	2-1
USL Montjoly - FC Spatial	3-0
ASJ Mana - US Macouria	0-1
Club Colonial - ASJ Saint-Georges	1-0
US Matoury - AS Awala	0-2
ABC Le Geldar - EF Iracoubo	5-4

(6e journée)

ASC Le Geldar - USL Montjoly	4-1
ASJ Saint-Georges - FC Spatial	
SC Kourioucien - AS Club Colonial	3-1
US Macouria - EF Iracoubo	6-0

Les tirs au but avant la prolongation

L'expérience récente du « but en or », à l'Euro et aux Jeux Olympiques, n'ayant guère donné de résultats vraiment probants, je propose que l'on fasse jouer les tirs au but avant la prolongation.

Je m'explique. A la fin du temps réglementaire, si les deux équipes sont à égalité (que ce soit 0-0, 1-1, 2-2...), on fait disputer les tirs au but. Une équipe remporte cette épreuve ; elle prend un « avantage », comme on dirait en tennis. Mais le match n'est pas fini pour autant. On doit alors jouer la prolongation.

A partir de là, de deux choses l'une :

— Si une équipe « gagne » la prolongation (si elle marque plus de buts que l'adversaire), elle l'a définitivement emporté ; elle est qualifiée, quel que fût le résultat des tirs au but. Ils auront alors « compté pour du beurre » ;

— Si, en revanche, le score est toujours nul (qu'il y ait eu on non des buts pendant la prolongation), c'est l'équipe qui a remporté l'épreuve des tirs au but qui est qualifiée.

En somme, on ne touche pas à l'ordre d'importance des trois parties possibles du match. Quoi qu'il arrive, on prend en compte d'abord le résultat du temps réglementaire, puis celui de la prolongation et, si nécessaire, celui des tirs au but. Mais cette simple inversion chronologique présente, à mon sens, de gros avantages : on ne supprime pas l'épreuve des tirs au but, toujours spectaculaire, qui plaît au public (elle aurait même lieu plus souvent), mais elle perd son caratère « couperet ». L'équipe battue aurait l'occasion et le temps de se refaire. Surtout, cette nouveauté permettrait de ne plus assister à cette lénifiante prolongation où il ne se passe rien. Où les deux équipes ultra-prudentes ne prennent plus aucun risque et, tout simplement, ne jouent plus (danger renforcé par le « but en or »). En effet, dans le système que je préconise, il y aurait à chaque seconde de la prolongation une équipe qui serait obligée de marquer (celle qui aurait perdu les tirs au but), car elle serait virtuellement éliminée. Si elle marque, c'est l'équipe adverse qui doit marquer à son tour. Ce serait autrement plus passionnant.

Laurent BELLOB
92120 Montrouge

L'exode et ses devoirs

Il est incontestable qu'une prochaine saignée, à l'intersaison 1997, porterait un coup très dur au Championnat, qui reste notre pain quotidien. N'entend-on pas parler, en ce moment, des vues qu'auraient certains clubs étrangers sur Pires, Henry, Lamouchi, Djetou, Petit, Makélélé, en attendant, pourquoi pas, Landreau, Anelka et d'autres de plus en plus jeunes ?

La formation, en France, est reconnue pour sa qualité. Mais il faut que la Division 1 puisse en bénéficier et ne pas servir de sous-traitant aux clubs étrangers.

Il est anormal que Vieira n'ait pas transité, dans un premier temps, par un club français compétitif sur la scène européenne (Monaco, Paris-SG, Auxerre). Je pense que les jeunes joueurs ont, en quelque sorte, une redevance à verser au pays qui les a formés et au public qui, grâce à ses impôts, y a contribué.

Dans un premier temps, ils doivent s'épanouir dans notre Championnat. Je n'ai rien contre le fait qu'un joueur qui a beaucoup prouvé en France puisse aspirer à voir autre chose (Bravo à Parme, Blanc à Barcelone, Ginola à Newcastle), mais il est indispensable de faire barrage à l'exode des jeunes.

Comment ? En préconisant de nouveaux modes d'accès à la sélection, puisqu'il n'existe pas de moyens légaux de lutter contre l'arrêt Bosman.

Le joueur sélectionnable devrait répondre à l'un des critères suivants :

— Jouer dans le Championnat de France ;

— Jouer dans un Championnat étranger s'il a plus de vingt-huit ans.

En résumé, soit faire du fric, soit jouer éventuellement une Coupe du monde.

Didier VINCENT
74100 Ville-le-Grand.

LOTO SPORTIF N°60

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 MONACO	STRASBOURG	X	2		
2 METZ	RENNES	X	2		
3 LE HAVRE	BASTIA	1	X	13 BONS PRONOSTICS	
4 LYON	NICE	X	2	1	1 474 819 F
5 P.S.G.	LILLE	X	2		
6 LENS	BORDEAUX	1	X	12 BONS PRONOSTICS	
7 CANNES	MARSEILLE	1	2	37	32 911 F
8 GUINGAMP	AUXERRE	1	2		
9 MONTPELLIER	CAEN	1	2	11 BONS PRONOSTICS	
10 MARTIGUES	CHATEAUROUX	X	2	701	1 814 F
11 GUEUGNON	TOULOUSE	1	X		
12 PERPIGNAN	AMIENS	1	2	NUMERO PACTOLE :	
13 ST-ETIENNE	LOSHAMS-CISEAUX	1	X	0	

MATCHS DU JOUR :

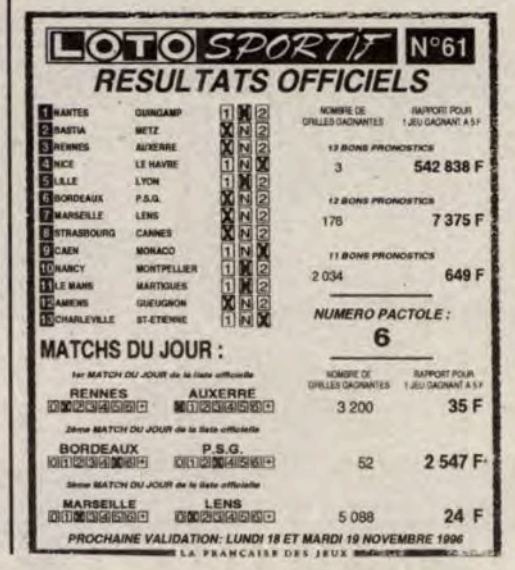
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / STRASBOURG — 6 343 — 17 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / LILLE — 3 653 — 32 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS / BORDEAUX — 78 — 1 252 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 novembre 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX



LOTO SPORTIF N°61

RESULTATS OFFICIELS

				NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1 NANTES	GUINGAMP	1	X		
2 BASTIA	METZ	X	2		
3 RENNES	AUXERRE	X	2	13 BONS PRONOSTICS	
4 NICE	LE HAVRE	1	X	3	542 838 F
5 LILLE	LYON	1	X		
6 BORDEAUX	P.S.G.	X	2	12 BONS PRONOSTICS	
7 MARSEILLE	LENS	X	2	176	7 375 F
8 STRASBOURG	CANNES	X	2		
9 CAEN	MONACO	1	2	11 BONS PRONOSTICS	
10 NANCY	MONTPELLIER	1	X	2 034	649 F
11 LE MANS	MARTIGUES	1	X		
12 AMIENS	GUEUGNON	X	2	NUMERO PACTOLE :	
13 CHARLEVILLE	ST-ETIENNE	1	X	6	

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — RENNES / AUXERRE — 3 200 — 35 F

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — BORDEAUX / P.S.G. — 52 — 2 547 F

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARSEILLE / LENS — 5 088 — 24 F

PROCHAINE VALIDATION: LUNDI 18 ET MARDI 19 NOVEMBRE 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°62

PRONOSTICS FF

1 MANCHESTER. U	JUVENTUS	X	X		
2 FENERBAHCE	R.VIENNE	1	X		
3 RANGERS FC	GRASSHOPPER	1	X		
4 A.AMSTERDAM	AUXERRE	X	2		
5 ST.BUCAREST	ATL.MADRID	1	X		
6 W. LODZ	B. DORTMUND	1	X		
7 PORTO FC	MILAN AC	1	X		
8 ROSENBORG	IFK GOTEBORG	X	X		
9 MONACO	HAMBOURG	X	2		
10 METZ	NEWCASTLE	X	2		
11 BRONDBY	KARLSRUHE	1	X		
12 TENERIFE	FEYENOORD	X	X		
13 VALENCE FC	BESIKTAS. I	X	2		

ATTENTION :
2 JOURS DE VALIDATION
Lundi 18 et
Mardi 19 Novembre
Jusqu'à 17 Heures

Tirage du
Numéro Pactole
Mercredi 20 Novembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AJAX AMSTERDAM / AUXERRE

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONACO / HAMBOURG

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — METZ / NEWCASTLE

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
08 36 65 7000 — 3615 LOTC

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°63

PRONOSTICS FF

1 MONACO	NANCY	X	2		
2 AUXERRE	BASTIA	X	2		
3 METZ	NICE	X	2		
4 LE HAVRE	LILLE	X	X		
5 LYON	BORDEAUX	1	X		
6 LENS	STRASBOURG	X	2		
7 CANNES	CAEN	X	2		
8 GUINGAMP	RENNES	X	2		
9 MONTPELLIER	NANTES	1	X		
10 MARTIGUES	TOULOUSE	X	2		
11 TOULON	AMIENS	X	2		
12 GUEUGNON	ST-BRIEUC	X	2		
13 NIORT	RED STAR	1	X		

VALIDATION :
Jeudi 21, Vendredi 22 et
Samedi 23 Novembre
Jusqu'à 19H30

Tirage du
Numéro Pactole
Samedi 23 Novembre 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — AUXERRE / BASTIA

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — LENS / STRASBOURG

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — GUINGAMP / RENNES

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES
08 36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

pêle-mêle

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître 14 F seulement chez votre marchand de journaux

Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !
- COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !

POUR réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 215 F seulement (soit 2,30 par système !).

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS CADEAUX GRATUITS :

* POUR RÉPONSE SOUS 5 JOURS *

1 • Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement.*

2 • Le système 12 Doubles
Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples
A jouer sur seulement 54 bulletins !

bon pour le guide du loto

A DÉCOUPER ET EXPÉDIER A : ARISTO chez IEPS
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo. Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

F 10/96

FRANCE 98

Le 27 novembre, tout le monde aura la possibilité d'acheter des places pour la Coupe du monde 98. Plus d'un million de billets seront mis en vente avec le Pass France 98 selon le principe du « premier arrivé, premier servi ». A ce jour, 525 000 billets sur les 2 000 000 de la première phase de la compétition ont déjà été achetés.

Un million de billets... et vous, et vous, et vous

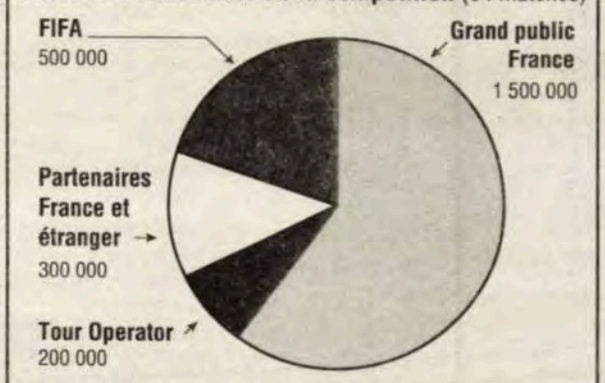
LA Coupe du monde 98 est maintenant parfaitement lancée, et 355 000 billets ont déjà été vendus aux licenciés et abonnés, lesquels bénéficiaient d'une réservation prioritaire depuis mai dernier, alors que les différents partenaires commerciaux et institutionnels en ont retenu pour leur part 170 000. Avec une moyenne de 2,7 Pass France 98 par acheteur, il apparaît clairement que la Coupe du monde sera un événement « familial et convivial » répondant au vœu des organisateurs et, « si on lit *Tintin* de 7 à 77 ans », on assistera à la Coupe du monde de 7 à... 97 ans, âge du plus jeune et du plus âgé futur spectateur à ce jour.

C'est donc 525 000 places au total qui ont d'ores et déjà été réservées, mais si cette première phase de vente s'est terminée sur un succès, les objectifs ayant été « dépassés », il est déjà question du lancement de la deuxième. Le mercredi 27 novembre aura lieu la mise en vente pour tout le monde du fameux Pass dans 2 500 agences du Crédit Agricole, banque officielle du Mondial 98, avec l'application du principe du « premier arrivé, premier servi ».

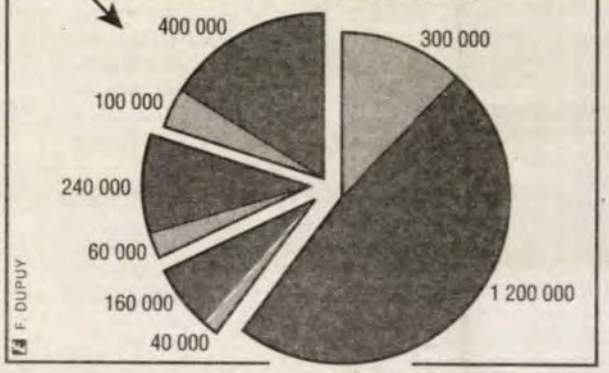
C'est au cours d'une conférence de presse organisée mardi dernier à la Maison du Sport, à Paris, que Fernand Sastre et Michel Platini, avec à leurs côtés Yves Barasalou, président de la caisse nationale du Crédit Agricole, Isabelle Delaye, directrice de la billetterie, et Jacques Lambert, directeur général du CFO, ont donné le coup d'envoi de la suite des opérations. On connaît bien maintenant la philosophie des deux coprésidents (« des stades pleins pour tous les matches, des prix adaptés aux attentes du public du foot ») et l'adoption du « produit phare », le Pass — (chaque personne peut en acheter quatre au maximum) —, qui permet d'assister à cinq ou six matches dans une même ville, va tout à fait dans ce sens. « Avec cette formule, on a préféré privilégier les gens qui aiment le football et qui sont prêts à aller voir tous les matches sur tous les stades, plutôt que n'importe quelle personne disant " Je veux assister à telle ou telle rencontre " », a rappelé Michel Platini.

Billetterie France 98
Prévisions de ventes

Billets sur l'ensemble de la compétition (64 matches)



dont Matches d'ouverture, 1/4, 1/2 et finales (9 matches)
Matches 1re phase et 1/8e (55 matches)



F. DUPUY

Le Crédit Agricole au service

Les prix proposés correspondent à cette démarche. Ils varient de 725 à 2 250 francs, selon le nombre de rencontres et la catégorie des places, le paiement pouvant être effectué en espèces, par chèque, carte bancaire ou encore en six mensualités (formule choisie par deux tiers des acheteurs), ce qui illustre bien la volonté du CFO de faciliter l'accès aux matches de cette Coupe du monde. Avec cette gamme de prix, l'épreuve sera réellement accessible à tous puisqu'un billet sur deux est proposé à 250 francs et moins, le tarif le plus bas étant de 145 francs. Même pour la finale au Stade de France, le 12 juillet, à Saint-Denis, il y aura des places à 350 francs. Des prix plus que raisonnables si l'on compare avec la World Cup 94 aux États-Unis, où le billet le moins cher pour la finale coûtait 1 000 francs. « L'ambition du comité n'est pas de gagner de l'argent, a également confié Michel Platini. C'est de respecter le budget, qui s'élève à 1,7 milliard de francs, et pour avoir une Coupe du monde populaire, ouverte aux jeunes, nous avons fixé des prix très bas pour les premières catégories. »

Dans un premier temps, pour ceux qui désirent assister à la Coupe du monde, il reste surtout à acquérir le Pass et dès le 27 novembre il leur sera possible de s'adresser au réseau des 8 000 agences du Crédit Agricole, 2 500 d'entre elles étant en mesure d'enregistrer directement un ordre d'achat. Mais des brochures de réservation seront également disponibles dans les offices de tourisme des dix villes de la Coupe du monde, et comme ce dispositif est complété par des moyens plus habituels comme le téléphone, le Minitel ou la correspondance, le grand public ne devrait guère rencontrer de difficultés pour retenir des places.

Ainsi, demain, plus d'un million de billets les attendent, ceux-ci ne concernant, rappelons-le, que les matches du premier tour (quarante-sept matches) et les huitièmes de finale (huit matches), soit cinquante-cinq matches sur les soixante-quatre que comporte la compétition. Ce n'est en effet que dans une

Le calendrier

Première phase : du 10 juin au 26 juin 1998.
Match d'ouverture : 10 juin, au Stade de France, Brésil-X.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin à Bordeaux, Lens, Marseille, Montpellier, Paris, Saint-Denis, Saint-Étienne et Toulouse.
Quarts de finale : 3 et 4 juillet à Lyon, Nantes, Marseille et Saint-Denis.
Demi-finales : 7 juillet à Marseille et 8 juillet à Saint-Denis.
Match pour la 3e place : 11 juillet au Parc.
Finale : 12 juillet au Stade de France, à Saint-Denis.

Le Pass France 98

C'est une formule qui permet à son acheteur d'assister, dans une même ville, à tous les matches (cinq ou six) de la première phase (sauf le match d'ouverture à Saint-Denis) et à un huitième de finale (à l'exception de Lyon et de Nantes, qui n'en accueillent pas). Il permet de voir des équipes différentes lors de chaque rencontre, dont au moins deux têtes de série de la Coupe du monde. Son achat est limité à quatre par personne.

Dès le 27 novembre, il sera possible de réserver des pass France 98 (quatre maximum par personne) de toutes les catégories pour cinq ou six matches de la première phase dans les points de vente indiqués ci-contre. Ce n'est qu'à l'automne 1997 que seront mis en vente les billets à l'unité (achat limité à deux par personne) pour le match d'ouverture, les quarts, demi-finales et finales. Des billets à l'unité pour la première phase, en nombre certainement très restreint, seront ensuite vendus en février 1998.

LES PRIX	Bordeaux Lens Montpellier Saint-Étienne Toulouse (6 matches dont un 1/8)	Saint-Denis (5 matches dont un 1/8)	Marseille Paris (5 matches dont un 1/8)	Lyon Nantes (5 matches)
Catégorie 1	2 250	1 900	1 900	1750
Catégorie 2	1 550	1 300	1 300	1 250
Catégorie 3	925	990	780	725
Catégorie 4		780		

Où acheter à partir du 27 novembre ?

Agences du Crédit agricole. — Les bons de commande et les brochures seront disponibles dans 8 000 agences, il sera même possible de faire sa réservation directement dans 2 500 d'entre elles.

Offices de tourisme des dix villes de la Coupe du monde. — Par téléphone : 0-803-00-1998 ; par Minitel : 3615 code France 98 ; par correspondance : France 98 BP 1998 75201 Paris Cedex 16.

année, en novembre 1997, que les billets à l'unité pour le match d'ouverture, les quarts de finale, les demi-finales et les finales seront mis en vente. Un achat qui sera limité à deux places par personne et qui donnera lieu à un tirage au sort s'il y a un surcroît de demandes, ce que l'on peut supposer.

100 000 Brésiliens...

Ce n'est qu'au début de l'année 1998, selon la quantité restante, qu'il sera d'autre part possible d'acheter des billets à l'unité pour le premier tour, en nombre probablement très limité, on l'imagine. Pour des questions de sécurité et pour éviter tous les risques de fraude et de falsification, c'est un peu plus tard, quatre semaines environ avant le début de la compétition, que les billets seront imprimés et adressés aux acheteurs, par l'intermédiaire de la Poste, autre partenaire officiel de France 98.

Le succès recueilli auprès des licenciés et des abonnés démontre que le dispositif général mis en place pour cette opération billetterie (prix, formule) par Jacques Lambert et Isabelle Delaye correspond aux souhaits du monde du foot, c'est déjà une certitude. Fernand Sastre a souligné combien les chiffres de vente enregistrés reflétaient « l'intérêt et l'engouement suscités par la Coupe du monde 98 », en France comme à l'étranger d'ailleurs (20 % des billets étant destinés à la FIFA, qui les répartira ensuite). « Des stades pleins », cela devrait être une réalité dans dix-neuf mois, Michel Platini rapportant cette anecdote. « Pour le match d'ouverture avec le tenant du titre, le Brésil, au Stade de France le 10 juin, on a déjà plus de 100 000 demandes de réservation de la part des Brésiliens. Alors, ça va être difficile de faire plaisir à tout le monde. »

Cela signifie que « plus on commandera vite, plus on aura de chances d'être satisfait ».

Jean-Marie LORANT

Les sélections France 98

Sous le label « les sélections France 98 » commercialisées directement par le CFO (tél. : 01-44-14-10-60), il est également proposé diverses formules destinées principalement aux entreprises et aux collectivités. Ce catalogue comprend « les loges France 98 », qui permettent d'assister dans une même ville à tous les matches avec des prestations haut de gamme pour un prix fonction de nombreux critères. A Nantes, pour une loge de quatre places et cinq matches, il faudra compter 60 000 francs hors taxes. Deuxième produit figurant dans ce catalogue, « les prestiges France 98 », qui sont l'occasion de disposer en tribune des meilleures places avec un service personnalisé. Coût à Bordeaux pour une place lors des six rencontres se déroulant dans cette ville : 7 900 francs hors taxes.

Tour des stades. — Au cours de la conférence donnée pour la billetterie, Fernand Sastre a rappelé que la construction du Stade de France et les aménagements prévus dans les autres stades de la Coupe du monde se poursuivaient sans « aucun souci majeur », les délais étant respectés.

Avec Michel Platini, il effectue d'ailleurs une grande tournée de tous les équipements depuis le milieu de la semaine passée. Les deux hommes ont débuté celle-ci à Lens le 13 novembre, avant d'enchaîner par Bordeaux le 16, puis Saint-Étienne ce lundi 18. Ils seront dans les jours à venir à Saint-Denis (le 20), à Marseille le 22 au matin avant de se rendre à Lyon dans l'après-midi, Montpellier (le 23), Toulouse (le 25) et Nantes (le 26). Avec un crochet par Zurich le 19 afin de finaliser le contrat avec ISL. En ce qui concerne tous les stades, une visite de la commission technique de la Fifa est prévue du 14 au 19 avril 1997.

Mascotte. — Son nom sera dévoilé le mercredi 27 novembre, dans le journal de 13 heures sur TF 1, après concours. Cinq propositions ont été faites par le CFO pour cette mascotte (un coq stylisé) que TF 1 diffuse par bandes-annonces : Footix, Houpi, Zimbo, Raffy et Gallik. A chacun de s'exprimer sur le sujet jusqu'au 27.

147. — C'est le nombre de collaborateurs que compte le CFO au 31 octobre, vingt-deux d'entre eux travaillant sur les différents sites. Une trentaine d'agents des partenaires informatiques leur apportent leur concours.

12 000. — Ce nombre représente cette fois les volontaires qui devront être recrutés pour participer au succès de l'organisation de la Coupe du monde. Ils seront un millier environ par site, un peu plus à Marseille et Paris.

Centre de presse. — Il sera installé dans les halls 5 et 6 du parc des Expositions, Porte de Versailles, et ouvert le 1er juin 1998. Il fonctionnera vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les travaux d'aménagement débuteront le 2 février 1998.

Fête du football. — Elle aura lieu le 9 juin 1998, veille de la cérémonie d'ouverture, cinq agences ont été retenues pour mettre sur pied cette fête.

Actions. — Différentes actions sont à l'étude pour accompagner l'approche et le déroulement de la Coupe du monde, notamment en direction des jeunes.

SCOLAFOOT : une sélection de 40 classes de cours moyen métropolitaines, plus 9 en provenance des DOM-TOM et 31 de l'étranger, seraient conviées à assister à un match. Un projet difficile à réaliser, semble-t-il.

RAMASSEURS DE BALLES : une sélection parmi les moins de 15 ans sera effectuée, et des jeunes de moins de 13 ans, non licenciés et issus du football de rue, pourraient être l'objet d'une opération. Des levers de rideau sont également susceptibles d'être organisés et ils concerneraient 240 équipes.

QUELQUE CHOSE A FOOT : une équipe des quartiers difficiles, issue d'une sélection de 64, serait appelée à rencontrer une sélection des favelas de Rio pendant la Coupe du monde.

CARAVANE FRANCE 98 : de décembre 1997 à juin 1998, elle pourrait traverser la France et 11 000 jeunes profiteraient d'une semaine de vacances pour assister à un match.

C'est l'Amérique !

Avec deux victoires en deux matches, les États-Unis sont bien partis, mais il faut songer à rajeunir les cadres.

Jamais les États-Unis n'avaient été aussi dominateurs dans un match officiel ! L'autre dimanche, devant Trinité-et-Tobago (2-0), l'équipe de Steve Sampson a dégagé un impressionnant sentiment de supériorité. Comme elle avait déjà battu (2-0) le Guatemala lors de son premier match dans ce groupe 1, la sélection américaine est bien placée pour s'assurer l'une des deux places qualificatives pour le tour suivant.

Ces résultats sont d'autant plus satisfaisants que Steve Sampson, le successeur de Bora Milutinovic au poste de sélectionneur, est obligé de composer avec des joueurs qui ne sont pas au mieux de leur forme. En conflit avec leurs entraîneurs, Lalas (New England Revolution) et Wynalda (San José Clash) n'ont guère pu se mettre en valeur avec leurs clubs respectifs en MLS ; Tab Ramos, lui, sort d'une saison malheureuse aux New York/New Jersey MetroStars, alors que Claudio Reyna fait banquette au Bayer Leverkusen. Quant à Thomas Dooley, souvent blessé, il ne joue guère plus à Schalke 04.

Seul souci pour Sampson : cette équipe est vieillissante. En 1998, sa moyenne d'âge avoisinera les trente ans. Les seuls jeunes de cette sélection sont le défenseur Eddie Pope (22 ans) et l'attaquant McBride (24 ans). L'autre débutant, Predag « Preki » Radosavljevic, un attaquant d'origine yougoslave récemment naturalisé, a... trente-trois ans. Quant à l'attaquant Jovan Kirovski (vingt ans), Sampson préfère le laisser à la disposition du Borussia Dortmund.

Pour accélérer la progression des jeunes, la Fédération américaine (US Soccer) et la MLS vont lancer cet hiver le « Projet 40 » : un centre de formation national situé à San Diego, qui accueillera les 40 meilleurs jeunes. Mission principale : préparer la sélection Juniors pour la Coupe du monde des moins de vingt ans qui aura lieu, en juin prochain, en Malaisie. Les meilleurs seront « draftés » vers les clubs de la MLS. Ce projet ne fait cependant pas que des heureux : les équipes universitaires seront pillées de leurs meilleurs éléments et le très suivi Championnat NCAA risque d'être dévalué.

Correspondance Paul KENNEDY

AMSUD

6e JOURNÉE

Le 12-11 à Santiago,
CHILI - URUGUAY : 1-0 (0-0). 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Guevara (Équateur). But : M. Salas (60e). Avertissement : Castaneda (25e), Chavarria (30e), M. Salas (60e), au Chili ; Poyet (15e), Francescoli (20e), Gutierrez (33e), Siboldi (47e), Mendez (51e), Herrera (55e), Romero (64e), à l'Uruguay.

CHILI : Tapia — Fuentes, Castaffede, Reyes, Margas — L. Perez (Basay, 46e), Cornejo, Chavarria, Castaneda (Contreras, 69e) — M. Salas, Rozental (Mora, 77e). Entr. : Acosta.

URUGUAY : Siboldi — Sanguinetti, Montero, Herrera, Mendez — Saralegui (Bengoechea, 57e), Gutierrez, Cedres (Recoba, 72e), Poyet — Otero, Francescoli (Romero, 46e). Entr. : Nunez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. COLOMBIE	14	6	4	2	0	12	5
2. Paraguay	10	5	3	1	1	6	3
3. Equateur	9	6	3	0	3	8	7
4. Argentine	8	5	2	2	1	9	6
5. Chili	7	5	2	1	2	8	8
6. Pérou	6	5	1	3	1	6	6
7. Uruguay	6	5	2	0	3	4	6
8. Bolivie	5	5	1	2	2	9	7
9. Venezuela	1	6	0	1	5	5	19

● **Les quatre premiers directement qualifiés.**

● **Prochaine journée le 15 décembre 1996.**

CONCACAF

GROUPE 1

Le 17-11 à San José,
COSTA RICA - GUATEMALA : 3-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Costa Rica	6	2	2	0	0	4	0
États-Unis	6	2	2	0	0	4	0
3. Trinité-et-Tobago	1	3	0	1	2	1	4
4. Guatemala	1	3	0	1	2	1	6

Rendez-vous

24-11 : Trinité-et-Tobago - États-Unis (à Port of Spain)
24-11 : Guatemala - Costa Rica (à Los Angeles, Californie)

GROUPE 2

Le 10-11 à San Salvador,
SALVADOR - PANAMA : 3-2 (1-1). 25 832 spectateurs. Arbitre : M. Zimmermann Boulos (États-Unis). Buts : Diaz Arce (43e), Iraheta (70e), Trigueros (89e) pour le Salvador ; Jorge Luis Dely Valdes (12e, 87e), pour Panama. Avertissements : C. Castro et Iraheta au Salvador ; E. Gibson et R. Mendieta au Panama.

SALVADOR : R. Guevara — W. Osorio, Cárcamo, Trigueros, Lazo (G. Rivera, 70e) — W. Iraheta, C. Castro (E. Burgos, 65e), M. Mendrano, Cienfuegos — Diaz Arce, Cerritos. Entr. : A. Contreras.

PANAMA : R. James — F. Villanueva, F. Delgado, A. Poyatos, Solis — L.-A. Rodriguez, R. Guevara (N. Diaz, 63e), Piggott, E. Gibson (O. Solanilla, 57e) — R. Mendieta, Jorge Luis Dely Valdes. Entr. : O. Munoz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	13	5	4	1	0	8	1
2. El Salvador	7	4	2	1	1	9	4
3. Cuba	3	4	1	0	3	3	10
4. Panama	2	5	0	2	3	5	10

GROUPE 3

Le 10-11 à Kingston,
JAMAIQUE - SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 5-0. 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Weyland (États-Unis). Buts : T. Whitmore (10e, 13e), P. Young (64e), P. Cargil (66e), S. Malcolm (84e).

JAMAÏQUE : W. Barrett — D. Brown, L. Dixon, I. Goodison, G. Messam — T. Whitmore, P. Cargil, S. Malcolm, W. Harris (P. Young) — O. Lowe, A. McGreath. Entr. : René Simoes.

SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : M. Andrews — D. Walker, E. Hendrickson, R. Nero, J. Lewis — B. Burgin, J. Chewitt (K. Velox), K. Gonsalves, E. Sam — A. Guy, R. Jack. Entr. : B. Saint Claire.

Le 17-11 à Tegucigalpa,
HONDURAS - SAINT-VINCENT-ET-GRENADINES : 11-3 (5-1). — Buts : Zapata (2e), Suazo (11e, 30e, 51e), Cruz (20e), Membreno (37e), Nunez (47e, 67e, 89e), Bennet (63e), Renau (76e), pour le Honduras ; Rodney (37e), Guy (71e), Sam (74e), pour Saint-Vincent.

Le 17-11 à Kingston,
JAMAÏQUE - MEXIQUE : 1-0 (0-0). — But : Goodison (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	13	6	4	1	1	12	3
2. Mexique	12	6	4	0	2	14	6
3. Honduras	10	6	3	1	2	18	11
4. St-Vincent	0	6	0	0	6	6	30

● **Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le tour suivant, dont le tirage au sort aura lieu, le 20 janvier, à Los Angeles.**

EUROPE

GROUPE 6

Le 13-11 à Tenerife,
ESPAGNE - SLOVAQUIE : 4-1 (1-1). 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk (Allemagne). Buts : Pizzi (30e), Amor (46e), Luis Enrique (57e), Hierro (61e) pour l'Espagne ; Tittel (39e) pour la Slovaquie.

ESPAGNE : Zubizarreta — Belsue, Alkorta, Nadal, Sergi — Luis Enrique, Hierro (Roberto Rios, 80e), Amor (Guardiola, 59e), Julen Guerrero (Kiko, 58e) — Raul, Pizzi. Entr. : Clemente.

SLOVAQUIE : Vencel — Zeman, Kozak, Tittel, Kinder — Tomaschek, Ujlaky (Kostka, 65e), Slovak, J. Simon — Jancula, Timko. Entr. : Jankech.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. YOUGOSLAVIE	12	4	4	0	0	18	2
2. Slovaquie	9	4	3	0	1	12	5
3. Espagne	7	3	2	1	0	10	3
4. République tchèque	4	3	1	1	1	6	1
5. Iles Féroé	0	5	0	0	5	5	22
6. Malte	0	3	0	0	3	0	18

● **Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifié ; les huit autres deuxièmes en barrage à élimination directe.**

● **Prochaine journée (9 matches) dans la zone Europe les 14, 15 et 18 décembre 1996.**

OCÉANIE

GROUPE POLYNÉSIE

(A Nuku'alofa, Tonga)
Le 11-11,
TONGA - ÎLES COOK : 2-0 (1-0).
Arbitre : M. Pondo (Papouasie - Nouvelle-Guinée). Buts : Moleni (20e, 67e).

TONGA : V. Taufahema - K. Taufahema (Vave, 76e), Uele, Lanisi (Leao, 69e), Unufe — Sikulu, Sil. Vea, Toluta'u — Sia. Vea, Moleni, Kaloa. Entr. : Fasi.

ÎLES COOK : Tiere — T. Chambers, Napa (Goodwin, 72e), Tutangata, Akava — Drollet, Mouauri, Rairoa — Mani, J. Chambers, Nand. Entr. : Napa.

Le 13-11,
SAMOA OCCIDENTALES - ÎLES COOK : 2-1 (2-0). Arbitre : M. Khan (Fidji). Buts : Tapunu'u (10e), Michael (20e) pour les Samoa ; Mani (86e) pour les îles Cook. Avertissements : Michael (85e), aux Samoa ; Napa (88e), aux îles Cook.

SAMOA OCCIDENTALES : Akerei — Williams, Iogi, Lolo, Yiu Hing — Vaimoso, Lemana, Michael — Seai, Mamea, Tapunu'u (Hunt, 66e ; Isara, 76e). Entr. : Epa.

ÎLES COOK : Tiere — T. Chambers, Napa, Tutanga (Goodwin, 82e), Akava — Drollet, Mouauri, Rairoa — Mani, J. Chambers, Nand. Entr. : Napa.

Le 15-11,
TONGA - SAMOA OCCIDENTALES : n.c.

● **Le premier de ce groupe disputera contre les îles Salomon (2e du groupe Mélanésie) un match de barrage dont le vainqueur intégrera le groupe 1 de la zone Océanie, avec l'Australie et Tahiti.**

Middlesbrough, la débandade

Après les départs de Barmby et Branco, Middlesbrough pourrait perdre non seulement le Brésilien Emerson mais aussi son compatriote Juninho et l'Italien Ravanelli. La situation est critique.

APRÈS avoir annoncé qu'il ne reviendrait pas en Angleterre, Emerson est finalement rentré. Mais il n'est pas sûr du tout qu'il termine la saison à Middlesbrough.

Le 5 novembre dernier, il quittait le froid du nord de l'Angleterre pour quelques jours de vacances sous le soleil de Rio de Janeiro. « Ma femme a du mal à s'adapter à la langue, à la nourriture, au climat, expliquait le joueur. Elle vient d'une grande famille de Rio, et elle se sent isolée en Angleterre. Imaginez quand il fera encore plus froid... »

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Combien de temps Emerson courra-t-il encore pour Middlesbrough ?

A l'intersaison, Middlesbrough a acheté le Brésilien au FC Porto pour trente millions de francs. Sous la direction de Bryan Robson, il avait largement contribué, avec Ravanelli et son compatriote Juninho, à faire de Middlesbrough l'attraction du début de saison.

Ses déclarations sur son non-retour n'avaient pas été prises au sérieux. La date-butoir fixée par Steve Gibson, le président du club, expirée, les rumeurs ont commencé à aller bon train.

On a dit beaucoup de choses pour expliquer son retard. Que sa tante était malade... Furieux, Gibson a alors menacé : « S'il ne revient pas à Middlesbrough, il aura une amende de 250 000 francs, son salaire sera bloqué et je demanderai à la FIFA qu'il soit suspendu dans le monde entier. »

Emerson a donc débarqué samedi à l'aéroport de Londres, sans sa femme, restée à Rio. « C'est elle qui en a marre de l'Angleterre, a-t-il déclaré. Nous avons pourtant une superbe maison et un salaire confortable mais elle ne veut plus vivre ici. »

Dans cette histoire, il y a un autre point important : le départ récent de Branco. Les épouses des deux joueurs se voyaient beaucoup. Dans une interview à un journal brésilien, Andrea, la troisième femme d'Emerson, déclarait : « Dès que j'ai vu Middlesbrough, j'ai tout de suite pensé que c'était une ville vraiment sinistre. Emerson a une belle maison, dans un quartier riche, mais dès qu'on sort, c'est noir et ouvert à tous les vents. Malgré cela, les gens du club ont été très gentils mais, à cause de la langue, je me sentais prisonnière. »

« Je ne suis pas un cheval »

Emerson, lui, n'apprécie guère les durs entraînements. Malgré son contrat, il s'est singularisé lors du stage d'avant-saison en arrêtant de courir pendant un footing. « Je ne suis pas un cheval », déclara-t-il pour expliquer sa décision.

La situation n'est pas désespérée pour Bryan Robson. L'ancien capitaine de Manchester United et de l'équipe nationale va donc tout faire pour faciliter le retour de son Brésilien et, peut-être, celui de sa femme. « Je n'ai pas de problème avec Emerson. C'est un super gars. J'ai déjà décidé d'envoyer en permanence un traducteur à Andrea pour qu'elle puisse sortir, faire du shopping, avoir une vie normale, se sentir libre. »

Le problème, c'est que la situation d'Emerson ne dépend pas que de Middlesbrough. Barcelone et Parme sont sur les rangs pour engager l'ancien milieu du FC Porto et, si ces clubs se font plus pressants, on voit mal « Boro » retenir son Brésilien contre son gré et... l'avis de sa femme.

Emerson va donc discuter cette semaine de son avenir avec Robson mais, selon Pino Pagliara, son agent, « il va rester à Middlesbrough ». En cas de départ, Bryan Robson pense à Paul Ince, l'ex-joueur de Manchester United, actuellement à l'Inter, pour le remplacer.

Middlesbrough a investi 210 millions de francs sur des joueurs qui, pour l'instant, sont loin de rentabiliser l'investissement. Il ressort de cette situation une certaine incompréhension entre les Britanniques, Anglais ou Irlandais, et les étrangers. On dit même que le climat est carrément délétère.

Or, après la nouvelle défaite concédée dimanche à Derby, sans Emerson (suspendu pour trois matches), « Boro » ne compte que treize points, soit à peine trois de plus que le premier relégable.

Dans ce contexte, il n'est pas dit que les mercenaires demeurent encore très longtemps au Riverside. Avec Emerson, le Brésilien Juninho, arrivé il y a un an, pourrait lui aussi plier bagage.

Quant à l'Italien Ravanelli, il est l'objet d'une proposition très intéressante de Manchester United qui cherche à renforcer son secteur offensif.

Correspondance Ric GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Cantona domine Vieira

PEU en verve ces derniers temps, à l'image finalement de Manchester United, **Éric Cantona** a démontré qu'il était sur la bonne voie face aux Gunners d'Arsenal samedi dernier. Pas suffisamment cependant pour marquer lui-même — bien qu'il en ait eu l'occasion — mais plutôt pour tenter d'offrir des buts, comme pour Beckham à la 12e. Finalement, les champions en titre ont pris le meilleur sur Arsenal et **Patrick Vieira** — **Rémi Garde** ne jouait pas — qui fut sans doute le meilleur homme de son équipe en première période, tant par son placement que son activité.

Quant à **David Ginola**, tenu en échec à domicile par un accrocheur West Ham, il a surtout été victime d'un traitement de faveur de la part des défenseurs adverses, dont Julian Dicks, averti d'ailleurs. Ginola, qui a également tenté sa chance face à un brillant Miklosko, sur des frappes ou bien des coups de pied arrêtés, a de plus eu quelques démêlés avec Breacker... Les résultats se suivent et se ressemblent pour certains : encore une défaite pour Sunderland et **Lionel Perez**, battu 2-0 en déplacement à Londres, où son équipe affrontait Tottenham Hotspur en net regain de forme. Signalons enfin que **Frank Lebœuf**, qui souffre d'une mini-pubalgie (inflammation au canal inguinal), n'a pas participé au match nul de Chelsea à Blackburn.

A Newcastle (Saint-James'Park),
NEWCASTLE UNITED et WEST HAM UNITED : 1-1 (0-1). — 36 552 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Beardsley (83e) pour Newcastle ; Rowland (22e) pour West Ham. Avertissements : Rowland (5e), Moncur (27e), Bilic (49e), Dicks (68e) pour West Ham.
NEWCASTLE : Srnicek — Peacock, Albert, Elliott (Beresford, 80e), Gillespie (Watson, 76e) — Batty, R. Lee, Beardsley — **Ginola**, L. Ferdinand (Clark, 44e), Asprilla. Entr. : Keegan.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Bilic, Dicks — Moncur, Bishop, Rowland, Hughes — Raducioiu (Futre, 64e), Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Leeds (Elland Road),
LIVERPOOL b. LEEDS UNITED : 2-0 (1-0). — 39 981 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Ruddock (13e), McManaman (90e). Avertissements : Rush (59e), Radebe (78e) pour Leeds ; Wright (59e) pour Liverpool.
LEEDS : Martyn — Kelly, Palmer, Radebe, Sharpe — Wallace (Jackson, 13e), Deane, Bowyer, Beesley — Ford, Rush. Entr. : G. Graham.
LIVERPOOL : James — McAteer, Wright, Mateo — Thomas, Ruddock, J. Barnes, Ruddock, Bjornebye — Fowler, McManaman. Entr. : Evans.

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 55 210 spectateurs. Arbitre : M. Poll. But : Winterburn (63e c.s.c.). Avertissements : Johnsen (72e) pour Manchester Utd ; Dixon (32e), Vieira (36e), Wright (45e), Platt (63e), Bould (85e) pour Arsenal.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, May, Johnsen, P. Neville — Poborsky, Beckham, Butt, **E. Cantona** — Giggs, Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Adams, Bould, Keown, Winterburn — **Vieira**, Platt, Merson — I. Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et COVENTRY CITY : 2-2 (1-0). — 10 307 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Earle (45e), Gayle (54e) pour Wimbledon ; Whelan (56e), Dublin 570e) pour Coventry.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Perry, Blackwell — V. Jones, Leonhardsen, Earle, Ardley — Ekoku (Holdsworth, 85e), Gayle. Entr. : Kinnear.
COVENTRY : Ogrizovic — Shaw, Burrows, Williams, Daish — Jess, Dublin, G. McAllister, Salako — P. Ndlovu, N. Whelan. Entr. : Atkinson.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPUR b. SUNDERLAND : 2-0 (1-0). — 31 867 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Sinton (13e), Sheringham (82e).
TOTTENHAM : Walker — Carr, Howells, Calderwood, Nielsen — Wilson, Anderton (Rosenthal, 88e), Campbell, Sinton — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.
SUNDERLAND : **L. Perez** — Hall (Rae, 76e), Kubicki, Ball, Melville — Scott, Bracewell, Gray (Smith, 83e), Stewart — Kelly, Bridges (Russell, 66e). Entr. : P. Reid.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON b. SOUTHAMPTON : 7-1 (5-1). — 35 669 spectateurs. Arbitre : M. Riley. Buts : Stuart (12e), Kantchelskis (22e, 35e), Speed (30e, 32e, 72e), Barmby (57e) pour Everton ; Ostenstad (39e) pour Southampton.
EVERTON : Southall (Gerard, 45e) — Hinchcliffe, Unsworth, D. Watson — Barrett, Parkinson, Speed, Stuart, Kantchelskis — Grant, Barmby. Entr. : Royle.
SOUTHAMPTON : Woods — Dodd, Charlton (Heaney, 8e ; Neilson, 45e), Lundekvam, Monkou — Van Gobbel, Slater, Magilton, Le Tissier (Watson, 56e) — Ostenstad, Berkowitz. Entr. : Souness.

13e JOURNÉE (16 et 17 novembre 1996)

A Birmingham (Villa Park),
LEICESTER CITY b. ASTON VILLA : 3-1 (2-1). — 36 193 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Yorke (15e) pour Villa ; Claridge (8e), Parker (43e s.p.), Izzet (85e) pour Leicester.
ASTON VILLA : Oakes — Neilson, Ehiogu, Southgate — Tiler, Townsend, Wright, Taylor, Curcic — Johnson, Yorke. Entr. : Little.
LEICESTER : Keller — Prior, Watts, Walsh, Grayson — Parker, Izzet, Lennon, Whitlow — Claridge, Heskey. Entr. : M. O'Neill.

A Derby (Baseball Ground),
DERBY COUNTY b. MIDDLESBROUGH : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Durkin. Buts : Asanovic (15e), Vickers (47e c.s.c.) pour Derby ; Ravanelli (73e) pour Middlesbrough.
DERBY : Hoult — Yates, McGrath, Rowett, Laursen — Dailly (Carsley, 79e), Flynn, Asanovic (Simpson, 84e) — C. Powell, Sturridge (Willems, 79e), Ward. Entr. : Smith.
MIDDLESBROUGH : Walsh — Cox, Vickers, Whyte, Fleming — Hignett, Mustoe, Moore (Summerbee, 76e), Juninho — Beck, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS et CHELSEA : 1-1 (0-0). — 27 229 spectateurs. Arbitre : M. Barber. Buts : Gallacher (56e) pour Blackburn ; Petrescu (82e) pour Chelsea.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Berg, Hendry, Croft — Sherwood, Flitcroft, McKinlay, Gallacher — Sutton, Wilcox. Entr. : Fazackerley.
CHELSEA : Grodas — Petrescu, Duberry, Burley, Clarke — Minto, Di Matteo, Wise (Gullit, 61e) — Zola, Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	28	13	9	1	3	24	14
2. Liverpool	26	12	8	2	2	22	11
3. Arsenal	25	13	7	4	2	24	11
4. Wimbledon	24	13	7	3	3	24	15
5. Chelsea	23	13	6	5	2	22	18
6. Manchester Utd	22	13	6	4	3	24	19
7. Tottenham	20	13	6	2	5	14	11
8. Everton	19	12	5	4	3	15	13
9. Aston Villa	18	13	5	3	5	16	14
10. Derby County	17	13	4	5	4	14	15
11. Leicester	17	13	5	2	6	12	16
12. Sheffield Wed.	16	12	4	4	4	13	17
13. West Ham	15	13	4	3	6	12	17
14. Southampton	13	13	3	4	6	22	20
15. Middlesbrough	13	13	3	4	6	18	23
16. Sunderland	13	13	3	4	6	9	16
17. Leeds Utd	13	13	4	1	8	11	20
18. Coventry	10	13	1	7	5	7	17
19. Blackburn	8	13	1	5	7	11	17
20. Nottingham Forest	8	12	1	5	6	10	20

■ **NB : ce classement ne tient pas compte du match Sheffield Wednesday-Nottingham Forest.**

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **10**.
2. Ravanelli (Middlesbrough), Le Tissier (Southampton), **8**.
4. Ferdinand et Shearer (Newcastle), **7**.
6. Yorke (Aston Villa), Vialli (Chelsea), Earle, Ekoku et Gayle (Wimbledon), **6**.
11. Speed (Everton), Armstrong (Tottenham), **5**.
13. Beckham (Manchester Utd), Beardsley (Newcastle), **4**.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(Mercredi 20 novembre 1996)
Liverpool - Everton

14e JOURNÉE
(Samedi 21 novembre 1996)
Blackburn - Middlesbrough
Chelsea - West Ham
Everton - Leeds Utd
Leicester City - Coventry City
Manchester Utd - Sunderland
Nottingham Forest - Arsenal
Southamptoa - Derby County
Tottenham Hotspur - Sheffield Wednesday
(Dimanche 22 novembre 1996)
Aston Villa - Wimbledon
(Lundi 23 novembre 1996)
Newcastle Utd - Liverpool

COUPE DE LA « LEAGUE »
(3e tour - Matches à rejouer)
Lincoln (D3) - **Southampton (P.L.)** 1-3
Luton (D2) - **Wimbledon (P.L.)** 1-2
Arsenal (P.L.) - Stoke (D1) 5-2
Coventry (P.L.) - **Gillingham (D2)** 0-1
Liverpool (P.L.) - Charlton (D1) 4-1

N.B. Les clubs en gras sont qualifiés pour le tour suivant.
● P.L. : Premier League, équivalent de la D1 française ; D1 : équivalent de la Division 2 française ; D2 : équivalent de la Division 3 française.

Le Bayern en ébullition

Basler en colère, Scholl blessé, Ziege sur le départ, Schneider qui ne viendra pas : les semaines se suivent et ne se ressemblent jamais à Munich.

PLUS d'un demi-milliard de francs (147,3 millions de deutsche Mark), c'est le chiffre d'affaires du Bayern pour la saison 1995-1996 tel qu'il a été annoncé lors de l'assemblée générale du club par son président, Franz Beckenbauer. Un résultat de 90 millions de francs supérieur à celui de la saison précédente et un bénéfice net de 20 millions qui place le club bavarois largement au-dessus du lot en Allemagne et dans le peloton de tête en Europe.

A Munich, la semaine avait plutôt bien commencé. Mardi soir, le Bayern s'était qualifié pour les quarts de finale de la Coupe en disposant (3-1) du Werder Brême. Mais, comme souvent, le climat s'est rapidement détérioré. Mercredi matin, l'international Mario Basler (27 ans), arrivé de Brême pendant l'été, s'en est pris violemment à Giovanni Trapattoni, l'entraîneur italien, qui l'avait remplacé à la 66e minute la veille. Pour preuve de son mécontentement, Super Mario avait regagné directement le vestiaire après avoir balancé son maillot. « Je n'ai joué qu'une seule fois plus de soixante-dix minutes depuis le début de la saison, a expliqué Basler, je commence à en avoir vraiment marre. »

Mais la colère de Basler n'a pas trouvé d'échos favorables parmi les dirigeants du Bayern. « Trapattoni est dans son droit », a commenté Beckenbauer, qui en a profité pour faire part de l'admiration qu'il a pour le « Trap » : « Il a beaucoup de courage et n'hésite pas à froisser les susceptibilités des uns et des autres, même celles des plus grands. » Jürgen Klinsmann avait ainsi été sorti à Brême, en Championnat, avant la fin du match (perdu 3-0) et, samedi dernier à Fribourg, il a encore dû céder sa place. Basler, lui, a finalement joué quatre-vingt-dix minutes à Fribourg, mais cette situation ne doit rien à son coup de gueule.

De plus, blessé lors du récent derby de Munich (contre 1860), l'international Mehmet Scholl est indisponible. Victime d'une inflation des tendons du genou, il a été plâtré vendredi et ne pourra pas rejouer avant la fin de l'année. A son absence s'est ajoutée samedi celle de Thomas Strunz, grippé. Dans ce contexte, le Bayern était tout heureux de ramener le point du match nul (0-0) de Fribourg, où il avait toujours perdu (5-1 et deux fois 3-1) depuis l'accession de ce dernier à l'élite. Mais ce nul ressemble à une défaite, car, dans le même temps, le VfB Stuttgart et le Bayer Leverkusen l'ont emporté.

Autre défaite pour le Bayern : sur le terrain des transferts. Il vient d'y enregistrer deux revers et un troisième se profile à l'horizon. Pour garder Christian Ziege (24 ans), son arrière gauche, dont le contrat s'achève en juin 1998, le Bayern avait fait une offre mirobolante : un salaire net de 300 000 francs par mois. Mais Milan AC propose plus de 700 000 mensuels, nets d'impôt. Devant une telle offre, les dirigeants bavarois ont renoncé à surenchérir et considèrent le départ de Ziege comme inévitable.

Pour se renforcer, le Bayern convoitait le milieu défensif Thomas Schneider, mais ce dernier a ressigné à Stuttgart, qui s'est aligné sur la proposition du club bavarois. Un autre joueur du VfB Stuttgart est dans la mire des Munichois : le Brésilien Elber. Ce dernier présente l'avantage d'être en fin de contrat, c'est-à-dire que, selon l'arrêt Bosman, aucune indemnité ne peut être exigée pour son transfert. Or, le Bayern vient d'essuyer sur le sujet une drôle de cabale. Lors de la réunion vendredi de la Ligue professionnelle, il s'est retrouvé seul contre les trente-cinq autres clubs au moment de l'adoption d'un curieux texte qui donne au club possesseur d'un joueur en fin de contrat une option automatique pour une saison supplémentaire. Beckenbauer, Rummenigge et Uli Hoeness, les patrons du Bayern, se sont bien évidemment élevés contre cette manœuvre mais ils ont échoué. Rappelons que le patron de la Ligue professionnelle, Gerhard Mayer-Vorfelder, est également président du VfB Stuttgart.

Correspondance Rainer KALB

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Basler, un bon coup de gueule et ça repart !

Sternkopf quitte M'Gladbach

Le retour du Suédois Martin Dahlin (prêté par l'AS Roma) à Mönchengladbach a probablement précipité son départ. A vingt-six ans, Michael Sternkopf, l'un des nombreux ex-espoirs du Bayern Munich, quitte le Borussia pour Fribourg, où il a signé jusqu'en juin 1998. Sternkopf est arrivé à M'Gladbach, en provenance du Bayern en 1995. Ironie de l'histoire : Dahlin, blessé, est indisponible jusqu'à la trêve...

Voici les principaux transferts conclus ces dernières semaines :

■ Michael Sternkopf, de Mönchengladbach à Fribourg. ■ Martin Dahlin (Suède), de l'AS Roma à Mönchengladbach. ■ Lars Müller, du Borussia Dortmund au KFC Uerdingen. ■ Niklas Skoog, de Västra Frölunda (Finlande) au MSV Duisbourg. ■ Rainer Rauffmann, d'Arminia Bielfeld à Linz ASK. ■ Elvis Brajkovic (Croatie), de Munich 1860 à Rijeka.

Alerte à Hambourg

Adversaire de Monaco ce soir en Coupe de l'UEFA, Hambourg n'est pas au mieux. Déjà, mercredi, le club hanséatique s'est qualifié avec un maximum de réussite pour les demi-finales de la Coupe d'Allemagne. Dominateur en première période, il a pris l'avantage par l'intermédiaire de l'Autrichien Markus Schopp (39e) mais a perdu pied en seconde mi-temps. Rejoint au score par Bochum suite à un but de Peter Közle (63e), il a longtemps entrevu le spectre de l'élimination jusqu'à ce qu'un magistral coup franc de l'Argentin Cardoso, prêté par le Werder Brême et entré en jeu onze minutes auparavant, ne le propulse au tour suivant (82e). Malgré l'alerte de mercredi, Hambourg a sombré (0-2) samedi, en Championnat, devant le Bayer Leverkusen, « la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison », a déclaré l'entraîneur Felix Magath. En plus des trois points de la défaite, le HSV a perdu le défenseur Stefan Schnoor, blessé à la cheville, alors que le Suisse Stephane Henchoz, touché lui aussi à la cheville, est incertain. Ce dernier souhaite quitter le club où il n'éprouve « plus de plaisir », pour rejoindre Roy Hodgson à l'Inter Milan, mais Magath a immédiatement précisé qu'il devra honorer son contrat jusqu'au bout, c'est-à-dire en juin 1998. En attendant, Magath a conseillé à ses joueurs de ne plus penser... à la Coupe de l'UEFA et de se concentrer sur le Championnat. Avec une seule victoire lors des quatre dernières journées et déjà sept défaites en quatorze journées, le club hanséatique n'est pas à l'abri de la relégation. « L'opération sauvetage a commencé », a déclaré pour sa part le grand Karsten Bäron toujours un peu seul devant en raison de la blessure de l'excellent Lituanien Valdas Ivanauskas.

R. K.

14e JOURNÉE (15, 16 et 17 novembre 1996)

A Stuttgart (Götlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART b. BOCHUM : 3-1 (3-1). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Elber (18e), Hagner (26e), Poschner (31e) pour Stuttgart ; Közle (20e) pour Bochum.
STUTTGART : Wohlfahrt — T. Schneider, Verlaat, Berthold — Haber, Soldo, Balakov (Grimm, 90e), Poschner (Foda, 83e), Hagner — Elber (Gilewicz, 86e), Bobic. Entr. : Löw.
BOCHUM : Gospodarek — Kracht, Stickroth, Waldoch — Reis, Peschel, Hutwelker, Mamic (Michalke, 65e), Wosz — Közle (Gudjonsson, 65e), Baluszynski (Donkov, 46e). Entr. : Toppmöller.

A Hambourg (Volkparkstadion),
BAYER LEVERKUSEN b. HAMBOURG : 2-0 (0-0). — 26 386 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Kirsten (52e, 83e).
HAMBOURG : Golz — Kovacevic, Friis-Hansen (Breitenreiter, 78e), Henchoz — Kmetsch, Schopp, Schnoor, Schupp (Spörl, 46e), Cardoso — Bäron, Salihamidzic (Ivanauskas, 52e). Entr. : Magath.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Ramelow, Happe — Lehnhoff, N. Kovac, Ze Elias (Tolkmitt, 88e), Sergio, Heintze — Kirsten (Feldhoff, 90e), Meijer (R. Kovac, 84e). Entr. : Daum.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG et BAYERN MUNICH : 0-0. — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann.
FRIBOURG : Schmadtke — Spanring, A. Zeyer (O. Freund, 78e), Korell (M. Wagner, 63e) — Rath, Heidenreich, Frey, Spies, Wassmer — Decheiver, Sternkopf. Entr. : Finke.
BAYERN : Kahn — Helmer, S. Kuffour, Babbel — Basler, D. Hamann, Matthäus, Witeczek, Ziege — Rizzitelli, Klinsmann (Zickler, 65e). Entr. : Trapattoni.

A Dortmund (Westfalenstadion),
BORUSSIA DORTMUND et KARLSRUHE : 1-1 (1-1). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Kemmling. Buts : Reinhardt (45e) pour Dortmund ; Dundee (26e) pour Karlsruhe.
DORTMUND : Klos — Reuter, Heinrich, Kohler — Tretschok, Zorc (Bout, 82e), Lambert, Reinhardt, A. Möller — Ricken (Sammer, 68e), Riedle (Chapuisat, 68e). Entr. : Hitzfeld.
KARLSRUHE : Reitmaier — Hengen, Reich, D. Schuster — Ritter, **Keller**, Hässler, Tarnat, Wück — Dundee (Metz, 90e), Kiriakov (Schroth, 79e). Entr. : W. Schäfer.

A Cologne (Müngersdorferstadion),
COLOGNE b. WERDER BRÊME : 4-1 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Andersen (28e), Polster (64e, 77e), Munteanu (83e) pour Cologne ; M. Bode (89e) pour Brême.
COLOGNE : Kraft — Hauptmann (Zdebel, 80e), Schmidt, Baumann — Scherr (Cichon, 57e), Thiam, Oliseh, Munteanu, Andersen — Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 73e). Entr. : Neururer.
WERDER : Reck — Schulz (Skripnik, 67e), H. Ramzy, Pfeifenberger — Eilts (Unger, 51e), Todt, M. Bode, Wiedener, Scholz — Labbadia, Flo. Entr. : Dorner.

A Munich (Olympiastadion),
ARMINIA BIELEFELD b. MUNICH 1860 : 3-1 (1-1). — 25 500 spectateurs. Arbitre : M. Fandel. Buts : Heldt (26e) pour Munich ; Molata (40e), Kuntz (56e), Reina (90e) pour Bielefeld.
MUNICH 1860 : Meier — M. Hamann, Miller (Kutschera, 58e), Walker — Heldt, Schwabl, Trares (Bender, 58e), Cerny, A. Pelé — Borimirov (Böhme, 73e), B. Winkler. Entr. : Lorant.
BIELEFELD : Stein — Stratos, Molata, Schäfer — J. Bode, Reeb, Breitkreutz (Fuchs, 86e), Maas, Maul (Meissner, 63e) — Reina, Kuntz. Entr. : Middendorp.

A Düsseldorf (Rheinstadion),
SCHALKE 04 b. FORTUNA DÜSSELDORF : 3-1 (2-1). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Wack. Buts : Werner (32e) pour Düsseldorf ; Wilmots (5e), Werner (32e s.p.), Dooley (42e) pour Schalke.
DÜSSELDORF : Koch — Werner, Bach, Katemann (Dobrovolski, 56e) — Winkhold (D. Nielsen, 56e), Anfang (Glavas, 74e), Fach, Drazic, Mehlhorn — Seeliger, Kocis. Entr. : Ristic
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, Kurz — Latal (D. Wagner, 65e), Wilmots, A. Müller, Büskens (Anderbrügge, 46e), Dooley — Mulder (Weidemann, 88e), Max. Entr. : H. Stevens.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH et SANKT PAULI : 0-0. — 26 500 spectateurs. Arbitre : M. Zerr.
M'GLADBACH : Kamps — Passlack, Andersson, M. Schneider, **H. Fournier** (Juskowiak, 34e) — Kastenmaier, Hochstätter (Klinkert, 54e), P. Nielsen, Effenberg — Wynhoff (Villa, 64e), Pettersson. Entr. : Krauss.
SANKT PAULI : Thomforde — Trulsen, Stanislawski, T. Pedersen — Hanke, Eigner, Pröpper, Springer, Schweissing (Scherz, 67e) — Sobotzik, Pisarev (Scharping, 57e). Entr. : Maslo.

A Rostock (Ostseestadion),
DUISBOURG b. HANSA ROSTOCK : 1-0 (0-0). — 14 100 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. But : B. Salou (82e).
HANSA ROSTOCK : Bräutigam — Gansauge, Zallmann, März (Barbarez, 68e) — Lange, Chalaskiewicz (Micevski, 46e), Weilandt, Beinlich, Studer (Redwan, 46e) — Akpoborie, Baumgart. Entr. : Pagelsdorf.
DUISBOURG : Gill — Puschmann, Nijhuis, Reiter (Westerbeek, 22e) — Wolters, Hopp, Zeyer (Löbe, 86e), Emmerling, Osthoff — Vana, Marin (B. Salou, 72e). Entr. : Funkel.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	30	14	9	3	2	37	13
2. Leverkusen	30	14	9	3	2	31	15
3. Bayern Munich	29	14	8	5	1	23	12
4. Dortmund	27	14	8	3	3	28	16
5. Cologne	25	14	8	1	5	27	21
6. Bochum	23	14	6	5	3	19	19
7. Werder Brême	21	14	6	3	5	27	19
8. Karlsruhe	21	14	6	3	5	24	19
9. Munich 1860	16	14	4	4	6	22	25
10. Schalke 04	16	14	4	4	6	16	23
11. Hambourg	15	14	4	3	7	17	22
12. M'Gladbach	15	14	4	3	7	12	19
13. Sankt Pauli	15	14	4	3	7	18	27
14. Düsseldorf	15	14	4	3	7	9	21
15. MSV Duisbourg	13	14	3	4	7	12	21
16. Bielefeld	13	14	3	4	7	15	25
17. SC Fribourg	13	14	4	1	9	18	32
18. Rostock	12	14	3	3	8	15	21

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), Bobic (Stuttgart), **10**.
3. A. Herzog (Brême), Kirsten (Leverkusen), Elber (Stuttgart), **9**.
6. Sergio (Leverkusen), **8**.
7. Labbadia (Brême), Polster (Cologne), B. Winkler (Munich 1860), Max (Schalke 04), **7**.

RENDEZ-VOUS

15e JOURNÉE

(Vendredi 22 novembre 1996)
Bochum - Borussia Mönchengladbach
Karlsruhe - Fortuna Düsseldorf

(Samedi 23 novembre 1996)
Sankt Pauli - Bayer Leverkusen
Werder Brême - Borussia Dortmund
Schalke 04 - Munich 1860
Arminia Bielefeld - Fribourg
Bayern Munich - Hansa Rostock
Cologne - Hambourg

(Dimanche 24 novembre 1996)
Duisbourg - VfB Stuttgart

espagne

Si les Catalans font le forcing pour Christian Karembeu, ils ne délaissent aucune piste. Notamment celles de l'Allemand Christian Ziege et du Brésilien Emerson.

Photo Pierre LABLATINÈRE

Photo ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS

Insatiable Barça !

LE Barça est prêt à tout pour Karembeu. Comme de proposer deux fois plus d'argent que le Real pour transférer le Français en Catalogne. Le milieu de la Sampdoria s'est engagé verbalement avec les Madrilènes pour quatre ans et plus de 31 millions de francs ? Eh bien, les Blaugrana lui proposent le double de cette somme ! C'est le message très clair qu'a souhaité lui délivrer leur émissaire Antoni Pages, mercredi à Gênes, au domicile d'Enrico Mantovani.

Invité à dîner par le président de la Samp, Karembeu n'a manifestement pas apprécié la présence du dirigeant de Barcelone. Il l'a fait savoir sans détour à Mantovani. S'ensuit alors une réunion très tendue au cours de laquelle le Kanak confirme vouloir respecter la parole donnée à l'entraîneur du Real, Fabio Capello. « Je suis un joueur, pas un objet, avait-il déclaré auparavant. Si je dois partir, c'est à moi de choisir la destination. »

Et cette destination, Madrid, ne fait pas, mais alors pas du tout, plaisir aux gens du Barça. Du côté du Nou Camp, on est un peu désorienté. En effet, Christian Karembeu — que les Barcelonais soupçonnent d'avoir déjà touché de l'argent du Real — doit être le premier joueur à refuser de façon aussi nette un transfert à Barcelone. Quel camouflet si celui-ci part au Real... Mieux vaudrait, alors, que Karembeu reste à Gênes jusqu'à la fin de son contrat, le 30 juin 1998.

A Gênes, l'atmosphère n'est pas à la fête, malgré les bons résultats du club qui, actuellement, fréquente la partie noble du classement. Les tifosi en veulent à Mantovani, coupable de « brader » l'équipe en vendant les joueurs les plus représentatifs : Enrico Chiesa et Clarence Seedorf en mai dernier, Karembeu aujourd'hui. Ils craignent une Sampdoria sans moyens et sans ambitions. Et surtout une équipe sans Roberto Mancini, à Gênes depuis quinze ans.

Il y a un peu plus d'une semaine, Mancini a failli signer à l'Inter. Mais Enrico Mantovani s'est vivement opposé à son départ : « Roberto est l'âme du club. On peut difficilement imaginer que la Sampdoria se prive de lui. » Et de Karembeu ? Les Génois ont besoin de l'argent de son transfert. Pour l'instant, ils privilégient la ligne dure : obliger le Français à accepter l'offre de Barcelone ou rester en Italie jusqu'en 1998. Pourtant, dimanche dernier lors du match contre Parme, les supporters de la Samp ont insulté l'ex-Nantais et l'ont qualifié de « mercenaire ».

De plus, son entraîneur, Sven Goran Eriksson, a déploré que Karembeu n'ait même « pas joué à 50 % de ses moyens ».

Dans l'attente que la situation se débloque, les dirigeants du Barça ne sont pas restés les bras croisés. Karembeu ou pas, Bobby Robson veut pour décembre un renfort de premier plan au milieu de terrain, pour contrebalancer le départ de Bakero au Mexique (Veracruz). « Je dispose déjà d'une grande équipe. Il me manque juste un élément de qualité dans l'entrejeu. Un joueur pouvant effectuer un gros travail défensif, mais aussi en mesure de faire la différence dans les surfaces de réparation adverses. »

Outre Karembeu, le Barça lorgne de très près sur le Brésilien Emerson, en froid avec Middlesbrough. Un Emerson que Bobby Robson a eu sous ses ordres à Porto et qui, à Barcelone, retrouverait ses anciens coéquipiers Vitor Baia, Figo et Fernando Couto. Qu'en pense Bryan Robson, l'entraîneur de Middlesbrough ? « Le transfert d'Emerson à Barcelone ne pourrait nous intéresser que dans le cadre d'un échange avec Nadal. » Les mauvaises prestations de Boro ont sans doute refroidi l'Espagnol, auparavant en contact avec Manchester United.

A propos de Figo, le Barça a communiqué à Parme, propriétaire d'une partie du contrat, qu'il avait décidé de garder le Portugais jusqu'en l'an 2000. Pour cela, les Blaugrana ont versé 1,6 millions de dollars (8 millions de francs), faisant jouer une clause libératoire de ce contrat. Ainsi, ils ont éloigné le spectre du Real, qui avait fait les yeux doux à l'ex-milieu du Sporting Portugal. D'autre part, les Catalans ont recruté pour quatre ans et 4 millions de dollars (20 millions de francs) le milieu offensif du Partizan Belgrade, Dragan Ciric, l'un des meilleurs joueurs du Championnat yougoslave.

Comme ils cherchent un renfort sur le flanc gauche, les Blaugrana ont également contacté le Suédois Jesper Blomqvist, qui a finalement signé au Milan AC. Chistian Ziege aussi a fait l'objet de leurs attentions. Il y a deux semaines, le manager du Barça, Jaime Pares, a contacté le joueur allemand. Barcelone désire le contacter au plus vite. Il est prêt à verser immédiatement au Bayern Munich les 600 millions de pesetas (près de 25 millions de francs) correspondant au montant de la clause libératoire. De quoi perturber le jeune Ziege (24 ans) que tout le monde, Franz Beckenbauer le premier, annonce au Milan AC.

Paco AGUILAR,
avec Roberto NOTARIANNI

Le point commun entre Figo et Karembeu ? Ils ont tous les deux été à un moment ou à un autre dans le collimateur du Real et pourraient, bientôt, être coéquipiers sous le maillot du FC Barcelone.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Dutuel réveille le Celta

SOUS l'impulsion d'un excellent **Daniel Dutuel**, le Celta Vigo est allé chercher une probante victoire (3-0) sur le terrain de Logrones. En l'absence d'Eusebio (ex-Barcelone), l'entraîneur avait confié à l'ancien joueur d'Auxerre et Bordeaux le soin de mener le jeu et, avec le soutien du Russe Mostovoï (ex-Strasbourg et Caen), il s'en est tiré avec les honneurs. **Richard Dutruel**, quant à lui, n'a guère été sollicité tant le Celta a dominé la situation.

Autre Français à l'honneur : **Luis Fernandez** qui, avec une tactique audacieuse, a permis à l'Athletic Bilbao d'obtenir une belle victoire (4-2) à Gijon. Malgré la pluie, l'équipe basque a joué le jeu à fond et a été bien payée en retour de ses intentions offensives.

Pas de but, en revanche, à Saint-Jacques-de-Compostelle entre le Compo et le Depor ! Il aurait pu y avoir quatre Français dans ce derby galicien, mais, au coup d'envoi, il n'y en avait qu'un puisque **Mickaël Madar** et **Frank Passi** étaient suspendus. En l'absence de Madar, l'équipe de La Corogne avait innové avec **Corentin Martins** en pointe, mais l'ancien capitaine d'Auxerre a raté la seule occasion qui s'est présentée à lui. **Jérôme Bonnissel** a fait une rentrée discrète à la 69e minute.

Gaëtan Huard a retrouvé sa place dans le but d'Hercules Alicante avec l'arrivée de Quique Hernandez au poste d'entraîneur à la place du Yougoslave Ivan Brzic, limogé. Il s'en est fallu de peu pour que Huard et ses coéquipiers ne repassent les colonnes d'Hercule avec le point du match nul, mais ils ont craqué dans les trois dernières minutes et Tenerife l'a finalement emporté.

A Barcelone, enfin, **Laurent Blanc** devait participer hier (lundi) à la rencontre face à l'étonnant Valladolid alors que le cas de **Nicolas Ouédec** ne s'arrange pas. Pour compenser l'indisponibilité prolongée du Breton, l'Espanyol envisage d'engager un nouvel attaquant. Un accord a été trouvé avec l'Inter Milan pour l'Italien Ganz, mais ce dernier ne veut pas jouer en Espagne. **P. A.**

MATCH EN RETARD (11 novembre 1996)

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID b. SPORTING GIJON : 1-0 (0-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. But : Victor (54e) pour Valladolid.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Santamaria, Ramon, Julio Cesar, Juan Carlos — Edu, Quevedo, Fernando (Benjamin, 76e) — Victor (Raul, 88e), Peternac. Entr. : Cantatore.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Sergio, Pablo, Nikiforov, Oliete — Vales, Cano, Bango, Tomas — Lediakhov (Gomez, 52e), Julio Salinas (Bouzas, 45e). Entr. : Floro.

13e JOURNÉE (16 et 17 novembre 1996)

A Séville (Sanchez Pizjuan),
REAL MADRID b. SÉVILLE : 3-1 (2-0). — 60 390 spectateurs. Arbitre : M. Asurmendi. Buts : Salva (53e) pour Séville ; Mijatovic (18e), Suker (28e), Mijatovic (60e) pour le Real.
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Ramis, Marcos, Aranalde — Rafa Paz, Marinakis (Tsartas, 63e), Almeyda, Tevenet (Carlos, 74e) — Bebeto (Onesimo, 74e), Salva. Entr. : Camacho.
REAL MADRID : Illgner — Secretario (Sanz, 87e), Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Victor, Seedorf, Redondo, Raul (Sanchis, 64e) — Mijatovic, Suker. Entr. : Capello.

A Saint-Jacques de Compostelle (San Lazaro),
COMPOSTELLE et DEPORTIVO LA COROGNE : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega.
COMPOSTELLE : Falagan — Mauro, Galdames, Saula, Bellido, Nacho — Jose Ramon (Viedma, 83e), Fabiano, Erana (Popov, 59e), Lekumberri — Penev. Entr. : Vazquez.
DEPORTIVO : Songo'o — Armando, Naybet, Paco, Djukic, Nando **(Bonnissel, 69e)** — Alfredo (Viqueira, 62e), Donato, **C. Martins** (Maikel, 83e), Rivaldo — Manjarin. Entr. : Toshack.

A Saragosse (La Romareda),
SARAGOSSE et BETIS SÉVILLE : 2-2 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejia Davila. Buts : Dani (32e, 82e), pour Saragosse ; Alexis (47e, 86e s.p.) pour Betis. Expulsion : Lopez (57e), à Saragosse.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Cuartero, Garcia Sanjuan, Oscar, Quique — Poyet (Garitano, 80e), Aragon, Gonzalez (Morientes, 63e) — Lopez, Dani. Entr. : Esparrago.
BETIS : Prats — Jaime, Rios, Vidakovic (Kowalczyk, 84e), Luis — Finidi, Alexis, Nadj, Jarni (Bjelica, 32e) — Alfonso, Pier. Entr. : Serra.

A Gijon (El Molinon),
ATHLETIC BILBAO b. SPORTING GIJON : 4-2 (1-1). — 20 600 spectateurs. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Sergio (9e), Julio Salinas (83e) pour Sporting Gijon ; Urzaiz (5e), Guerrero (57e), Ziganda (69e, 78e) pour Athletic Bilbao.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Sergio, Nikiforov, Giner, Pablo — Villarroya (Bouzas, 57e), Cano, (Oliete, 61e), Bango, Tomas — Lediakhov (Tcherishev, 60e), Julio Salinas. Entr. : Floro.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Karanka, Jose Mari (Vales, 34e), Felipe, Edu (Korino, 56e), Larrainzar — Urrutia, Guerreo, Alkiza — Ziganda, Urzaiz (Etxeberria, 60e). Entr. : **L. Fernandez**.

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID b. ESPANYOL : 2-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Caminero (47e), Santi (62e) pour Atletico Madrid ; Javi (81e) pour Espanyol. Expulsion : Kiko (82e) à Atletico Madrid.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Toni (Lopez, 65e) — Caminero, Bejbl, Simeone, Pantic (Roberto, 70e) — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Nando, Herrera (Pacheta, 87e), Torres Mestre — Lardi, Brnovic, Francisco (Aldana, 65e), Pralija (Javi, 74e), Arteaga — Benitez. Entr. : Carcelen.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. OVIEDO : 1-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Bestchastnykh (78e) pour Racing Santander. Expulsion : Schurrer (83e) à Racing Santander.
RACING SANTANDER : Ceballos — Oulianov (Faizuline, 80e), Merino, Diego Lopez, Txema, Schurrer — Alvaro (Sanchez Jara, 67e), Jaime, Billabona (Zalazar, 60e) — Correa, Bestchastnykh. Entr. : Marcos.
OVIEDO : Mora — Abel Xavier, Gamboa, Rivas, Stojkovski — Onopko (Christiansen, 56e), Ivan, Paulo Bento, Berto (Toni, 70e) — Manel (Maqueda, 79e) — Oli. Entr. : Lillo.

A Saint-Sébastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. RAYO VALLECANO : 3-1 (2-1). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Kovacevic (31e), Craioveanu (34e), De Quintana (55e c.s.c.) pour Real Sociedad ; De Quintana (40e) pour Rayo Vallecano.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — Albistegi, Craioveanu (Idiakez, 70e), De Pedro (Imaz, 82e), Gracia — Kovacevic, Luis Perez (Mutiu, 58e). Entr. : Irureta.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana **(Moreau, 60e)**, Jose Maria — Castillo, Andrijasevic, Barla (Klimowitz, 45e), Alcazar — Guilherme. Entr. : Paquito.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. HERCULES : 3-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Iturralde Gonzalez. Buts : Robaina (48e), Llorente (87e), Kodro (90e) pour Tenerife ; Altaro (85e s.p.) pour Hercules.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Gomez, Rojas (Juanele, 45e) — Chano, Jokanovic, Robaina (Ballesteros, 64e), Felipe (Dorado, 91e) — Neuville, Kodro. Entr. : Heynckes.
HERCULES : **G. Huard** — Varela (Morant, 57e), Lledo, Pavlicic, Anton — Parra, Paquito, Visjnic (Amato, 57e), Artner (Carmelo, 32e) — Alfaro, Jankovic. Entr. : Hernandez.

A Valence (Mestalla),
VALENCE et ESTRÉMADURE : 0-0 (0-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Navarro, 58e), Otero, Engonga, Ferreira, Romero (Sietes, 77e) — Poyatos, Fernando, Karpine — Moya, Vlaovic (Galvez, 69e). Entr. : Aragones.
ESTRÉMADURE : Amador — Oscar, Juanito, Padilla, Soler, Felix — Pedro Jose, Ito, Verde — Ferreira (Gluscevic, 45e), Dure (Estebaranz, 77e). Entr. : Ortuondo.

A Logrono (Las Gaunas),
CELTA VIGO b. LOGRONES : 3-0 (0-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Gudelj (56e, 75e), Geli (67e) pour Celta Vigo. Expulsion : Geli (67e), à Celta Vigo.
LOGRONES : Cedrun — Dulce, Mino, Clotet, Estefano — Uriz, Baltierra, Tejera (Sosa, 71e), Marin (Manel, 53e) — Morales, Markovic. Entr. : Arispe.
CELTA VIGO : **Dutruel** — Merino, Patxi Salinas, Del Solar, Agirretxu — Ratkovic (Gudelj, 53e), Mazinho, Mostovoi, **Dutuel** — Revivo (Geli, 57e), Sanchez (Alejo, 64e). Entr. : Santos.

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **12**.
2. Ziganda (Athletic Bilbao), Suker (Real Madrid), **9**.
4. Oli (Oviedo), Mijatovic (Real Madrid), **8**.
6. Guerrero (Athletic Bilbao), Esnaider (Atletico Madrid), Guilherme (Rayo Vallecano), **7**.
9. Alfonso (Betis), Salva (Séville), Poyet (Saragosse), **6**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	29	13	8	5	0	26	10
2. FC Barcelone	28	12	8	4	0	36	16
3. Dep. La Corogne	27	13	7	6	0	18	6
4. Betis Séville	23	13	6	5	2	23	12
5. Valladolid	23	12	7	2	3	18	9
6. Ath. Bilbao	21	13	6	3	4	26	21
7. Atl. Madrid	21	13	6	3	4	22	17
8. Racing Santander	21	13	5	6	2	15	14
9. Real Sociedad	20	13	6	2	5	19	18
10. Tenerife	19	13	5	4	4	21	12
11. Valence	17	13	5	2	6	19	18
12. Celta Vigo	17	13	4	5	4	13	13
13. Rayo Vallecano	16	13	4	4	5	18	17
14. Espanyol Barcelone	15	13	4	3	6	17	19
15. Real Oviedo	15	13	4	3	6	17	20
16. FC Séville	14	13	4	2	7	11	15
17. Sp. Gijon	13	13	3	4	6	13	20
18. Compostelle	13	13	3	4	6	13	26
19. Logrones	12	13	3	3	7	7	27
20. Saragosse	10	13	1	7	5	16	22
21. Extremadure	6	13	1	3	9	7	25
22. Hercules	5	13	1	2	10	8	26

*** Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Barcelone - Valladolid.**

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
(Samedi 23 novembre 1996)
Athletic Bilbao - FC Barcelone
(Dimanche 24 Novembre 1996)
Estrémadure - Gijon
Real Madrid - Valence
Celta Vigo - FC Séville
Deportivo La Corogne - Logrones
Hercules Alicante - Compostelle
Betis Séville - Tenerife
Rayo Vallecano - Saragosse
Oviedo - Real Sociedad
Espanyol - Santander
(Lundi 25 novembre 1996)
Valladolid - Atletico Madrid

Andorre descend de la montagne

Après Saint-Marin, les îles Féroé et le Liechtenstein, voici Andorre ! Cinq mois après son admission au sein de l'UEFA et de la FIFA, la principauté pyrénéenne a fait mercredi ses grands débuts internationaux.

LÀ-HAUT, sur la montagne pyrénéenne, il est une principauté qui existe depuis sept cents ans. Pourtant, elle n'a ni prince ni monnaie et, jusqu'à la semaine dernière, n'avait pas d'équipe nationale de foot. Placée sous l'autorité conjointe de l'évêque du Seu d'Urgell, une ville de l'Espagne voisine, et du président de la République française, cette principauté de 453 km² est surtout connue pour ses pistes de ski et ses duty-free. Là-bas, tout s'achète à des prix avantageux, en francs ou en pesetas. On y parle français, espagnol et catalan. On y joue aussi un peu au football, quand les terrains ne sont pas enneigés, mais la Fédération, membre à part entière de la FIFA et de l'UEFA depuis juin dernier, ne recense que 300 licenciés.

Aussi, pour ses grands débuts internationaux, mercredi contre l'Estonie, Andorre a dû faire avec les moyens du bord. Il y a bien un club qui participe au Championnat d'Espagne de « Segunda B » (Troisième Division) mais l'effectif du FC Andorra n'est composé pratiquement que de joueurs... espagnols. Et on ne devient pas andorran comme ça ! Très stricte est la législation sur la citoyenneté : pour l'acquérir, il faut vingt-cinq ans de résidence dans le pays ou se marier avec un (e) ressortissant (e) d'Andorre et renoncer à sa nationalité d'origine car il est impossible d'avoir deux passeports. Ainsi, parmi les 64 000 habitants de la principauté, il n'y a que 19 000 citoyens d'Andorre.

Coincés par cette législation, un peu débordés par l'événement, les dirigeants andorrans ne savaient pas, à quelques heures du coup d'envoi, s'ils pourraient aligner pour cette première deux de leurs meilleurs éléments. Récemment mariés avec des filles du coin, Felix Alvarez et Jesus Julia Lucendo, titulaires de passeports provisoires, attendaient le feu vert de la FIFA pour chausser les crampons. Si le premier joue au FC Andorra, le second évolue dans le club catalan de Tremp, en Division Régionale, après avoir fait quelques apparitions en équipe première du Barça du temps de Johan Cruyff. Avec eux, le troisième « pro » de l'équipe est le gardien Alfonso Sanchez, qui défend habituellement le but de Cobas, un club qui participe au Championnat régional de Galice.

Dans ce contexte, pas étonnant de retrouver dans l'équipe qui a rencontré l'Estonie un employé de banque, un réparateur d'ascenseur, un gérant d'hôtel, un douanier, un agent de sécurité ou un étudiant ! Pas étonnant non plus que, pour sa première sortie internationale, l'équipe andorrane ait encaissé un sévère 6-1. Pourtant, elle n'a pas démérité : elle a longtemps tenu le nul (1-1) avant de s'écrouler dans les dernières minutes face à une formation estonienne, peu réputée mais qui en était tout de même à sa onzième rencontre internationale de l'année.

« Le résultat n'est pas le plus important, avait prévenu Francesc Vila, le président de la Fédération d'Andorre, avant le match. Ce qui compte, c'est d'avoir ouvert une porte qui nous était jusqu'alors fermée et de montrer à la FIFA et à l'UEFA que nous pouvons participer aux compétitions officielles. Nous préparons déjà l'Euro 2000. » En attendant de savoir si l'UEFA l'intégrera dans un groupe éliminatoire, la Fédé d'Andorre va devoir trouver les moyens financiers de ses ambitions. Avec un budget annuel de 300 000 francs, elle ne va pas aller très loin...

Quant aux droits télé, la diffusion en direct (sur Canal 33) de cette première internationale lui a bien rapporté 80 000 francs mais les trois quarts ont déjà été dépensés pour mettre aux normes l'éclairage du stade et pour défrayer les joueurs. Pourquoi alors s'être lancé, sans argent ni joueurs, dans une telle aventure ? « Regardez les îles Féroé, répond sans se démonter David Carpa, le secrétaire général de la Fédé. Le foot les a beaucoup aidés, il leur a fait une bonne publicité. Quand on voit l'intérêt qu'a provoqué ce match contre l'Estonie, imaginez ce que ce sera quand nous recevrons l'Allemagne ou l'Angleterre. »

Xavier BARRET

Euro 2004

L'Espagne candidate

Déjà pressenti pour l'Euro 92, finalement confié à la Suède, puis pour celui de cette année, organisé par l'Angleterre, l'Espagne pourrait organiser l'Euro 2004. Le conseil de direction de la Fédération espagnole (RFEF) a récemment approuvé une motion en ce sens. S'il n'a pas précisé dans quelles villes pourrait se dérouler la compétition, il a estimé minime l'investissement, étant donné qu'un vaste plan de rénovation des stades espagnols doit s'achever en 1998. Si l'on excepte le tournoi olympique des Jeux de Barcelone, en 1992, l'Espagne n'a plus abrité de grandes compétitions de football depuis le Mundial 82. Elle avait organisé (et gagné) la deuxième édition de la Coupe d'Europe des nations en 1964. Parmi les concurrents possibles figurent un projet austro-tchèque, rendu possible depuis que l'Euro 2000 a été confié conjointement à la Belgique et aux Pays-Bas.

Portugal

Corruption : Porto dans l'œil du cyclone

LISBONNE. — Tout a commencé le mois dernier. Dans une conversation « off » avec des journalistes, Antonio Oliveira, l'ancien sélectionneur, aujourd'hui entraîneur du FC Porto, a raconté qu'il détenait les preuves de certaines falsifications courantes dans le pays. Il s'agirait de faux tampons de la Fédération zaïroise à l'aide desquels le Vitoria Guimaraes, qu'il entraînait alors (en 1987), avait réussi à enlever le Zaïrois Ndinga à Academica Coimbra, où le joueur africain avait pourtant régulièrement signé.

Publiée, cette histoire a provoqué la colère d'Antonio Oliveira. Mais elle a surtout engagé un grand déballage qui place aujourd'hui Porto dans l'œil du cyclone. Il ne se passe pas un jour sans qu'une nouvelle révélation vienne ébranler la superbe du grand club du Nord et, surtout, la belle assurance de son président, Jorge Nuno Pinto da Costa, qui est également le patron de la Ligue professionnelle.

Il y a deux semaines, la chaîne de télé privée SIC a révélé, factures à l'appui, que le FC Porto avait payé des vacances en Amérique à Carlos Calheiros, un ancien arbitre récemment candidat à la présidence de... la commission d'arbitrage. Le principal actionnaire de l'agence de voyages en question n'est autre que Joaquim Oliveira, frère de l'actuel entraîneur de Porto et patron d'une société qui détient l'exclusivité des droits de retransmission du Championnat.

Dans la foulée, Fernando Barata, l'ancien président de Farense, a affirmé être déjà intervenu auprès de différents arbitres pour le compte du FC Porto. Il a notamment cité le nom d'un arbitre roumain, Ion Igna, qu'il avait approché avant une demi-finale de Coupe des Coupes contre les Écossais d'Aberdeen, en 1984.

Interpellée par cette dernière affaire — que Ion Igna a bien évidemment démentie —, l'UEFA a demandé expressément à la Fédération portugaise de tirer tout cela au clair. Gilberto Madail, le président de la Fédé, devait rencontrer hier Gerhard Aigner, le secrétaire général de l'UEFA, pour s'expliquer. Poussé dans ces derniers retranchements, Pinto da Costa, lui, crie au complot contre Porto et accuse SIC et le journal *Record* d'être payé pour déstabiliser son club. Une réaction qui ressemble étrangement à celle de Bernard Tapie au plus fort de l'affaire VA-OM.

Correspondance Afonso DE MELO

Russie

Spartak reprend le titre

Dix mille supporters du Spartak n'ont pas hésité à parcourir les 650 kilomètres qui séparent Moscou de Saint-Pétersbourg pour assister au match d'appui du Championnat entre les deux premiers du classement à l'issue de la dernière journée. Ils ont surtout fait ce long trajet pour voir la revanche du Spartak sur Alania, le club de Vladikavkaz, qui avait eu l'audace d'enlever le titre l'an dernier.

Pourtant, pour le Spartak, l'accession à cette authentique finale du Championnat était inespérée. Avec le départ de Youri Nikiforov en Espagne, l'été dernier, le club moscovite a perdu sa dernière vedette. Attendu comme le nouveau leader de l'équipe, Ilja Tsymbalar n'a jamais recouvré ses moyens suite à une intervention chirurgicale.

Et puis le Spartak a aussi changé d'entraîneur. Oleg Romantsev s'est retiré il y a presque un an, tout en gardant le poste de... président du club, pour se consacrer au rôle de sélectionneur, qu'il a dû abandonner après les médiocres résultats de la Russie à l'Euro. Mais il n'y a pas eu vraiment de rupture. Son successeur, Georgui Yartsev, attaquant du Spartak de la fin des années 70, a longtemps été son adjoint. En acceptant cette lourde charge, Yartsev a pris de gros risques. Un début de saison raté a failli lui coûter son poste, mais il a tenu bon.

Et puis le Spartak a commencé à remonter au classement. Il est revenu sur Alania et Rotor Volgograd. A ce moment-là, on a compris que les déclarations de Yartsev étaient de l'intox : « Je me contenterai de la cinquième place », disait-il. Avec une équipe de vingt-deux ans de moyenne d'âge, il ne pouvait pas avoir de grandes ambitions mais le renfort de l'international Serguei Gorloukovitch (34 ans), l'ancien défenseur du Borussia Dortmund, et l'éclosion d'Andreï Tikhonov (26 ans), élu meilleur joueur de l'année, ont largement contribué à leur ascension.

Sous la pression, Yartsev a pourtant craqué. Pendant deux semaines, il s'est retiré des affaires, histoire de souffler. C'est son adjoint, Victor Samkhine, un autre ancien du club, qui a géré la crise.

Lorsque Yartsev est revenu aux commandes, le Spartak a obtenu une victoire symbolique (4-3) sur le Torpedo, dont les joueurs étaient pourtant surmotivés par la promesse d'une prime spéciale (offerte par Rotor) en cas de succès. Sans un accroc contre Rostselmach, qui lui a coûté deux points, le Spartak aurait été sacré champion à l'issue de la saison régulière. Il n'y aurait pas eu besoin de match d'appui.

Sur une rencontre, tous les efforts d'une saison peuvent être réduits à néant. D'autant plus que quinze jours se sont écoulés entre la fin du Championnat et le rendez-vous de Saint-Pétersbourg. Malgré cette coupure peu souhaitable, le match a été d'une grande intensité. Tsymbalar a donné l'avantage au Spartak à la 27e minute et Tikhonov a doublé la mise à la 84e. Deux minutes plus tard, Kanichtchev — convoité par Benfica — a permis à Alania de revenir dans la course, mais il était trop tard. Le Spartak est champion pour la quatrième fois en cinq ans.

Sur le banc de touche moscovite, Oleg Romantsev avait pris place aux côtés de Yartsev, un peu comme s'il voulait s'attribuer une partie du mérite de son entraîneur. Trop loyal, Georgui n'en a pas pris ombrage. Il y avait pourtant quelque chose d'affligeant à l'entendre dire qu'il était prêt à céder sa place. Au Spartak, ce nouveau succès a réveillé bien des appétits et il n'est pas dit que la plus belle part du gâteau revienne à celui qui la mérite.

Constantin KLETCHEV, à Saint-Pétersbourg

monde

BELGIQUE. — Une semaine après avoir battu (2-1) Anderlecht dans le match au sommet de la 14e journée du Championnat, le FC Bruges a repris la tête du classement à la faveur de sa victoire (2-0) sur le Cercle dans le derby brugeois et de la défaite (2-1) du Standard de Liège sur la pelouse de La Gantoise. *(Michel DUBOIS)*

BULGARIE. — Pour avoir refusé de jouer contre CSKA sous la direction d'un arbitre qu'il pensait favorable à son adversaire, Levski Sofia a été exclu de la Coupe de la Ligue, mais pas interdit de la prochaine édition. Il faut dire que le président de Levski, Thomas Lavtchis, est également patron de la Ligue professionnelle. *(Ivan AVOUSKI)*

ÉCOSSE. — Festival de penalties manqués à Parkhead, jeudi soir, lors du derby de Glasgow. Après un but rapidement inscrit par le Danois Brian Laudrup (7e), les Rangers échouaient dans leur tentative par Paul Gascoigne à l'heure de jeu. A six minutes du coup de sifflet final, c'était au tour du Néerlandais Van Hooydonk de manquer la transformation du sien pour le Celtic. Au bout du compte et malgré un monumental raté du Néerlandais Van Vossen pour les Rangers, ces derniers se sont donc imposés sur la plus courte des marges. *(Scott McBURLEY)*

EIRE. — Pascal Vaudequin est suspendu pour huit matches. La Fédération a frappé fort contre le défenseur français de Shelbourne, expulsé il y a trois semaines pour un coup de tête « à la Amoros » sur un de ses anciens coéquipiers de Derry City. Damien Richardson, l'entraîneur de Shelbourne, affirme que le club fera appel de cette sanction qu'il juge excessive. Vaudequin a ainsi participé à la victoire (1-0) de son équipe vendredi soir à Dundalk. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — Le Camerounais Raymond Kalla a été le héros du match nul (1-1) de Panahaiki, à Patras, devant l'AEK Athènes lors de la 8e journée de Championnat. Auteur d'une prestation remarquable en défense, le libero africain s'est même permis d'égaliser de la tête alors que le club athénien menait depuis la 14e minute. Malheureusement pour Panahaiki, Kalla est convoité par des clubs plus ambitieux : Olympiakos, PAOK Salonique et un club belge. *(Manos STARAMOPOULOS)*

HONGRIE. — L'élimination par Nîmes dès le premier tour de la Coupe des Coupes continue de faire des ravages à Kispest-Honved. Après le départ de l'entraîneur, Peter Török, remplacé par l'ancien sélectionneur Bertelan Bicskei, c'est le président, Gabor Rats, qui a démissionné, et le club est à vendre. « Pour trois millions de francs, il est à vous », a annoncé Imre Komora, le beau-père de Lajos Detari, manager général de Kispest-Honved. *(Mathias IMRE)*

LUXEMBOURG. — Privé du Français Carmelo Micciche, le FC Rodange n'a pas passé le cap des seizièmes de finale de la Coupe. Il a été éliminé sans gloire par Schifflange, un club de Promotion d'Honneur. Quant au F 91 Dudelange, toujours dans les bas-fonds du Championnat, il risquait gros en se rendant dans le fief d'Etzella, le leader de la promotion, mais un doublé du Français Petitfrère et un autre de Roby Langers lui ont permis de se qualifier sans encombre. *(Didier HIEGEL)*

PAYS-BAS. — Johan Cruyff ne succédera probablement pas à Louis Van Gaal à l'Ajax la saison prochaine. L'ancien entraîneur de Barcelone a déclaré dans le quotidien *Die Telegraf* qu'il ne se sentait plus l'âme d'un entraîneur et qu'il n'avait que 20 p. 100 de chances d'accepter l'offre faite par le club d'Amsterdam. Quant au Brésilien Marcio Santos, mis à l'écart pour des déclarations qui n'ont pas plu à Van Gaal, son avenir se dessine de plus en plus hors d'Amsterdam. *(Tiemen VAN DER LAAN)*

classements

monde

Belgique

(15e journée)

LOMMEL - FC MALINES : 1-0 (1-0).
5 500 spect. Buts : Cannaerts (12e).

MOUSCRON - CHARLEROI : 3-1 (2-0).
9 000 spect. Buts : Dugardein (42e), Lenie (44e, 71e) pour Mouscron ; Brncic (52e) pour Charleroi.

FC LIERSE - SAINT-TROND : 2-1 (2-0).
6 000 spect. Buts : Peeters (30e), Van Meir (37e) pour Lierse ; Coenen (86e) pour St-Trond.

LA GANTOISE - STANDARD LIÉGE : 2-1 (1-0).
8 500 spect. Buts : Barka (11e), Sibari (86e) pour La Gantoise ; Schepens (62e) pour Standard.

ROYAL ANTWERP - RWD MOLENBEEK : 3-2 (1-2).
5 000 spect. Buts : Godfroid (40e), Nikolovski (54e), Fatokun (84e) pour Antwerp ; Camus (30e), Pierre (36e) pour RWD.

CERCLE BRUGES - FC BRUGES : 0-2 (0-2).
12 000 spect. Buts : Spehar (13e), Nielsen (39e).

LOKEREN - ALOST : 2-2 (1-2).
7 000 spect. Buts : Torken (44e), Janssens (89e) pour Lokeren ; Carlos (23e), Lauwers (75e) pour Alost.

HARELBEKE - RACING GENK : 2-1 (1-1).
3 500 spect. Buts : Vanhaezeprouck (45e), Verschelde (53e) pour Harelbeke ; Strupar (42e) pour Genk.

RSC ANDERLECHT - GERMINAL EKEREN : 4-1 (1-0).
17 000 spect. Buts : Zetterberg (16e), Obiorah (55e), Basegio (63e), Katana (80e) pour Anderlecht ; Milosevic (82e) pour Ekeren.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	31	15	9	4	2	29	14
2. Standard Liège	30	15	10	0	5	29	18
3. Mouscron	29	15	8	5	2	26	14
4. FC Lierse	27	15	7	6	2	24	14
5. RSC Anderlecht	26	15	7	5	3	26	13
6. Harelbeke	25	15	7	4	4	27	19
7. Lommel	25	15	7	4	4	26	24
8. Royal Antwerp	25	15	8	1	6	26	25
9. RWD Molenbeek	22	15	6	4	5	17	16
10. Lokeren	21	15	6	3	6	25	25
11. Racing Genk	19	15	4	7	4	18	21
12. La Gantoise	18	15	5	3	7	25	31
13. Charleroi	17	15	5	2	8	23	26
14. Germinal Ekeren	15	15	4	3	8	19	25
15. FC Malines	14	15	3	5	7	16	24
16. Alost	12	15	2	6	7	17	27
17. Saint-Trond	10	15	2	4	9	20	35
18. Cercle Bruges	4	15	0	4	11	13	35

BUTEURS

1. Jbari (La Gantoise)	(+1)	10
Van Geneugden (Lommel)		10
3. Tozma (CS Bruges)		9
Spehar (FC Bruges)	(+1)	8
Verschelde (Harelbeke)	(+1)	8
Goots (Saint-Trond)		8

Rendez-vous

16e JOURNÉE
(23 novembre 1996)
Standard Liège - Harelbeke
RWD Molenbeek - La Gantoise
Charleroi - RSC Anderlecht
FC Malines - Mouscron
Lokeren - Saint-Trond
Racing Genk - FC Lierse
(24 novembre 1996)
Germinal Ekeren - Cercle Bruges
FC Bruges - Royal Antwerp
Alost - Lommel

Autriche

(Match en retard)
Graz AK - FC Tirol Innsbruck 1-1

(16e journée)
Austria Vienne - Graz AK 2-1
Sturm Graz - Admira-Wacker 1-3
FC Tirol Innsbruck - Linz ASK 2-0
FC Linz - Rapid Vienne 0-1
SV Salzbourg - SV Ried 3-0

Class. : 1. Rapid Vienne, 33 pts ; 2. SV Salzbourg, 32 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 29 pts ; 4. Linz ASK, 21 pts ; 5. Austria Vienne, 21 pts ; 6. Sturm Graz, 19 pts ; 7. Graz AK, 18 pts ; 8. SV Ried, 17 pts ; 9. Admira-Wacker, 15 pts ; 10. FC Linz, 11 pts ;

COUPE
(6e de finale)
First Vienna (2)* - DSV Leoben (2) 3-0
Kottingbrunn (3) - **Linz ASK*** 1-5
FC Linz - **FC Tirol Innsbruck*** 0-2
SV Spittal (2) - **Sturm Graz*** 0-2
SG Wattens (2) - **Austria Salzburg*** 1-3
Wiener SC (3)* - SV Ried 3-0
Lustenau (2)* - N'ostereich (2) ..... a.p. 2-2
(Lustenau vainqueur aux t.a.b.)
SC Gerasdorf (2) - **Graz AK*** ..... a.p. 3-3
(Graz AK vainqueur aux t.a.b.)

Italie

COUPE
(1/4 de finale aller)
MILAN AC - VICENCE : 1-1 (1-1)
7 242 spect. Buts : R. Baggio (21e), pour Milan AC ; Ambrosetti (11e), pour Vicence.

CREMONESE (D2) - BOLOGNE : 1-3 (1-1)
3 312 spect. Buts : Maspero (39e), pour Cremonese ; Andersson (22e, 90e), Magoni (78e c.s.c), pour Bologne.

JUVENTUS TURIN - INTER MILAN : 0-3 (0-1)
10 000 spect. Buts : Zamorano (33e), Inck (77e), Djorkaeff (89e).

NAPLES - LAZIO ROME : 1-0 (1-0)
30 352 spect. But : Aglietti (2e).

Écosse

(12e journée)

ABERDEEN - DUNDEE UTD : 3-3 (1-1).
13 800 spect. Buts : Kiriakov (25e), Kombouaré (78e) et Dodds (88e), pour Aberdeen ; McLaren (44e), Winters (66e) et Olafsson (81e), pour Dundee.

CELTIC GLASGOW - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1).
50 000 spect. Buts : Laudrup (7e).

HEARTS OF MID. - HIBERNIAN : 0-0.
15 130 spect.

KILMARNOCK - MOTHERWELL : 2-4 (0-1).
7 100 spect. Buts : Wright (55e et 87e s.p.), pour Kilmarnock ; Lehtonen (49e) et Coyne (59e, 89e et 90e), pour Motherwell.

RAITH ROVERS - DUNFERMLINE : 1-2 (0-2).
6 770 spect. Buts : Duffield (78e), pour Raith ; Millar (13e, c.s.c.) et French (24e), pour Dunfermline.

(Match avancé de la 13e journée)
MOTHERWELL - HEARTS OF MID. : 0-2 (0-0).
Buts : Paille (54e) et Robertson (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	29	12	9	2	1	28	9
2. Celtic Glasgow	26	12	8	2	2	29	11
3. Aberdeen	19	12	5	4	3	24	14
4. Hearts	19	13	5	4	4	16	17
5. Dunfermline	16	12	4	4	4	16	23
6. Hibernian	15	12	4	3	5	11	20
7. Motherwell	14	13	3	5	5	15	20
8. Dundee Utd	13	12	3	4	5	13	14
9. Kilmarnock	11	12	3	2	7	17	26
10. Raith Rovers	5	12	1	2	9	11	26

BUTEURS

1. Dodds (Aberdeen)	(+1)	10
2. Cascoigne (Rangers)		9
3. Van Hoojdonck (Celtic)		8
4. Wright (Kilmarnock)		6
Thom (Celtic)		6

Rendez-vous

13e JOURNÉE
(23 novembre 1996)
Dundee Utd - Raith Rovers
Motherwell - Hearts
Dunfermline - Celtic Glasgow
Hibernian - Aberdeen
Rangers - Kilmarnock

Bulgarie

(Match en retard)
CSKA Sofia - Levski Sofia 1-1

(12e journée)
Loc. Plovdiv - Slavia Sofia 0-1
Etar V. Tirnovo - CSKA Sofia 0-1
Montana - Neftochimik Bourgas 0-1
Loc. Sofia - Mineur Pernik 4-1
Spartak Varna - Botev Plovdiv 2-1
Rakovski - Maritza Plovdiv 0-2
Levski Sofia - Dobroudja 5-0
Spartak Pleven - Levski Kustendil 2-0

Class. : 1. CSKA Sofia, 31 pts ; 2. Levski Sofia, 26 pts ; 3. Neftochimik Bourgas, Slavia Sofia, 24 pts ; 5. Loc. Sofia, Spartak Varna, 20 pts ; 7. Etar V. Tirnovo, 18 pts ; 8. Spartak Pleven, Mineur Pernik, 16 pts ; 10. Loc. Plovdiv, 15 pts ; 11. Maritza Plovdiv, 14 pts ; 12. Montana, Levski Kustendil, 13 pts ; 14. Dobroudja, 10 pts ; 15. Botev Plovdiv, 9 pts ; 16. Rakovski, 0 pt.

BUTEURS

1. Marachliev (Levski Kustendil)		7
2. Hristov (Levski Sofia)	(+1)	6

COUPE
(16es de finale)
Locomotiv GO (D2) - **CSKA** 0-3
Nertochimik - **Litex Lovetch (D2)** 1-2
Port Bourgas (D3) - **Slavia** 0-3
Metalourg (D2) - **Levski Sofia** 0-2
Novi Iskar (D3) - Etar 2-2
(7-5 après tir au but)
Montana - Olympic Galata (D2) 2-0
Tchergan (D3) - **Maritza** 0-3
Tchirpan (D2) - Mineur 2-0
Dobroudja - Storgosia (D3) 1-0
Spartak Pleven - **Pirin (D2)** 1-2
Devnia (D3) - **Locomotiv Sofia** 1-1
(4-5 après tirs au but)
Loc. Roussé (D2) - Loc. Plovdiv 1-0
Tchernomoretz (D2) - Spartak Varna 2-1
Granitchar (D3) - Rakovski 4-2
Akademik Sofia (D2) - Botev 1-0
Sokol (D3) - Levski Kustendil 1-0 (but en or)
Les équipes en gras sont qualifiées pour les 8es de finale.

Eire

(11e journée)
Cork City - Shamrock Rovers 0-1
St Patrick's Athletic - Home Farm Everton 1-2
Shelbourne - Dundalk 2-1
Finn Harps - Sligo Rovers 1-1
Bray Wanderers - Derry City 2-3
UC Dublin - Bohemians 0-2

(12e journée)
Bohemians - UC Dublin 1-0
Dundalk - Shelbourne 0-1
Shamrock Rovers - Cork City 0-1
Derry City - Bray Wanderers 5-1
Home Farm Everton - St Patrick's Athletic 0-2
Sligo Rovers - Finn Harps 0-2

Class. : 1. Bohemians, 26 pts ; 2. Derry City, 22 pts ; 3. Finn Harps, 21 pts ; 4. Shelbourne et Sligo Rovers, 20 pts ; 6. UC Dublin et Cork City, 19 pts ; 8. St Patrick's Athletic, 17 pts ; 9. Shamrock Rovers, 15 pts ; 10. Dundalk, 10 pts ; 11. Home Farm Everton, 6 pts ; 12. Bray Wanderers, 5 pts.

BUTEURS

1. Hutton (Derry City)	(+2)	7
Geoghegan (Shelbourne)		7
3. Mooney (Bohemians)	(+1)	6
4. Mulligan (Sligo)		5

Pays-Bas

(15e journée)

SPARTA ROTTERDAM - AZ'67 ALKMAAR : 1-2 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : n.c.

FC UTRECHT - FC VOLENDAM : 1-0 (0-0)
Spect. : n.c. Buts : n.c.

FEYENOORD ROTTERDAM - NAC BREDA : 1-0 (0-0)
22 816 spect. But : Van Bronckhorst (52e)

SC HEERENVEEN - DE GRAAFSCHAP : 2-1
13 330 spect. Buts : Tomasson (60e et 62e) pour SC Heerenveen ; Vreman (68e) pour De Graafschap.

RODA JC - NEL BREDA : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Ooijer (20e) pour Roda JC ; Vurens (50e) pour Nec Breda.

FC TWENTE - WILLEN II : 5-0 (0-0)
5 500 spect. Buts : Ter Avest (62e), Petrov (63e), Ten Caat (65e), Bosman (75e), Ajoepon (78e).

VITESSE ARNHEM - RKC WAALWIJK : 2-2 (0-0)
5 475 spect. Buts : Makaay (66e s.p.), Van Den Brom (77e) pour Vitesse Arnhem ; Schreuder (69e), Starbuck (82e) pour RKC Waalwijk.

AJAX AMSTERDAM - FORTUNA SITTARD : 2-2 (1-1)
47 850 spect. Buts : Kluivert (13e), Marcio Santos (68e, s.p.) pour Ajax Amsterdam ; Burke (45e), Ricksen (67e) pour Fortuna Sittard.

PSV EINDHOVEN - SPARKA ROTTERDAM : 2-1 (1-1)
26 900 spect. Buts : Stam (44e), Marcelo (65e) pour PSV Eindhoven ; Van Der Hoeven (10e) pour Sparta Rotterdam.

(16e journée)
SC HEERENVEEN - FEYRENOORD ROTTERDAM : 1-0 (0-0)
13 600 spect. But : Straal (61e)

AZ'67 ALKMAAR - RKC WAALWIJK : 2-1 (0-0)
6 811 spect. But : Hesp (67e), Huysen (72e) pour AZ'67 ; Hill (46e) pour RKC Waalwijk.

FORTUNA SITTARD - FC TWENTE : 1-1 (0-0)
4 000 spect. Buts : Jeffrey (67e) pour Fortuna Sittard ; Bosman (51e) pour FC Twente.

DE GRAAFSCHAP - FC VOLENDAM : 1-0 (1-0)
8 100 spect. Buts : Ibrahim (2e) pour De Graafschap.

FC UTRECHT - RODA JC : 1-1 (0-0)
10 500 spect. Buts : Van Burick (64e) pour FC Utrecht ; Sibon (56e) pour Roda.

NAC BREDA - AJAX AMSTERDAM : 2-0 (2-0)
16 204 spect. Buts : Vidmar (13e), Stewart (36e)

NEC NIMEGUE - VITESSE ARNHEM : 0-1 (0-0)
5 298 spect. But : Mahlas (59e).

SPARTA ROTTERDAM - FC GRONINGUE : 0-2 (0-1)
3 000 spect. Buts : Gorré (45e), Magno (76e).

WILLEM II - PSV EINDHOVEN : 1-0 (0-0)
10 500 spect. But : Konterman (74e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	36	16	11	3	2	46	13
2. Feyenoord	35	16	11	2	3	27	18
3. De Graafschap	27	15	8	3	4	26	18
4. SC Heerenveen	27	16	7	6	3	27	16
5. Ajax Amsterdam	27	16	7	6	3	20	13
6. Vitesse Arnhem	26	16	7	5	4	26	18
7. FC Twente	25	15	7	4	4	22	14
8. Roda JC	24	16	6	6	4	18	21
9. FC Utrecht	18	16	3	9	4	22	22
10. FC Volendam	18	16	4	6	6	16	21
11. NAC Breda	18	16	5	3	8	14	24
12. Sparta Rotterdam	18	17	5	3	9	18	22
13. AZ'67	17	16	5	2	9	16	20
14. NEC Nimegue	16	16	3	7	6	18	25
15. Willem II	16	16	4	4	8	16	27
16. Fortuna Sittard	15	16	3	6	7	13	27
17. FC Groningue	14	15	3	5	7	16	26
18. RKC Waalwijk	10	16	2	4	10	14	30

Rendez-vous

17e JOURNÉE
(23 novembre 1996)
Sparta Rotterdam - Willem II
Roda JC - De Graafschapp
(24 novembre)
SC Heerenveen - FC Utrecht
NEC Nimegue - FC Twente
RKC Warlwijk - Fortuna Sittard
FC Volendam - NAC Breda
FC Groningue - Vitesse Arnhem
AZ'67 Alkmaar - PSV Eindhoven
Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam

Irlande du Nord

(6e journée)
Corelaine - Crusaders 1-0
Glentoran - Linfield 1-1
Cliftonville - Ards 0-1
Portadown - Glenavon 2-1

(7e journée)
Ards - Glentoran 4-3
Crusaders - Portadown 2-0
Glenavon - Cliftonville 4-0
Linfield - Corelaine 2-3

Class. : 1. Corelaine, 19 pts ; 2. Crusaders, Portadown, 11 pts ; 4. Linfield, 9 pts ; 5. Glenavon, 8 pts ; 6. Ards, 7 pts ; 7. Glentoran, 5 pts ; 8. Cliftonville, 3 pts.

Portugal

(10e journée)

MARITIMO FUNCHAL - LECA : 0-1 (0-0).
But : Constantino (51e).

DESP. CHAVES - BELENENSES : 2-2 (1-0).
Buts : Milinkovic (16e), Vojkovic (49e) pour Chaves ; Paulo Madeira (54e, s.p.), Emerson (80e) pour Belenenses.

RIO AVE - FC PORTO : 0-1 (0-0).
But : Jardel (84e).

SALGUEIROS - UNIAO LEIRIA : 3-0 (1-0).
Buts : Zoran (14e), Luis Carlos (80e), Abillo (90e).

FARENSE - V. GUIMARAES : 1-0 (0-0).
But : Hajry (67e, s.p.).

EST. AMADORA - V. SETUBAL : 2-0 (2-0).
Buts : Jordao (12e), Renato (45e).

SP. ESPINHO - BENFICA : 0-3 (0-1).
Buts : Iliev (10e), Valdo (84e), Gustavo (89e).

SPORTING PORTUGAL - GIL VICENTE : 2-0 (1-0).
Buts : Amunike (11e), Ouattara (90e).

BOAVISTA PORTO - SP. BRAGA : 3-0 (1-0).
Buts : Jimmy (15e), Nuno Gomes (56e, 79e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	26	10	8	2	0	18	2
2. Benfica	23	10	7	2	1	21	4
3. Sporting Portugal	22	10	7	1	2	15	6
4. Est. Amadora	17	10	5	2	3	9	6
5. Farense	17	10	5	2	3	8	6
6. Sp. Espinho	17	10	5	2	3	13	14
7. V. Setubal	16	10	4	4	2	16	12
8. Leça	15	10	4	3	3	11	7
9. Sp. Braga	15	10	4	3	3	14	15
10. Boavista Porto	13	10	3	4	3	14	12
11. Salgueiros	13	10	3	4	3	11	10
12. Maritimo Funchal	12	10	3	3	4	11	14
13. Desp. Chaves	12	10	3	3	4	12	16
14. Belenenses	11	10	3	2	5	13	18
15. V. Guimaraes	8	10	2	2	6	12	18
16. Uniao Leiria	6	10	2	0	8	6	21
17. Gil Vicente	4	10	1	1	8	9	21
18. Rio Ave	2	10	0	2	8	10	21

BUTEURS

1. Jardel (FC Porto)	(+1)	7
Fernando (Rio Ave)		1
3. Nuno Gomes (Boavista Porto)	(+2)	6
Constantino (Leca)	(+1)	6
Donizette (Benfica)		6
Chiquino (Setubal)		6

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(24 novembre 1996)
Benfica - Farense
Sp. Braga - Sp. Espinho
V. Guimaraes - Rio Ave
Gil Vicente - Boavista Porto
FC Porto - Maritimo Funchal
V. Setubal - Sporting Portugal
Uniao Leiria - Est. Amadora
Desp. Chaves - Salgueiros
Belenenses - Leça

Arménie

(10e journée)
Erevan - Punik Erevan 1-4
Karabagh Erevan - Van Erevan 0-1
Tsement Ararat - Arabkir Erevan 7-0
Homenmen Erevan - Kotaik Abovian 0-1
Chirak Gumri - Armée Erevan 3-0
Ararat Erevan - Zankezour Goris 2-0

(11e journée)
Zankezour Goris - Chirak Gumri 0-6
Karabagh Erevan - Ararat Erevan 0-3
Homenmen Erevan - Erevan 1-5
Arabkir Erevan - Punik Erevan 0-7
Van Erevan - Tsement Ararat 0-1
Armée Erevan - Kotaik Abovian 1-1

Class. : 1. Punik Erevan, 26 pts ; 2. Erevan, 25 pts ; 3. Chirak Gumri, 23 pts ; 4. Ararat Erevan, 22 pts ; 5. Tsement Ararat, 21 pts ; 6. Kotaik Abovian, 19 pts ; 7. Van Erevan, 15 pts ; 8. Karabagh Erevan, 11 pts ; 9. Homenmen Erevan, 10 pts ; 10. Zankezour Goris, 6 pts ; 11. Armée Erevan, 4 pts ; 12. Arabkir Erevan, 3 pts.

BUTEURS

1. A. Avetissian (Punik)	(+4)	17
2. A. Karapetian (Erevan)	(+2)	8
H. Berberian (Kotaik)	(+1)	8
4. M. Hovannessian (Kotaik)		6
S. Hayrbabamian (Tsement)		6

Chypre

(6e journée)
Aris Limassol - Omonia Nicosie 1-2
Anayennisi - Apoel Nicosie 1-0
Anorthosis - Alki Larnaca 2-1
Olympiakos Nicosie - Apop 3-1
Ethnicos Akhanas - E.N. Paralimni ... remis
Apep - Nea Salamina 1-1
AEK Larnaca - Apollon Limassol 3-3

(7e journée)
Apoel Nicosie - Ethnicos Akhanas 2-1
Apop - Anayennisi 1-0
E.N. Paralimni - Aris Limassol 3-3
Apollon Limassol - Olympiakos Nicosie 4-0
Omonia Nicosie - Anorthosis 0-2
Nea Salamina - AEK Larnaca 2-3
Alki Larnaca - Apep 0-2

Class. : 1. Anorthosis, 19 pts ; 2. Apoel Nicosie, 15 pts ; 3. AEK Larnaca, 14 pts ; 4. Apollon Limassol, 13 pts ; 5. E.N. Paralimni, 11 pts ; 6. Omonia Nicosie, 10 pts ; 7. Nea Salamina, 9 pts ; 8. Aris Limassol, Apop, 8 pts ; 10. Alki Larnaca, Olympiakos Nicosie, 7 pts ; 12. Ethnicos Akhanas, 6 pts ; 13. Apep, Anayennisi, 4 pts.

Suisse

(20e journée)

FC BÂLE - LUGANO : 2-0 (1-0).
7 500 spect. Buts : Giallanza (42e et 55e).

YOUNG BOYS BERNE - FC AARAU : 1-1 (1-0).
3 300 spect. Buts : Ivanov (20e), pour Young Boys ; De Napoli (50e), pour FC Aarau.

SAINT-GALL - NEUCHÂTEL XAMAX : 1-3 (1-1).
10 100 spect. Buts : Ditigen (9e), pour Saint-Gall ; Kunz (4e et 92e) et Vernier (63e), pour Neuchâtel.

SERVETTE GENÈVE - FC SION : 0-0.
9 500 spect.

FC ZURICH - LAUSANNE SPORTS : 3-0 (1-0).
5 800 spect. Buts : Weiler (30e et 63e) et Nixon (77e).

LUCERNE - GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-0).
11 000 spect. Buts : Sermeter (9e), pour Lucerne ; Moldovan (56e), pour Grasshopper Zurich.

(Match en retard)
FC AARAU - FC SION : 0-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	40	20	11	7	2	33	19
2. Grasshopper	36	20	9	9	2	39	24
3. FC Sion	35	20	9	8	3	29	17
4. Lausanne Sports	32	20	9	5	6	34	31
5. FC Aarau	29	20	7	8	5	17	13
6. Saint-Gall	29	20	7	8	5	20	23
7. FC Zurich	26	20	6	8	6	24	24
8. Servette Genève	23	20	5	8	7	22	22
9. FC Bâle	23	20	5	8	7	32	33
10. Lucerne	22	20	4	10	6	24	28
11. Lugano	14	20	2	8	10	13	29
12. Young Boys Berne	6	20	1	3	16	14	36

BUTEURS

1. Moldovan (Grasshopper)	(+1)	17
2. Sane (Lausanne)		12
3. Giallanza (Bâle)	(+2)	11
4. Lukic (FC Sion)		10
5. Sawu (Lucerne)		9
6. Ippoliti (Servette)		8

Rendez-vous

21e JOURNÉE
(24 novembre 1996)
FC Aarau - Saint-Gall
Lausanne Sports - FC Bâle
Lugano - Servette Genève
Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Young Boys Berne
Lucerne - FC Sion

Macédoine

(10e journée)
Sasa - Vardar 0-0
Belasica - Pobeda 1-2
Bregalnica - Balkan 2-1
Skendia - Semertarnica 2-1
Slogo - Macedonia 1-0
Tikves - Rudar 4-0
Sileks - Pelister 5-0

(11e journée)
Pelister - Sasa 3-1
Rudar - Sileks 0-4
Make - Tikues 3-0
Semer - Sloga 0-0
Balkan - Skendia 0-0
Pobeda - Bregal 2-1
Vardar - Belis 3-0

(12e journée)
Sasa - Belasica 4-0
Bregalnica - Vardar 1-1
Skendia - Pobeda 0-1
Sloga - Balkan 0-0
Tikves - Semertarnica 1-0
Silkes - Makedonia 4-1
Pelister - Rudar 4-1

Class. :1. Sileks, 34 pts ; 2. Pobeda, 23 pts ; 3. Sloga, Vardar, 21 pts ; 5. Bregalnica, 20 pts, 6. Skendia, 17 pts ; 7. Sasa, 16 pts ; 8. Pelister, Makedonia, 15 pts ; 10. Belasica, Tikves, 12 pts ; 12. Blakan, Semertarnica, 11 pts ; 14 Rudar, 4 pts.

Pologne

(16e journée)
Ruch Chorzow - Hutnik Cracovie 2-2
Gornik Zabrze - Polonia Varsovie 0-1
Odra Wodzislaw - GKS Belchatow 4-1
Lech Poznan - Stomil Olsztyn 0-1
Wisla Cracovie - LKS Lodz 3-2
Sokol Pniewy - Zaglebie Lubin 0-0
Slask Wroclaw - Rakow Czestochowa 0-0
Widzew Lodz - Legia Varsovie 1-0
GKS Katowice - Amica Wronki 4-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 35 pts ; 2. Widzew Lodz, 34 pts ; 3. GKS Katowice, 27 pts ; 4. Amica Wronki, 24 pts ; 5. Rakow Czestochowa, 23 pts ; 6. Stomil Olsztyn, Odra Wodzislaw, 22 pts ; 8. Wisla Cracovie, 22 pts ; 9. Polonia Varsovie, 21 pts ; 10. Lech Poznan, Sokol Pniewy, 20 pts ; 12. Hutnik Cracovie, 19 pts ; 13. Zaglebie Lubin, Gornik Zabrze, GKS Belchatow, 18 pts ; 16. LKS Lodz, Slask Wroclaw, Ruch Chorzow, 16 pts.

COUPE
Stal Mielec - *Odra Wodzislaw 0-4
*Ruch Chorzow - Polonia Varsovie 1-0
*Pogon Szczecin - Amica Wronki 4-0
*Widzew Lodz - Rakow Czestochowa 5-1
*Katowice - Zaglebie Lubin 3-0
*Legia Varsovie - Gornik Zabrze 1-0
*Hetman Zamosc - Wisla Cracovie 1-0
*Petrochemia Plock - Stomil Olsztyn 4-0

N.B: Les clubs de D1 sont soulignés et les clubs précédés d'un astérix sont qualifiés pour les 1/4 finale.

Allemagne

COUPE
(1/8es de finale, match en retard)
BAYERN MUNICH - WERDER BREME : 3-1 (1-1).
32 000 spect. Buts : Klinsmann (45e, 89e), Ziege (65e) pour le Bayern Munich ; Bode (13e) pour le Werder Breme.

(1/4 de finale)
ENERGIE COTTBUS (D 3) - FC ST PAULI : 0-0, a.p. (5-4, t.a.b.).
12 391 spect.

SC FRIBOURG - VFB STUTTGART : 1-1 (0-0, 1-1), (2-4, t.a.b.).
22 500 spect. Buts : Spanring (62e) pour Fribourg ; Bobic (48e) pour Stuttgart.

HAMBOURG SV - VFL BOCHUM : 2-1 (1-0).
17 244 spect. Buts : Schopp (39e), Cardojo (82e) pour Hambourg SV ; Kozie (63e) pour Bochum.

Le dernier match de ces quarts de finale, Karslruhe SC - Bayern Munich, sera disputé le 18 février 1997.

Pays de Galles

(14e journée)
Bangor City - Connah's Quay Nomads .. 1-1
Barry Town - Briton Ferry Athletic 4-0
Caernarfon Town - Rhyl 1-0
Carmarthen Town - Inter Cable Tel 1-1
Cwmbran Town - Ton Pentree 3-1
Ebbw Vale - Newtown 0-1
Flint Town United - Cemaes Bay 1-3
Holywell Town United - Conwy United. 1-4
Llansantffraid - Wolshpool Town 2-0
Porthmadog - Aberystwyth Town 2-2

(15e journée)
Aberystwyth T. - Briton Ferry Athlet. T. .. 3-1
Caersws - Pothmadog 2-2
Connah's Quay Nomads - Carmarthen T. 3-1
Holywell Town - Bangor City 0-4
Llansantffraid - Flint Town United 2-2
Newtown - Barry Town 0-3
Rhyl - Cwmbran Town 0-0
Ton Pentre - Cemaes Bay 1-2

BUTEURS

1. A. Jones (Llansantffraid)	16
2. M. Davies (Cwmbran)	15
3. E. Williams (Caernarfon)	14
K. McKenna (Conwy)	14
5. P. Roberts (Porthmadog)	13
6. T. Bird (Barry)	12
7. P. Burrows (Inter)	10
S. Dyer (Cwmbran)	10
K. Holmans (Newtown)	10

Class. : 1. Barry Town, 36 pts ; 2. Newtown, 34 ; 3. Inter Cable Tel, Caernarfon Town, 31 ; 5. Conwy United, 28 ; 6. Porthmadog, 27 ; 7. Bangor City, Cemaes Bay, 25 ; 9. Cwmbran Town, Ton Pentre, 22 ; 11. Llansantffraid, 21 ; 12. Ebbw Vale, Connah's Quay Nomads, 20 ; 14. Aberystwyth Town, Welshpool Town, Carmarthen Town, 12 ; 17. Flint Town United, 10 ; 18. Caersws, Briton Ferry Athletic, 9 ; 20. Rhyl, 7 ; 21. Holywell Town, 6.

COUPE
(2e tour aller)
Bangor City - Connah's Quay Nomads 5-0
Barry Town - Ebbw Vale 0-0
Briton Ferry Athletic - Ton Pentre 4-5
Carmarthen Town - Inter Cable Tel 1-0
Conwy United - Llansantffraid 0-2
Holywell Town - Rhyl 0-0
Newotwn - Aberystwyth Town 1-1
Welshpool Town - Caernarfon Town ... 4-4

Hongrie

(14e journée)
Vac-FC - **Bekescsaba** FC 2-0
MTK FC - **Csepel SC** 5-2
Kispest-Honved - Stadler FC 2-1
Siofok - BVSC 1-1
Zalaegerszeg TE - Haladas VFC 1-0
Ujpest TE - Pecs MFC 3-1
III Ker - Videoton FC 0-0
Gyori ETO FC - Vasas SC 2-3
Debrecen VSC - Ferencvaros 2-2

Class. : 1. MTK FC, 42 pts ; 2. Ferencvaros, 35 pts ; 3. Ujpest TE, 32 pts ; 4. Vasas SC, 29 pts ; 5. Debrecen VSC, 24 pts ; 6. BVSC et Zalaegerszeg TE, 22 pts ; 8. Kispest-Honved, 21 pts ; 9. Gyori ETO FC, 20 pts ; 10. Haladas VFC, 19 pts ; 11. Videoton FC et Bekescsaba FC, 15 pts ; 13. III Ker, 14 pts ; 14. Vac FC, 12 pts ; 15. Siofok, 9 pts ; 16. Csepel SC et Stadler FC, 8 pts ; 18. Pecs MFC, 5 pts.

Roumanie

(15e journée)
AS Bacau - Univ. Craiova 4-2
Otelul Tirgoviste - FC National 1-3
Ceahlaul Piatra - Poli. Timisoara 0-0
Steaua Bucarest - Universitatea C.

Turquie

(12e journée)

Ankaragücü - Denizlispor ..... 3-2'
Antalyaspor - Samsunspor 1-1
Besiktas - Altay Izmir 3-0
Bursaspor - Genclerbirligi 2-0
Galatasaray - Istanbulspor 6-1
Kocaelispor - Fenerbahçe 0-1
Trabzonspor - Sariyer 3-2
Vanspor - Canakkale Dardanelspor 1-0
Zeytinburnuspor - Gaziantepspor 0-3

(13e journée)

Galatasaray - Besiktas 2-2
Sariyer - Kocaelispor 2-1
Samsunspor - Ankaragücü 2-4
Canakkale Dardanelspor - Trabzonspor 0-2
Denizlispor - Bursaspor 2-3
Altay Izmir - Zeytinburnuspor 0-0
Gaziantepspor - Antalyaspor 1-0
Istanbulspor - Fenerbahçe 1-1
Genclerbirligi - Vanspor 1-0

Class. : 1. Galatasaray, 32 pts ; 2. Fenerbahçe, Trabzonspor, 29 pts ; 4. Besiktas, 28 pts ; 5. Bursaspor, 24 pts ; 6. Gaziantepspor, 22 pts ; 7. Kocaelispor, 21 pts ; 8. Ankaragürü, Samsunspor, Sariyer, 18 pts ; 11. Genclerbirligi, 15 pts ; 12. Altay Izmir, 14 pts ; 13. Antalyaspor, Istanbulspor, 13 pts ; 15. C. Dardanelspor, 12 pts; 16. Vanspor, 11 pts; 17. Denizlispor, 8 pts; 18. Zeytinburnuspor, 2 pts.

Yougoslavie

GROUPE A

(12e journée)

Hajduk Rodic MB - Partizan Belgrade .. 1-2
Borac - Cukaricki Stankom 0-0
Zemun - Vojvodina 0-1
Buducnost - Becej 3-1
Proleter - Mladost L. 6-1
Etoile Rouge Belgrade - Rad 5-1

(13e journée)

Cukaricki Stankom - Partizan Belgrade . 1-3
Vojvodina - Borac 5-1
Becej - Zemun 2-3
Mladost L. - Buducnost 1-0
Rad - Proleter 0-0
Et. Rouge Belgr. - Hajduk Rodic MB 3-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 35 pts ; 2. Etoile Rouge Belgrade, 32 pts ; 3. Vojvodina, 24 pts ; 4. Zemun, Mladost L., 18 pts ; 6. Proleter, 17 pts ; 7. Becej, 16 pts ; 8. Buducnost, 14 pts ; 9. Hajduk Rodic MB, Rad, 13 pts ; 11. Cukaricki Stankom, 12 pts ; 12. Borac, 4 pts.

BUTEURS

1. Jouiin (Etoile Rouge) ..... (+2) 11
2. Stojak (Vojvodina) ..... (+3) 9
3. Cakar (P. Belgrade) ..... (+1) 8

GROUPE B

(12e journée)

Sloboda - Obilic 0-2
Rudar - Sutjeska 2-0
Radnicki Nis - Loznica 1-0
Buducnost V. - Zeleznik 2-1
Mladost BJ - Kikinda 0-0
OFK Belgrade - Spartak 3-0

(13e journée)

Sutjeska - Obilic 2-3
Loznica - Rudar 2-1
Zeleznik - Radnicki Nis 3-0
Kikinda - Buducnost V. 2-0
Spartak - Mladost BJ 2-1
OFK Belgrade - Sloboda 1-0

Class. : 1. Obilic, 34 pts ; 2. Loznica, 27 pts ; 3. OFK Belgrade, 22 pts ; 4. Radnicki Nis, 21 pts ; 5. Rudar, 20 pts ; 6. Zeleznik, Kikinda, 19 pts ; 8. Sutjeska, 18 pts ; 9. Buducnost V., 15 pts ; 10. Spartak, 11 pts ; 11. Sloboda, 10 pts ; 12. Mladost BJ, 6 pts.

République tchèque

(13e journée)

FC Karvina - Sparta Prague 1-2
FK Teplice - Slovan Liberec 1-2
Ceske Bodejovice - Boby Brno 2-1
Viktoria Zizkov - Petra Drnovice 0-1
Slavia Prague - Sigma Olomouc 3-0
Kaucuk Opava - Viktoria Plzen 0-2
FK Jablonec - Banik Ostrava 3-3
Hradec Kralové - Bohemians Prague ... 1-0

Class. : 1. Slovan Liberec, 25 pts ; 2. Petra Drnovice, 24 pts ; 3. Slavia Prague, 22 pts ; 4. Sparta Prague, Boby Brno, Céske Bodejovice, 20 pts ; 7. FK Jablonec, Banik Ostrava, 19 pts ; 9. Sigma Olomouc, 18 pts ; 10. Kaucuk Opava, 16 pts ; 11. FK Teplice, 15 pts ; 12. Viktoria Plzen, 14 pts ; 13. Hradec Kralové, FC Karvina, 12 pts ; 15. Viktoria Zizkov, 9 pts ; 16. Bohemians Prague, 8 pts.

BUTEURS

1. Drulak (Drnovice) ..... (+1) 13
2. Tuza (Karvina) 8
3. Cizek (Ostrava) ..... (+1) 7
4. Barbaric (Liberec) 6
   Majoros (Drnovice) 6

Russie

CHAMPIONNAT
(match d'appui)

A Saint-Petersbourg, stade Petrovsky Parc. SPARTAK MOSCOU - ALANIA VLADIKAVKAZ : 2-1 (1-0).

24 000 spect. Buts : Tsymbalar (27e),Tikhonov (84e) pour Spartak Moscou ; Kanichtchev (88e) pour Alania Vladikavkaz. Arbitre : Bezoubiak (Saint-Petersbourg). Avertissements : Yevseev, Gorloukovitch, Mamedov, Melechine, Lipko, Alenitchev pour Spartak ; Kanichtchev, Datdeev pour Alania.

SPARTAK : Filimonov, Ananko, Gorloukovitch, Tsymbalar, Mamedov, Yevseev (Lipko, 61e), Konovalov (Bezrodny, 54e), Alenitchev, Titov, Djoubanov (Melechine, 46e), Tikhonov.

ALANIA : Kramarenko, Pagaiev, Derkatch, Chelia, Djioiev, Tetradze, Tedeiev, Yanovsky, Agaiev (Datdeev, 46e), Kanichtchev, Souleimanov.

N.B. : Ces 2 équipes avaient achevé le Championnat à égalité de points (72) à l'issue de la 34e et dernière journée. Le règlement de la Fédération russe ne prenant pas en compte la différence de buts pour départager deux clubs à égalité de points, le Spartak et l'Alania ont donc joué ce match d'appui.

Liban

(4e journée)

Sahel - Ansar 0-2
Ikhaa - Homenmen 1-1
Salam - Riada 1-2
Tadamon - Racing 1-0
Sagesse - Bourj 3-1
Safa - Nejmeh 0-1
Chabibeh - Homenmen 0-2

(5e journée)

Ansar - Chabibeh 1-0
Riada - Tadamon 0-0
Bourj - Racing 2-0
Sagesse - Homenmen 3-1
Homenmen - Salam 4-2
Safa - Sahel 6-1

BUTEURS

1. Vartan Ghazarian (Homenetmen) .. 7 pts
2. Tro Keheyan (Homenmen) ..... 5 pts
   Peter Prospar (Ansar) ..... 5 pts
4. Abdel Latif Hélou (Homenmen) .... 4 pts

Slovénie

(15e journée)

SCT Olimpija - Mura 6-2
HIT Gorica - Publikum 3-3
Maribor Branik - Koper 4-1
Rudar - Korotan 3-3
Beltinci - Primorje 2-1

(16e journée)

Beltinci - SCT Olimpija 1-2
Publikum - Mura 3-2
Koper - HIT Gorica 0-0
Primorje - Rudar 2-0
Korotan - Maribor Branik 0-1

Class. : Primorje, 34 pts ; Maribor, 29 ; HIT Gorica, 24 ; Publikum, Rudar, 23 ; Olimpija, Mura, 20 ; Beltinci, 18 ; Korotan, 14 ; Koper, 11.

Croatie

(12e journée)

Varteks Varazdin - Istra Pula 4-0
Hrvatski Dragovoljac - Sibenik 4-1
Marsonia Slavonski - Zagreb 4-1
Osijek - Orijent Rijeka 5-1
Croatia Zagreb - Inker Zapresic 5-1
Hajduk Split - Zadarkomerc 5-1
Rijeka - Segesta Sisak 2-0
Mladost 127 - Cibalia Vinkovci 2-1

Class. : 1. Croatia Zagreb, 31 pts ; 2. Hajduk Split, 29 pts ; 3. Hrvatski Dragovoljac, 23 pts ; 4. Zagreb, 22 pts ; 5. Osijek, 17 pts ; 6. Varteks Varazdin, 17 pts ; 7. Segesta Sisak, 16 pts ; 8. Mladost 127, 16 pts ; 9. Rijeka, 16 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 15 pts ; 11. Sibenik, 13 pts ; 12. Marsonia Slavonski, 11 pts ; 13. Istra Pula, 10 pts ; 14. Zadarkomerc, 10 pts ; 15. Orijent Rijeka, 10 pts ; 16. Inker Zapresic, 5 pts ;

BUTEURS

1. Cvitanovic (Croatia) ..... (+2) 10
2. Viduka (Croatia) ..... (+2) 9
3. Vukoja (Hrvatski) ..... (+3) 8
   Vucko (Hajduk) ..... (+2) 8
5. Vukas (Segesta) 7

Moldavie

(11e journée)

FC Agro Chisinau - Zimbru Chisinau 1-3
Tiligul Tiraspol - Unisport Chisinau 5-0
MHM-93 Chisinau - Nistru Otaci 0-0
Olimpia Balti - Codru Calarasi 3-1
Speranta Nisporenj - GSA Victoria Cahul 1-0
Spumante Gricova - Ciugur Ocnita 0-2
Dinamo Bender - FC Constructorul 1-2
Loc. Basarabeasca - Attila Ungheni 2-0

(12e journée)

Unisport Chisinau - Dinamo Bender 0-1
Codru Calarasi - GSA Victoria Cahul 2-1
Spumante Cricova - Olimpia Balti 1-4
MHM-93 Chisinau - FC Agro Chisinau ... 1-2
Locomotiva Basarabeasca - FC Constructorul 0-2
Nistru Otaci - Zimbru Chisinau 2-2
Attila Ungheni - Speranka Nisporenj 0-1
Tiligul Tiraspol - Ciugur Ocnita 5-0

Class. — 1. FC Constructorul, 31 pts ; 2. Tiligul, 30 ; 3. Zimbru, 26 ; 4. Nistru, 25 ; 5. Olimpia, 22 ; 6. Dinamo, 19 ; 7. Speranta, 18 ; 8. Ciugur, 17 ; 9. Codru, 16 ; 10. Locomotiva, 13 ; 11. Unisport, 12 ; 12. FC Agro, 11 ; 13. Spumante, 9 ; 14-15. CSA Victoria, MHM-93, 5 ; 16. Attila, 1.

BUTEURS

1. Mihail Pavlov (Dinamo) ..... (+1) 8
2. Andrei Stroenco (Tiligul) 7
   Gheorghe Harea (Nistru) 7
   Voleg Televca (Ciugur) 7
   Ghenadie Skidan (FC Constructorul) ... 7

Maroc

(11e journée)

JS El Ayoun - SA Salé 4-0
WA Casablanca - RS Settat 1-0
OC Khouribga - El Jadida 3-1
SCC Mohammedia - RAJA Casablanca . 3-1
FAR Rabat - MC Oujda 1-0
Hassania Agadir - Moghreb Tétouan 1-0
COD Meknès - KAWKAB Marrakech . remis
Wydad Fès - Sidi-Kacem 2-2

Class. : 1. JS El Ayoun, 20 pts ; 2. El Jadida, 19 pts ; 3. WA Casablanca, 18 pts ; 4. RS Settat, 18 pts ; 5. FAR Rabat, 16 pts ; 6. COD Meknès, 16 pts ; 7. Hassania Agadir, 16 pts ; 8. RAJA Casablanca, 15 pts ; 9. SCC Mohammedia, 15 pts ; 10. MC Oujda, 14 pts ; 11. Wydad Fès, 12 pts ; 12. Sidi-Kacem, 11 pts ; 13. OC Khouribga, 10 pts ; 14. KAWKAB Marrakech, 8 pts ; 15. Moghreb Tétouan, 8 pts ; 16. SA Salé, 7 pts ;

BUTEURS

1. Raghid (Settat) 6
   Loumari (WAC) 6
   Ayache (Wydad FES) 6
4. Bassir (Raja C) 5

Tunisie

(Matches en retard)

Stade Soussien - CS Sfaxien 2-2
Club Africain - ES Sahel 2-1

(8e journée)

Stade Soussien - ES Sahel ..... remis
Olympique Kef - AS Marsa 1-1
CS Sfaxien - OC Kerkennah 2-0
JS Kairouan - ES Zarzis 1-0
Stade Tunisien - CO Transport 2-1
ES Tunis - Club Africain 1-0
CA Bizerte - Olympique Beja 2-2

Class. : 1. ES Sahel, 18 pts ; 2. ES Tunis, 15 pts ; 3. CA Bizerte, 15 pts ; 4. Club Africain, 15 pts ; 5. JS Kairouan, 14 pts ; 6. AS Marsa, 13 pts ; 7. Olympique Beja, 12 pts ; 8. CS Sfaxien, 12 pts ; 9. Stade Tunisien, 12 pts ; 10. ES Zarzis, 8 pts ; 11. OC Kerkennah, 5 pts ; 12. Olympique Kef, 5 pts ; 13. CO Transport, 3 pts ; 14. Stade Soussien, 2 pts ;

Malte

(6e journée)

Valletta FC - Hibernians 3-0
Lija - Pieta 2-1
Birkirkara - Naxxar 1-0
Sliema - Rabbatajax 7-0
Floriana - Hamrun 2-2

Class. : 1. Floriana, 16 pts ; 2. La Valletta, Birkirkara, 13 pts ; 4. Sliema Wanderers, Hibernians Pawla, 10 pts ; 6. Pietà Hotspurs, Hamrun Spartans, 7 pts ; 8. Naxxar Lions, 4 pts ; 9. Rabat Ajax, Lija Athletic, 3 pts.

Afrique du sud

(Coupe finale)

A East London :
BUSH BUCKS ET QWAQWA STARS : 1 à 1 a.p. (0-0, 1-1).
Buts : Joseph Leepo (50e), pour Bush Bucks ; Fees Moloi (52e), QwaQwa Stars.
Les deux formations rejoueront le 20 novembre.

Japon

(COUPE DE L'EMPEREUR)
(3e tour)

Yokohama Flugels - Denso FC 4-0
Kyoto Purple Sanga - Vissel Kobé 4-3
Gamba Osaka - Momtedio Yamagata 4-1
JEF Un. Tch. - Fuj. Kaw. FC .. 0-0 (4-5, t.a.b.)
Kashiwa Reysol - Kokushikan Univ. 1-0
Sanfrecce Hiroshima - Brummel Ssndai 2-0
Simizu S-Pulse - Consadore Sapporo ... 1-0
Jubilo Iwata - Fukushima FC 1-2
Urawa Red Diamonds - NTT Kanto SC ... 3-0
Cerezo Osaka - Tokyo Gas FC 3-1
Bellemare Hiratsuka - Tosu Futures 1-0
Nagoya Crampus - Cosmo Oil Yokkaichi 0-1
Verdy Kawasaki - Oita FC 4-0
Yokohama Marinos - Otsuka FC .... 1-2 a.p.
Avispa Fukuoka - Honda FC 3-1
Kashima Antlers - Kandai Univ. 2-0

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Club niveau régional très ambitieux recherche joueurs milieux et attaquants niveau National avec BE1 souhaité
Tél. : 06-09-35-99-63

DEMANDE

Défenseur N3 (96), 25 ans, mobile, cherche club N3, DH, DHR, PH, sérieux.
Étudie ttes propositions
Tél. : 03-25-39-32-56,HB

SOLIDARITÉ

Pères Noëls Verts

Le père Noël a besoin de vous !

aidez-le à provoquer un peu de joie

avec le Secours Populaire français
Comité du livre – CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

FRANCE Football

n° 2 641 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
Directeur abonnements et Boutique : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 01-40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 01-40-93-24-31
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 01-40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 novembre 1996 n° 2 640 a été tiré à 290 961 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Coupe d'Asie des nations

L'Indonésie déchirée

A quinze jours du coup d'envoi de la phase finale de la XI^e édition, qui aura lieu aux Émirats arabes unis du 3 au 21 décembre, les douze sélections qualifiées peaufinent leur préparation. Si certaines ont pu se faire les dents lors de compétitions « régionales » comme le Tiger Cup (Coupe d'Asie du Sud-Est des nations) ou la Coupe du Golfe, d'autres sont contraintes de se préparer dans un semi-isolement qui ne permet pas d'évaluer réellement leur valeur.

■ Tenant du titre (qu'il a remporté chez lui en 1992), le Japon est l'un des grands favoris de l'épreuve. Annoncée hier, la sélection (de vingt joueurs) doit rester en stage à Yokohama jusqu'à jeudi d'où elle s'envolera pour l'Italie. La délégation demeurera à Rome une semaine, pendant laquelle deux matches amicaux sont prévus.

■ Vainqueur des éditions 1984 et 1988, l'Arabie saoudite rêve de retrouver sa suprématie continentale. Décevante lors de la récente Coupe du Golfe (dont elle a été dépossédée) à Oman, elle s'est bien reprise sous la conduite d'un nouveau sélectionneur, le Portugais Nelo Vingada, qui a remplacé le Brésilien Zé Mario. Après avoir dominé (1-0) la Bulgarie, elle a battu (3-1) la Syrie et doit maintenant rencontrer le Mali et l'Indonésie.

■ Pays organisateur, les Émirats arabes unis sont encore sous le coup de leurs médiocres performances à la Coupe du Golfe. Les deux matches nuls (1-1, puis 0-0) obtenus contre Malte ne sont pas très bon pour le moral. Deux autres rencontres amicales (contre le Mali, en tournée dans la région) devraient permettre aux joueurs de Tomislav Ivic de retrouver leur sérénité.

■ En stage en Corée jusqu'à vendredi, la sélection dirigée par l'Ukrainien Anatoly Bychovets, sélectionneur de la CEI lors de l'Euro 92, doit recevoir ce samedi (23 novembre) le Colombie à Séoul. Le 26, elle rencontrera la Chine à Pékin avant de s'envoler pour les Émirats où elle arrivera en avance afin de s'acclimater dans les meilleures conditions.

■ Grosse côte du groupe A, l'Indonésie, demi-finaliste de la Tiger Cup, est en proie à une drôle de crise. Pour ne pas avoir respecté les consignes de Danurwindo, le sélectionneur, les trois vedettes de l'équipe ont été exclues du groupe qui se prépare à Gênes depuis trois semaines : les attaquants Peri Sandria (Bandung Raya) et Yulianto Kurniawan (Pelita Jaya) ainsi que le meneur de jeu Eri Irianto (Surabaya) n'iront donc pas aux Émirats. Ce mauvais climat a d'ailleurs influé sur les derniers résultats : trois sévères défaites devant la Moldavie (1-2), la Lituanie (0-4) et l'Estonie (0-3). Les prochains matches, contre l'Irak et l'Arabie saoudite, doivent permettre aux Indonésiens de se reprendre.

■ L'Iran est sorti de sa réserve la semaine dernière pour disputer un match amical avec le Liban, à Beyrouth. Malgré le soutien des « Hezbollah », tout acquis à leur cause, les joueurs de Mohamed Kohan s'en sont tirés avec un piètre 0-0. A leur décharge, l'absence des trois de leurs meilleurs joueurs, retenus par leur club pour disputer la Coupe d'Asie des champions. À signaler que le gardien Nima Nkissa s'est mis en évidence en arrêtant à douze minutes de la fin un penalty généreux tiré par le Libanais Jamal Taha.

Correspondance Mohamed FAWAZ, Philippe MONTEIRO, Dafrallah MOUADHEN et Shûichi TAMURA

Australie

Un sélectionneur à deux têtes !

SYDNEY. — A quelques mois des premiers matches éliminatoires du Mondial 98, l'équipe nationale n'a plus de patron. Le départ précipité, après six années de bons et loyaux services, d'Eddie Thomson au Japon, à Hiroshima Sanfrecce, fait désordre. Il faut donc lui dénicher un successeur au plus vite, d'ici au mois prochain.

Plusieurs noms ont été avancés. Ceux des locaux Matic et Blanco, mais aussi ceux de notables étrangers : l'inévitable Johan Cruyff, libre de tout engagement depuis qu'il a été limogé la saison dernière par Barcelone, Ron Atkinson, mis au placard à Coventry, Terry Venables, ancien sélectionneur de l'Angleterre, Jack Charlton, qui a dirigé neuf années durant l'Eire, et Howard Wilkinson, qui vient d'être remercié par Leeds. Ces deux derniers ont l'avantage d'avoir de la famille en Australie.

Mais cette qualité pourrait s'avérer sans intérêt ! David Hill, le très anglophile président de la Fédération, a eu une idée géniale : puisque la plupart des internationaux (Bosnich, Zelic, Okon, Arnold, Vidmar...) évoluent dans des clubs européens, pourquoi ne pas engager deux sélectionneurs ? L'un basé en Australie, l'autre opérant exclusivement sur le Vieux Continent.

Une aubaine pour Terry Venables qui n'a justement aucune intention de s'éloigner d'Angleterre. Il a bien été annoncé à Blackburn et à Manchester City, mais la scène internationale semble davantage le motiver. Ce temps partiel à l'Australienne colle en plein à son imaginaire. Après de longs entretiens téléphoniques, il vient donc de rencontrer David Hill du côté de Londres.

Leur entrevue, très fructueuse et positive, a mis en colère les entraîneurs australiens. « Quel intérêt à loucher vers l'étranger et surtout vers l'Angleterre ? » s'interrogent-ils en cœur. Histoire d'embrouiller un peu plus la situation, Eddie Thomson, à qui la majorité des joueurs est restée fidèle, affirme que le calendrier de la J-League est tout à fait compatible avec le rôle de sélectionneur. Mieux, il serait même prêt à piger à l'œil.

Correspondance Alain COLTIER

Brésil

Pelé perd son père

SAO PAULO. — Pelé ne s'est pas rendu au cimetière du Saboo, à Santos. Il aurait bien voulu accompagner son père dans sa dernière demeure mais Celeste, sa mère, lui a déconseillé de le faire. Pour ne pas provoquer de tumulte. Le fils de Pelé, Edinho, gardien du FC Santos, est également resté à la maison.

Dondinho est donc mort. Sans la célébrité de son illustre fils, sa disparition serait probablement passée inaperçue. Joao Ramos de Oliveira, alias Dondinho, a pourtant également été joueur professionnel. Il a remporté le Championnat de Deuxième Division de l'État de Sao Paulo en 1946, avec le Bauru Atletico Clube, le BAC. Il aimait à rappeler qu'il avait aussi disputé un match sous les couleurs de l'Atletico Mineiro.

Dondinho s'est arrêté de jouer en 1954, en raison d'une blessure au genou. « J'ai développé un style de jeu très personnel, raconte Pelé, mais je possède sans aucun doute quelques caractéristiques de mon père qui était un vrai buteur. J'ai hérité de sa façon de sauter, de frapper la balle de la tête, de courir avec ou sans ballon et même de tirer au but. »

Dondinho est donc décédé samedi, à l'âge de soixante-dix-neuf ans. Il souffrait de problèmes cardiaques depuis plusieurs mois et avait dû subir un pontage dix jours plus tôt. Il a eu un malaise au petit matin et a été immédiatement conduit à l'hôpital Beneficiencia Portuguesa. Il y a rendu l'âme vers 13 heures. Dès qu'il a appris la nouvelle, Pelé s'est rendu chez ses parents en compagnie de sa jeune épouse, Assiria. Il a longuement prié pendant la veillée funèbre.

Toute la gloire du monde ne remplace pas un père. Pelé le sait bien. Il aime d'ailleurs à raconter cet exploit unique : « Je ne me rappelle plus contre qui c'était, mais Dondinho a un jour marqué cinq buts de la tête. Moi, je n'y suis jamais parvenu. »

Correspondance Arnaud COURTADON

XXII^e Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe

Sodigraf, le « Poucet » de Kinshasa

Sept ans à peine auront suffi à l'AC Sodigraf de Kinshasa pour se hisser au sommet africain. Créé en 1989, ce club de la capitale zaïroise a connu une mise en route des plus rapide au sein de la LifKin (le Championnat de Kinshasa) avant de remporter l'an passé la Coupe de l'Indépendance, autrement dit la Coupe du Zaïre.

Ambitieux, le président Patcheli Makengo ne s'attendait pourtant pas que ses poulains passent les tours comme d'autres enchaînent une série de haies. C'est pourtant l'exploit que Jerry Tondelua, l'avant-centre international du club, et ses coéquipiers ont réalisé, non sans panache. Dimanche, au stade Kamanyola de Kinshasa, les Kinois tenteront de surprendre, en finale aller de la C 2, les redoutables Égyptiens d'Arab Contractors, deux fois vainqueurs de cette compétition (1982, 1983).

Pour les soutenir, les clubs de « Kin' » feront sans doute « l'union sacrée » comme ils l'ont fait en demi-finale : tout le monde, de l'AS Vita Club au Daring Motema Pembe en passant par l'AS Bilima, soutiendra cette formation pleine d'avenir, dirigée par Mukeba et Lusadisu Basilua, qui font partie de l'encadrement de la sélection.

Les forces vives de Sodigraf se nomment Babale, le gardien international, Epangala Lokose, l'ancien stoppeur des « Léopards », Tshibanda Tshibangu, un attaquant plein d'avenir, ou encore Makabi « Kabo », un meneur de jeu très prometteur. Deux ans après le triomphe de Motema Pembe — son rival kinois — dans cette même C 2, Sodigraf a clairement énoncé son objectif : faire sien le trophée.

Frank SIMON

Coupe de la CAF

Des Soussis sans soucis

Record d'invincibilité toujours en cours pour l'Étoile Sportive du Sahel : elle n'a plus été battue sur son terrain en compétition depuis deux ans. En finale aller de la 5^e Coupe de la CAF, dans un stade olympique de Sousse archi-comble, l'ESS n'a fait qu'une bouchée (3-1) du KAC Marrakech, qui avait pourtant ouvert la marque dès la 5^e minute par Aziz Zebdi.

En moins d'un quart d'heure, les Soussis ont ensuite pris leurs distances grâce à des coups de patte de trois de leurs huit internationaux : Ghodbane (24^e), Baccouche (30^e) et, enfin, Bouazizi (36^e), avec la complicité du gardien de but marocain, Kaddour. L'ESS demeure en bonne position pour devenir le premier club africain à remporter deux fois de suite la Coupe de la CAF.

Dans son fief du stade Hirti, l'« astre » de Marrakech — la traduction française de Kawkab — devrait cependant compter le 30 novembre sur les renforts des stoppeurs Mesbahi et El Ghouti, absents à Sousse, et de l'attaquant Amrani, le complice du buteur Badraoui. De quoi remonter le moral du KACM...

Correspondance HAKIM

Mondial 2006

Les États-Unis aussi ?

Organisateurs de la World Cup 94, les États-Unis pourraient être à nouveau candidats pour l'édition de 2006. C'est ce qu'a expliqué Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, dans une récente interview au journal allemand *Frankfurter Rundschau* : « Les discussions suivent leur cours et la décision dépendra en partie du développement du Championnat professionnel. » Plusieurs pays ont déjà fait part de leur intention de se porter candidat : l'Afrique du Sud, le Maroc, l'Égypte, le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne et les pays scandinaves (Danemark, Suède, Finlande, Norvège). Compte tenu des difficultés rencontrées au Japon et en Corée pour le Mondial 2002, il est peu probable que la FIFA confie à nouveau l'organisation de la Coupe du monde à deux (ou plusieurs) pays. Le dépôt des dossiers ne se fera pas avant 1999.

BRÉSIL. — Quel avenir pour Leonardo en sélection ? Absent mercredi contre le Cameroun, le meneur de jeu de Paris-SG a laissé le champ libre à un rival : Denilson. A dix-neuf ans, ce dernier s'est montré très à son avantage, et il n'est pas dit que Leonardo retrouve sa place de sitôt. Autre débutant, Oseas (Atletico Paran) n'a pas réussi à faire oublier Ronaldo : très remuant sur tout le front de l'attaque, il a néanmoins été bien peu inspiré à l'approche du but gardé par l'excellent Simon Njeukam. *(Alain FONTAN)*

ÉTATS-UNIS. — Arrigo Sacchi à New-York ? Le sélectionneur italien figure parmi les successeurs possibles du Portugais Carlos Queiros (parti au Japon, à Nagoya) aux New York/New Jersey MetroStars. On parle également de Carlos Alberto Parreira, vainqueur de la World Cup 1994 avec le Brésil et récemment remercié par Sao Paulo FC. S'il vient à New York, Sacchi pourra compter sur un compatriote pour l'aider : Roberto Donadoni a, en effet, rejeté les offres du Milan AC et du Real Madrid de Capello pour signer un nouveau contrat de deux ans avec les MetroStars. *(Paul KENNEDY)*

URUGUAY. — Deux jours après la défaite (1-0) de la « Celeste » au Chili en éliminatoires du Mondial 98, le sélectionneur Hector Nunez a été remercié. Son successeur, nommé dès vendredi, est Juan Auntchain (44 ans), entraîneur du Defensor Sporting de Montevideo depuis six ans. *(Carlos MAGNONE)*

VENEZUELA. — Rafael Santana a été limogé du poste de sélectionneur vendredi dernier. Avec cinq défaites et un nul en six rencontres, l'équipe nationale n'a plus guère de chance de se qualifier pour le Mondial 98 en France.

AFRIQUE. — Le Rwanda est au Soudan pour disputer la 22^e Coupe d'Afrique de l'Est et du Centre des nations ! La sélection, dirigée par l'Ougandais David Otti, a disputé en semaine deux matches amicaux de préparation en Ouganda (1-1 et 2-3) avant de prendre la route de Kassala, où est établi son groupe. Les Rwandais doivent affronter Zanzibar, le Soudan « B », puis le Kenya. *(Frank SIMON)*

ALGÉRIE. — Mehdaoui à nouveau à la tête de l'équipe nationale ? Après la confirmation de Hocine Boumaraf comme DTN, la Fédération vient de proposer à Abderahmane Mehdaoui, l'actuel entraîneur du WA Tlemcen, le poste de sélectionneur. Mehdaoui a déjà dirigé, avec Mëziane Ighil, l'équipe nationale, en 92-93, avant d'être limogé suite à l'élimination de la CAN 94 sur tapis vert. D'accord sur le principe, Mehdaoui a néanmoins posé certaines conditions, dont celle de continuer à diriger Tlemcen. Il semble aussi vouloir attendre le mois prochain et l'élection du nouveau président de la Fédération (pour quatre ans) pour s'engager. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CÔTE-D'IVOIRE. — L'Africa Sport National champion ! Vainqueur (1-0) de l'ASEC lors de l'avant-dernière journée de la Superdivision, grâce à un penalty transformé par Serge Dié (72^e), les Aiglons remportent leur 13^e titre, le premier depuis 1989. Entre-temps, l'ASEC s'était adjugé six couronnes d'affilée. *(Seydou COULIBALY)*

CHINE. — Coéquipier des Français Christian Perez, José Bray et Clément Garcia et capitaine de Shanghai Shenhua, Fan Zhiyi a été élu meilleur joueur de la saison qui vient de s'achever. Un titre qui lui revient pour la deuxième fois consécutive. L'avant-centre de Shanghai et de l'équipe nationale n'a, en revanche, pas conservé son « soulier d'or », enlevé cette année par Su Maozhen, l'attaquant de Jinan Taishan, auteur de treize buts pour son club, finaliste malheureux de la Coupe et cinquième du Championnat. *(Benoît LALLEMENT)*

reportage

Dans des conditions difficiles, la Juve et Milan ont offert un spectacle de haut niveau et passionnant de bout en bout, même s'il s'est conclu sur un nul (0-0). Demain à Manchester, puis la semaine prochaine en finale de la Coupe intercontinentale, les Turinois retrouveront des adversaires haut de gamme.

Photo REUTER

La Juve est dans le rythme

LORS des quarante dernières années, seules deux rencontres entre la Juventus Turin et Milan s'étaient terminées par un bon vieux zéro à zéro, bien dans la tradition du Calcio. C'était en 1986 et en 1988. Dimanche dernier, au stade des Alpes, ce grand classique italien s'est à nouveau conclu sur ce score vierge, mais, cette fois, s'il n'y a pas eu de but, ce n'est pas la faute des joueurs des deux camps ni celle des entraîneurs. Les Turinois comme les Milanais ont, en effet, disputé un match de haut niveau, plein d'engagement, de passion, de folie parfois.

On disait pourtant les deux équipes malades, en proie au doute. Nous, on a vu deux grosses écuries remarquablement organisées, ce qui n'a rien de surprenant, et décidées à jouer le jeu, le vrai, celui qui consiste à attaquer, à tout tenter pour surprendre l'adversaire, ce qui est déjà plus étonnant.

Sur une pelouse heureusement préservée des trombes d'eau qui ne cessèrent de s'abattre avec force sur le nord de l'Italie ces derniers jours par des bâches qui furent retirées quelques minutes avant le coup d'envoi, les deux monstres du Calcio ont livré une bataille féroce, acharnée, chaque équipe rendant coup pour coup à son adversaire.

« Dans des conditions difficiles, sous une pluie très forte et sur un terrain de plus en plus glissant, je pense que le spectacle offert a été de qualité », a reconnu Marcello Lippi, l'entraîneur de la Juve, un tantinet déçu cependant par le résultat final. « Mes joueurs ont été à la hauteur de l'événement et il s'en est fallu de très peu pour qu'on l'emporte », a admis Oscar Tabarez, son collègue de Milan, plutôt soulagé au bout du compte.

Superbe Deschamps

La Juve, privée de Montero, de Ferrara, tous deux suspendus, et de Pessoto, blessé, présentait une défense new-look et c'est sans doute pour cette raison qu'elle attaqua franchement la partie. Si franchement même qu'elle faillit encaisser un but dès la première minute quand Eranio trouva Weah sur l'aile opposée, libre de tout mouvement. Un but presque tout fait que le Franco-Libérien rata d'un rien, la balle passant de peu au-dessus des buts de Peruzzi.

Piqués au vif, les partenaires de Didier Deschamps n'allaient pas mettre beaucoup de temps à réagir et Zidane, à la réception d'un centre venu de la gauche, plaçait à son tour la balle un peu trop haut. On ne jouait pourtant que depuis quatre courtes minutes ! « J'ai trouvé les commentaires qui ont suivi notre défaite en Coupe d'Italie face à l'Inter (0-3) très sévères, voire excessifs, avait prévenu l'entraîneur de la Juve. Je ne partage pas ce pessimisme et je pense que nous montrerons devant le Milan que nous sommes toujours là... » Ce discours, nul doute qu'il l'avait tenu à ses joueurs qui, à cet instant de la rencontre, semblaient en surnombre tellement les Milanais passaient leur temps à courir derrière le ballon quand ils ne commettaient pas des fautes dues à une nervosité palpable.

Mais si Milan (auquel Marcel Desailly, blessé, faisait défaut) n'est plus tout à fait cette formation qui imposait partout sa loi la saison dernière, elle reste un rival dangereux, surtout quand elle est touchée dans son orgueil. Sa réaction fut superbe en cette fin de première période et Roberto Baggio, assez discret, car peu servi jusque-là, montra en deux occasions qu'il n'avait rien perdu de son génie, offrant deux balles de but à Weah qui ne sut les saisir, sans doute gêné par l'état de la pelouse.

Entre Albertini (Milan) et Zidane (Juventus), l'arbitre tente de se frayer un chemin. Dans un match au sommet qui a tenu toutes ses promesses.

La seconde période se déroula d'ailleurs sur le même mode. Avec une Juve très entreprenante au sein de laquelle Didier Deschamps, superbe d'autorité et d'abnégation, se multipliait dans toutes les zones. Zinedine Zidane, lui, bien en jambes et dans le rythme, n'était pas à la traîne, mais son activité pleine de finesse n'avait pas les mêmes effets dès lors que Boksic, trop personnel et surveillé de très près, et Vieri, préféré à Del Piero en raison de son grand gabarit jugé plus utile sur un terrain lourd, mais qui parut un peu juste à ce niveau, ne lui offrirent pas autant de solutions que d'habitude.

Durant cette longue période de domination turinoise, il fallut un immense Rossi et son poteau en une occasion, « le treizième que nous touchons en neuf rencontres » *(dixit Lippi)*, pour que Milan ne concède ce but qui aurait sûrement signifié sa quatrième défaite de la saison en Championnat. « C'est vrai, concéda son homologue milanais, mais c'est quand même nous qui avons le mieux terminé cette rencontre. Et Peruzzi, lui aussi, s'en est bien sorti... »

Bref, tout le monde était content ou presque. Il n'y avait peut-être que Zidane a l'avoir mauvaise. Victime d'un méchant coup de Franco Baresi, l'ancien Bordelais mit plus de temps que ses partenaires à récupérer de ses efforts. « Il s'en remettra vite, se marra Deschamps. Il le faut, car une rude semaine s'annonce avec un déplacement à Manchester et la finale de la Coupe intercontinentale six jours plus tard à Tokyo contre River Plate... »

Encore des matches de haut niveau. Comme d'habitude...

Vincent MACHENAUD, à Turin

Dugarry trouve le temps long

En Championnat, Christophe n'a toujours pas eu l'occasion de montrer ce qu'il savait faire. Pour le moment, il se contente de brèves apparitions. Ce n'est pas qu'il s'impatiente mais quand même...

« J'AI joué deux matches en entier. Deux matches de Coupe d'Italie. Le premier, sur un terrain pourri et devant quatre mille spectateurs, le second à San Siro rempli par au moins cinq mille supporters... » Christophe Dugarry rit mais de dépit. Son père, qui a fait le déplacement, l'a vu simplement s'échauffer le long de la ligne de touche...

« Je savais en venant que la concurrence serait très rude, mais j'espérais aussi qu'on me donnerait ma chance plus souvent... » Il ne l'avoue pas franchement, mais c'est tout comme : il n'a pas l'impression qu'Oscar Tabarez, son entraîneur, mise vraiment sur lui !

« Au départ, il y avait trois attaquants pour deux places étant entendu que Baggio était un milieu de terrain. Le voilà maintenant qui joue devant. Et moi, j'attends. Bien sûr, j'ai été blessé, mais aujourd'hui j'ai récupéré tous mes moyens. Il ne me reste plus qu'à prendre mon mal en patience. D'ailleurs, je n'ai pas le choix. N'empêche, j'aimerais bien jouer. Si je suis venu à Milan, c'est pour ça, pas pour faire le beau ! »

Y. M.

La renaissance de Naples

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Symbole du renouveau napolitain, Alfredo Aglietti (ici, face au Bianconero Torricelli) est un redoutable buteur : l'attaquant de Gigi Simoni a inscrit cinq buts lors des quatre derniers matches de l'équipe sudiste.

En 1995, les Napolitains avaient risqué la banqueroute. Aujourd'hui, ils occupent les premières places du classement et le public a repris le chemin du stade San Paolo.

DES bonnes surprises, la Série A n'en a pas manqué au cours des ces trois premiers mois de compétition. Il y a, bien sûr, les Vénitiens de Vicence, dauphins de l'Inter après neuf journées. Il y a également le FC Bologne des Russes Shalimov et Kolyvanov, un promu capable de faire jeu égal avec la Juventus, championne d'Europe en titre qu'il accompagne sur la troisième marche du podium. Et puis, juste derrière, on retrouve une équipe de Naples débordante de fraîcheur et d'enthousiasme.

Ce bon début de Championnat va pouvoir apporter du crédit aux affaires napolitaines. Ce crédit que le club avait perdu avec la fin du règne de Diego Maradona, jusqu'à manquer de mourir, étouffé par les dettes, il y a de cela un peu plus d'un an. Si Naples a pu redémarrer, il le doit beaucoup à l'action d'un Ferlaino revenu aux commandes du club et au soutien de son maire, Bassolino. Ainsi qu'à la grande solidarité des autres écuries de Série A (prêt de joueurs, indemnités plutôt « généreuses » pour les transferts de Benito Carbone à l'Inter et Cannavaro à Parme).

Pourtant les résultats moyens du club à l'issu de la saison 1995-96 (12e place en Championnat) n'ont pas induit à l'optimisme le plus béat. Naples se voyait à nouveau coller l'image d'un club « à risque » dans une ville qui, il est vrai, ne passe pas comme un modèle de stabilité. Cette image que les deux Scudetto remportés en 1987 et 1990 par Maradona et compagnie avaient presque fait disparaître.

Du coup, lorsque, il y a quelques mois, Zoran Vlaovic refusa d'honorer un accord signé avec Naples, on se crut retombé une bonne quinzaine d'années en arrière. A l'époque où Paolo Rossi s'était opposé à son transfert au pied du Vésuve pour une question de « cadre de vie ». « Allez-y, vous, à Naples », a d'ailleurs répondu l'attaquant croate à qui voulait l'obliger à préférer la côte amalfitaine à Valence et l'Espagne.

Luigi Simoni n'a, lui, pas connu les états d'âme de Vlaovic. Après quatre années à la Cremonese, dans la prospère Lombardie, cet entraîneur de cinquante-sept ans a accepté sans hésitation de relever le challenge napolitain. Celui de prendre la succession de Vujadin Boskov et d'assurer un tranquille maintien à la tête d'une équipe jeune, sans gros moyens financiers. Simoni a largement rempli son contrat. Mieux même. Il a su présenter un Naples au football attrayant, jouant crânement sa chance à chaque occasion.

Simoni dispose d'éléments de grand talent. Le gardien Giuseppe Taglialatela, vingt-sept ans, l'un des tous meilleurs, sinon le meilleur « portiere » d'Italie. Le libero argentin Roberto Ayala auquel l'entraîneur napolitain a confié les clefs de la défense : auparavant, il jouait en zone avec André Cruz. Ce Cruz qui désormais officie avec brio au cœur du jeu napolitain, en milieu défensif axial. On pourra citer également le milieu offensif Beto, Brésilien de vingt et un ans, arrivé en été de Botafogo avec qui il avait remporté le titre 1995. Enfin, l'attaquant Alfredo Aglietti, vingt-six ans, transfuge de la Reggina, en Série B (18 buts).

Aglietti est devenu la véritable coqueluche du San Paolo. En quatre jours, il a inscrit trois buts, favorisant les succès sur la Lazio (1-0) en quart aller de la Coupe d'Italie et sur Pérouse (4-2) en Championnat. Alfredo a également marqué au cours des deux matches précédents, face à la Juventus (1-1) et Bologne (3-2). Il ne reste plus qu'à attendre que Boghossian revienne à son meilleur niveau (absent cette semaine, il n'a disputé qu'un match en entier, face à la Juve).

Le retour du beau jeu et des résultats ont favorisé celui du public au San Paolo. Ils étaient ainsi plus de 30 000 face à la Lazio et 45 000 pour la venue de Pérouse. Après des années de brouille, Naples semble donc avoir fait la paix avec ses supporters. Voilà, peut-être, la plus belle victoire de Simoni.

Roberto NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Djorkaeff blessé

C'EST la journée des nuls ! Des neuf Français présents, samedi et dimanche, sur les terrains de Serie A, aucun n'a pu échapper au résultat de parité. À commencer par **Jocelyn Angloma** et **Youri Djorkaeff** qui, en match avancé de la 9e journée, ont été tenus en échec (2-2) par la Fiorentina dans leur jardin de San Siro. Titularisé en attaque par Roy Hodgson, ce dernier n'a pas eu son rayonnement habituel, même si l'un de ses centres a permis à Ganz d'inscrire le premier but de l'Inter. Mercredi, en quart de finale de la Coupe d'Italie, il avait été bien plus inspiré, face à la Juve, parachevant le net succès (3-0) des Milanais à Turin. Touché au genou droit, Djorkaeff est incertain pour le match de Coupe de l'UEFA, ce soir, face à Boavista. Angloma a, lui, alterné le bon (ses montées sur le flanc droit) et le moins bon (le Guadeloupéen a laissé trop de libertés aux Florentins). L'ex-Turinois reste de loin le meilleur défenseur nerazzurro sur l'ensemble du match. Conforté par le nul (0-0) entre la Juventus de **Zidane** et **Deschamps** et le Milan AC de **Desailly**, l'Inter garde en solo la tête du Championnat.
Bonne opération pour le Parme de **Thuram** et **Bravo** : les joueurs de Carlo Ancelotti ont obtenu un point de leur déplacement à Gênes, face à la Sampdoria. Lilian Thuram a engagé un véritable duel avec Roberto Mancini. Un duel dont le Français est souvent sorti vainqueur, même si en deux occasions le capitaine génois a réclamé un penalty pour deux interventions de Thuram dans la surface. L'arbitre n'a pas bronché et a même puni Mancini d'un carton jaune, en seconde période. De son côté, Daniel Bravo a fait preuve d'un peu de fébrilité. Sur le but de la Samp, Bravo et Thuram ont vainement tenté d'intercepter le ballon qu'ils ont involontairement dévié dans les pieds de Carparelli.
Perturbé par les négociations de transfert en Espagne (Barça ou Real), **Christian Karembeu** n'aura été que l'ombre du joueur qui, la saison passée, « portait la Samp sur ses épaules » et a souffert de l'hostilité du public de Marassi (voir page 46). **Pierre Laigle** a disputé un match de bonne facture, sans coups d'éclat. **Oumar Dieng**, enfin, a suivi le match des tribunes. Comme **Alain Boghossian** à Naples. À cause de douleurs musculaires, l'ex-Marseillais n'a pu participer à la victoire (4-2) des Napolitains sur Pérouse.

Correspondance Antonio FELICI

9e JOURNÉE (17 novembre 1996)

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et FIORENTINA : 2-2 (0-1). — 62 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Ganz (50e), Ince (83e) pour l'Inter ; Oliveira (44e, 64e) pour la Fiorentina. Avertissements : Fresi à l'Inter ; Bigica, Cois, Robbiati à la Fiorentina.
INTER : Pagliuca — **Angloma**, M. Paganin, Galante, Pistone (Sforza, 76e) — Zanetti, Ince, Fresi, Winter — **Djorkaeff** (Berti, 74e), Ganz. Entr. : Hodgson.
FIORENTINA : Toldo — Falcone, L. Amoruso, Padalino, Firicano, Pusceddu — Bigica, Cois, Robbiati (M. Orlando, 83e) — Batistuta (Baiano, 89e), Oliveira. Entr. : Ranieri.

A Vérone (stade Bentegodi),
VÉRONE et VICENCE : 2-2 (2-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Lopez (12e c.s.c.), Maniero (24e) pour Vérone ; Murgita (36e), Baroni (79e c.s.c.) pour Vicence. Avertissements : Giunta, Bacci, Maniero, Fattori à Vérone ; Belotti, Sartor, Lopez à Vicence.
VÉRONE : Gregori — Bacci, Fattori, Baroni, Siviglia — Colucci, Orlandini, Corini (Caverzan, 61e), Giunta — Zanini (Manetti, 75e), Maniero. Entr. : Cagni.
VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez, D'Ignazio (Ambrosetti, 59e) — Di Carlo, Otero, Beghetto, Viviani (M. Rossi, 28e), (Amerini, 94e), Maini — Murgita. Entr. : Guidolin.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS et MILAN AC : 0-0. — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Avertissements : Iuliano, Zidane, Jugovic à la Juventus ; Davids, Albertini, Ambrosini, Rossi au Milan AC.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Porrini, Tacchinardi, Iuliano — Di Livio, **Deschamps, Zidane**, (Del Piero, 87e), Jugovic — Vieri (Padovano, 59e), Boksic. Entr. : Lippi.
MILAN AC : S. Rossi — Reiziger, Costacurta, Baresi, Maldini — Eranio, Albertini, Boban, Davids (Ambrosini, 66e) — Weah, R. Baggio (Simone, 80e). Entr. : Tabarez.

A Reggio Emilia (stade Giglio),
BOLOGNE b. REGGIANA : 3-1 (0-1). — 15 000 pectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Valencia (43e) pour la Reggiana ; Andersson (52e), Paramatti (69e), Kolyvanov (74e s.p.) pour Bologne. Avertissements : Schenardi, Mazzola à la Reggiana ; Nervo, Kolyvanov à Bologne.
REGGIANA : Ballotta — Hatz, Grun, Galli, Tonetto — Mazzola, Schenardi, De Napoli (Tovalieri, 53e), Pedone, Sabau (Simutenkov, 75e) — Valencia. Entr. : Lucescu.
BOLOGNE : Antonioli — Cardone, De Marchi, Torrisi, Paramatti — Magoni, Scapolo (Shalimov, 46e), Marocchi, Nervo (P. Bresciani, 46e) — Kolyvanov, Andersson (Mangone, 89e). Entr. : Ulivieri.

A Naples (stade san Paolo),
NAPLES b. PÉROUSE : 4-2 (1-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Lana. Buts : Aglietti (29e, 60e), Beto (46e), Cruz (94e) pour Naples ; Kreek (30e), Allegri (66e) pour Pérouse. Avertissement : Caccia à Naples. Expulsion : Castellini (74e) à Pérouse.
NAPLES : Taglialatela — Colonnese, Baldini, Ayala, Milanese (Crasson, 46e) — Turrini, Pecchia, Cruz, Beto (Altomare, 74e) — Caccia (Policano, 85e), Aglietti. Entr. : Simoni.
PÉROUSE : Kocic — Castellini, Dicara, Matrecano, Di Chiara — Kreek (Goretti, 62e), Gautieri (Pagano, 62e), Giunti, Allegri — Negri, Rapaijc (Pizzi, 75e). Entr. : Galeone.

A Genes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA et PARME : 1-1 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Carparelli (32e) pour la Sampdoria ; Chiesa (81e) pour Parme. Avertissements : R. Mancini à la Sampdoria ; Sensini, Apolloni, Zé Maria à Parme.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri (Sacchetti, 83e), Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, **Laigle**, Veron, **Karembeu** (Invernizzi, 72e) — R. Mancini, Carparelli (Salsano, 79e). Entr. : Erikson.
PARME : Buffon — Zé Maria, **Thuram**, Apolloni (Brambilla, 59e), Benarrivo (Mussi, 45e) — Sensini, **Bravo** (Melli, 79e), D. Baggio, Strada — Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA b. CAGLIARI : 3-1 (1-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Di Biagio (32e), Balbo (59e s.p., 79e) pour la Roma ; Banchelli (68e) pour Cagliari. Avertissements : Totti, Aldair à la Roma ; Dario Silva, Bettarini à Cagliari.
AS ROMA : Sterchele — Aldair, Petruzzi, Lanna — Tommasi, Di Biagio, Thern (Bernardini, 46e), Carboni — Totti (Moriero, 74e), Balbo, Delvecchio. Entr. : Carlos Bianchi.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bettarini — Lonstrup (Banchelli, 63e), Bisoli, Sanna (Bressan, 46e), O'Neill (Cozza, 56e) — Muzzi, Dario Silva. Entr. : Mazzone.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA b. UDINESE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. But : Bertotto (29e c.s.c.). Avertissements : Carrera, Lentini à l'Atalanta ; Battistini, Bierhoff à l'Udinese. Expulsions : Sgro (92e) à l'Atalanta ; Bia (80e) à l'Udinese.
ATALANTA : Pinato — Carrera, Sottil, S. Rossini — Foglio (Herrera, 16e), Bonacina, A. Carbone (Gallo, 10e), Fortunato, Sgro — Morfeo (Rustico, 71e), Lentini. Entr. : Mondonico.
UDINESE : Battistini — Bertotto, Calori, Bia, Sergio (Hazem, 59e) — Helveg, Giannichedda, Rossitto, Al. Orlando (Nicoli, 83e) — Poggi, Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.

A Plaisance (stade Galleana),
LAZIO ROME b. PLAISANCE : 3-1 (2-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Scienza (28e) pour Plaisance ; Signori (6e, 40e s.p., 53e) pour la Lazio. Avertissements : Tramezzani, Di Francesco, Scienza, Piovani, Luiso à Plaisance ; Nesta à la Lazio.
PLAISANCE : Taibi — Pari, Maccoppi, Lucci, Tramezzani (Polonia, 62e) — Di Francesco, Valtolina (Tentoni, 46e), Pin, Scienza (Valoti, 62e) — Luiso, Piovani. Entr. : Mutti.
LAZIO : Marchegiani — Nesta (Baronio, 62e), Grandoni, Fish, Chamot — Okon, Fuser, Nedved — Rambaudi (Buso, 68e), Signori, Casiraghi. Entr. : Zeman.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	18	9	5	3	1	12	7
2. Vicence	17	9	5	2	2	17	10
3. Juventus Turin	16	9	4	4	1	11	7
4. Bologne	16	9	5	1	3	16	13
5. Naples	15	9	4	3	2	13	13
6. Sampdoria Gênes	14	9	4	2	3	14	8
7. AS Roma	14	9	4	2	3	17	13
8. Milan AC	14	9	4	2	3	14	10
9. Fiorentina	13	9	3	4	2	11	9
10. Parme	12	9	3	3	3	11	10
11. Udinese	12	9	3	3	3	10	10
12. Pérouse	12	9	4	0	5	12	15
13. Lazio Rome	11	9	3	2	4	9	10
14. Plaisance	11	9	3	2	4	9	12
15. Atalanta Bergame	9	9	2	3	4	9	16
16. Cagliari	7	9	2	1	6	10	15
17. Vérone	6	9	1	3	5	9	18
18. Reggiana	4	9	0	4	5	9	17

BUTEURS

1. Balbo (AS Roma), **8**.
2. Weah (Milan AC), Inzaghi (Atalanta), **7**.
4. Otero (Vicence), Luiso (Plaisance), **6**.
6. R. Mancini (Sampdoria), Chiesa (Parme), Signori (Lazio Rome), **5**.

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE
(dimanche 24 novembre)
Bologne - Atalanta
Cagliari - Naples
Fiorentina - Plaisance
Lazio Rome - Sampdoria
Milan AC - Inter Milan
Parme - AS Roma
Pérouse - Vérone
Vicence - Reggiana
Udinese - Juventus remis au 11 décembre

River, la nouvelle Maquina

Ramon Diaz et Enzo Francescoli, l'association d'un artiste, aujourd'hui sur le banc, et d'un prince du dribble, au service d'une même cause : l'éternel River.

Photos AMEXSPORT

Depuis sa victoire en Copa Libertadores qui lui vaut d'affronter la Juventus Turin en finale de la Coupe intercontinentale, le mardi 26 novembre à Tokyo, l'équipe de Ramon Diaz a perdu des joueurs importants mais en a trouvé d'autres qui se sont affirmés sur-le-champ.

LA Maquina. La Machine. La suprême référence du foot argentin. Le River Plate des années 40-50, avec une ligne d'attaque au sein de laquelle le (déjà) génial (mais encore jeune) Alfredo Di Stéfano n'était que remplaçant : Munoz, Pedernera, Labruna, Moreno, Loustau. Jeu court. Technique. Créatif. Offensif. Léché. Spectaculaire. Et terriblement efficace. Une machine à bien jouer et marquer. Avec le temps, un mythe.

Depuis quelques semaines, la presse argentine l'a ressortie de ses archives. Parce que le River de ce printemps austral 1996 joue bien, cartonne et caracole en tête du tournoi Ouverture. Neuf victoires, un nul, deux défaites. Trente buts inscrits en douze matches. Le Monumental bourré. Les Oléééé !, Oléééé ! Ooooléééé ! qui saluent le toque, le jeu court, à ras de terre, à une touche de balle, sans contrôle. River ou les bonnes adresses du passé. River ou la tradition retrouvée. River, la nouvelle Maquina.

« Si on joue contre la Juventus comme on a joué jusqu'à présent en Championnat, on va offrir un grand spectacle au public de Tokyo et on a de grandes chances de gagner » *(Francescoli)*. « Mon équipe pratique un football de grande qualité dont je suis fier » *(Ramon Diaz)*.

Dans les rangs du champion d'Amsud, l'enthousiasme est de mise. Il est vrai que River a négocié au mieux son après-Libertadores. Un champion d'Amsud perd toujours quelques éléments que la gloire invite au départ vers l'Europe et il n'y a pas eu d'exception cette année. Les « Millonarios » ont vu partir, coup sur coup, deux joueurs fondamentaux dans la conquête du titre continental : le milieu de terrain, Matias Almeyda (Séville), et le buteur, Hernan Crespo (Parme).

Mais l'opération renforts a été une réussite complète. Dans l'entrejeu, Ramon Diaz a récupéré le gaucher Sergio Berti, un joueur technique, intelligent, prêté par Saragosse. En attaque, il a acheté Julio Ricardo Cruz (vingt-deux ans). Un avant-centre grand, longiligne, élégant, intelligent et opportuniste dont l'histoire ressemble à un conte de fées footballistico-tiers-mondiste.

Il y a deux ans à peine, Cruz, apprenti footballeur d'origine sociale modeste, tondait la pelouse du stade de Banfield, un petit club de la banlieue de Buenos Aires, pour boucler ses fins de mois. Lors d'un entraînement, il compléta l'une des équipes au pied levé et tapa dans l'œil de l'entraîneur du coin, Oscar Lopez. Quelques semaines plus tard, il était titulaire.

Depuis, malgré les limites de son équipe, abonnée aux dernières places, il avait réussi 16 buts en une soixantaine de matches, dont 8 lors du dernier tournoi (en seize matches) qui marquèrent sa grande révélation. Depuis le début de saison, il est le meilleur buteur de River et du Championnat (6 buts en dix matches).

Dernier grand renfort depuis août : Eduardo Berizzo, ancien joueur de Newell's Old Boys de Rosario, récupéré au Mexique (Atlas). Un défenseur central intraitable dans sa mission défensive, doublé d'un excellent relanceur.

Les grandes vedettes de ce River version 1996-97 demeurent néanmoins Enzo Francescoli et Ariel Ortega. A trente-cinq ans, Francescoli demeure très affûté, très motivé et toujours aussi inspiré. Il vient de prolonger son contrat avec River jusqu'à fin 1997 et de rempiler avec la Céleste uruguayenne qui l'a appelé au secours après son début catastrophique dans les éliminatoires.

Le prince Francescoli et le troubadour Ortega

Enzo a tout gagné depuis son retour en Amsud. Un titre de champion et de meilleur buteur en Argentine, fin 1994. La Copa America 1995 et un sceptre de meilleur joueur sud-américain en 1995. La Libertadores et une mission d'ambassadeur Unicef en 1996. En attendant une possible Coupe du monde en France à près de trente-sept ans, cette fin de carrière glorieuse s'accommoderait bien de ce que l'Amsud considère comme un titre de champion du monde des clubs.

Car le Prince, grande idole du foot sud-américain, mérite bien une reconnaissance internationale que l'Europe lui a injustement boudée, du fantômatique Matra Racing à un Torino en faillite en passant par Marseille et Cagliari.

A vingt-deux ans, Ariel Ortega compte déjà cinq ans de Première Division (il y débuta en décembre 1991) et quelque cent trente matches. International depuis fin 1993, remplaçant de Maradona lors du Mondial 94 et actuel titulaire du n° 10 dans la sélection de Passarella, il ne marque pas beaucoup de buts mais ses dribbles déroutants et ses accélérations déblayent le terrain pour les autres et il survole le classement des derniers passeurs (9 « assistances » en onze matches).

Le petit troubadour du foot argentin partira sans doute bientôt sur le Vieux Continent (il est incompréhensible qu'il n'y joue pas déjà), mais avant cet inéluctable transfert, Tokyo peut être le théâtre de sa révélation mondiale.

A tout ce beau monde, il convient d'ajouter Sorin (vingt ans), arrière gauche aux montées percutantes, qui appartient à... la Juventus. Les internationaux Hernan Diaz (latéral droit), Rivarola (central paraguayen) ou Astrada (milieu défensif). Ou encore le petit milieu créatif, Gallardo (vingt ans), pas toujours titulaire pour l'instant (il relève de blessure), mais dont la finesse technique et l'intelligence de jeu font le régal des puristes.

Dans le but, River a aussi l'embarras du choix, avec le très régulier Bonano qui vient de détrôner le fantasque Burgos (gardien de la sélection) ou encore l'excellent Irigoytia.

Une somme de talents ne forme pas toujours une grande équipe. Mais ce River 1996 est une grande équipe. Parce que les qualités individuelles des uns et des autres sont au service d'une idée généreuse. Celle d'un entraîneur beaucoup décrié la saison passée mais qui a fini par rallier tous les suffrages : car Ramon Diaz, l'ancien joueur de River, de l'Inter ou de Monaco, veille jalousement sur la tradition...

Francis HUERTAS, à Buenos Aires

Le palmarès

1960 : Real Madrid (Espagne)	1978 : non disputée
1961 : Penarol Montevideo (Uruguay)	1979 : Olimpia Asuncion (Paraguay)
1962 : FC Santos (Brésil)	1980** : Nacional Montevideo (Uruguay)
1963 : FC Santos (Brésil)	1981 : Flamengo (Brésil)
1964 : Inter Milan (Italie)	1982 : Penarol Montevideo (Uruguay)
1965 : Inter Milan (Italie)	1983 : Gremio Porto Alegre (Brésil)
1966 : Penarol Montevideo (Uruguay)	1984 : Independiente (Argentine)
1967 : Racing Buenos Aires (Argentine)	1985 : Juventus Turin (Italie)
1968 : Estudiantes La Plata (Argentine)	1986 : River Plate (Argentine)
1969 : Milan AC (Italie)	1987 : FC Porto (Portugal)
1970 : Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas)	1988 : Nacional Montevideo (Uruguay)
1971 : Nacional Montevideo (Uruguay)	1989 : Milan AC (Italie)
1972 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)	1990 : Milan AC (Italie)
1973 : Independiente (Argentine)	1991 : Étoile Rouge Belgrade (Yougoslavie)
1974* : Atletico Madrid (Espagne)	1992 : Sao Paulo FC (Brésil)
1975 : non disputée	1993 : Sao Paulo FC (Brésil)
1976 : Bayern Munich (Allemagne)	1994 : Velez Sarsfield (Argentine)
1977 : Boca Juniors (Argentine)	1995 : Ajax Amsterdam (Pays-Bas)

*Dans les années 70, certains champions d'Europe ont refusé de disputer cette compétition superflue à leurs yeux, laissant soit le palmarès vacant, soit le finaliste de la C 1 y participer à leur place, et l'emporter comme l'Atletico Madrid cette année-là.

**A partir de 1980, la compétition, parrainée par Toyota, se déroule sur un seul match à Tokyo, au Japon.

Une Ligue pour l'Afrique

Dès l'été prochain, la Ligue des champions d'Afrique rentrera dans tous les foyers africains grâce au petit écran.

Photo Alain de MARTIGNAC

LE 5 février 1964. Une date mythique. Tour à tour, l'Oryx de Douala rencontre les Real Republicans du Ghana, puis le Stade Malien domine le Cotton Club éthiopien. Premiers matches couleur sépia de l'histoire de la Coupe des clubs champions, créée par la Confédération africaine (CAF) neuf ans après le lancement de l'édition européenne.

Août 1997. Création de la Ligue des champions d'Afrique, digne héritière de la C 1. Entre ces deux dates, trente-trois années et autant d'éditions. Après la — longue — jeunesse de la C 1, voici donc venu le temps de la maturité.

Bref rappel des faits : en janvier 1996, le président Hayatou évoque dans les colonnes de *France Football* la perspective d'une Ligue africaine. Un projet, dit-il, qui doit « voir le jour dans les deux ans ». En avril, une commision (dirigeants et futurs partenaires) est chargée par la CAF d'étudier sa faisabilité. Le 22 septembre dernier, au Caire, Mustapha Fahmy, le secrétaire général de la CAF et véritable cheville ouvrière de l'organisation, annonce le lancement en 1997 de la Ligue des champions d'Afrique. Moins d'un an s'est écoulé entre la déclaration d'Hayatou et la prise de décision.

La formule de la nouvelle C 1 prévoit la suppression des quarts et des demi-finales, remplacés par la Ligue des champions elle-même. En clair, les huit derniers qualifiés seront répartis en deux poules de quatre et s'affronteront par aller-retour. Le vainqueur de chacune des poules sera qualifié pour la finale.

Ce changement de cap, que certains ont sans doute assimilé à une révolution, s'est déroulé dans la discrétion la plus absolue.

Un projet en quatre points

Mais pourquoi se lancer dans une telle entreprise alors que la situation politico-économique du continent africain semble loin d'être florissante ? La CAF, et Issa Hayatou le premier, ont voulu remédier une fois pour toutes à certaines carences du football africain de clubs, essentiellement financières. Leur motivation ? On pourrait la résumer en quatre points :

1. Une prise de conscience des difficultés des clubs à se déplacer, et à répéter les voyages onéreux trois ou quatre fois par an. Ainsi, chaque année, les Nord-Africains — qui trustent pourtant les titres depuis quinze ans — menacent de se retirer, faute de moyens. Pour ces clubs, une victoire en Coupe d'Afrique, même en C 1, a peu de valeur sur le plan économique, comparée aux dépenses occasionnées par les voyages ;

2. Une volonté d'augmenter les capacités financières des clubs africains. La Ligue doit offrir de vrais moyens pour leur permettre de garder leurs meilleurs (jeunes) joueurs et développer le secteur de la formation. Ces moyens dégagés doivent aussi faciliter la restructuration de clubs anciens et traditionnels, peu au fait des réalités économiques du football moderne ;

3. Assurer la pérennité de la C 1 en la médiatisant, en particulier à travers le petit écran (en Afrique et ailleurs) et en lui offrant ainsi ses lettres de noblesse. Bref, la reconnaissance du grand public africain, et international à moyen terme.

4. Dynamiser localement un secteur « porteur » en attirant à lui des annonceurs et des groupes multinationaux intéressés par le marché africain.

Tels sont les enjeux du projet.

En adoptant une formule « Ligue », les clubs sont assurés de disputer trois matches à domicile au lieu d'un en quart, soit deux rentrées supplémentaires aux guichets. D'autre part, le système octroiera un bonus (au total 15 % des recettes de la compétition) pour chaque point marqué par les clubs. A ce jour, la valeur du point n'a toujours pas été déterminée.

La formule retenue

A partir des quarts de finale, les huit équipes qualifiées seront réparties en deux groupes de quatre. Chaque club affrontera les autres équipes de son groupe en aller et retour. Les vainqueurs des deux groupes joueront la finale qui se disputera par aller-retour.

Voici, en exclusivité, les dates des six journées de quatre matches retenues par la CAF lors de sa dernière réunion :

- 1re journée : 22 au 24 août 1997.
- 2e journée : 5 au 7 septembre 1997.
- 3e journée : 19 au 21 septembre 1997.
- 4e journée : 10 au 12 octobre 1997.
- 5e journée : 24 au 26 octobre 1997.
- 6e journée : 7 au 9 novembre 1997.

Quant à la finale de la C 1, toujours la dernière programmée, elle serait maintenue, à l'aller, du 28 au 30 novembre 1997 et, au retour, du 12 au 14 décembre 1997.

F. S.

Le projet va bientôt devenir réalité : dans neuf mois, la Ligue des champions d'Afrique, fondée sur le modèle européen, verra le jour. Aidera-t-elle le football africain à se rétablir financièrement ?

Le cahier des charges TV

La CAF compte évidemment sur la télévision pour assurer à sa Ligue promotion et pérennité. « D'ores et déjà, explique le président Hayatou, les firmes ISL et McCormack ont été chargées de trouver un certain nombre d'annonceurs. » L'autre volet étant bien entendu la diffusion des images de la Ligue en Afrique et dans le monde. Un appel d'offres international a été lancé voici quelques mois déjà, et pour beaucoup le groupe Mediafoot de Jean-Claude Darmon, très impliqué dans le football africain, semble tenir la corde. Explications de l'intéressé : « Depuis deux-trois ans, nous travaillons avec le président sur ce concept, notamment sa fiabilité économique. Notre connaissance du foot africain joue en notre faveur. Depuis 1988, nous travaillons à la diffusion des images de la CAN, dont nous possédons les droits jusqu'en l'an 2000, de même que les droits des finales interclubs et de la Supercoupe d'Afrique. Aujourd'hui, d'autres grands groupes internationaux — IMG, ISL, TEAM... —, ceux-là mêmes qui s'en fichaient éperdument il y a quelque temps, sont en concurrence directe avec nous. » La bataille s'annonce donc rude. Dès le mois prochain, on y verra plus clair. Reste que peu de groupes peuvent se permettre d'engager environ 3 millions de dollars pour décrocher le contrat auprès de la CAF.

Le principal problème des retransmissions ▶

PARCE QUE ONZE JOUEURS D'UNE EQUIPE ONT CHACUN LEUR STYLE, MIZUNO PRESENTE UNE EQUIPE DE ONZE MODELES POUR TOUS LES JOUEURS !

GRANDEZA MD
Cuir Pittard

PROFESSIONAL SI
Cuir Kangourou

PROFESSIONAL MD
Cuir Kangourou

CLASSIC PRO SI

CLASSIC PRO MD

EURO LEAGUE SI

EURO LEAGUE MD

PREMIER SI

PREMIER MD

CUP FINAL JR SI

CUP FINAL JR ASTRO

Mizuno®

C'EST MAGIQUE !

Photo L'ÉQUIPE

Il y a trois ans, la première Supercoupe d'Afrique, Africa Sport-Wydad de Casablanca, fut la toute première rencontre de clubs télévisée en Europe. En 1997, beaucoup d'autres devraient suivre...

télévisées demeure la remontée et la descente du signal (son et image), via le satellite. Une fois cette difficulté maîtrisée, tout semble possible. Darmon se veut rassurant : « Aujourd'hui, de nombreuses télés africaines peuvent se le permettre. Et puis l'enregistrement des matches ne pose plus de problème. Nous n'avons aucun souci quant à la production des images. Si notre groupe est choisi, nous nous engageons à ce que partout il y ait la même qualité. »

La CAF a procédé début novembre à un certain nombre d'amendements dans le règlement de la C 1 et a posé ses conditions à l'ensemble des pays engagés, en réclamant des moyens techniques minimaux : « Un car vidéo version six caméras, un mélangeur vidéo, un canal ADO (pour les effets spéciaux), un synthétiseur, 4 magnétoscopes, un mélangeur audio 32 entrées, sans oublier le personnel nécessaire à cette réalisation. » Trois partenaires nationaux contracteront un accord avec la CAF : la fédération concernée, la télévision nationale et le ministère de tutelle de la télévision nationale. Un gage de sécurité pour la Confédération, même si une douzaine de pays atteignent les quarts : Algérie, Égypte, Maroc, Tunisie, Afrique du Sud, Zambie, Ghana, Nigeria, Cameroun, Gabon et Kenya, sans parler de la Réunion, dont les représentants jouent souvent les trublions.

Pour l'heure, certains observateurs font remarquer, très lucidement, que la bataille est loin d'être gagnée. L'Afrique du Nord ne sera jamais complètement passionnée par une finale ou un duel ouest-africain et, à l'Ouest, on ne se bousculera pas pour suivre un match entre deux « Nordistes ». Les particularismes régionaux restent très fortement ancrés. Du côté des état-majors des télévisions, M-NET en Afrique du Sud par exemple, CFI ou bien encore Canal+ Horizons, la sœur cadette africaine de Canal+, la Ligue des champions figure déjà au menu des futures grilles de programmes, même si officiellement rien ne filtre. Canal+ Horizons diffuse avec bonheur toutes les finales des Coupes interclubs en direct ou en léger différé depuis l'an passé, ainsi que la Super-Coupe, et les images sont ensuite reprises par Canal+. On estime à 33,8 millions l'audience prévisible des finales de C 1, C 2 et C 3 programmées en 1995 par Canal+ Horizons. Un chiffre encourageant.

Le marché africain existe donc, et, quels que soient les obstacles, le président Hayatou est intimement persuadé de la réussite de son projet. A condition toutefois que cette Ligue des champions d'Afrique dispose d'un vrai champ télévisuel pour être popularisée...

Frank SIMON

Dans le Pacifique aussi...

Une nouvelle compétition à huit équipes va bientôt voir le jour sur les bords de l'océan Pacifique. Reste, toutefois, à s'assurer le concours de tous les pays.

SUR les bords de l'océan Pacifique, le football est à l'image de l'économie de la région : en plein boom. En Asie du Sud-Est, en Extrême-Orient et en Australie, les projets de compétitions internationales sont légion. Parmi les derniers en date, celui de la création d'une Ligue du Pacifique n'est pas dénuée d'intérêt. Initié par Harry Michaels et Berty Mariani, deux Australiens qui ne manquent pas d'idées, et relayé par le très influent *Sydney Morning Herald*, ce projet de compétition a tout de suite retenu l'attention de Peter Velapan, l'omnipotent secrétaire général de la Confédération asiatique (AFC). « Nous avons donné notre accord de principe pour que ce tournoi ait lieu dès 1997 », précise Velapan. Il regrouperait chaque année les deux finalistes du Championnat d'Australie, le champion de Nouvelle-Zélande, celui des États-Unis et les quatre demi-finalistes de la Coupe d'Asie des clubs champions. La première édition doit avoir lieu en février ou en juillet prochain, et trois villes se sont déjà portées candidates pour l'abriter : Hongkong, Kuala Lumpur et Sydney.

Voilà la carte de la Ligue du Pacifique telle qu'elle aurait eu lieu avec les champions de la saison écoulée.

L'affaire semble bien engagée mais tout n'est pas encore au point. Si les confédérations d'Asie et d'Océanie ont donné leur accord, le Japon et les États-Unis, trop occupés à installer leurs nouveaux Championnats professionnels, n'ont pas réagi. Ils ne sont pourtant pas hostiles à des rencontres de ce genre puisqu'un « match au sommet » entre le champion de la Japan League et vainqueur de la MLS vient d'être fixé pour mars prochain. Mais, aux États-Unis, on est plus favorable à une ouverture vers le reste de l'Amérique qui pourrait amener les meilleurs clubs de la MLS à participer à la Copa Libertadores.

En Asie, ce genre d'épreuves a de nombreux partisans. Le fameux docteur Chung, vice-président de la FIFA et patron du comité de candidature coréen à l'organisation du Mondial 2002, a récemment fait part de son intention de lancer un Championnat d'Extrême-Orient des clubs auquel participeraient les meilleures équipes japonaises, coréennes et chinoises (y compris celles de Taiwan et de Hongkong). Dans ce dernier projet, l'Australie est maintenu à l'écart alors qu'elle cherche par tous les moyens à sortir de cet isolement, qui pousse chaque année ses meilleurs joueurs à s'expatrier vers l'Europe ou, tout simplement, l'Asie du Sud-Est. Toute tentative de désenclavement devrait donc être la bienvenue. Or, la création de la Ligue du Pacifique n'a pas reçu l'aval de la Fédération australienne ! Jalouse de ses maigres prérogatives, cette dernière est peu encline à soutenir ce genre d'initiatives privées. Déjà, en mars 1994, elle avait vu d'un très mauvais œil deux clubs du nord-ouest de l'Australie, Perth Kangeroos et Darwin Cubs, rejoindre le Championnat de... Singapour. Ce ralliement devait déboucher sur une véritable Ligue du Sud-Est asiatique, avec des équipes d'Indonésie, de Malaisie et de Thaïlande, mais elle est demeurée sans lendemain. Reste que, dans cette région du globe en pleine croissance économique, la formule qui sera retenue pourrait s'avérer gagnante et, surtout, très payante.

Xavier BARRET, avec A. COLTIER, à Sydney, P. KENNEDY, à Berkeley, et S. TAMURA, à Tokyo

Hayatou : « Une formule convaincante »

Le président de la CAF nourrit de gros espoirs dans la nouvelle Ligue.

« NOUS n'avons certes pas les mêmes moyens que l'Europe, mais nous ne nourrissons aucun complexe. Ce qui est bon ailleurs, nous le faisons nôtre en tenant compte des réalités du continent. Pas question par exemple de fonctionner avec des indices par pays pour déterminer les participants. Nous ne voulons défavoriser personne. Qu'importe les inégalités de développement économique des pays qualifiés en Ligue des champions. A ceux qui ne pourrons mettre à disposition de nos partenaires les moyens télévisuels requis, la CAF se substituera. Elle deviendra productrice d'images. Sur l'aspect financier, les fédérations garderont les recettes guichets. Quant aux fédérations des huit qualifiés en Ligue, elles se partageront 40 % des recettes — au minimum 300 000 à 400 000 dollars, soit environ 2 millions de francs, ou 200 millions CFA —, qui devraient les aider à résoudre leurs problèmes matériels. Les sponsors sont actuellement aux portes de la CAF, et les fédérations auront la possibilité de signer des contrats individuellement avec des partenaires. Cette formule nous a totalement convaincus. Et si par hasard elle échouait, rien ne nous interdit de repartir avec l'ancienne. »

F. S.

Photo Henri SZWARC

Le président Hayatou et son équipe se sont inspirés de la Ligue européenne des champions de Lennart Johansson pour lancer leur projet.

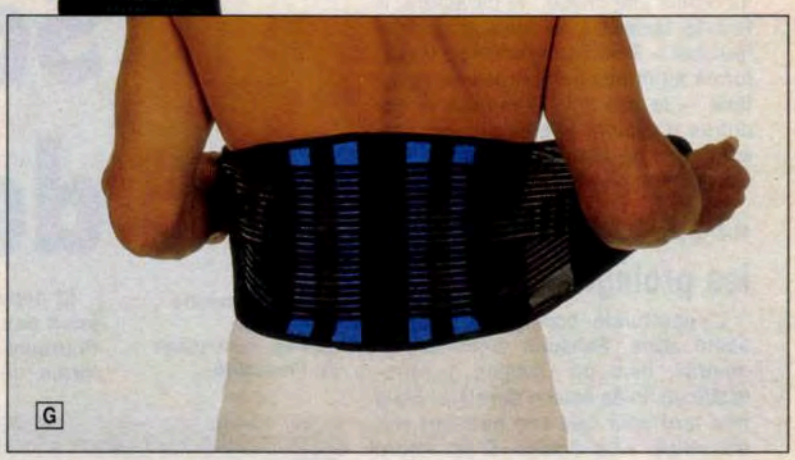
LA BOUTIQUE

A B C

D

E

F



G

CASQUETTE CANTONA

Casquette polycoton, entièrement brodée, languette de taille réglable, tailles adulte et junior.

A	Coloris noir	Réf. : FF 126	79 F
B	Coloris blanc	Réf. : FF 127	79 F
C	Coloris rouge	Réf. : FF 128	79 F

BLOUSON AVIATEUR

Blouson 100% polyamide, doublure ouatinée 100% polyester, col fourrure et capuche doublée amovibles, taille élastiquée, 1 poche sécurité sur manche.
Tailles M, L, XL et XXL. Coloris bleu métal et noir.

D	Coloris bleu métal	Réf. : FF 129	790 F
	Coloris noir	Réf. : FF 130	790 F

MONTRE ANTICHOCS

Haute résistance aux chocs, éclairage du cadran par électroluminescence, bracelet nylon velcro, chrono 24 h au 1/100ème sec, compte à rebours, alarme, bip horaire, calendrier automatique, étanche à 100 m, garantie 2 ans.

E Réf. : FF 131 — 790 F

LE COUSSIN CHAUFFANT

Ce siège confort contient un pack énergétique qui, réchauffé pendant 6 minutes dans un four à micro-ondes, reste chaud plus de 8 heures. Etanche et résistant, léger et facile à porter (2 poignées), il est votre compagnon idéal pour le stade. Coloris noir.

F Réf. : FF 133 — 249 F

CEINTURE MAINTIEN DOS

Avec ses atelles souples, cette ceinture lombaire procure un maintien optimal et un soulagement immédiat. Composé de Néoprène, d'un filet en Nylon et d'un strap élastique, elle offre chaleur, aération et confort. Fermeture par velcros.
Tailles M (55-85cm) et L (86-120cm).

G Réf. : FF 132 — 259 F

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	+ 30 F.
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

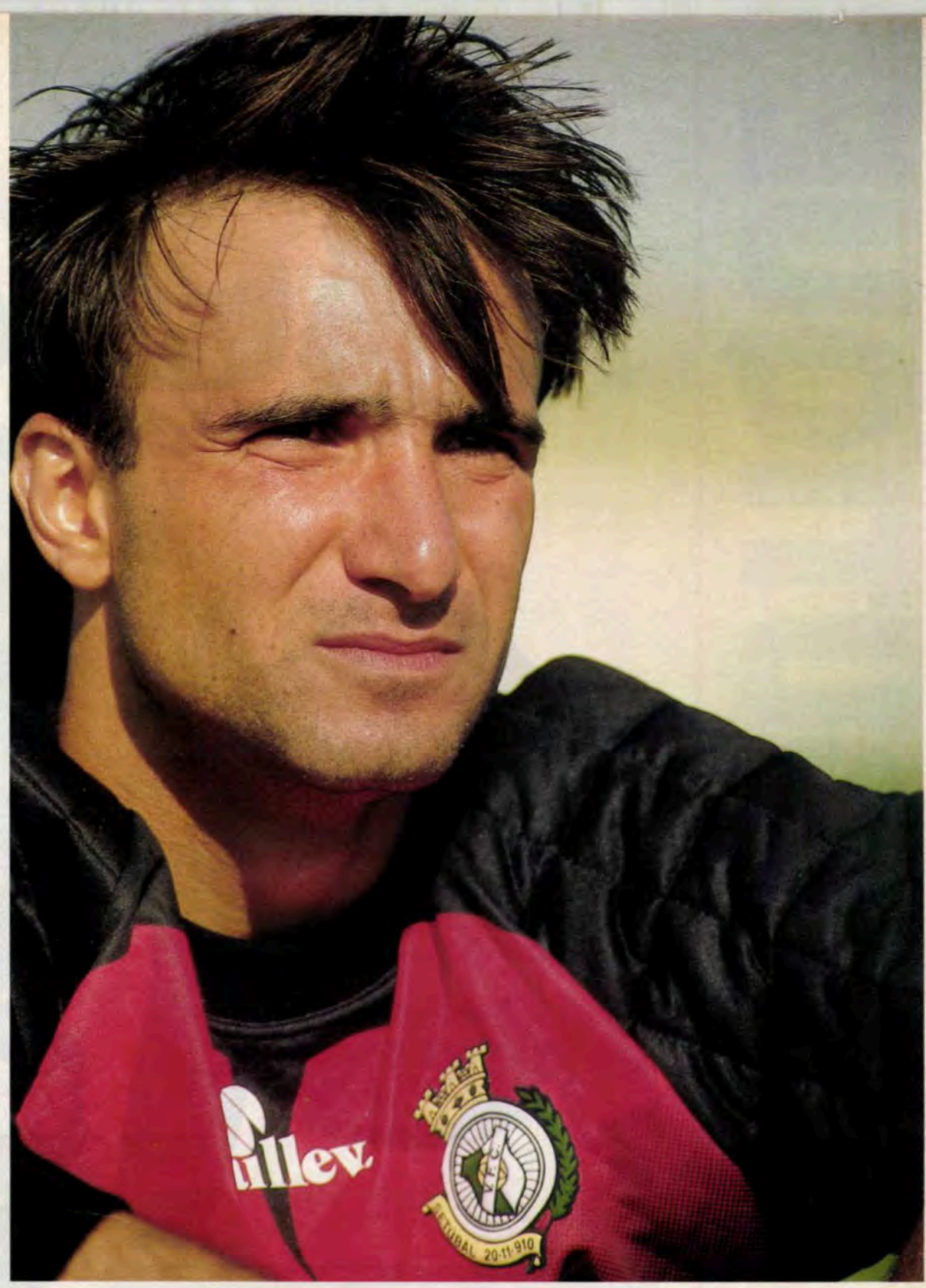
11/ 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Sansone, le revers de la médaille

Sylvain Sansone est parti au Portugal parce qu'il n'avait pas de proposition en France. Aujourd'hui à Vitoria Setubal, l'ancien Strasbourgeois fait tapisserie. Et ne rêve qu'à une chose : jouer. L'exil n'est pas toujours une sinécure.



Photos Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

« Si je suis à l'étranger aujourd'hui, c'est parce qu'aucun club français ne m'a proposé quoi que ce soit. Je suis parti bosser ailleurs parce que je n'avais pas le choix. » Sylvain Sansone entend effacer tout malentendu. Et rendre tout son sens au statut de travailleur émigré, loin de l'image privilégiée d'un Zidane, d'un Dugarry ou autre Blanc. Pour l'ancien gardien de l'équipe de France Espoirs, le rêve n'est pas ailleurs. Et le soleil du Portugal ne brillera jamais assez fort. « Quand j'entends certains joueurs dire qu'ils en ont marre de jouer dans des stades vides, que la vérité du foot est ailleurs, j'ai simplement envie de répondre : "Venez voir." Ailleurs, ce n'est pas toujours Milan, Barcelone ou la Juve. Moi, je suis bien placé pour dire qu'on est bien en France, qu'on n'est pas malheureux. Ici, il y a les riches et les pauvres, pas d'entre-deux, pas de classe moyenne. »

« La poisse me poursuit. » « La poisse », un mot pratique et simple pour résumer sa carrière depuis près de trois ans. « J'ai eu le malheur d'être à Strasbourg en même temps qu'un certain Gilbert Gress. Et surtout d'avoir des divergences avec lui. Comme c'est un dictateur, ça ne pouvait pas marcher. » Trois jours avant le début de la saison 1993-94, Gress lui annonce l'arrivée du gardien de Neuchâtel, Corminbœuf. Exit Sansone. « Je n'ai joué que les deux derniers mois de la saison, quand Corminbœuf s'est blessé. Je savais que Gress allait sauter, ça valait le coût de se battre. Mais j'avais oublié que son influence dans le club se maintiendrait même après son départ. »

La saison suivante débute comme la précédente. « Ils attendaient que je fasse une faute professionnelle pour me virer. » La rupture est inévitable. « J'ai joué les deux derniers mois à Sedan, puis plus rien. A croire qu'on m'avait démonté un peu partout. La seule offre est venue d'un club de DHR, c'est dire... D'après Gress, j'étais un bon gardien, mais j'avais mauvais caractère. Tout ça pour ça. Parce que je n'étais pas un mouton. Parce que, lorsqu'il fallait discuter avec lui, c'est souvent moi qui le faisait au nom des joueurs, de tous les autres mécontents. Ça m'a appris au moins une chose : le caractère, il faut le laisser à la maison et être faux-cul. » Puis l'amertume se transforme au fil des gamberges en paranoïa. « Je me suis demandé si les autres n'avaient finalement pas raison, si ça ne venait pas de moi tout simplement. »

« Faut pas venir sans les protège-tibias »

L'opportunité portugaise se présente alors. Sansone signe à Falgueiras, club de Division 1 rétrogradé en fin de saison dernière. Mais trop tard pour que son transfert soit officialisé. « La poisse. C'est Pedro Figueiredo, avec qui j'avais joué en équipe de France juniors, qui m'a mis alors en contact avec son club de Vitoria Setubal promu en Division 1. En mai, je rencontre l'entraîneur Quinito et le courant passe. Il tenait à avoir des joueurs sous contrat, motivés. Son gardien, Candido, prêté par Porto devait repartir. Cette fois, j'ai passé de bonnes vacances. Je me disais naïvement que s'ils prenaient un gardien étranger c'était pour qu'il joue. Au retour, Quinito avait quitté le club pour Belenenses. Et Mario Reis, son successeur, a décidé de garder Candido. Moi, il ne me connaissait pas. » La poisse.

Sylvain Sansone à Setubal ou l'apprentissage de l'humilité.

Et depuis ? Depuis, il ne joue toujours pas. « L'équipe est cinquième. Pourquoi changer de gardien ? La forme, je l'entretiens en disputant chaque semaine un match avec ceux qui ne jouent pas. On s'affronte entre clubs. C'est plus qu'un entraînement. Faut pas venir sans les protège-tibias. Il faut tout donner au cas où. Et puis attendre. On arrive en décembre, le moment où les clubs font le point, où ils se renforcent. On verra. L'entraîneur ne s'oppose pas à un éventuel départ. Il a vu comment je me comportais, il espère que j'aurai enfin ma chance. » Au Portugal ou ailleurs. Le jeu portugais, il a eu le temps de l'observer, de l'apprécier aussi. « Il est à la fois technique, avec la présence des Brésiliens, et très engagé. Mais toujours droit. On s'explique quand il y a besoin, après c'est oublié. »

A Setubal, Sansone n'est pas si mal loti. « C'est un club qui a un palmarès, des Coupes du Portugal, des participations européennes. Donc les structures ont suivi. Mais c'est loin d'être le cas partout. Excepté les trois ou quatre gros, les autres sont moins organisés que les clubs de Division 2 française. » Alors l'exil pour la gloire, ça le fait rire. « Si tu n'es pas à Porto, Benfica ou au Sporting, tu n'existes pas à l'extérieur des frontières. A moins de réaliser un exploit le jour où tu affrontes l'un de ces trois-là. Ce jour-là, tu es sûr que les caméras seront là. »

Mais rêve-t-on quand on ne joue même pas ? « J'ai arrêté de gamberger, de ruminer. Je me dis que mon repos forcé d'un an et demi prolongera ma carrière d'autant. A vingt-neuf ans, ça me laisse encore du temps. L'an dernier, je n'avais pas de club. Cette année, j'en ai un, mais je ne joue pas. On progresse... »

Patrick SOWDEN

ROBERT PIRES F.C. METZ '96

KING 30 ANS DEJA

EUSEBIO / PORTUGAL '66

Ces 30 dernières années, la PUMA KING a chaussé les plus grandes légendes du football.

C'est à l'occasion de la Coupe du Monde 1966 qu'Eusébio porta le premier prototype.

Le succès qu'il a connu alors en tant que meilleur buteur de cette coupe lui a valu d'être reconnu comme la première grande star internationale du football.

Depuis, la KING n'a cessé d'être perfectionnée sous la direction technique des maîtres du football: Pelé, Cruyff, Kempes, Maradona, Gascoigne, Matthäus, Deschamps, Poborski

En 1996, la nouvelle KING continue d'être portée par l'élite.

PUMA®

KING

Internet: HTTP://WWW.PUMASPORT.COM

«AVEC LE CHAMPIONNAT DE D1 A LA CARTE, JE DEVIENS SELECTIONNEUR.»

9 MATCHES* EN DIRECT CHAQUE JOURNEE DE CHAMPIONNAT.

Si vous êtes un passionné de foot, vous allez être comblé avec *CANALSATELLITE* ! Sur Kiosque, vous pouvez suivre en direct le Championnat de France de Football de D1. Vous pouvez, de chez vous, sélectionner un match et le payer à la carte.
Pour recevoir Kiosque, il faut être abonné à *CANALSATELLITE* NUMERIQUE, tout un bouquet de chaînes à thèmes à partir de 98 F** par mois.
Pour vous abonner, 3000 revendeurs TV agréés à votre service dans toute la France. Liste au 08 36 68 44 55 (2,23 F la mn) ou Minitel 3615 *CANALSAT* (1,29 F la mn).

*A la demande de la Ligue Nationale de Football, certains matches joués à domicile pourront ne pas être accessibles dans les régions concernées.
**Hors coûts liés au terminal numérique.

LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL

NUMERIQUE

BIENVENUE SUR LA TELE DONT VOUS REVIEZ CANALSATELLITE